En Espagne

Le roi Juan Carlos demande à l'armée de respecter le pouvoir civil

LIRE PAGE 3



3,60 F

Algérie, 2 DA; Merrac, 3,50 dir.; Tunisie, 300 ss.; Allemagne, 1,60 DM; Aurriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Cenade, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 340 F CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E-U., 35 c.; G-B., 50 p.; Grôce, 55 dr.; Irlande, 75 p.; Italie, 1 200 L; Liber, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Lucembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Bas, 1,75 fl.; Porrugal, 60 sec.; Sénégal, 325 F CFA; Suidé, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 f.; Yosgosterie, 55 d.

Tarif des abonnements page 19 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

guement public (où plus de 160 000 professeurs sont employês) et plus de 600 000 dans le privé.

M. Legrand a utilisé les couclusions des expé

riences qu'il a menées à l'Institut national de la recherche pédagogique (I.N.R.P.) et les réflexions des commissions mises en place à l'occasion de la

mission. Il estime qu' « avenue transformation en profondeur » ne se fera sans « la volouté active des

professeurs ». Tout en sachant que le changement

annoucer dans la seconde quinzaine de janvier les décisions que lui inspire ce rapport, après avoir

recueilli les avis des organisations syndicales.

hérentes.

Le ministre de l'éducation nationale devrait

pages que M. Louis Legrand, cher-cheur en sciences de l'éducation et

membre du P.S., vient de rendre pu-bliques. le ministre de l'éducation

nationale dispose d'orientations co-

cessé de se creuser, surtout depuis la prolongation de la scolarité de qua-

torze à seize ans décidée par le gou-

vernement du général de Gaulle en

La décision en 1963 de Christian

Fouchet, alors ministre de l'éduca-tion nationale, de réunir sous un

même toit dans des établissements polyvalents – les collèges d'ensei-

gnement secondaire (C.E.S.) -

ious les élèves de premier cycle (de la sixième à la troisième) fut à l'époque considérée comme un progrès... et dix ans plus tard dénoncée

comme une ségrégation inadmissi

A l'entrée dans les C.E.S., les

élèves étaient, en effet, répartis en-tre trois filières : « type lycée » pour les » bons élèves » ; « type collège »

(avec des professeurs bivalents) pour les « moyens » : classe de tran-sition (avec des instituteurs spécis-

lisés) pour les élèves en difficulté.

La diversité des statuts, des horaires

de service et des rémunérations des

(Lire la suite page 2.)

CATHERINE ARDITTI.

Ce serait pour le moins une « ré-

demandera de longues années.

经规定的表现

The second secon

 $W = \{(x_0, \dots, (x_n)) \mid \exists x \in \mathbb{R} \mid x \in \mathbb{R}^n\}$

Friday was every

And The State Courter Section

******** (A1 4 \$67

HOUTAN

· F 2-CA 2 THE MALE

134

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un pacte de non-agression **Est-Ouest**

Sans attendre la publication de la déclaration politique qui doit synthétiser leurs travaux, des dirigeants des sept pays membres du pacte de Varsorie ont fait consaître dès le mer-credi 5 janvier la principale proposition qu'ils ont à faire aux pays membres de POTAN : la conclusion d'un traité « sur le non-recours réciproque à la force et sur le maintien de rapports de paix ».

ports de paix ».

M. Reagan, qui peraît avoir
pris quelques leçons de diplomatie au cours des dernières se-maines, et qui tenait inercredi soir une conférence de presse à Washington, a réagi avec pri-dence à cette nouvelle proposi-tion, bien évidenment inspirée par Moscon. Selon lin, il y a là « quelque chose à considerer » et il faut « en parler avec les alet il faut « en parier avec les al-liés ». Cela ne vent pat dire que le président des Etats-Unis ait été enthousiasmé par l'offre ve-une de Prague. Mais simplement qu'il commence à comprendre la tactique soviétique : plutôt que de rejeter purement et simple-ment les unitiples propositions du Kremin, en leur reprochant du Kremlin, en leur reprochant d'être vides de sens, il préfère prendre son temps, les étudier ou feindre de le faire, et utiliser ce délai pour préparer et informer l'opimon. Car celle-ci joue déjà-

l'opimon. Car celle-ci joue déja-et va jouer un rôle croissant dans l'affrontement diplomati-que entre les deux blocs.

Il serait étoumant que la der-mère proposition de M. Andro-pov soit prise très au sérieux à Washington. Le problème essen-tiel qui se pose dans les relations Est-Ouest est, en effet, celui de la confiance. Or jamais dans l'histoire — qui compte bou nombre de pactes de nonnombre de pactes de non-agression, le plus soirvent vite dénoncés ou oubliés - la confiance n'a été créée artificiel lement par décret. C'est un état lement par décret. C'est un état d'esprit qui ne peut naître que de comportements bien concrets et vérifiés sur une longue période. C'est ainsi que des gestes unitatéranx et significatifs à propos des SS-20 seraient bien plus convaincants que la proposition de Prague. Un calendrier précis sur le retrait de l'armée rouge d'Afghanistan ferrit beaucoup plus pour rétablir an cilmat fa-torable qu'une déclaration d'in-

An demetirant, un pacte de non-agression entre l'Est et l'Ouest est déjà implicitement contenu dans l'Acte final d'Helsinki, signé par tous les pays membres des deux alliances. Le principe de non-agression est également inscrit dans la charte des Nations mies, et il a été maintes fois réaffirmé par POTAN. Lors du sommet tean en juip dernier à Bonn, les alliés ont encore affirmé que leurs armes « ne seraient jamais utilisées autrement que pour répon-

dre à une agression ».

L'autre proposition faite à Prague, ce jendi matin, concerne l'ouverture saus délai de conversations directes pour la non-augmentation ou la réduc-tion substantielle des dépenses tion substanticlie des dépenses militaires ». Il s'agit il, apparemment, d'une concession faite par les autres pays de l'Est à la Roumanie, dont le président Ceausescu réclamait depuis longtemps l'adoption d'une telle proposition. Mais, là encore, il est pen archable qu'allé soit enfant de la contre del est peu probable qu'elle soit sui-vie rapidement d'effet.

De telles conversations supposeraient en effet la « transpa-rence » des dépenses militaires soviétiques, dont l'ampleur et la ventilation nous échappent lar-gement. Comment s'entendre sur réduction de budgets militaires giobaux et sans doute peu comparables si l'on n'arrive pas à s'entendre d'abord sur la limitation et la réduction de systèmes d'armes qui out an moins le mérite d'être bien counus de chaque partie? Des négociations, pour être sérieuses, doi-vent portées sur la réalité, non sur de ragues intentions. (Live nos informations page 4.) A.T.T. et Philips envisagent Un projet révolutionnaire pour les collèges de créer une filiale commune dans les télécommunications

Americais Telephone and Telegraph, le géant américain du télé-phone, et le groupe néerlandais Philips ont annoncé, le 5 janvier, qu'ils avaient signé un accord de principe pour créer une société commune

Cette filiale dont le capital sera détenu à égalité par A.T.T. et Philips aura pour objectif de vendre sur le marché mondial, à l'exception des États-Unis, des matériels de télécommunication. La mise au point définitive de l'accord reste cependant surbordonnée à des « études com-

Le partage du marché mondial

L'industrie mondiale des télécommunications connaît une gigantesque redistribution des cartes. L'apparition des technologies électromiques et, demain, optiques, la croissance du trafic, la multiplication des nouveaux services et produits, bouleversent un marché qui a vécu, des décennies durant, sur un équilibre tacite des forces entre quelques grands groupes internatio-

quelques grands groupes internatio-naux, européens pour la plupart.

La vague de déréglementation qui a gagné les Etats-Unis va mettre fin au quasi-monopole d'American Te-lephone and Telegraph, le géant, gestionnaire et héritier du Bell Sys-tem, qui règne depuis plus de cin-quante ans sur le téléphone outre-Atlantique.

Ce marché américain, qui s'entrebâille pour de pouveaux venus, a un corollaire: A.T.T. va devoir trouver hars des États-Unis l'équivalent de ce qu'il va laisser à la concurrence sur son ancienne chasse gardée. On estine que, an cours des cinq pro-chaines années, la part d'A.T.T. sur le marché américain des matériels de télécommunications va revenir de 80 % à 65 %. Cette offensive sur le marché

mondial du groupe américain, fort de ses 13 milliards de dollars de chiffre d'affaires (rien que pour les ventes de matériels), des 1700 millions de dollars dépensés chaque anles Bell Laboratories, était donc attendue, et redoutée, depuis plus de deux ans. Pourtant, même une firme de la

puissance d'A.T.T. ne peut s'implan-ter du jour au lendemain sur le marché mondial. Il lui manque un réseau commercial; les « introductions » auprès des gestionnaires des réseaux de télécommunications en Europe et dans le reste du

Il lui faut également « adapter » ses produits aux nermes en vigueur hors des Etats-Unis. Ainsi, son nouveau central électronique (le S.S.-5) utilise des modes de transmission

des signaux (vingt-quatre canaux) différents de ceux en vigueur en Eu-

naire non américain qui lui permette de brûler les étapes. Cet - associé »,

J.-M. QUATREPOINT. (Lire la suite page 22).

rope (trente canaux).

A.T.T. a donc cherché un parteil l'a apparemment trouvé en la per-sonne du groupe néerlandais Philips. notre société s'est construite et re-pose encore sur une hiérarchie qui se

seuls mots suffisent à évoquer à la fois un vieux rève de la gauche et une illusion de la droite. Jamais, en effet, les petits Français n'ont eu les mêmes chances d'accéder au savoir et à la réussite sociale. Au contraire,

Sous le titre « Pour un collège démocratique »,

M. Louis Legrand, professeur de sciences de l'éduca-tion à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, a

présenté, ce jeudi 6 janvier, le rapport de la « mission l'étude pour l'amélioration du fonctionnement des

collèges - qu'il vient de remettre à M. Alain Savary,

ministre de l'éducation nationale. La mission qu'il a

animée durant une année avec une « équipe de pilo-

tage » (1) avait pour but de proposer des mesures répondant à « l'objectif prioritaire du gouvernement en matière d'esseignement, à savoir la réduction des

inégalités sociales et la lutte contre l'échec sco-laire ». Les collèges, qui s'intègrent dans la scolarité

abligatoire, comptent 2 500 000 élèves dans l'ensei-

Les élèves choisiraient un « tuteur » parmi les professeurs

Les horaires des enseignants seraient unifiés

Question de cultures plus que d'intelligence. L'échec scolaire

lieux populaires.

mène aujourd'hui au chômage, à la violence. Situation intolérable pour un gouvernement de gauche, d'au-tant plus qu'elle contribue à fragili-

volution . dans le système éducatif si le gouvernement y engageait sa volonté politique. Or il y a urgence, reproduit à travers le succès des enser un système social déjà bien mis à fants des milieux socio-culturels famal par la crise économique. En dépit des intentions affichées par les gouvernements successifs de la V. République depuis un quart de siècle, le fossé des inégalités n'a

• La lutte contre le terrorisme en Corse : un entretien avec M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. (Page 10.)

• La réforme du statut des fonctionnaires : le point de vue de M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique.

Le Vietnam à l'heure du pragmatisme

De notre envoyé spécial

JACQUES DE BARRIN

Alors que Phaom-Penh et Hanoi s'apprétent à célébrer, vendredi 7 janvier, le quatrième auniversaire du renversement du régime klumer rouge et son remplacement par un gouvernement pro-vietnamién, de violents accrochages se sont produits mercredi le long de la frontière kluméro-thallandaise. Des soldats klumers, commandés par des Vietnamiens, ont attaqué des positions tennes par la résistance.

D'autre part, le chassé-croisé diplomatique autour du Cambodge se poursuit. Le prince Silannoul, qui a décidé de cesser temporairement ses acti-

Hanor - Parce que l'Union sovié-

tique cherche à aplanir ses differends avec la Chine, parce qu'en octobre dernier, à New-York, le «Kampuchéa démocratique», sous la houlette du prince Sihanouk, s'est

vités de chef de la coalition, a protesté mercredi contre la décision de l'Inde de ne pas l'inviter à la prochaine réunion au sommet des pays non alignés. Enfin. ziors qu'il se confirme que la Chine se dit prête à chercher une solution au problème cambodgien, Hanol réaffirme sa volonté de négocier, sans pour autant vouloir renoncer aux acquis de sa politique, comme l'écrit notre envoyé spécial Jacques de Barrin dans le premier article de son reportage au

I. - L'épine cambodgienne ajoute-t-il, « Nixon a conclu les droits par l'Assemblée générale des

Nations unies, parce que son économie a terriblement besoin de l'aide occidentale, le Vietnam serait-il sur le point d'infléchir les grandes ligner de sa politique étrangère? Des confidences distillées sur place et des rumeurs largement répandues à l'extérieur l'ont donné à penser à certains observateurs de la scène l'adable observateurs de la scène UN GRAND ÉCRIVAIN AUTRICHIEN

Rien n'indique, pour le moment, que Hanol ait modifié ses positions

autrement que dans la forme. Les conseils de modération de Moscou n'y ont encore rien fait. Hanoï continue de soutenir que le régime chinois n'est plus socialiste. · Lorsqu'il le redeviendra, nous retirerons nos troupes du Cambodge dans les vingt-quatre heures », assure M. Hoang Tung, secrétaire du comité central. A son avis, « la situation à Pékin est instable : il y a des luttes internes au sein même du bureau politique ». A l'en croire, « ceux qui prônent une nor-malisation des relations avec le Vietnam sont minoritaires ».

Le tom-puissant M. Deng Xiaoping demeure la « bête noire » des dirigeants de Hanoï. Pour M. Nguyen Co Thach, ministre des affaires étrangères, sa présence au pouvoir « pose problème ». Mais, accords de Paris qui mettalent sin à la guerre américaine. Lorsqu'ils échouent dans leur entreprise, les faucons sont contraints de changer

(Lire la suite page 8.)

enseignants v a en outre servi de ter-

(1) Le groupe de pilotage était com-posé de M= Francine Best, directrice de 11.N.R.P. (Institut national de la recherche pédagogique): M.M. Georges Belbenoit et Raphaël Begarra, inspec-teurs généraux : Jacques Faucher, provi-

Aveux et paradoxes de Thomas Bernhard

Intitulé la Cave, le second volume d'un cycle dans lequel l'écrivain autrichien Thomas Bernhard évoque son adolescence et sa ieunasse vient de paraître en France, confirmant la place de premier plan dans les lettres allemandes d'un homme qui, dans sa vie comme dans son œuvre, n'en est pas à un paradoxe près.

Il ne cache pas son aversion pour tout ce qui est autobiographique, mais affirme qu'après la cinquierne volume du cycle sur sa vie, il a décidé de tirer un trait définitif. Il est considéré, avec Pater Handke - son beniamin d'une dizaine d'années. comme un très grand poète, romancier, auteur dramatique, qui donne à l'Autriche une place prééminente vit, depuis plus de quinze ans, presAutriche où, à coups de livres courts. incisifs, incongrus, il poursuit une œuvre hantée par la folie, la maladie et la mort.

Il déteste obstinément les interviews parce qu'il ressent chaque fois que e toute conversation entre inconnus est impossible », mais il a bien voulu nous recevoir dans sa retraite et il a su trouver les mots qui dévoilent sa personnalité, tout en préservant son secret...

Autant de singularités qui font la richesse d'un auteur qui ne cherche pas à oublier les laideurs de notre société, qui ne s'y complait pas non plus, mais qui, de livre en livre (son premier roman s'intitulait Gel. un de ses récents volumes s'appelle le Froid), profère de longues accuse tions contre le monde, responsable de l'avoir « gelé », et répète : « Tout est Enfer, le Cial et la Terre, et la Terre et le Cial sont l'Enfer. »

Le succès de Thomas Bernhard est immense dans les pays germani-ques - il a reçu le Prix Georg Buchner en 1970 - la plus grande consécration des lettres allemandes pour cette œuvre pleine de rage, d'ironie et de musique, si fortement imprégnée de Dostoïevski. Il va, sans aucun doute, mais plus lentement, recevoir le même accueil en France.

Lire page 15, dans - le Monde des livres -, l'interview de Thomas Bernhard par JEAN-LOUIS DE RAMBURES. 1

Live et retire un chef d'oeuvre GABRIEL GARCIA MARQUEZ Cent ans de solitude ROMAN traduit de l'espagnol par Claude et Carmen Durand Prix Nobel de littérature au Seuil

AU JOUR LE JOUR

aller le rechercher avec un camion-grue, il faut trouver un point de chute pour ce satellite soviétique qui fait l'orbite buissonnière, et menace de nous tomber sur la

On veut croire que les nouveaux dirigeanus du Kremlin feront tout, après leur proposition de pacte de - non-

Menace

agression ., pour éviter qu'il ne s'écrase au-dessus de la Maison Blanche ou du quar-tier général de l'OTAN. Idem pour les pays amis.

Reste la Corse, à laquelle certains ont déjà songé. Mais il est inutile d'essayer : le commissaire Broussard

BRUNO FRAPPAT.



professeurs d'un - ensemble .. le

rapport suggère la mise en place

d'une - equipe éducative - compre-

nant, en plus, les professeurs, des re-

présentants des élèves, des parents

des administrateurs, des agents. Elle

participe à l'élaboration et assume

l'application des « projets éduca-

tifs - qui portent sur tous les aspects de la vie collective.

place le conseil de classe, chargé en

particulier de l'- évaluation forma-

tive .; il comprend les professeurs

de l'ensemble et les conseillers

d'orientation. Parents et élèves leur

sont associés au moment du bilan de

Le conseil d'établissement est

l'e instance démocratique - où se décide la politique pédagogique et éducative pour la totalité de l'éta-blissement. Professeurs, parents,

associations locales et autorités mu-

discipline coordonnent les décisions

pédagogiques. Le chef d'établisse-

ment et son adjoint sont présents de

· Le service et la formation des

Les disparités actuelles dans les

horaires, le statut et la rémunération

des enseignants . n'ont plus aucune

justification .. M. Legrand propose

que tous les professeurs de collège

assurent seize heures d'enseigne

ment par semaine et consacrent trois

heures à la concertation et trois

beures au tutorat, soit au total vingt-

deux heures par semaine dans l'éta-

Le nouveau professeur de collège ne devra plus être préparé à la connaissance d'une discipline mais

d'une - samille de disciplines -

gie et la communication.

ainsi qu'à la psychologie, la sociolo-

" polyvalence d'exercice » dans cer-taines classes où les élèves auraient

affaire à un groupe restreint de pro-

fesseurs : des deux dernières années d'école élémentaire à la fin de la cin-

quième. A long terme, c'est pour

M. Legrand, autour de ce schéma que devrait s'articuler l' - école de

base » tandis que, dans la perspec-tive d'une prolongation de la scola-

rité à dix-huit aus, les classes de qua-

trième et troisième s'articuleraient

sur des classes de deuxième et pre-

mière polyvalentes.

Cette · polyvalence de forma-

élèves, personnels non ens

Des conseils d'enseign

droit dans tous les conseils.

nicipales y participent.

fin de scolarité et de l'orientation.

Un « conseil d'ensemble » rem-

Les redoublements seraient limités au maximum

- Les élèves choisiraient un « tuteur » parmi leurs professeurs
- L'horaire serait le même pour tous les enseignants

Voici les principales propositions du rapport de M. Louis Legrand . Pour un collège démocratique. .

 L'entrée en sixième. - Elle ne doit plus être un palier de sélection - En principe, tous les élèves ayant atteint onze ans dans l'année entrent au collège, mais une commission de passage -, compo sée de professeurs et du ches de l'établissement, d'instituteurs des classes primaires d'où viennent les élèves et de parents, peut décider le redoublement pour un an de ceux qui présentent des difficultés en lec-

 L'organisation des classes de sixième et de cinquème.

Au début de l'année, le principal répartit les élèves de sixième en ensembles - hétérogènes de cent quatre au maximum. La répartition se fait, par exemple, par ordre alphabétique. Chaque ensemble est constitué de divisions de base, elles aussi hétérogènes, qui ne peuvent dépasser vingt-six élèves. Cet effectif est réduit pour les disciplines nécessitant des travaux d'atelier ou de

laboratoire.
Les professeurs d'un « ensemble » constituent une équipe pédagogique qui pourra, à partir du deuxième mois d'enseignement en français et en mathématiques, et à partir du second trimestre en langue vivante, décider « la constitution de divisions homogènes par matière - regroupant, dans chacune, des élèves même niveau. Ces divisions bomogènes sont temporaires, et celles composées d'élèves faibles doivent avoir un effectif plus réduit. Pour toutes les autres matières, les élèves restent dans des divisions hétérogènes de base qui peuvent être regroupées, par exemple, pour des travaux interdisciplinaires ou des séances d'information. En cinquième, le même dispositif est mis faites en sixième.

L'évaluation des élèves est dite formative -. Il s'agit pour les squipes pédagogiques d'établir, au moins tous les trois mois, un . constat sur les progrès des élèves de l'ensemble - qui pourra conduire à des réaménagements de structures ou d'affectation d'élèves dans les groupes homogènes.

Chaque semaine, l'équipe pédagogique peut consacrer une demijournée à des ateliers (activités optionnelles interdisciplinaires, ou artistiques hors programme...) entre lesquels les élèves choisissent.

L'organisation des classes de quatrième et de cinquième. Le quart des élèves sont éliminés du collège avant d'atteindre la classe de quatrième. Ils entrent en lycée d'enseignement professionnel (LEP) ou - c'est plus - dramatique - - en classe préprofessionnelle de niveau (C.P.P.N. . . filière sans

débouchés sérieux ». Dans l'immédiat, - le maintien de l'entrée en LEP en sin de cinquième doit être considéré comme une mesure transitoire . maintenue exclusivement sur la base du volontariat, et dans des stuctures d'accueil modiliècs : abaissement des effectifs par classe et des horaires des élèves, mise en œuvre d'une - pédagogie inductive - permettant de - motiver les jeunes. La durée de préparation à un C.A.P. pourrait, dans ces conditions, être portée de trois à quatre

Dans le même temps, le collège doit être transforme - au fur et à mesure que se tarira l'entrée en LEP .. Le rapport suggère de recon-

M. Louis Legrand a été, du-

rant son passage à l'I.N.R.P., le

promoteur at l'animateur d'une

recherche d' « innovation contrô-

lée », menée de 1967 à 1975

d'abord dans vingt-huit, puis

dans dix-sept collèges d'ensei-

gnement secondaire (C.E.S.) ex-

M. Louis Legrand et son

équipe souhaitaient répondre à l'insatisfaction née de la mise en

place de filières dans les C.E.S. Cas filières se révélaient trop sé-

lectives et constituées à partir de

critères trop flous. Les cher-

cheurs ont tenté de définir une nouvelle pédagogie inspirée à la

fois des méthodes actives des

classes de transition et de celles,

plus traditionnelles, des sections

de lycées. Ils ont commencé par

proposer une pédagogie de sou-tien. A partir de 1968, cette

conception étant jugée dépas-

see, les équipes expérimentales

ont essayé les « groupes de niveaux-matière » à pédagogie

différenciée. Ces recherches se

sont affinées progressivement en

périmentaux.

Dix ans d'expérimentation

duire, pour les structures, le dispositif préconisé pour la sixième et la cinquième (ensembles, regroupements d'élèves...) et d'ajouter des options au - tronc commun - d'enseignement, le tout dans une perspective de rééquilibrage des diverses activités. Les C.P.P.N. sont supprimées et les élèves en · grande diffimes et les eleves en grande aijfi-culté - réunis dans des groupes homogènes faibles -, dédoublés pour faciliter l'- individualisation -de l'enseignement et la mise en œuvre d'une - pédagogie de projet -.

Les sections d'éducation spécialisées (S.E.S.) sont maintenues, mais leurs élèves seront associés à certains enseignements communs à l'ensemble du collège.

 Les boraires et le rééquilibrage des activités.

Dans l'immédiat, il conviendrait d'assurer effectivement les horaires prévus pour les enseignements artistiques et l'éducation physique, et d'abaisser les effectifs pour les travaux de laboratoire et d'atelier.

A terme, le rapport est beaucoup plus ambitieux puisque son auteur souhaite augmenter, pour tous les élèves, les horaires des activités artistiques et d'un enseignement polytechnique remplaçant l'éducation manuelle et technique) mieux adaptée à l'insertion dans la société. En quatrième et troisième, il veut offrir plus d'options. Le tout sans surcharger l'emploi du temps des élèves.

Pour atteindre cet objectif, le rapport formule trois hypothèses, sans cacher celle qui a la préférence de la commission: l'organisation du temps y repose sur des « séquences » de cinquante minutes. En sixième et en cinquième, trente-deux . séquences » (soit vingt-six heures et quarante minutes au lieu de vingtsept houres actuellement) seraient réparties à égalité entre huit disciplines : français, mathématiques, humaines, sciences de la nature (dont trois séquences à effectif réduit), arts (musique et arts plastiques), enseignement polytechnique (dont trois séquences à effectif réduit), éducation physique. Le français et les mathématiques disposent d'une - séquence - obligatoirement consacrée à des activités interdisciplinaires.

En quatrième et troisième, la même hypothèse serait reconduite pour les enseignements de « tronc commun ». Les élèves devraient, en outre, choisir deux options (de trois séquences chacune) parmi neuf proposées : latin, grec, seconde langue vivante, première langue vivante renforcée, sciences humaines renforcées sciences de la nature renforcée. enseignement polytechnique renforce, arts, éducation physique.

· L'évaluation et l'orientation des élèves.

Le rapport propose de dissocier, au cours des quatre années de scolarité au collège, l'évaluation pédago-

L'évaluation des élèves ne doit plus consister en une appréciation des résultats ponctuels, par disci-pline, et par année. Elle devrait s'intégrer dans le processus de formation. Ce que M. Legrand intitule · évaluation formative · implique que l'équipe éducative puisse situer a tout moment « les performances de chaque élève par rapport à des programmes disciplinaires traités en continu -, c'est-à-dire couvrant les quatre années de la scolarité au

En revanche, au début de chaque

incluant de nouvelles données :

seignement per équipes. L'en-semble de l'expérimentation a

servation. Il est notamment ap-

paru que ce système était moins

sélectif et qu'il ne se traduisait

pas, comme certains le crai-

quaient, par une baisse de ni-

Ces expériences ant inspiré en

partie, avec la suppression des fi-

lières, le projet de loi préparé par

Joseph Fontanet, alors qu'il était

ministre de l'éducation nationale,

mais qui n'a pu être examiné par la Parlement en raison du décès

de Georges Pompidou. En 1977, année où M. René Haby met en

ceuvre la réforme du « collège

unique ». M. Legrand commence

une nouvelle expérience de trois

ans, les classes de sixième et de

cinquième de onze collèges. Mais

il est démis de ses fonctions en janvier 1980, après une réorgani-

sation de l'I.N.R.P., par M. Chris-

l'équipe doit permettre de décider des aménagements de programmes et des groupements d'élèves. Il n'y aura plus de redoublement de class C'est seulement la dernière année de scolarité au collège qui est l'occasion d'un - bilan pédagogique général -et donc d'une évaluation des résultats. Seuls les collégiens n'ayant pas atteint l'âge limite de la scolarité obligatoire (actuellement seize ans) et n'ayant pas - maitrisé les objectifs correspondant à l'accès » en se-

classe de troisième. Le . brevet des collèges » sera délivré à tous les élèves parvenus à ce terme. Ceux qui auront volontaire-ment choisi l'enseignement professionnel après la cinquième, obtiendront ce brevet à l'issue de leur

cond cycle pourront redoubler is

seconde année en LEP. La classe de troisième demeure un · palier de sélection conduisant aux différentes filières d'un second cycle diversifié ». L'absence de sélection avant ce terme et surtout les nouvelles habitudes pédagogiques (information active sur le monde professionnel, travail autonome, auto-évaluation, projets interdisci-plinaires...) devraient permettre à 'adolescent de faire - des choix per sonnels responsables .. et non plus de « subir par soumission passive » des décisions négatives.

 Le interat. C'est un élément capital du dispositif imaginé par la commission Legrand. Le tuteur est un professeur qui prend en charge, pour au moins un an, un groupe de douze à quinze élèves d'un même niveau et si possible d'une même division bétéros de base. Il apporte à chacun d'eux une - aide intellectuelle et affective - rencontre les parents, exerce une fonction de médiateur entre chaque élève et les autres professeurs, harmonise les « projets éducatifs · élaborés avec les élèves et

les • projets d'établissement • Tout professeur est tuteur. Les inseillers d'éducation et documentalistes peuvent l'être s'ils le souhaitent. C'est dans chaque groupe suivi par un tuteur que sont élus les. délégués-élèves . Ce sont les élèves qui choisissent leur tuteur après huit semaines en sixième, dès le début du premier trimestre pour les autres classes. Un changement de tuteur peut intervenir à tout moment par - négociation -. Le tutorat faisant partie du service des enseignants, la fonction de professeur principal est supprimée.

Equipes, conseils et pouvoir de

Outre l'équipe pédagogique pluri-disciplinaire qui comprend tous les

Actuellement, selon leur catégo-rie, les enseignants doivent un service bebdomadaire qui va de quinze heures (agrégés) à vingt-quatre (instituteurs en collège).

Le rapporteur estime qu'il est indispensable de repenser la place du fait technique - dans le cours de l'enseignement obligatoire dispensé au collège. Bien que la formation professionnelle ne solt plus à prendre en compte « comme telle » dans ces établissements, M. Legrand souhaite que les jeunes aient la possibilité de recevoir des informations relatives à - la compréhension du monde contemporain •.

Le rapporteur reconnaît que les activités technologiques sont de moins en moins fréquentes dans l'enseignement. L'évolution des sociétés industrielles conduit à minorer la place de ces activités pourtant nécessaires - au besoin d'action concrète sur la matière ». Pourtant, l'étude du fait technique offre aux jeunes une possibilité d'apprentissage liée à des situations concrètes. Mais le rapporteur précise que l'en-seignement de la technologie ne saurait être considéré comme réservé à ceux qui sont jugés inaptes à l'enseignement intellectuel traditionnel .. L'objectif de développer l'enseignement technique est donc difficile à mettre en place, car, dans ce domaine, il faut se garder de faire de ségrégation sociale ».

Une formation polytechnique pour tous Dans les propositions formulée par une sons-commission, la néces-sité de développer pour tous, de la sixième à la terminale, « une éducation technologique polytechnique est soulignée. Les rapporteurs pro-posent aussi la création d'options technologiques complémentaires dans les collèges pour permettre aux élèves qui le désirent et en ont besoin d'approfondir certains do-

maines d'action technologique. Mais la mesure la plus importante semble être la proposition de transformer les classes de quatrième et troisième des lycées d'enseignement professionnel (LEP) en classes de lièges adaptées. La volonté est d'offrir aux enfants accueillis acmellement dans des classes de quatrième et troisième préparatoires (première et deuxième année de préparation des C.A.P. en trois ans). par des modifications de programme et des méthodes pédagogiques nouvelles, des chances d'accéder en doux ans - vers les différentes possibilités d'études plus ou moins lon-gues offertes à la sortie de la troisième . La spécialisation des élèves aurait, dans ce cas, lieu plus tard, sans doute à la fin de la troisième pour ceux qui choisissent une voie courte conduisant à un B.E.P. ou un

C.A.P. La pédagogie de projet

La pédagogie dite de projet renose sur une condition fondamentale : l'engagement affectif de l'élève dans la tâche. C'est-à-dire qu'elle consiste à créer une . situation d'apprentissage personnel - en s'appuyant sur deux éléments : l'intérêt spontané pour la tâche à effectuer et le besoin de socialisation (être reconnu par les autres; agir

avec et sur les autres). Quand M. Legrand vest caractériser cette pédagogie de projet, il cite, outre la valeur affective du sujet d'étude pour l'élève : une division du travail préalablement discutée et non imposée; une planification des activités; la production d'un - chef-

tion technique ou artistique) at-tendu par la classe entière ou, mieux, par l'ensemble plus vaste; une programmation souple, - tâton-née », sans cesse réajustée : l'alter-nance du travail individuel et de la concertation collective, et enfin un rôle de régulateur et d'informateur dévolu au professeur.

La pédagogie de projet se distin-gue – sans l'exclure – de la pédago-gie par objectifs qui aboutit « presque infailliblement . à un enseignement programmé. Mais, ajoute l'auteur, une pédagogie par projet qui n'aurait pas d'objectifs se rait du • bricolage •.

Un projet révolutionnaire

(Suite de la première page.) Cédant à la fois à la pression de la générosité... et de la politique, M. René Haby supprimait les filières avant même que soit votée, en 1975, la réforme du collège unique ». Tous les élèves dans les mêmes classes, tous les professeurs pour tous les élèves. C'était plus que les uns et les autres n'en pouvai supporter. A l'échec encore aggravé des élèves s'est ajonté le découragement des professeurs, l'un renfor-cant l'autre dans un cycle infernai.

Sélection et réussite

M. Legrand ne remet pas en cause l'hétérogénéité de la population scolaire, mais, en proposant de regrouper, pour certaines disciplines culement et temporairement, les élèves en groupes de niveau homo-gène, il s'efforce de substituer à l'école de la sélection une pédagogie de réussite. L'aide individuelle aux élèves par le tutorat, la réhabilitation des activités artistiques, physi-ques et techniques, la motivation et la responsabilisation des jeunes y contribueraient. Mais quelle remise en question pour les enseignants! Et en même temps, quel regain d'inté-rêt pour une profession dévalorisée, quel prestige social à reconquerir en acceptant de jouer le jeu! La partie, toutefois, ne sera facile ni pour les individus ni pour leurs syndicats, même de ganche.

Travailler en équipe, partager le pouvoir avec les usagers, et en particulier les jeunes, passer plus de temps dans l'établissement pour intégrer le concertation et le tutorat dans le service bebdomadaire, surtout être mis en concurrence par les collégiens qui choisiront leur « tuteur » parmi l'ensemble des professeurs : c'est plus qu'il n'en faut pour

déciencher la colère syndicale. Elle s'est déjà manifestée durant les travanz de la commission nationale, et surtout dans les commissions départementales mises en place à l'occasion de la mission Legrand.

Larrives

and a state of the

A Company

The State of the S

Section 1

Découvri

ın grai

M. Savary devra arbitrer. An moment de témoigner à ses interlocuteurs de l'enseignement privé de sa volonté de rénover véritablement le service public dans lequel if leur propose de s'insérer, c'est une chan saisir qui ne se renouvellera pas de sitôt. Après la déception qui a suivi la rentrée difficile de l'automne dernier, la réflexion engagée sur les relations entre l'enseignement privé et l'enseignement public et la rénova-tion en profondeur de ce dernier les deux sujets étant intimement liés - peut encore mobiliser et entraîner des énergies. Tolle est bien l'ambition de M. Legrand, qui veut ouvrir un large début et susciter des initiatives inspirées par ses propositions. Le principal reproche qui pent lui être fait est de les avoir formulées dans un jargon difficilement accessi ble à toes. Est-ce pour mieux en dissimuler le caractère explosif ou pour se donner une caution scientifique que un ne lui conteste ? On ne saurait trop lui conseiller, pour atteindre son objectif, de se reporter à quelques-unes des lignes qu'il adresse aux professeurs de collège : - La discipline du savont ne peut pas être la discipline du maître. Une traduction et une adaptation sont ndispensables. (...) >

CATHERINE AROUT?

Dossier établi par **CATHERINE ARDITTI** SERGE BOLLOCH et CHARLES VIAL

Le révélateur de l'échec

Parmi les annexes du rapport : pourcentage de jeunes « en sition générale de l'éducation nationale témoignent de l'impossi bilità de mise en place d'un collège unique, hétérogène et égalitaire, malgré les intentions lire, malgré les intentions affirmées par la « réforme

A l'entrée en sixième, relève M. Yves Martin, doyen de l'inspection générale, dix élèves sur vingt-quatre n'ont pas atteint le « nivesu normal » du cycle moven de l'école primaire et quetre sont presque illettrés. Selon hi, 15 % des élèves n'ont pas leur place su collège ; en mathé-matiques, 10 % des élèves de incapables de suivre. Le dispositif de la 🕫 loi Haby a ne pouvait è lui seul aurmonter e la poids des traditions st de la routine » et a donc été détourné. Ce qui devait être la cheville ouvrière de la réforme, c'est-à-dire le « soutien », ne concerne plus, de manière organisée, que 30 % des élèves. Le

en 6°, et s'accroît en cinquième, alors que l'objectif annoncé par la « loi Haby » étais de réduire l'échec à moins de 5 %.

Dès la sixième, et encore plus en quatrième, la notion de classe indifférenciée a été abandonnée. Par le biais des langues vivantes. une « hiérarchie » s'est installée entre les sections, les unes réputées fortes (allemand-latin), les autres plus faibles (option technologique - première langue vivante renforcés).

La « désintérêt », le « mglaise a des enseionants, emilique M. Jean Binon, inspecteur génédes raisons de l'échec du collège unique. Les attitudes sélectives se sont renforcées : le nombre de redoublements a augmenté, las passages directs de l'école élémentaire en C.P.P.N. se sont ac-

Aimer libre une femme libre ou le scandale de la liberté _{Sant} au Seuil



naire

— D:

The State of State of

echec

 $M = A \otimes A \otimes A \otimes A \otimes A$

L'arrivée au pouvoir des socialistes n'a pas infléchi la ligne de conduite de l'ETA militaire

Bilbao. – Deux gardes civila tués ca gare d'Iran, le 29 décembre : les derniers morts « politiques » de 1982 au Pays: basque espagnol ; deux noms de plus au martyrologe de la lutte autiterroriste, pour les unt; deux ennemis de moins, pour les autres. Ou peut-être, tout

Jamais l'incompréhension n'a été plus grande entre les indépendan-tistes partisans d'une solution militaire, et ceux qui, Basques ou non, pensaient que l'autonomie accordée par Madrid aux trois provinces « vascondes » — Guipuzcos, Biscaye et Alava — permettrait, s'ajoutant à la démocratisation du régime espa-gnol, de trouver une autre issue à cet interminable : affrontement : entre deux nationalismes. Le socialisme, dont se réclament aussi les plus in-transigeants des animateurs du courant «abertzale» (patriote bas-que), n'était-il pas, entre-temps, arrivé au pouvoir su Espagne? N'y avait-il pas là une opportunité à sai-sir pour nouer enfin le dialogue et laisser – au moins à titre provisoire, le temps d'un round d'observation bombes et mitraillettes an ves-

C'est précisément pour couper court à toute spéculation sur ce thème que FETA militaire, noyan dur du courant nationaliste, a voulu salner à sa façon la victoire de M. Felipe Gonzalez: per de nou-veaux attentais. Afin que nul n'en ignore: pes plus que, jadis, la mort de Franco n'avait fondamentalement changé le seus de son combat (du moins à ses propres yeux), l'ETA n'entend, aujourd'hui, avoir pour un pouvoir socialiste à Madrid la moindre complaisance, la moin-

Et cola pour doux raisons, explique, dans son cabinet de Saint-Sébastion, M. Inski Banaola, qui vient de conquérir aux Cortes, où il refuse de se rendre, un siège de dé-puté sous les conleurs de la coalition indépendantiste Herri Batasuna (Unité populaire), très proche de l'ETA militaire. « La première est que la démocratisation du régime espagnol est très relative. La police, l'armée, sont restées franquistes, tout particulièrement au Pays basque. La forme du pouvoir pest blen avoir changé, le fond, lui, est le même. En second lleu, ce qui peut arriver à Madrid regarde les Espa-gnols, pas nous. Sauf si ce nouveau Cortes, acceptait enfin la révision qui s'impose, et osait défier l'armée, l'oligarchie, les nostalgiques du franquisme. Mais c'est, pour le

De notre envoyé spécial moins, împrobable... Alors, à nos suna) de Bilbao, le P.S.O.E. risque

Crédibilité européenne

Le courant indépendantiste paraît tare d'une année qui aura ment le gouvernement accialiste, en sonné, en Euskadi, le glas de beaucoup d'illusions:

Le courant independants paraît même redouter tout particulière même redouter même redoute que ce changement dans le calme vaut non seulement au pouvoir espa-gnol, mais au régime dans son ensemble, notamment vis-à-vis du reste de l'Europe occidentale. En particuher, on craint dans les rangs de l'ETA, on des mouvements qui lui l'ETA, on des mouvements qui lui sont proches, qu'une coopération po-licière et judiciaire franco-espagnole puisse désormais se développer sans le moindre gêne, au nom de la soli-darité socialiste et démocratique de part et d'autre des Pyrénées. Même si l'on recomnaît que, pour l'instant, l'attitude du souvernement francais l'attitude du gouvernement français n'a pas encore totalement justifié ces alarmes... Mais l'affaire corse ne risque-t-elle pas de sensibiliser da-vantage Paris à ce genre de problème, dans un sens qui ac pourrait que favoriser Madrid?

Ce serait d'autant plus préoccupant, pour les indépendantistes par-tisans de la lutte armée, que le renforcement des mesures de sécurité au Pays basque espagnol confirme la nécessité technique, pour l'ETA, de disposer d'un « sanctuaire » au nord de la Bidassoa. Certes, ces dernières années, la police française avait parfois moné la vie dure aux milieux les plus actifs du nationalisme basque, tandis que des commandos d'ex-trême droite espagnols y semaient de temps à autre la mort violente.

Mais, dans l'ensemble, aujourd'hui
encore, le Pays basque français demeure une base de repli « fréquentahle » pour l'ETA. Et nombre de ses dirigeants préférent affronter le risque d'un passage de la frontière pour tenir des réunions, à celui d'un rendez-vous du côté espagnol.

Tous Tes nationalistes « durs » rencontrés insistent en outre sur le fait que la torture, ou à tout le moins l'interrogatoire « musclé », se pratique toujours dans les prisons ou les commissariats. Non pas dans cer-tains cas exceptionnels, ajoutent-ils, mais d'une façon extrêmement courante. Les autorités nient formellement, parlent de campagne diffamatoire. L'abondance, la concordance et la précision des témoignages sur ce sujet, sans constituer une preuve, laissent cependant penser que les bonnes intention humanitaires et légalistes affichées par les gouverned'être toujours suivies d'effet. Et aussi que Madrid peut difficilement Pignorer, surtout aujourd'hui.

. Pour nous, explique M. Santi Brouard, maire adjoint (Herri Bata-

yeux, la mobilisation est plus que d'être pire que la droite classique jamais à l'ordre du jour. > d'être pire que la droite classique qui régnalt auparavant. Car elle au moins n'avait rien à prouver. Les socialistes, eux, ont peur de déplaire

aux wais détenteurs du pouvoir : les chefs de l'armée. Je vous parie que la répression, loin de dégresser, va s'accentuer. »

D'autres modèles

Les victimes des commandos de l'ETA, il est vrai, ne plaident pas da-vantage en faveur des sentiments humanistes de leurs exécuteurs. Pour être plus bref, leur «chêti-ment » est aussi plus définitif, dans la phipart des cas. L'ETA et ses amis ne jouent-ils pas délibérément la provocation à l'égard de l'armée espagnole? N'appellent-ils pas en secret de leurs vœux le retour d'un régime fasciste ou fascisant à Madrid qui leur rendrait le beau rôle ? Ne font-ils pas tout, méthodiquement, pour que crèvent enfin ces orages désirés? « Vision typiquement française ou espagnole, mais pas basque, assure un combattant de l'ETA militaire. On ne provoque pas une armée étrangère contre la-quelle on est en guerre. On se bat contre elle, un point c'est tout. Que Madrid admette que l'Espagne fait la guerre au Pays basque, et les choses seront plus claires. Nous ne cherchons pas à être sympathiques hors d'Euskadi. Nous cherchons à libérer notre territoire. Nous nous plaçons dans une autre logique. >

Si les dirigeants de l'ETA ne semblent pas varier dans leur ligne de conduite, et affectent toujours de ne

pas tenir compte des opinions étrangères, avec ou sans guillemets, la mouvance abertzale en général paraît pourtant avoir pris conscience d'une certaine impopularité internationale de l'organisation indépendantiste, à l'heure où l'Espagne tente de consommer la rupture avec ses vieux démons, « C'est vrai, convient Mme Eva Forrest, que les Irlandais du Nord, qui luttent contre un régime à tout prendre plus démocratique que le nôtre, ont su rendre leur combat sympathique, alors que les nationalistes basques sont trop souvent ressentis comme des empêcheurs de démocratiser en rond. » D'une manière générale, le courant abertzale souhaite, dans les mois qui viennent, développer son action de propagande, non plus seulement au Pays basque même, mais dans l'ensemble de l'Europe.

Encore lui faudrait-il, pour y par-venir, renoncer à la langue de bois qui trahit une certaine - dérive marxiste - de ce courant ou da moias de ses orateurs qualifiés. L'ETA militaire ne fait pas mystère de lutter, selon sa devise consacrée, pour un Euskadi - indépendant, réunifié, so-cialiste et révolutionnaire -. La fascination pour les régimes socialistes non pas est-européens, mais du tiersmonde, notamment celui de Cuba, y va croissant. Le mouvement indépendantiste basque, qui se sent mal compris en Europe occidentale, s'est manifestement cherché ailleurs d'autres modèles, tout comme il se réclame, à l'intérieur de l'Etat espagnol, d'une autre logique que celle de Madrid.

BERNARD BRIGOULEIX.

ltalie L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

Les « révélations » d'Ali Agca sur la « filière bulgare » sont mises en doute

De notre correspondant

M. Antonov, le fonctionnaire de la Balkan Air arrêté pour complicité aient été « suggérés », laisse-t-on endans la tentative d'assassinat contre le pape, leur client a désormais de bonnes chances d'être libéré d'ici une dizaine de jours, temps nécessaire au juge d'instruction Martella pour vérifier une quinzaine de témoignages confirmant son alibi le jour de l'attentat et ceux qui l'out précédé.

La plus grande discrétion est observée de la part de la magistrature sur la teneur des entretiens de cinq heures qu'a eus le juge Mar-tella mardi 4 janvier à Munich avec un Turc, Atalai Seral, associé au trafiquant d'armes Bechir Celenk. Il ne semble pas, cependant, que les déclarations de ce témoin volontaire confirment les accusations portées contre M. Antonov. Mª Consolo, avocat du fonctionnaire bulgare, nous précise en outre : « Le juge Martella a démenti que le nom de M. Antonov ait été prononcé par Se-ral. - Une dépêche de l'agence Ansa, en provenance de Bonn, avait affirmé le contraire. Le juge doit interroger à nouveau ces jours-ci Ali Agea, auteur de la tentative d'assassinat contre le pape.

Selon les défenseurs de M. Antonov, qui om présenté au juge Mar-tella une demande de mise en liberté provisoire de leur client pour manque de preuves, une série de mysté-rieux événements se sont produits à la fin de 1981 et en 1982, qui tendraient à indiquer que les aveux d'Agea – jusqu'à présent le seul élé-ment contre M. Antonov – ne sont

Rome. - Selon les avocats de pas aussi spontanés qu'on a pu l croire : il n'est pas impossible qu'ils tendre. Plusieurs tentatives d'effraction ont en lieu dans l'immeuble où habitent les fonctionnaires de l'ambassade de Bulgarie.

Selon l'ambassade, ces incidents ont été notifiés périodiquement au ministère des affaires étrangères : une note récapitulative fut notamment envoyée le 27 septembre. Aucune de ces notes ne concerne l'anpartement de M. Aivasov, caissier. Selon des déclarations de Bulgares habitant l'immeuble, il auzaine de - visites - au cours de l'automne et des semaines qui ont précédé l'arrestation de M. Antonov. C'est l'appartement de M. Ai-vasov qu'aurait décrit Ali Ages. Selon la législation antiterroriste, des perquisitions sont possibles sans mandat de la magistrature.

Autre mystère : les interrogatoires d'Agca qu'auraient menés en prison des membres des services secrets italiens. La magistrature confirme qu'elle n'a fourni aucune autorisation à qui que ce soit de rencontrer Agea. Il reste que le ministre de la défense, M. Lagorio, a déclaré devant le Parlement que ces contacts avaient eu lieu, et il a même précisé qu'ils avaient commencé en décembre 1981. Autant d'éléments qui, liés aux témoignages en faveur de M. Antonov, incitent à réexaminer avec quelque prudence les déclarations d'Ali Agea.

PHILIPPE PONS.

Le roi Juan Carlos demande aux force armées de respecter le pouvoir civil

De notre correspondant

Madrid. - C'est avec une vigueur exceptionnelle que le roi a lancé aux forces armées un appel au respect du pouvoir civil, à l'occasion du tra-ditionnel discours de l'Epiphanie. Un accident de ski, qui a contraint le souverain à s'aliter, l'a empêché d'en prononcer lui-même le texte qui a été envoyé, le 5 janvier, à toutes

Le roi fait directement allusion à l'accession des socialistes au pouvoir à Madrid pour la première fois deuis la guerre civile. . Durant l'année 1982, dit-il, se sont produits des événements importants qui obligent à regarder la réalité en face et à tenir compte de cette manifestation de poidz de la volonté de nos compatriotes, qu'il est nécessaire d'accepter et de respecter, car il s'agit d'une imonstration de l'exercice de la li-

· Détruire la liberté des différentes composantes qui forment une société démocratique, poursuit le roi, est incompatible avec le maintien de l'état de droit et conduit directement à l'état tyrannique, qui ne sera jamais légitime, même s'il pré-tend légaliser l'arbitraire. Le désordre, la guerre sociale, peuvent être dus au fait qu'une partie de la so-ciété considère l'Etat comme sa propriété ou ne l'accepte pas. Dans les deux cas, vouloir forcer la trajectoire marquée par la volonté de la majorité revient à pêcher contre le cours de l'histoire.

« La force qui n'obéit pas à la loi est la véritable responsable du désordre, conclut le souverain, celle qui rend la société potentiellement explosive. Et, dans le cas où elle triomphe, elle expulse la société de l'histoire, frustre son espoir de progrès et la condamne au décourage-ment. Notre engagement à tous doit être d'éviter ces maux. La Constitution, l'Etat et le peuple constituent la triple incarnation de la liberté des Espagnols, et il n'existe aucun argument valable pour les détruire ni pour essayer de la séparer artifi-ciellement dans le but de renverser la Constitution ou nom de l'Etat ou l'Etat au nom du peuple. -

L'insistance avec laquelle le roi a tiré l'attention à Madrid que rien ne paraissait, à première vue, la justi-fier. Depuis la découverte d'une tenle veille des élections du 28 octobre, aucune nouvelle manifestation subversive n'a, semblo-t-il, été signalée dans les casernes. Les socialistes ont d'ailleurs montré leur bonne volonté à l'égard des armées. Le premier déplacement de M. Felipe Gonzalez, des son installation à la présidence du gouvernement, a été pour la divi-

sion blindée Brunete, que ses deux prédécesseurs n'avaient jamais visi-tée.

Le nouveau ministre de la défense, M. Narcis Serra, a, de son côté, multiplié les contacts avec la hiérarchie militaire, et plusieurs res-ponsables, comme le président du comité des chefs d'état-major, le lieutenant-général Alvaro Lacalle, ont publiquement exprimé, en sa présence, leur appui à la Constitution en termes plus nets que de cou-tume. Mais il est certainement hâtis d'en conclure que le gouvernement socialiste a réussi à s'assurer la loyanté, voire simplement la « nonbelligérence » de l'ensemble des forces armées, et l'avertissement que trois mille quatre cents mem-sans équivoque du roi prend, dans ce bres. Près de mille six cents d'entre

THIERRY MALINIAK.

(1) Le roi Juan Carlos devra rester alité pendant quatre semaines, à la suite de la fracture du pelvis dont il a été victime, lundi 3 janvier, alors qu'il skiait en Suisse.

République d'Irlande

L'ARMÉE NATIONALE **DE LIBÉRATION IRLANDAISE EST INTERDITE**

Dublin (A.F.P.). - Le gouverne-ment irlandais a décidé d'interdire l'Armée nationale de libération inlandaise (INLA). Cette organisation armée républicaine avait revendiqué le mois dernier l'attentat de Ballykelly, en Ulster, où l'explosion d'une bombe dans un pub avait fait seize morts.

En vertu de cette ice à l'INLA est désormais passible d'une peine qui peut aller jusqu'à sept ans de prison, de même que l'appartenance à d'au-tres organisations illégales comme

Cette décision fait suite à la multiplication des attentats revendiqués par l'INLA au cours des derniers mois, non seulement en Ulster ais également en République d'Irlande. Il n'y avait guère de raison logique pour que l'INLA ne fut pas illégale alors que l'IRA l'était. Il s'agit vraisemblablement d'un geste symbolique du nouveau gouvernement de Dublin à l'égard de Londres. L'horreur provoquée en Grande-Bretagne par l'attentat de Ballykelly a été telle que le gouvernement de Du-blin, s'il entend renouer le dialogue avec Londres, devait aller un peu au-delà de la simple condamnation

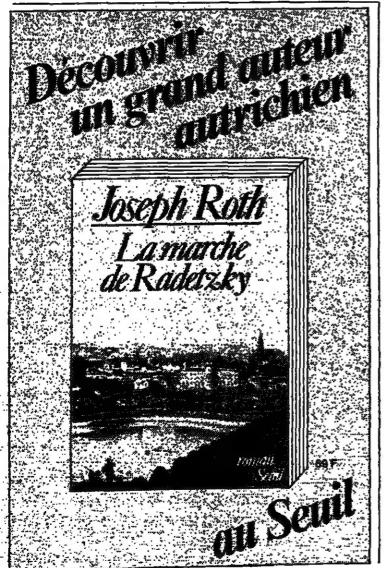
Turquie

Cent dix peines de mort sont requises contre des nationalistes kurdes

cureur militaire a demandé la peine de mort pour cent six nationalistes kurdes, dont le procès se déroule ac-tuellement à Diyarbakir, au Kurdistan ture, a-t-on annoncé mercredi 5 janvier. Les deux cent soixanteneuf autres accusés risquent des peines de prison allant de cinq à trente-six ans. Les prévenus, qui ap-partiennent au groupe kurde Apocuar, sont accusés d'avoir commis vingt-quatre meurtres, vingt-neuf tentatives de meurtre, dix enlèveplosif et d'attaques à main armée. Ce groupe constitue la plus importante organisation séparatiste kurde. Selon les autorités, il compte quel-

Ankara (A.F.P., A.P.). - Le pro- eux ont été emprisonnés depuis le coup d'Etat militaire.

A Istanbul, d'autre part, le procureur militaire a requis des peines de buit à quinze ans de prison contre les membres du bureau exécutif de l'Association des écrivains tures, dont le procès s'est ouvert mercredi. Les inculpés, parmi lesquels figu-rent les écrivains Aziz Nesin, Bekir Yildiz et Ataol Behramogiu, et le président du barreau d'Istanbul, M. Orhan Apaydin, sont accusés de collaboration avec le Comité turc pour la paix, la Confédération progressiste des syndicats (DISK), le parti communiste turc (T.K.P.) et l'Organisation des jeunes progres-sistes (I.G.D.), considérés par les autorités comme des groupes clan-destins - prosoviétiques -.







DIPLOMATIE

APRÈS LE SOMMET DE PRAGUE

Pour M. Reagan, le projet de traité de non-agression formulé par le pacte de Varsovie est « quelque chose à considérer »

La rencontre des dirigeants de l'Est européen, réunis à Prague dans le cadre du comité politique consultatif du pacte de Varsovie, s'est terminée mercredi 5 janvier par l'adop-tion d'une déclaration politique dont le texte devait être publié dans la journée de jeudi, et d'un communiqué commun annoncant - une nouvelle et importante proposition de Etats signataires du traité de Varsovie et les Etats membres du pacte de l'Atlantique nord sur le nonrecours réciproque à la force miliraire et sur le maintien de rapports de paix . Il a été convenu que ce traité sera . ouvert à tous les autres Etats . et que le comité des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie - examinera au cours de sa prochaine réunion les mesures à prendre uliérieurement pour mettre en pratique cette initiative •.

Tous les dirigeants présents à Prague ont regagné leur capitale dès mercredi après-midi après certe session qui, sclon le communiqué, s'est déroulée - dans un climat d'amitié et de compréhension entre camarades - et a illustré - l'unité de vue » des participants - sur les problèmes fondamentaux de la politique enropéenne et mondiale . Pour sa part, M. Andropov, secrétaire général du P.C. soviétique, a déclaré au quotidien de Prague Rude Pravo : - Nous apprécions de ma-nière lucide la situation dans le monde et ne cachons pas notre préoccupation devant les prépara-tifs militaires de l'OTAN. (...) Nous avons assez de bonne volonté et de fermeté pour renforcer graduellement la sécurité europée assainir le climat international (...) et assez de forces pour contrer le danger de guerre émanant de l'im-périalisme. (...) La consolidation continue de notre cohêsion, de notre doit être la réponse aux projets des milieux impérialistes agressifs visant à faire reculer le socialisme. = Il a été prévu que la prochaine réu-nion au sommet du comité politique consultatif aura lieu à Sofia.

∉ Il n'y a pas d'impasse »

Interrogé sur le projet de pacte de non-agression avancé par M. Andropov, M. Reagan s'est exprimé avec nodération au cours d'une conférence de presse télévisée qu'il don-nait mercredi soir. Il y a là « quelajoutant qu'il faudrait - en parler avec les alliés - Le président améri-cain n'a pas écarté non plus l'idéc d'un sommet avec M. Andropov. Une telle rencontre, a-t-il dit, - de-

présidents : MM. Noël Sinclair Le conseil des Nations unies (Guyana), Natarajan Krishnan (Inde), Coskun Kirca (Turquie), janvier, M. Paul Lusaka (Zambie) à sa présidence pour 1983. Le Mohamed Sahnoun (Algérie) et conseil a élu aussi cinq vice-Ignac Golob (Yougoslavie).

Francoise

Dolto

Séminaire

de psychanalyse

d'enfants

Louis Caldague

au Seuil

mande un certain degré de préparation. Your devez avoir la conviction que vous alles aboutir à quelque chose. Lorsque nous aurons cette certitude, j'accepterai un sommet avec satisfaction . M. Reagan a encore démenti que les négociations de Genève sur les armements nucléaires soient dans l'impasse, comme l'avait affirmé la Provdo (· Non, il n'y a pas d'impasse, et ils le savent très blen ., a-t-il affistaé) et s'est prononcé avec prudence sur les rumeurs concernant une participation des pays de l'Est à l'attentat contre le pape. « A ma connaissance, le gouvernement italien procède à une enquête sur cette affaire . a-t-il dit, ajoutant que si cette enquête devait révéler une telle participation, cela aurait des conséquences sur le plan internatio-

correspondant Jean Wetz, la première réaction des milieux de l'OTAN à la proposition du pacte de Varsovie est empreinte de scepti-cisme. On rappelle dans ces milieux que les Occidentaux hui ont répondu par avance en réaffirmant, lors du sommet de l'alliance à Bonn, en juin 1982, que leurs armes « ne seront jamais utilisées autrement que pour répondre à une agression ». Mais ils n'entendent pas pour autant ignorer ou rejeter d'emblée les avances du Kremlin, et « l'appel de Prague » sera étudié de manière sérieuse.

A Boan, M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a indiqué mercredi que la proposition du pacte de Varsovic « va être examinée sérieusement », mais que la politique du renoncement à la force, qui est « celle de la R.F.A. et de tout l'Occident », est « déjà Ins-

A Bruxelles, nous signale notre crite dans la charte des Nations unies, le traité germano-soviétique et dans l'acte final de la conférence d'Helsinki ». Son adjoint aux af-faires étrangères, M. Moellemann, a ajouté que l'offre soviétique » serais plus crèdible si l'Union soviétique mettait fin à son utilisation de la force en Afghanistan et à son droit à l'intervention fondé sur l'idéologie

> A Londres, M. Pym, secrétaire au Foreign Office, a affirmé que la po-litique de l'OTAN consistant à n'user des armes que pour répondre à une attaque est « le meilleur parte de non-agression » et qu'un accord de contrôle des armements, notamment en matière nucléaire, lui paraît préférable : « L'option zéro est infiniment meilleure qu'un pocte de non-agression ., a-t-il dit. - (A.F.P., A.P., Tass.)

DEPUIS LE PACTE BRIAND-KELLOGG

Une multitude de projets

Un inventaire exhaustif des propositions avancées et des accords conclus pour empêcher les Etats de recourir à la force est impossible à établir, tant les initiatives ont été nombreuses en ce sens. La première de ces initiatives de l'époque contemporaine est sans donte celle qui résultait du pacte Briand-Kellogg signé en 1928 entre le ministre français des affaires étrangères et le secrétaire d'Etat américain de l'époque.

Ce pacte, dit « traité général de renonciation à la guerre » et qui était ouvert à tous les Etats, ouvrit la voie à la conférence du désarmement organisée par la Société des nations en 1932. Celle-ci adopta un iet d'accord sur le non-recours à la force, avec l'appui des Etats-Unis conclusion de pactes de non-agression entre tous les États. Mais des cette époque les positions étaient moins claires en ce qui concerne la définition de l'agression. Le retrait de l'Allemagne de la Société des na-tions et son réarmement devaient aboutir, en 1936, à la suspension sine die de la conférence du désar-

La charte des Nations unies, si-gnée et ratifiée en 1945 par tous les Etats fondateurs de la nouvelle organisation - donc par les Etats-Unis et l'Union soviétique - oblige tous ses membres, dans son article 2, para-graphe 4, à s'abstenir - dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la

force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations unies ».

Le 31 mars 1954, dans le premier dégel qui suivit la mort de Staline, Moscou choisit une approche origi-uale pourrègler le même problème. Molotov, inspiré par Khroutchtchev, proposait la conclusion d'un pacte européen de sécurité collective et, dans l'intervalle, se déclarait prêt à examiner une éventuelle adhésion de l'Union soviétique au traité de l'Atlantique nord... L'idée fut promptement enterrée après que Foster Dulles, à Washington, eut fait savoir que les Etats-Unis à l'égard de ce candidat à l'OTAN.

En 1958, Khrouchtchev reprit à nouveau l'idée d'un pacte de nonagression que McMillan, au nom de la Grande-Bretagne avait lui-même suggérée en janvier. Depuis lors, l'idée ne quitta pas le catalogue des propositions soviétiques, Moscou s'adressant tour à tour aux divers gouvernements (notamment à la France et à la Grande-Bretagne en février 1959) et à l'ensemble des pays européens : un projet officiel de

POTAN et le traité de Varsovie » fut remis à tous les membres de l'alliance atlantique en mai 1958.

La même idée refit surface en février 1963, lorsque la délégation so-viétique au comité du désarmement de Genève déposa un nouveau texte d'on tel traité. Parallèlement, M. Gromyko préconisait la dissolu-tion simultanée des deux organisations militaires rivales. Il relança ce projet en mai 1975, mais l'Acte final de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe proclama cette année-là à nouveau l'engagement de tous les partici-pants (États-Unis et Union soviéti-que compris) de renoncer à l'emploi

An cours de 1982, enfin après que Breinev se fut engagé, le 15 juin, à ne jamais employer en premier tête du parti s'était dit prêt à étendre cet engagement, indiquant le 21 décembre : « Nous sommes prêts à nous entendre aussi pour que les parties ne recourent pas en premiei lieu non seulement à l'arme atomique, mais aussi aux armes conven tionnelles.

APRÈS SES ENTRETIENS AVEC MM. CHEYSSON ET JOBERT

M. Abe, ministre japonais des affaires étrangères a été reçu à l'Elysée

Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, qui poursuit actuellement une tournée dans les principaux pays européens, s'est rendu, ce jeudi matin 6 janvier, à l'Elysée. Reçu par M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général, et M. Jacques Attali, conseiller spé-cial, il s'est aussi entretenu un moà l'écoute de l'enfant ment avec M. François Mitterrand. Mercredi soir, il avait rencontré pendant une heure et demie son homolo-gue français, M. Claude Cheysson. Le même jour, le ministre japonais avait eu, dès son arrivée à Paris, des discussions avec M. Michel Jobert, ministre d'Etat, ministre du com-

A l'issue de ce dernier entretien, le cabinet du ministre du commerce extérieur faisait savoir que M. Jo-bert avait rappelé à son interiocucommercial franco-japonais (7,1 milliards de francs en 1980, 12,5 milliards en 1982) n'était pas tolérable dans le contexte économique actuel ». Evoquant la réduction de certains tarifs douaniers récemment aunoucés à Tokyo (le Monde daté 2-3 janvier), le ministre francais a relevé le caractère - lindté -de ces mesures, mais a souligné qu'elles étaient « prises en considération à Bruxelles et à Paris, dans la mesure où elles présigurent un état d'esprit nouveau » de la part des autorités japonaises.

Pour M. Michel Jobert, « le Ja pon ne peut douter, après dix-hult mois de conversations amicales, mais encore sans résultats, de la détermination de la France à faire évoluer la situation dans un sens plus propice à l'équilibre des échanges bilatéraux ». « La France, ajoute-t-on au cabinet du mi-nistre du commerce extérieur, fait confiance à la Commission (européeune) pour mener cette négocia-tion, et n'interférera en aucune facon, dans la période présente, par des conversations bilatérales, sur les sujets abordés par cette négocia-

A Bonn, où il se trouvait mercred matin, M. Abe avait notamment rencoutré le chancelier Helmut Kohl Celui-ci lui avait fait observé que la R.F.A. - avait besoin de sienaux positifs supplémentaires de la part du Japon pour s'opposer aux tendances protectionnistes » des partenaires occidentaux de To-



A TRAVERS LE MONDE

Angola

LES COMBATS DANS LE CENTRE - L'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola, mouvement d'opposition de M. Jonas Sa-vimbi) a tué trente-cinq per-sonnes dans la province de Bie (centre de l'Angola) en décem-bre dernier, a affirmé, mercredi 5 janvier, le Journal d'Angola, pro-gouvernemental, de Luanda. Citant des informations en prove-nance du ministère de la sécurité d'État, le quotidien déclare que les bandes « terroristes armées et soutenues par l'Afrique du Sud ont intensifié leurs actions en décembre. Selon le Journal d'Angola, soixante-quatorze maisons ont été brûlées et trois personnes enlevtes par l'UNITÀ, qui a perdu quatre hommes un cours de l'opération. ~ (A.F.P.)

Egypte

LE PROCES DU GROUPE IN-TÉGRISTE ISLAMIQUE AL JIHAD, accusé d'avoir voulu renverser le régime égyptien en actobre 1981, a été ajourné au 19 février à l'issue d'une nouvelle andience mercredi 5 ignvier au Caire, afin de permettre aux avotion (près de vingt mille pages). Les avocats, qui avaient demandé un report de trois mois, ont estimé que le délai accordé par la Haute Cour de sûreté de l'État était « très court » et qu'ils pourraient demander un nouveau report lors de la prochaine audience. - (A.F.P)

Ethiopie

L'INSURRECTION DANS LE TIGRÉ. – Le Front populaire de libération du Tigré (F.P.L.T.), quan vicesécessionnistes opposés au gouvernement d'Addis-Abeha, a affirmé mercredi 5 janvier que set forces ont pris la ville de Rama, dans la province du Tigré, faisant quatre cents victimes parmi les troupes gouvernementales. Dans un communiqué publié à Mogadiscio, le mouvement ajoute que la ville a été prise à la fin du mois sous le contrôle complet du F.P.L.T. -. - (Reuter.)

Haiti

LES SERVICES DE SECU-RITÉ HAITIENS ont désamorcé, mercredi 5 janvier, deux bombes, la première au ministère des finances, en face du Palsis national, et la deuxième à la poste centrale au centre de la ville. Par ailleurs, la police, en collaboration avec un agent de la sureté fédérale américaine, poursuit ses recherches pour établir l'identité exacte de l'auteur présumé de l'attentat qui a fait trois morts et neuf blessés, le l' janvier, & Port-au-Prince. ~

Kenya

NOUVELLE CONDAMNA-TION A MORT. - Un cin-quième aviateur a été condamné mort, mardi 4 janvier, pour trahison per la cour martiale qui

juge les anciens membres de l'ar-mée de l'air impliqués dans la tentative de coup d'État du 1° août 1982. Le caporal Charles Mirasi avait affirmé, landi, devant la cour martiale, qu'il avait été victime de manvais traite-ments en prison. Il avait assistéclaré avoir obči aux ordres d'an supérieur, le lieutenant Mwam-bura, qui a joné un rôle ambigu pendant la rebellion.

Swaziland

LA SUCCESSION DE SOB-HUZA II. - Un prince agé de quinze aus aurait été désigné pour sucréder au « roi des rois », décédé le 21 août 1982 (le Monde 24 auût), a-t-on ap-pris, mardi 4 janvier, de source informée. La reine Ndlovukazi assurera la régence jusqu'à l'ac-cession du prince à la majorité fixée à vingt et un ans. Le prince pourrait, entre-temps, suivre des études en Grande-Bretagne. -

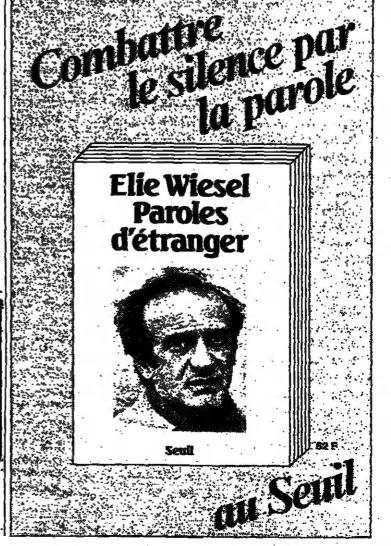
U.R.S.S.

• LE PRÉSIDENT DE LA SEC-TION SOVIÉTIQUE D'AM-NESTY INTERNATIONAL l'écrivain dissident Georgy Viadimov, s'est vu intimer l'ordre par le K.G.B., mercredi 5 janvier, à l'issue d'un interrogatoire de quarante-buit beures, de rédiger une lettre de renonciation à ses - activités antisoviétiques ». Devant son refus, les agents du K.G.B. l'ont averti qu'il risquait d'être inculpé, sams toutefois pré-ciser sous quel motif. Sa femme, qui a également été interrogée, devait répondre à une nouvelle convocation ce jeudi. - (Reu-

VALÉRY BOUTKO. quarante-buit aos, a été nommé vice-ministre des chemins de fer titre, chargé de la direction génerale du trafic ferroviaire. Cette nomination fait suite aux nombreux remaniements intervenus dans ce secteur depuis l'accession au poste de secrétaire général de M. Andropov, qui avait, le 29 dé-cembre, limogé le ministre des chemins de fer, M. Pavlovski, au-

Zaîre

• NÉGOCIATION DE LA DETTE A L'ÉGARD DE PÉ-KIN. - Avant de se rendre à Brazzaville, puis à Lusaita, où il est arrivé mardi 5 janvier, le pre-mier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a proposé aux dirigeants zalrois la création au Zalte de sociêtés à capitaux mixtes, lors de sa visite à Kinshasa (le Monde du 4 janvier). La création de ce type de sociétés permettrait au Zaire de ne pas restituer directe-ment le crédit de 100 millions de dollars qu'il avait obtenu de la Chine en 1973 et qui devait être remboursé au 10 juillet 1983. Pour éponger sa dette, le Zaire devra réinvestir les fonds empruntés dans les sociétés à capitaux mixtes sino-zalroises, a ex-pliqué le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xue Qian, lors d'un entretien avec la presse. - (A.F.P.)



a transports

lessan confid

NEC 4

gginere bothe alle in

la den

ean-Fran Kahn LA GUEI CIVIL

Visite surprise d'une importante délégation militaire nord-américaine

Le général de division William E. Odom, qui conduit une déléga-tion de militaires des Etats-Unis, est arrivé mercredi 5 janvier à Managua, où il doit rencontrer les mem-bres de l'état-major de l'armée nica-

A AND

in the

and the graph

iland.

La visite du général Odom, chef- d'accepter « le dialogue franc et adjoint de l'état-major de l'armée de sans conditions » que le Nicaragua terre des Etats-Unis, chargé des ser- « a proposé avec insistance et qui a vices de renseignement militaires, toujours été rejeté ».

n'a fait l'objet d'aucune confirmation de commentaires de la renseignement de la renseigneme n'a tait l'objet d'aucune confirma. A Tegucigalpa, le ministre des aftion ni de commentaires de la part faires étrangères du Honduras, du gouvernement du Nicaragua. La M. Edgardo Paz Baraica, s'est dédélégation, composée également de délégation, composée également de l'attaché militaire des Etats-Unis au Honduras, le colonel Dale E. Bolleret, du responsable des affaires latino-américaines aux services de latino-américaines aux services de renseignement de l'état-major, le lieutenant-colonel Henry Nevares, et le responsable des services de renseignement de la zone sud, le major David F. Joung, devrait rentrer jeudi aux Etats-Unis.

D'autre part, le gouvernement du Nicaragna a protesté énergiquement auprès du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, accusant les Etats-Unis d'être responsables de la situation critique à la frontière

« situation critique à la frontière avec le Honduras ».

avec le Honduras ...

Le développement des actions des groupes armés antisandinistes me nées au Nicaregna a ... uniquement été possible grâce à l'aide économique, militaire, logistique et de propagande que leur ont apportée les Etats-Unis, dans le cadre d'une guerre non déclarée coutre le Nicaregue a ... indique la note du ministre ragua -, indique la note du ministre

nicaraguayen des affaires étran-gères, M. Miguel d'Escoto. Scion la note, le Honduras a été transformé par les Etats-Unis en - base d'opérations armées et terroristes contre le gouvernement niearaguayen ». M. d'Escoto demande à M. Shultz

claré mercredi dans les « meilleures dispositions - pour rencontrer son homologue nicaragayen, M. Miguel d'Escoto, afin de chercher des solutions aux problèmes qui opposent les deux pays. De son côté, le président du Honduras, M. Roberto Suazo Cordova, a rendu visite mardi à l'ambassadeur du Nicaragua à Tegucigalpa, M. Guillermo Suarez, de rendu de control de les military dialognetics. marche que les milieux diplomati-ques considèrent comme - une

ques considérent comme « une réaffirmation de la politique de paix du gouvernement hondurien ».

Cette visite intervient peu après que Managus ent amonoc l'envoi d'une note au gouvernement de Tegucigalpa, protestant contre la séquestration présumée, par des « contre-révolutionnaires » basés au Hondurae de seivante sent revesure. Honduras, de soixante-sept paysans nicaraguayens, en majorité des enfants - (A.F.P.)

[Le général Odom est chef d'état-major adjoint chargé des remeigne-ments.]

Etats-Unis

M. Reagan confie le secrétariat aux transports à Mm Dole

De notre correspondant

fois depuis son accession an poavoir, M. Reagan a confié un portefeuille ministériel à une femme. L'élue est M= Elizabeth Dole, chargée de rela-tions publiques à la Maison Blanche. Elle remplace M. Drew Lewis, secrétaire aux transports - démissionnaire depuis décembre pour diriger une société de télévision par cable, — et sera elle même remplacée par Mª Faith Ryan Whittlesly, ambés sadrice des Etats-Unis en Suisse.

M= Dole est, en fait, la deuxième. femme du cabinet Reagen, puisque la représentante américaine à l'ONU, M= Jane Kirkpatrick, en fait également partie. Mais cette dernière se trouve le plus souvent à New-York et n'a pas en charge un département fédéral. Une présence féminine plus effective était nécessaire pour répondre à ceux qui critiquent « l'absence des minorités à la tête de l'administration ». Un seul Noir, M. Samuel Pierce, secrétaire au logement, fait partie du cabinet.

Agée de quarante six ans, diplô-mée de Duke University et de Har-vard Law School, M^{os} Dole a appartenu à la commission fédérale du

Washington - Pour la première sénateur Robert Dole (Kansas), pour aider celui-ci i remporter la nomination républicaine pour la viceprésidence des Etats-Unis. Ce fut un échec. Quatre aus plus tard, M. Dole ne réussit pes davantage à se distinguer aux « primaires ».

> On se demande pourtant si cet ancien conservateur de cinquante sept ans, devene centriste, ne se lancera pes dans la course à la Maison Blanche en 1984. Il s'est demarqué de M. Reagan depuis quelque temps, se permettant de critiquer la politique économique ou la guerre commer-ciale contre l'U.R.S.S. M. Dole a pris beaucoup de poids, en tant que président de la commission des finances, depuis que les républicains occupent la Maison Blanche et détiennent la majorité au Sénat Les Dole sont devenus un couple vedette à Washington. Elégants et charmeurs, ils pourraient bénéficier de leur notoriété, puis marquer des points dans une campagne présidentielle qui ressemble de plus en plus à un show telévisé. L'échéance de du Gustemala sur la guerre qui ra-1984 est, en tout cas, le sujet de tontes les conversations dans les salons qu'ils fréquentent...

commerce. Elle en démissionne en 1975, année de son mariage avec le Défendre de des Jean-François Kahn **LA GUERRE** CIVILE ou Sevil

Suriname

« Nous allons intensifier notre lutte contre l'impérialisme »

nous déclare le lieutenant-colonel Bourtese

De notre envoyé spécial

tive de coup d'Etat de mars demier, « Après avoir brisé la contrele lieutenant-colonel Desi Bouterse s'était dejà réfugié à Fort-Zeelandia révolution, dit-il, le moment est venu pour reconquérir son pouvoir me-nacé. C'est lè, au bord du fleuve Sud'aller plus vite et d'accélérer le processus révolutionnaire. Jusqu'au riname, près du palais présidentiel, 8 décembre, nous avions mené une que l'actuel « homme fort » du pays révolution tranquille et sans violence. Mais il nous manquait un centre qui coordonne et oriente les activités poa établi son quartier général, reconverti en véritable camp retranché et litiques. Parce que nous leur avons veillé nuit et jour par un patrouilleur. laissé trop de liberté, nos adversaires Sous les palmiers, de jeunes soidats en uniforme vert olive, fusil miquérir le terrain perdu. C'est pourquoi trailleur au poing, montent le garde. Devant la porte du fort, une automil'armée se montre aujourd'hui plus vigilante et entend promouvoir la trailleuse stationne en permanence. mobilisation populaire. Il y aura de la Sur les remparts s'entassent des sacs de sable abritant des mitrailplace pour tous ceux qui veulent par-ticiper à la révolution, mais, dans l'in-

Paramaribo: - Lors de la tenta

leuses et leurs servants. Dans la cour

intérieure, un camion léger braque sa gueule sur les arrivants. Dans la salle

de garde, où sont soigneusement. fouillés les rares visiteurs, un soldat

est plongé dans un livre d'épouvante

intitulé Terror, tandis qu'un autre lit

attentivement la revue cubaine Bohe-

mia. En haut de l'escalier, le

lieutenant-colonel Bouterse nous re-coit dans son bureau, délaissant mo-

mentanément le catalogue d'armes

qu'il examinait. Avant d'entamer la

conversation, il prend sur son bureau

un briquet, modèle réduit de fusil mi-

trailleur, avec lequel il se plaît à allu-

Guatemala

le général rios montt

CONSTITUANTES EN 1984.

ANNONCE DES ÉLECTIONS

Guatemala (Reuter). - Le géné-

ral Rios Monti, chef de l'Etat, s'est

engagé mercredi 5 janvier à instituer une Assemblée constituante élue

d'ici à mars 1984. Cette assemblée

sera chargée d'élaborer une Consti-

tution qui remplacera celle qui a été suspendue lors du coup d'Etat du

23 mars 1982, qui a porté le général

Le général a précisé qu'il autori-

serait les partis marxistes à présen-ter des candidats à l'élection de l'As-

semblée sous réserve qu'ils

satisfassent à la nouvelle législation électorale qui doit être mise en

forme cette année. Il a aussi

confirmé que quatorze soldars et

douze guérilleros avaient trouvé la mort au cours d'affrontements sur-

venus le Jour de l'an dans la pro-

Une semaine d'information sur

le Guatemala est organisée à la Maison d'Amérique laune du 6 au

13 janvier. Des exposés sur la littéra-

ture, les mouvements sociaux et la

situation politique sont prévus. Le 12 janvier, au Musée de l'homme,

seront exposés des dessins d'enfants

Rios Montt au pouvoir.

vince de Quiche.

vage leur pays.

mer les cigarettes de ses hôtes.

térêt du peuple, que les privilégiés Nous devons également intensifier notre lutte contre l'impérialisme et les séquelles du colonialisme, suivant les principes du non-alignement. Notre économie est tellement tribu-taire de l'extérieur que certains pays se servent de cette dépendance pour contrecerrer nos projets politiques. Ainsi, il suffirait que je promette de rétablir le système parlementaire pour que les Pays-Bas reprennent l'aide qu'ils ont unitatéralement supprimée. Mais nous ne voulons plus marcher à la beguette, il faut que cela soit bien entendu.

- Comment voyez-vous l'avenir

institutionnel du pays ? - Nous sommes en train d'élaborer un programme d'action, et ce n'est qu'ensuite que nous songerons à former un nouveau gouvernement. Actuellement, tout se règle par décret, et nous pensons constituer une sorte de conseil exécutif pour arrêter la politique du pays, qu'un cabinet sera chargé de mettre en pratique. Si le peuple détient sujourd'hui le pou-voir, nous sommes dans une période de transition. Nous sommes en train de changer un modèle démocratique hérité des Pays-Bas. Nous ne vouions plus d'un système à la Westminster; notre principale préoccupa tion est de faire participer directement le peuple à une vie politique correspondent aux conditions spécifiques du Suriname. »

Interrogé sur ses ambitions présidentielles, le « leader de la révolution » répond, avec un grand sourire, qu' ∉ il ne se déroberait pas à ses

Argentine

 Les membres de l'Assemblée manente des droits de l'homme de Buenos Aires nous signalent que lour président, M. Edouard Pimentel, est l'objet de menaces fréquentes. Une plainte a été déposée auprès d'un tribunal par M. Pimentel dont le gendre, employé à l'aéroport international, aurait été de soi côté menacé par des hommes armés.

responsabilités si un jour le peuple le lui demandait ». A la question de savoir s'il peut compter sur le soutien de la majorité de la population, il reconnaît : « Bien sûr, les anciens partis sont capables de mobiliser plus de monde que nous, mais nos militants sont plus conscients. Ils savent pourquoi ils luttent et sont prêts à se battre pour la révolution. Nos adversaires ne pensent qu'à leurs privilèges, les intérêts du peuple ne les concernent pas. Par le passé, la population était organisée dans des partis essentiellement ethniques et nous avions, tous les quatre ans, des camavais d'élections. Ces structures étaient une forme de croyance que les gens ne peuvent pas oublier du jour au lendernain. C'était une institution utilisée contre le peuple. Nous nous employans donc à lui donner une meilleure éducation politique pour lui permettre de voir les choses plus concretement. Quand nous evions commencé la révolution, nous

Les événements du 8 décembre

n'étions que seize, aujourd'hui nous sommes beaucoup plus. »

Vētu d'une saharienne marron, le front haut et dégarni, le regard fuyant, les mains triturant l'air, le leader de la révolution » est beaucoup moins loquace sur les événements du 8 décembre. « Nos adversaires, dit-il d'une voix devenue cassante, ont cherché à déstabiliser la révolution en mobilisent la population contra nous. Las syndicats ont organisé des grèves, les étudients ont demandé une réforme de l'université, la radio et les journaux ont conditionné l'opinion et même la justice a été complice en appliquant des lois héritées du colonialisme. Un scénario complet avait été monté pour créer le chaos et ensuite des mercenaires recrutés par des Surinamiens établis aux Pays-Bas seraient venus prêter main forte aux comploteurs qui avaient prévu de passer à l'action le 25 décembre. »

- Avez-vous des preuves ?

~ D'abord, les aveux des personnes arrêtées, ce sont des preuves fondamentales. J'ai moi-même parlé à quelques-uns des prisonniers amenés à Fort-Zeelandia, des gens que je connaissais très bien, car tout le monde se connaît ici. Je laur ai demandé d'avouer comme d'autres

- Comment sont-ils morts ? - ils ont voulu s'enfuir. Vous voyez vous-même qu'il n'y a pas de cellules à Fort-Zeelandia et pour leur confort, nous avons voulu les transférer dans une caserne plus grande. Ils ont alors cherché à s'évader. Et cette nuit-là, les jeunes soldats étaient particulièrement tendus... »

Les Surinamiens ne semblent guère convaincus par la version officielle des faits et la rumeur publique affirme même que les prisonniers ont été torturés.

« C'est à cause de la propagande hollandaise. D'ailleurs, si les Pays-Bas le veulent, ils peuvent anvoyer un médecin pour pratiquer des au-

 Y a-t-il des soldats cubains au Suriname?

 A ma connaissance, jamais aucun soldat cubain n'est venu ici. Bien sûr, nous evons des contacts avec l'ambassadeur et le personnel de l'ambassade; nous avons signé un accord économique, technique et culturel avec Cuba, mais personne n'a à nous dicter notre conduite.

- Pourquoi avoir détruit la maison du syndicat Moederbond ?

- C'était un noyau contrerévolutionnaire. Nous savons que les travailleurs n'en étaient pas responsables, mais c'était un symbole et il fallait en finir, même si ça peut paraître bête. C'est une victoire symboli-que de la révolution, et les gens sont sensibles aux symboles... >

JEAN-CLAUDE BUHRER.

smalto

44. RUE FRANÇOIS-15 5, PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE, 38, RUE ST-FERREOL A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER A DEAUVILLE, RUE GONTAUT-BIRON A CANNES - LE GRAY-D'ALBION - LA CROISETTE

> SOLDES POUR ELLES A MARSEILLE, STRASBOURG

LE MONDE' diplomatique

NUMÉRO DE JANVIER

L'AMÉRIQUE CENTRALE EN PREMIÈRE LIGNE

Pisani, Bernard Cassen, Jean-Claude Buhrer, Michel Foucher, Christian Rudel, Maurica Lamoine, Eric Sabourin, Pierre

QUAND LES ÉTATS-UNIS S'ENFONCENT DANS LA CRISE (Mark Hertsgaard et Kevin Danaher)

GUERRE COMMERCIALE EN OCCIDENT: L'EUROPE AU BANC DES ACCUSÉS

(Marie-France Toinet et Hubert Kempf)

Le rôle de l'Église polonaise après l'aventure de Solidarité (Jean

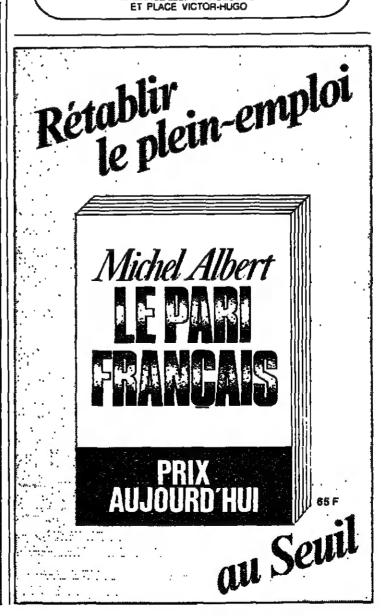
■ La balkenisation du Proche-Orient : entre le mythe et la réalité (Georges Corm). -- Contre la négation de l'oubli : « Enquête sur un massacre > d'Amnon Kapeliouk (Pierre Vidal-Naquet). - Le réajustement de la diplomatie palestinienne (Samir Kassir).

A l'occasion d'une faillite financière, l'économie brésilienne sous tutelle ? (Julia Juruna).

Ghana: un an de révolution populiste (Victoria Brittain). - Vigilance accrue au Mozembique (Christophe Batch et Michel Samuel). La Chine et l'avenir de Hongkong (Xavier Luccioni).

● L'impasse philippine, ou les mésaventures d'un « modèle » (Marcel Barang, Henry Holland et Mimi Brady, Walden Bello et John Kelly, Max Tessier).

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du *Monde*. En vente partout. Le numéro : 10 F.





MESSAGE

AUX PARLEMENTS, GOUVERNEMENTS, PARTIS POLITIQUES ET PEUPLES DU MONDE

OUS, représentants de tous les peuples de l'U.R.S.S., réunis à Moscou, pour célébrer solennellement le 60° anniversaire de la formation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, nous adressons, au nom des 270 millions de Soviétiques, ce message de paix aux Parlements, gouvernements, partis politiques et peuples de

Le rêve séculaire des meilleurs esprits de l'humanité - surmonter l'animosité et la haine nationale, assurer l'égalité authentique et l'amitié entre les différentes nations - est devenu une réalité dans notre pays, grâce à la politique léniniste appliquée par le parti communiste et l'État soviétique, grâce à la mise en œuvre des principes socialistes de la liberté nationale et sociale, à la liquidation de toutes les formes d'oppression et d'exploitation.

Les nouveaux rapports entre les hommes, entre les nations au sein de l'Etat socialiste, déterminent également la politique extérieure de l'U.R.S.S. La paix universelle, l'amitté et la coopération entre les peuples constituent notre idéal, notre but invariable et notre souci permanent.

La grande révolution socialiste d'Octobre a inauguré une nouvelle époque historique. Ayant secoué le joug social et national, les travailleurs ont créé le pays des Soviets, État qui a affirmé l'amitié fraternelle et des rapports égaux en droits entre les peuples, garanti à toutes les nations la liberté véritable, le progrès et la prospérité.

Une paix solide et durable tel est le besoin primordial et impétueux de tous les hommes, de tous les pauples et de toute l'humanité.

L'exigence de paix acquiert une importance particulièrement grande dans le contexte actuel où les États disposent d'armes susceptibles d'anéantir la civilisation humaine et la vie même sur terre, où la menace de guerre, qu'on avait réussi à faire reculer dans les années 70, commence à se renforcer de nouveau et où la tension internationale

Aujourd'hui, tous les efforts des États, l'activité des gouvernements, des forces politiques organisées, de tous les citoyens de chaque pays doivent tendre à prévenir la catastrophe nuclésire. C'est là le pro-blème majeur de notre temps.

Nous, mandataires du peuple soviétique, nous déclarons solennellement que l'Union soviétique, suivant la politique léniniste de paix et de coopération internationale, fara tout son possible pour conjurer la

Nous réaffirmons que, conformément aux engagements qu'elle a pris, l'Union soviétique ne recourra pas, en premier à l'arme nucléaire et nous appelons une fois de plus les autres puissances nucléaires à

Nous déclarons que l'Union soviétique est prête à geler, sur une base réciproque avec les États-Unis d'Amérique, ses arsenaux d'armes

Nous nous prononçons pour l'aboutissement le plus rapide et le plus fructueux des négociations soviéto-américaines sur la limitation et la réduction des armements nucléaires en Europe, pour l'obtention dans les plus brefs délais d'une entente sur la réduction des forces armées at des armements en Europe centrale.

Nous proposons de sceller sans tarder une entente sur l'interdic-tion générale et complète des essais d'armes nucléaires afin de faire obstacle à la mise au point de leurs nouveaux types et systèmes. Nous nous prononçons en faveur de l'interdiction et de la destruc-

Nous invitons à reprendre dans les plus bref délais les négociations suspendues portant sur d'autres problèmes relatifs à la limitation et à la

tous les États du monde à concourir activement au réglement des conflits et à l'élimination des foyers de tension, exclusivement par les

Nous nous prononçons pour la consolidation de l'Organisation des nations unies, l'élévation de son rôle dans le renforcement de la paix et

de la sécurité internationales. Afin de réaliser ces objectifs, l'Union soviétique est prête à coopérer avec tous les États du monde indépendamment de leur système poli-

tique et social Grande est la responsabilité historique qui incombe aujourd'hui i tous les États du monde, responsabilité pour le présent et l'avenir. Les Soviétiques sont convaincus que les États et les peuples, en réunissant leurs efforts, sauront éliminer le danger de guerre, maintenir

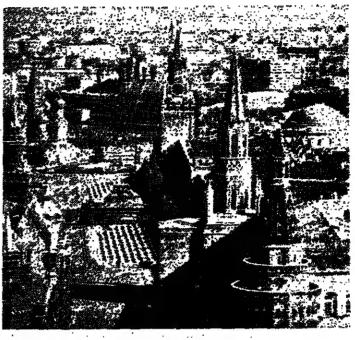
et consolider la paix sur la Terre, assurer le droit de l'homme à la vis. C'est à cette conjonction des efforts que nous appelons les Parlements,

les gouvernements, partis politiques et peuples de la planète. Le Soviet suprême de l'U.R.S.S.

L'U.R.S.S. A 60 ANS

WEL BLE

A GRAND ESENBLA



Soixante années de création pacifique

par Vitali Rouben, président du Soviet

des nationalités du Soviet suprême de l'U.R.S.S.

E 30 décembre 1922 naquit l'Union des Répu-bliques socialistes soviéregroupa quatre Républiques : Russie, Ukraine, Biélorussie et Transcaucasie. De nos jours, l'U.R.S.S. est composée de quinze Républiques fédérées.

Le fondateur de l'Etat soviétique, V. Lénine élabora un proet de structure intérieure de l'U.R.S.S. sur les principes de la fédération. C'était la forme juste, correspondant entièrement aux tâches du maintien de souveraineté nationale des Républiques soviétiques, qui garantissait l'égalité en droits de celles-ci, ainsi que le caractère volontaire de l'union.

L'U.R.S.S. a regroupé des Républiques qui se trouvaient à des niveaux de développement économique et culturel différents. Il failut donc élaborer et appliquer un système de mesures pratiques tendant à promouvoir l'économie des nations et ethnics arriérées. Ce système comportait facilités et avantages en matière de financement de la production dans les Républiques faiblement développées, de leur approvisionnement en matériaux et équipements techniques, de formation d'ouvriers et de spécialistes na-tionaux. Pendant quesques années, la population de certaines Républiques fédérées et autonomes, de certaines régions, autrefois arriérées, fut exonérée en totalité ou en partie de l'impôt agricole et d'autres impôts fédéraux. Les prix à la production s produits agricoles furent nciés afin de favoriser le

développement des régions l'aiblement développées sur le plan économique.

transférées de villes de la Républiques.

Parfois, le développement de seignement supérieur.

Kazakhstan, on compte actuel-lement 126 établissements d'enseignement supérieur fré-quentés par 705 000 étudiants. Pour le nombre des étudiants

La Fédération de Russie apporta son aide à de nombreux peuples pour surmonter leur arriération. La R.S.F.S.R. accorda cette aide malgré ses propres difficultés et privations. Par exemple, en Asic centrale et en Transcaucasie vinrent s'implanter plusieurs entreprises R.S.F.S.R., ce qui fut d'une grande efficacité pour le déveoppement économique de ces

la culture des nations et ethnies retardataires partait d'un niveau extrêmement bas. Par exemple, avant la Révolution socialiste d'Octobre, en Asie cen-trale et au Kazakhstan, les gens sachant lire et écrire ne dépassaient pas 2 à 8 % dans le groupe d'age de neuf à quarante-neuf ans. Il n'y avait pas un seul établissement d'en-

Le niveau élevé d'instruction

des Soviétiques est l'une des plus grandes réalisations dans ce pays. En Asie centrale et au pour 10 000 habitants, l'Ouzbékistan vient devant des pays dé-veloppés comme la R.F.A., la France et le Japon. De vastes

possibilités d'étudier dans les langues maternelles existent.

Chaque République possède son académie des sciences, des filiales de l'académie des sciences de l'U.R.S.S., des centres scientifiques. Dans les théstres professionnels, les spectacles se jouent dans les langues maternelles. Des œuvres littéraires, des journaux et des revues paraissent dans les langues

que peuple, grand ou petit, 2 ses ensembles de chant et de danse que connaît le pays tout entier.

L'histoire de l'Union soviétique atteste l'effet important de la gestion commune des ressources matérielles et de la main-d'œuvre des Républiques. La cohésion et l'entraide des peuples ont grandement contri-bué au développement économi-que des Républiques fédérées.

Le budget 83

Ni novembre de l'an-nés dernière, le Soviet suprême de l'U.R.S.S., réuni en session ordinaire à Moscou, a exa-miné et adopté le budget d'Etat de l'Union Soviéti-que 1983. Ce budget fut présenté par Vassili Gar-bouzov, ministre des Fi-nances de l'U.R.S.S. nances de l'U.R.S.S.

Au chapitre des recettes est inscrite in somme de 354,7 milliards de roubles. Quant aux dé-penses, elles se chiffrent à 353,9 milliards de roubles. 363,9 milliards de roubles. Ces sommes seront utili-sées pour le développe-ment des branches indus-trielles clés, des trans-ports, des grands travaux et d'autres branches éco-nomiques importantes. Cela étant, les sommes ac-cordées par l'Etat au déve-lorsement de la varducloppement de la produc-tion matérielle direcdu niveau de vie de la po-pulation s'accrolasent.

Les revenus réels par habitant doivent s'accroî-tre de 3 %. La construction de legements devance les prévisions du plen ; environ 10 millions de per-sonnes verront leurs conditions d'habitat s'améliorer. Les fonds so-ciaux de consommation, caux de consommeton, ce « paquet social » du budget d'Etat, augmente-ront de 4,7 % et attein-dront 134 milliards de rou-bles. Ces fonds servent à financer le développement de l'interpretation et de la de l'instruction et de la santé publique, des assi-rances sociales, de l'édu-cation physique, des

sports, etc... Un accroissement prio-ritaire de la production des articles de consommation courante est prévu. D'importantes ressources me-tériolies et financières seront accordées au déve-loppement du complexe agro-industriel du pays. Il est notamment prévu d'augmenter de 6,1 % la production de viende en 1983 par rapport à 1982 et d'accroître de 8,4 % la production de beurre, ce dui permettra de réduire qui permetura de ráduire l'insuffisance actuelle de ces produits.

D'importants crédits sont alloués au financeindustriel, conformé

conjuguer les efforts de l'agriculture et des branches industrielles concer-nées, des transports, des services de stockage et du services de stockage et du commerce de façon à ravi-tailler sans à-coups la po-pulation). Leur volume glo-bal, y compris les ras-sources des kolkhozes et des entreprises, s'élèvera à 126,9 millierds de rou-bles I se investissements bles. Les investissements de l'Etat dens les branches agro-industrielles s'accroî-tront de 3,7 % per rapport à 1982 pour atteindre un tiers environ de tous les investissements dans l'économie nationale. A partir du 1° janvier 1983, les prix d'achat à la production des bovins, des porcins, du lait, des céréales, des betteraves à sucre, des pommes de terre, des légumes, ont

Les crédits alloués au développement des établissements et des ecti-vités socio-culturelles seront de 4 % supérieurs à ceux de 1982, lis repré-senterent environ un tiers de toutes les dépenses du budget d'État.

Si les dépenses de l'État pour les besoins sociaux de la population augmen-tent, par contre, les cré-dits et le taux des dé-penses allouées à la penses allouées à la défense du paya diminuent. Citons quelques chiffres: 17,9 miliards de roubles (11,5 % de toutes les dépenses d'État) en 1970 et 17,05 miliards de roubles (5 % environ) en 1982. Cela témoigne que l'Union soviétique suit avec fermeté une ligne orientés vers la création orientés vers la créstion et le maintien de la paix.

Las revenus réels de la population s'accreissent en permanence, peut-être pas aussi vità que chaque Soviétique le voudrait. Mais le fait est qu'ils s'ac-croissent. Dans l'ensemble réconomie soviétique suit et suivre une ligne ascendante. Et par conséquent le niveau de vie, matériel et culturel, de la population s'élève et s'élèvera en

(Extraits de la revue « Études soviétiques » de janvier 1983.)

production industrielle a augmenté de 169 fois sous le pouvoir soviétique, en Biélorus cette augmentation a été de 254 fois, au Kazakhstan de 256 fois, en Moldavie de 304 fois, en Kirghizie de 379 fois et en Arménie de 420 fois.

A l'heure actuelle, les liens économiques inter-Républiques s'étendent et favorisent l'acciale, le perfectionnement du complexe économique unique. Ainsi, l'économie du Kazakh-stan utilise des produits de 96 branches dont les entreprises se trouvent dans d'autres ré-gions de l'U.R.S.S. En même temps, le Kazakhstan fournit ses produits à 74 branches économiques des autres Républiques. La Moldavie reçoit des produits de 93 branches en provenance de 14 Républiques, tout en leur livrant des produits de 72 branches, de tels exemples ne manquent pas à l'échelle des 15 Républiques.

Le vaste programme d'éléva-tion continue du niveau de vie du peuple soviétique, élaboré pour les années 80, englobe tous les aspects de sa vie : consom-mation, conditions d'habitat, développement culturel, loisirs, conditions de travail, assistance médicale, services courants. Vers 1985, il est prévu de porter à 78 % la part du fonds de consommation dans le revenu national. Conformément aux grandes options de développe-

ment économique et social de l'U.R.S.S. pour 1981-1985 et pour la période allant jusqu'en 1990, il est prévu d'accroître l'aide de l'Etat aux familles ayant des enfants, de majorer les peusions d'invalidité et en cas de perte de soutien de famille. En 1981-1985, le salaire mensuel moyen s'accroftra de 14,5 %, pour la rémunération de travail des kolkhoziens, cet accroissement sera de 20 %. La réalisation du programme ali-mentaire adopté au printemps 1982 permettra de mieux satis-

Tout en œuvrant pour assurer les meilleures conditions pour une vie heureuse de chacun. nous ne voulons pas, naturellement, que tout ce que nous avons créé disparaisse un jour. Du premier acte législatif du pouvoir soviétique - le décret sur la paix — an récent engage-ment unilatéral de l'Union soviétique à ne pas recourir en premier à l'arme nucléaire. toute la politique de l'Etat so-viétique tend à préserver et à renforcer in paix. Notre attachement à la paix découle de la

nature même du socialisme. Nous considérons qu'il n'y a pas une seule question qu'il soit impossible de résoudre par le voie négociée. Nons n'avons ni prétentions territoriales, ni autres prétentions grosses d'un af-frontement armé, à l'égard des autres Etats. L'Union soviétique, qui a tant et tant souffert pendant la seconde guerre mondiale, ne l'oubliera jamais!

Agence de presse Novosti

Plus que jamais

L'HIVER EST UNE FÊTE

INTOURIST propose cet hiver:

- un exceptionnel programme d'excursions, de
- séjours, de circuits à travers 15 républiques. - un festival d'art, des week-ends.
- du ski de fond,
- des séjours à Moscou, Léningrad, Kiev, Sibérie, Caucase, Asie Centrale,
- des séjours d'une semaine à Moscou-Vladimir-Souzdal-Moscou à un prix exceptionnel.

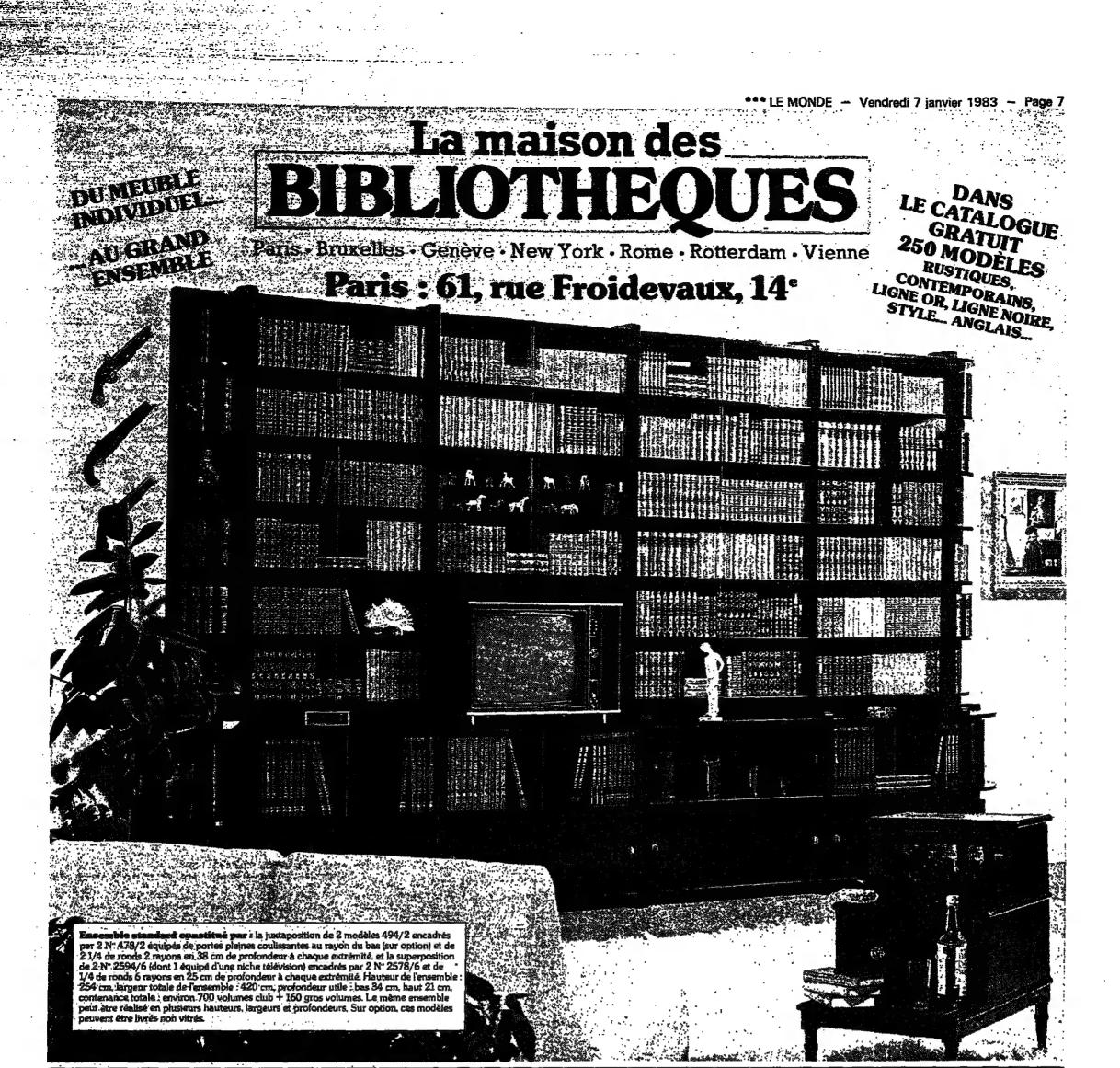


Intourist

75002 PARIS Wildohone: 742.47.40

general breitede The same of the same Same HI FT the core the merciones

MUEZ-VOU OLS MEME. ACILEMENT



BIBLIOTHÈQUES STANDARD

La ligne la plus vendue de la Maison des Bibliothèques.

150 modèles atandards vitrés ou non. 12 hauteurs. 4 profondeurs. 4 largeurs.

Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules).

Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.

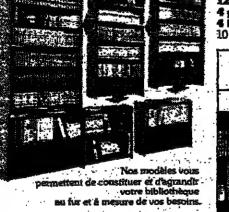
Fonds contre plaqué. Vitres conlissantes avec onglets, bords doucis.

12 leanteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents.

4 profondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition.

4 largeurs: 64 cm, 78 cm, 74 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles.

NOUVEAUTÉS STANDARDS



Pour ranger et protéger tous vos livres...intégrer votre télévision... votre chaîne HI-FL. décorer votre intérieur.

INSTALLEZ-VOUS, **VOUS-MÊME**, ULTRA RAPIDEMENT ET FACILEMENT



MEUBLES BIBLIOTHÈQUES

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES - DÉMONTABLES

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

Paris : 61, rue Proidevaux, 14° Magasins nuverts le lundi de 14 h à 19 h

et du mendi au saateeld Euclius de 9 h a 19 h sans interruption. Métro - Denieri-Rochereau - Gallé - Édger Quinet - Autobus 28, 38, 58, 68.

Riagacino régionaux

BORDEAUX, 10, rue Bouflard (56) 44.39 42 o CLERMONT-FERRAND, 22, rue G. Clemen ceau. (73) 93.97.06 • GRENOBLE, 59 rue St Laurent. (76) 42.55.75 • LILLE, 88, rue Esquermose, (20) 55.69 39 • LIMOGES, 57 rue Jules-Norso. (55) 79.15.42 • LYON, 9 rue de la Republique (métro Hotel-de Ville, Louis-Pradel, (7) 828.38 51 • MARSERLLE, 109, rue Paradis (métro Estrangini, (91) 37.60 54 • MONTPELLEE, 8, rue Sérane (près Garet, (67) 58 19.32 • NANCY, 8, rue Saint-Michel (rue pietonne près du Palais Ducal), (8) 332 84.84 • NANTES, 16, rue Gamberta (près rue Coulmers), (40) 74.59 35 • NICE, 8, rue de la Boucherte (Vieile Ville), (93) 80.14 89 • RENNES, 18, quan E. Zola (près du Musèct, 199) 30 26.77 • BOUEN, 43, rue des Charrettes. (35) 71.96 22 • STRASBOURG. 11, rue des Bouchers, (88) 36.73.78 • TOULOUSE.), rue des Tros Renards (près place St-Sermin), (61) 22 92.40 • TOURS, 5, rue H. Borbusse (près du Malaise, 147) 61 03 28.

Ouverts du march au samealt legales de 9 h a 12 h et de 14 h a 19 h.

Expédition rapide et franco dans toute la France métropolitaine. Des milliers de références.

	pour un catalogue en couleur avec tarif La Maison des Bibliothèques	
Nom		
Prénom	 	
NºR	le	
Bát	Escalier	
Code postal	Ville	

A DES PRIX IMBATTABLES!...



Pour l'heure, les - hegémionistes chinois n'ont pas renoncé, selon Hanoi, à envuhir et à annexer le Vietnam par tous les meners -. Du moins constate-t-on, au dire de M. Thach, - une accalmic relative à la frontière sinc-vietnamienne : on v relevait cent incidents militaires par mois en 1980, cinquante en 198! et moirs de dix depuis sont derrier -. Mais, insidieusement, Pekin continue de pius belle la guerre psychologique . et intensifie le - sabotage ¿conomique ». Pour le colonel Tran Cong Man, reducteur en chef du Quan Doi Ahan Dan ¡le Quotidien de l'arméet, ce changement de tactique vise sculement à tromper l'opinion nublique mondiale, à · éviter, à ses yeux, de paraître belliqueux ».

- Actuellement, les dirigeants chinois ne jugent pas necessaire de jouer la carte vicinamienne -, note M. Tung : - Ils veulent, au contraire, maintenir très haute la tension au Cambodge pour avoir des atouts en mains dans leur négoelation avec I'U.R.S.S. -. Il aura fallu attendre le premier discours de M. Youri Andropov, secrétaire général du P.C. soviétique, pour qu'à cette occasion Hanor fasse clairement état, à travers le Nhan Dan, des démarches entreprises par Mos-cou pour régler ses différends avec

« SI les discussions avec Moscou sanctionnen: l'échec de la collusion de Pékin avec les impérialistes. alors elles auront d'heureuses conséquences dans la région », juge M. Thach. Mais les autorités de Hanoi soupconnent la Chine de ne chercher à allèger son dispositif militaire à la frontière sino-soviétique que pour mieux le renforcer à la frontière sino-vietnamienne. Aussi, s'inquiètent-elles de voir leur · grand frère - jouer le court terme la baisse de la tension en Asie du Sud-Est - au risque de compromettre le long terme - la sécurité de la peninsule indochinoise.

- Le retrait de nos troupes du Cambodge ne sera l'objet d'aucun marchandage avec Pêkin. Nous en avons reçu l'assurance de l'Union soviétique -, indique le colonel Thanh Tin, membre du comité de rédaction du Nhan Dan, le quotidien du P.C.V. - C'est une question de principe. - Si tant est que l'Union soviétique veuille, en cette affaire, lâcher du lest, jusqu'où pourrait-elle pousser ses alliés indochinois sur la voie du compromis sans mettre en cause ses propres intérêts politiques et stratégiques en Asie du Sud-Est ?

L'Albanie de l'Asie ?

Les malentendus nés de la reprise du dialogue sino-soviétique et les tensions créées par les grincements de la coopération soviétovictnamienne risquent-ils, à la longue, de provoquer d'irréparables dommages dans les relations entre Moscou et Hanoï ? Certes, il v a, entre alliés, plus de mépris et de méfiance que de respect et de confiance. L'idéologie, si contraigaante soit-elle, ne peut gommer toutes les différences d'appréciation et de comportement qui se font jour entre une grande puissance et un Elat du tiers-monde, un pays européen et une nation asiatique.

Peut-être certains Victnamiens souhaitent-ils voir leur pays suivre sa propre voie? L'avertissement lancé, en mars dernier, lors du cinquième congrès du P.C.V. par M. Le Duc Tho, membre du bureau politique,

leur était, semble-t-il, adressé : · Les réactionnaires et les opportunistes qui cherchent à dénigrer la ligne de solidarité internationale du parti (...) échoueront à coup sur. Un patriousme authentique est indissociable du noble internationahome prolétarien .

Le Vietnam ne sera jamais un pays socialiste tout à fait comme les autres, ne serait-ce que parce qu'il n'est pus à portée de main de Moscou, qu'il apportient à un autre continent et qu'il doit - coexister -avec un voisin de taille peu amical à son égard. Il n'empêce que, surpeuple et meurtri par des guerres interminables, le Vietnam ne peut prétendre devenir - l'Albanie de "Asie .. garder ses distances envers l'Union soviétique comme envers la Chine. L'Etat de son économie l'oblige à solliciter le concours de plus puissant que lui.

« Avant-poste du communisme en Asie . comme il se définit luimême, le Vietnam est trop inféodé. politiquement et économiquement, à la communauté socialiste pour suivre, dans un avenir prévisible, la voie de l'Egypte ou de la Somalie et changer de camp à la faveur d'une brouille ou d'une révolution de palais. En dépit de tout, l'alliance avec l'Union soviétique demeure donc. pour longtemps encore. · la pierre angulaire de la politique extérieure du parti et de l'État -, comme M. Le Duan, secrétaire général du P.C.V. l'a répété devant le cinquième congrès.

- L'U.R.S.S. respecte notre indépendance: nous en sommes surs -, insiste M. Thach. Forts de cette certitude, les dirigeants vietnamiens ont-ils les mains libres pour conduire au Cambodge à une politique qui sauvegarde leur sécurité, et, partant, les intérêts de la communauté socialiste tout entière?

Le « bouclier » du Sud

La toute récente signature d'un document sur le rentorcement de la coopération entre l'armée populaire du l'ietnam et l'armée poputermination des dirigeants de Hanol de préserver la fragile - renaissance - de leur allié indochinois, peut-être plus enclin qu'auparavant prendre quelque distance - du moins en paroles - à l'égard de son puissant protecteur. - Pas de retrait unilateral de nos troupes, affirme M. Thach. Cela est inacceptable. C'est pour nous une question de principe et de sécurité, une question de vie ou de mort. -

Si les dirigeants de Hanoï refusent de retirer, sans de sérieuses garanties, leurs troupes du Cambodge. c'est que celui-ci est, à leurs yeux, le bouclier - du Sud-Vietnam dont ils ont déjà tant de mal à corriger l'indiscipline. Or, - la Chine n'a toujours pas abandonné son dessein de diviser notre pays, assure le colonel Man. Nous savons que Pékin s'efforce de nettoyer la communauté chinoise qui vit au Sud. .

· Déjà, Pol Pot voulais libèrer le Sud-Vietnam et en annexer une large partie où vivait une population d'origine khmère, raconte le colonel Tin. En décembre 1978, les Khmers rouges avaient menacé Tay-Minh, à 90 kilomètres de Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigun). C'est alors que nous avons décidé de contre-attaquer. - Les autorités de Hanoi veulent done tout faire pour que l'histoire ne se répète pas. Coûte

Bevenez une lumière en anglais! PROCHAIN COURS INTENSIF ET TRIMESTRIEL le 3 janvier 1983 INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE 30 passage Dauphine 75006 Paris - Tel 325 4LS?

UNE ANNÉE SCOLAIRE AUX U.S.A.

Etudiez dans une HIGH SCHOOL Américaine en

Maréchal Juin, 06400 CANNES.

Adresse

Si vous êtes né(e) entre le 1" octobre 1965 et le 31 décembre 1967 vous pouvez vous inscrire pour une année de scolarité dans une HIGH SCHOOL par l'intermédiane de l'Américan Intercultural Student Exchange (A.I.S.E.), une association à but non-lucratif dont le siège social est en California

100 étudiants Français seulement seront acceptés dans ce pro-Vous pouvez vous procurer notra brochure en téléphonant au (93) 43- 🛘 65-19. Ou en envoyant le coupon ci-dessous à STS/RIF, 29, avenue 1

Veuillez, s'il vous plait, m'envoyer le programme de HIGH SCHOOL aux

ILS.A. 1983~1984.

riture et ces soldats qui, autrement, seraient étudiants, ouvriers ou agriculteurs, - ca nous coute cher -. reconnaît le colonel Tin. Il conviendrait, aussi, d'inscrire au passif les désertions, les exemptions de service militaire dûment achetées. la lassitude de la population face à une guerre dont on ne voit pas le bout.

Qu'importe, - il faut mener le tra-

vail à sa fin, dit le rédacteur du Nhan-Dan. Historiquement, nos luttes ont toujours duré des dizaines et des dizaines d'années : le temps joue pour nous ». M. Thach continue de lier le retrait total des troupes vietnamiennes à la signature d'un traité de non-

agression avec Pékin. En décidant unilateralement, en juillet dernier, de rapatrier du Cambodge quelques unités, le ministre estime que son gouvernement « a envové la balle dans l'autre camp -, même si celui-ci n'en a rien cru. Un nouveau geste de Hanoi? - On attend une réaction d'en face, au moins pour le moment. -

Y aurait-il autre matière à négocier que le retrait des troupes vietnamiennes? L'avenir du peuple khmer est-il définitivement scelle " - Nous respectons le principe de l'autodétermination -, repond prudemment M, Thach. Mais, sur deux points, Hanoï ne transigera jamais: - Pas de retour au pouvoir de Pol Pot ; la solidarité entre les trois pays indochinois est sacrée. -

Peut-on imaginer que, au lendemain d'élections libres ou à l'issue d'une consérence internationale, le Cambodge devienne un Etat neutre et indépendant comme le proposent infassablement les Nations unies? En diplomate avisé, M. Thach pré cise: "Nous, communistes, nous crovons ferniement que les peuples vont au socialisme : c'est une tendance irréversible. - En privé, les mbodge n'est pas négociable, même si ce pays est encore si peu communiste, comme le souligne le minis tre: · Il n'y a pas de réforme agraire, pas de coopératives, seule-ment quelques industries d'Etat: l'or y sert d'unité de change (...). -

Pas question de . ren compleurs à zèro - d'élire une nouvelle Assemblée nationale, de former un nouveau gouvernement, de rédiger une nouvelle Constitution et. pour tout dire, de prendre le risque de voir le Cambodge sortir de la communauté socialiste dont il est membre à part entière. Certes, le Vietnam, s'il veut bénéficier de l'aide occidentale, interrompue lors de l'invasion du Cambodge par ses troupestroupes en janvier 1979, devra donner des gages de bonne vofonté. Mais ni Hanoï ni Moscou ne semblent disposés à accepter pareil sacrifice pour sauvegarder la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est. - Pourquoi évoquer la neutralisa-tion du seul Cambodge et pas celle de la Theilande, s'étonne M. Thach. C'est à toute la région qu'il convient d'appliquer ce concept. - C'est ainsi renvoyer aux calendes grecques une normalisation politique à Phnom-

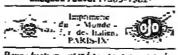
Le rendez-vous de New-Delhi

Peut-on croire, dans ces conditions, que le prince Sihanouk puisse jouer, dans le futur, un rôle à la hauteur de ses ambitions? Ces dernières semaines, les dirigeants vietnamiens se sont dépensés en confidences amènes sur sa personne. En son temps, nous avons su apprécier son esprit nationaliste et son prestige populaire -, confie le colonel Tin. Peut-il. de nouveau. bien raisonner? - Son cas n'est pas désespéré -, estime le rédacteur du Nhan Dan

lonces en Cisjordanie, et qui ont af-firmé que M. Sharon avait donné au · Sihanouk n'est pas la Chine, n'est pas Pol Pot. note M. Thach. Il téléphone l'ordre - d'entrer dans les que leur instrument. Si on est lycées et de faire très mal ». intelligent, il faut attaquer l'en-Soixante-dix détenus dans la prinemi, pas l'arme dont il se sert, sison de Jenine (Cisjordanie) ob non on manque la cible principale. vent une greve de la faim depuis Cet instrument dont parle le minis-tre est-il récupérable ? - Oui, préquatre jours. Ils se plaignent, notam-ment, des brutalités dont ils auraient cise celui-ci, s'il peut servir à déété l'objet. L'un d'eux aurait été bospitalisé avec deux cures cassées après avoir été battu par les gar-diens. Cependant, un porte-parole des services de l'administration penitruire la Chine et Pol Pot : non. s'il blesse celui aui l'utilise. - C'est dire le rôle tout honorifique que Hanoï paraît vouloir assigner à l'ancien chef de l'Etat. Celui-ci pourrait-il se tentiaire a affirmé mercredi que la erève de quatre jours aurait pris fin. contenter de jouer de nouveau les Il a également démenti que les primarionnettes, comme paradoxalesonniers aient subi de mauvais traiment le lui reprochent aujourd'hui tements, expliquant que le mouve-ment avait été déclenché par la mise ceux qui n'ont d'autres soucis que de

Edité par la SARI le Monde Girant:

4scient dire. hurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fastver (1969-1982)



Reproduction interdite as 5 to articles sauf accord avec l'administration Commission partiture des journaux et publicateurs, p. 57-437 ISSN: 0395 - 2037.

le neutraliser pour l'empêcher de

En soignant ainsi la forme, les autorités de Hanoï apportaient, à bon compte. aussi bien à l'U.R.S.S. qu'aux membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) (1) et à l'ONU, la preuve de leur ouverture d'esprit, tout en cherchant à exploiter les divisions de l'opposition cambodpienne réunie un sein d'un gouvernement de coalition fantôme. Mais l'approche du sommet des pays non alignés les a semble-t-il, incités à durcir le ton à l'égard du prince Sihanouk. En seignant de laisser ouvertes devant lui les portes de l'avenir, ne risquaient-ils pas de rallier à sa cause des hésitants ?

Or les dirigeants vietnamiens doivent jouer très serré s'ils voulent barrer l'accès de la tribune des nonalignés au prince. Un revers dans cette enceinte serait, pour cux, d'une autre gravité qu'une défaite aux Nations unies. Rien ne prouve pourtant que, en pareil cas, ils en tireraient la lecon. Hanoï n'a jamais répugné à avoir raison contre tout le monde.

JACQUES DE BARRIN.

(1) Indonésie. Philippines, Singa pour. Malaisie. Thailande.

Prochain article:

DE RETOUR DE PÉKIN

Une délégation du P.C.M.L. confirme que la Chine a présenté à l'U.R.S.S. des propositions de solution au Cambodge

M. Pierre Bauby, secrétaire politique du parti communiste marxiste-lénimiste (P.C.M.L.), qui faisait partie d'une délégation de cette formation récemment reçue à Pékin, a rendu compte, mercredi 5 janvier, au cours d'une conférence de presse, des entretiens avec les dirigeants chinois auxquels il a assisté. Il a notamment confirmé que la Chine avait transmis à l'U.R.S.S. des propositions - pour un règlement du problème cambodgien. La délégation du P.C.M.L., qui a êté informée de ces propositions, n'estime pas pouvoir en dévoiler le contenu.

 Précisons cependant, indique M. Bauby, qu'elles doivent permet-tre au peuple cambodgien de décider en toute indépendance de l'avenir d'un Cambodge neutre et non aligné, d'améliorer les relations entre les différents pays de la région et d'y rétablir la paix - On note que ces indicazions correspondent de près aux impressions recueillies ces derniers jours à Pékin par la délégation du parti socialiste conduite par M. Jacques Huntzinger (le Monde

Le secrétaire politique du P.C.M.L. a également confirmé que L'IMPERTINENCE DU SUD les conversations sur la normalisa-

tion des relations entre la Chine et I'U.R.S.S. devaient reprendre dans un avenir relativement proche. Il a toutefois mis en garde contre une interprétation qu'il juge abusive de la démarche chinoise.

est omail

Arrento de la P

- Le P.C. chinois. dit-il. ne fait pas de différence de fond erare les deux superpuissances quand il combat leur hégémonisme. St. ces der-nières années, l'U.R.S.S. a été aux prises avec de nombreuses difficultés et ne paraît pas aussi agres-sive, si les États-Unis ont pris une attitude très offensive dans de nombreux endroits, c'est de la rivalité de ces deux superpuissances pour l'hégémonie mondiale que provien-nent l'aggravation de la situation internationale et l'augmentation du danger de guerre. !... La Chine souhaite améliorer ses relations d'Etat aussi bien avec l'U.R.S.S. qu'avec les Etats-Unis, afin de contribuer à defendre la paix et de consacrer ses efforts à la modernisation de son pass. -

Rappelons à ce sujet que le secré-taire d'Etat américain, M. George Shultz, est en principe attendu à Pékin à la mi-février et que sa visite précédera sans doute la reprise des pourparlers sinc-soviétiques.

PROCHE-ORIENT

Un officier israélien accuse

le général Sharon d'encourager

la violence contre les détenus palestiniens

Jérusalem (A.F.P.) - Un officier éclaté: deux autres ont été tués

LE CHEF DE L'ÉTAT ISRAÉLIEN A WASHINGTON

Les responsables américains soulignent le caractère « informel » de la visite du président Navon

reçu. mercredi 5 janvier, a la Maison dans le courant du mois de février. Blanche, la président israélien, M. Navon. Des responsables amériformel » de la visite de M. Navon à Washington en indiquant qu'aucun résultat concret n'était attendu de l'entretien des deux chefs d'Etat. Le département d'Etat a tenu aussi à souligner qu'en recevant M. Navon. dont la charge est avant tout honorifique. Washington e n'a aucune intention de se mêler des questions de politique intérieure israélienne ». Le gouvernement américain souhaite, en

sraelien, le capitaine David Mofaz.

neulpé de violences contre des ma

nifestants en Cisiordanie, a accusé

mercredi le ministre de la défense.

M. Ariel Sharon, d'avoir encouragé

personnellement l'usage de la vio-ience pour rétablir l'ordre dans les

territoires occupés. Selon lui, le co-lonel Shimon Stern, conseiller légal

auprès de l'administration civile

dans les territoires occupés, lui a

rapporté que M. Sharon avait sou-

haité, en sa présence, que les mani-festants en Cisjordanie subissent des

sévices sexuels. - Il faut couper les (...) aux Arabes pris lors de ma-nifestations -, auran dit M. Sharon.

Ces déclarations interviennent

après les dépositions de sept soldats jugés le 12 décembre dernier, égale-

ment pour avoir commis des vio-

u cachot d'un détenu.

Répondant aux accusations lan-

rées par deux députés communistes

de la Knesset, selon lesquels qua-torze détenus palestiniens arrêtés au

Liban seraient morts sous la torture, M. Sharon a déclaré que leurs infor-

mateurs – d'autres prisonniers de la prison de Meggido, en Israël –

étaient entre-temps. • revenus sur leurs déclarations • Le ministre de

la défense a toutefois confirmé

qu'une commission enquêtait sur des

cas de sévices au camp d'interno-ment d'Al Ansar, dans le Sud-Liban.

Huit prisonniers auraient été

abutius le 28 septembre lors d'un mouvement de rébellion qui avait

Le président Ronald Reagan a Celui-ci doit se rendre à Washington

s'est borné à réaffirmer en termes généraux « son engagement inébranlable vis-3-vis de la sécurité d'Israél et de la paux au Proche-Onent s. Le chef de l'Etat hébreu a, pour sa part, reconnu que des ir divergences de vues a existaient dans son pays quant au plan de paix au Proche Orient du président Reagan. Le président israélien, a-t-on indiqué de source officielle américaine, s'est limité à exprimer au cours de l'entreeffet, éviter de donner l'impression tien le « consensus » existant dans de soutenir M. Navon en tant que ni- son pays sur certaines questions en val travailliste potentiel de M. Begin. parlant « au nom de tous les Israé-

accidentellement • le 3 décembre.

Selon les autorités israéliennes

5917 détenus, en majorité palesti-niens, se trouvaient, le 18 novembre

1982, au camp d'Al Ansar, contre

9064 arrêtés au cours de la guerre, 3147 ayant été relachés. Les auto-

rités militaires israéliennes ne leur

reconnaissent pas le statut de prison-

naient à des unités portant l'uni-

forme d'une organisation

combattante palestinienne de l'O.L.P. Mais elles refusent égale-

ment de les considérer comme des

civils - protégés - par l'article 80 de

la quatrième convention de Genève

donc ayant le droit de recevoir des

visites familiales et d'être repré-

rait, selon certains avocats israé-liens, dans la terminologie em-

ployee : . Les détenus ou les

Cette confusion juridique transpa-

Pour Me Lea Tzemel, îl s'agit

pour les autorités d'entretenir une

- fiction juridique -, afin de priver les prisonniers de leurs droits élé-

mentaires. En compagnie de deux

clamé le 30 povembre dernier à la Haute Cour le droit de rendre visite

à six détenus du camp d'Al Ansar.

dont elle pouvait présenter une pro-

curation. La cour suprême a or-donné à l'armée de fournir des expli-

cations dans les deux mois sur son opposition à la visite d'avocats.

Me Felicia Langer, a fait pour sa part appel, le mercredi 5 janvier, à

la cour suprême, pour avoir le droit de rendre visite à une détenue à la

prison de Neve Tirtza, près de Tel

Aviv, arrêtée le 1º novembre au

camp de réfugiés de Bourj el Che-maleh, près de Tyr (Liban).

Mª Les Tzemel souligne que le problème des détenus dépasse celui

de leut statut. - Si l'on nous refuse l'entrée du camp d'Al Ansar, malgrè les procurations en notre posses-sion, c'est que les autorités veulent

masquer certains fails. - Il s'agit.

scion elle, de sévices auxquels sont

soumis les prisonniers et qui ont été

Une autre avocate israélienne.

sentés par des avocats.

rsonnes emmenées. -

nécessité de maintenir l'unité de Jé-A l'issue des entratiens à la Mai-rusalem et l'opposition d'Israël à la son Blanche, le président américain création d'un État palastinien inde-

> Dans une interview a la télévision italienne, diffusée mercredi à la veille

ble américain.

de sa visite aux Etats-Unis, le président Navon avait cependant affirmé que si l'O.L.P. reconnaissait le droit d'Israél à exister « cela créerant un élément nouveau que le gouvernement israélien serait tenu de prendre en considération ». Las autorités aménicaines se sont

montrées extrêmement discrètes sur une rencontre que le président israéhen a eue tot mercredi matin avec M. Philip Habib, envoyé spécial du président Reagan au Proche-Orient. L'émissaire américain a entamé, mercredi. à Washington une serie de consultations avec les spécialistes du département d'Etat sur les perspectives de progrès aux négociations israélo-libanaises. Il ne doit cependant pas reprendre le chemin du Proche-Orient avant la semaine prochaine au plus tôt.

· A JERUSALEM, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, a exhorté l'émissaire américain au Proche-Orient. M. Morris Draper, à « persuader » les autontés libanaises de se dégager des * pressions arabes » qui, selon lui, font obstacle à la « normalisation a entre Israel et le Liban.

· A LONDRES, le secrétaire au Foreign Office, M. Francis Pyrn, a annoncé, mercredi, afficiellement qu'il avan annulé la tournée qu'il devait entreprendre ces prochains jours dans le Golfe.

Liban **CALME PRÉCAIRE** A TRIPOLI

Un calme précaire régnait ce jeudi matin à Tripoli à la suite d'une trère concine dans l'après-midi de mercredi entre les différentes milices rivales mu-

La trève a été conclue sous l'égide de chide Karamé, ancien pro M. Machor marane, antique presente du conseil libanais, rentré mercredi ma-tin de Danas en compagnie d'une mis-sion d'officiers syriens de bant rang qui restera à Tripoti jusqu'à ce que la si-tuation se normalise.

M. Karamé a autoncé qu'un accord pour diviser provisoirement la ville de Tripoli en deux 20nes de sécurité contrôlées l'une par les forces de sécurité intérieure (F.S.L., gendarmerie libanaise) et l'autre par les forces communes salestino-propressieures et les parties et l'autre par les forces communes salestino-propressieures et les forces communes propressieures et les forces communes propressieures et les forces de sécurités et l'autre par les forces communes et l'autre par les forces et l'autre par les forces communes et l'autre par les forces et l'autre pa numes palestino-progressive et les partis représentés au sein du haut co-mité de coordination présidé par l'an-cien premier ministre,

D'après la police, treize personnes ont été tuèes mercredi, portant le bilan des affrontements depuis sept semaines à cent chaquante-sept morts. Le nombre des victimes serait en réalité beaucoup

plus élevé. Le civil israéliez porté dispare mardi soir au Liban a été retrouvé mort en fin de journée wercredi a annoncé un porte- parole militaire israélien à Jéruparticulièrement nels aux premiers jours de la guerre. em. - (A.F.P., Reuter, U.P.L.)

Point de vue

mfume

A.S.S

Caractère

to the state of

Vavon

Fonctionnaire - citoyen

par ANICET LE PORS (*)

E 5 octobre 1946, l'Assemblée nationale constituente adoptait, sur proposition du viceprésident du conseil Maurice Thorez, le statut général des fonctionnaires qui apportait des gararrises démocra-tiques d'un niveau élevé à quelque neuf cents mille fonctionnaires de

Mercredi, le conseil des ministres a arrêté, à l'issue d'une concertation avec les organisations syndicales de fonctionnaires qui a duré près d'un an, l'aconomie d'un nouveau « statut général des fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales » qui s'appliquera à près de quatre millions de fonctionnaires.

Il s'agit là d'une très grande réforme qui présente trois caractéristi-ques principales.

En premier lieu, le statut général s'attache à misex couvrir toutes les grandes fonctions collectives. Il prend ainsi le contrebied de l'action des gouvernements précédents. Ceux-ci s'étaient attaqués en vain aux dispositions majeures du statut de 1946 ; mais ils étaient cependant pervenus à en limiter la portée, no-temment en vidant les organismes paritaires de leur substance; en multipliant les emplois « fonctionnels » et en créent une « fonction sublique parallèle » de plusieurs centaines de milliers de contractuels. Au-delà, le projet exprimé par le rapport Longuet. envisageait un véritable démembrement de la: fonction publique francaise. C'est ce qui se passerait si la droite était demeurée au pouvoir.

Aujourd'hui, il s'agit au contraire de reconnaître la diversité fonctionnelle croissante du service public, en faisant relever du statut général-les chercheurs des établissements pu-blics, les praticiens de l'économie publique, certains soccialistes du traitement des données, de l'informatique. etc. Il s'agit aussi de tirer, pour l'ensemble des agents publics, toutes les conséquences statutaires de la politi-

En deuxième lieu, le nouveau statut général consacre les grande principes de la fonction publique frençaise. Par là se trouve renforcée l'unicité du dispositif retanu, cadre général de la mise en valeur des spécificités professionnelles ou géogra-phiques de toutes les activités de

Ainsi, tous les emplois publics permanents devront être occupés par des fonctionnaires titulaires.

Le concours sera le moyen général de recrutement des fonctionnaires. quel que soit l'exécutif dont ils dépendent, avec en corollaire la pleine garantie d'emploi de ces agents.

(*) Ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction pu-blique et des réformes administratives.

La séparation du grade et de l'emploi, la possibilité de développer une carrière sur toute la vie profes nelle, mettront les fonctionnaires à l'abri de l'arbitraire, des vicissitudes administratives, des pressions politi-ques, du clientélisme.

Tous les fonctionnaires seront organisés au sein de corpe dont les statuts particuliers paront nationaux, la gestion pouvent, elle, être décentrali-

En troisième lieu, le statut général ve promouvoir une nouvelle citoyenpeté du fonctionnaire français. Le projet gouvernemental reprend et enrichit les droits statuaires fondamentaux reconnus aux fonctionnaires. Il retient explicitement le droit de né-gociation, le droit à le formation, le droit à la grève, la liberté d'opinion et d'extpression qui n'y figuraient pas jusqu'à présent. Il élargit les voies d'accès à l'ENA.

L'existence d'une grille unique de rémunérations, un régime de posi-tions administratives communes, la suppression des discriminations sexistes, l'organisation de l'insertion des personnes handicapées, la titula-risation des contractuels, la constitution d'organes paritaires, etc.; tout cela vaudra à la fois pour les administrations publiques de l'Etat et pour celles des régions, des départements et des communes, créant ainsi de bonnes conditions générales de mobilité et de gestion. Pour autant, il ne s'agira pas

d'une étatination, ce qui serait d'ailleurs contraire à l'article 72 de la Constitution qui gerantit la fibre ad-ministration des collectivités territoriales, tout comme un grand mouvement de décentralisation institué par la loi du 2 mars 1982. Les autorités exercant les pouvoirs exécutifs dans les collectivités territoriales conserveront leurs prérogatives en matière de nomination, de notation, d'avancement, de discipline, et leurs conseils délibérants la maîtrise de la création et de la suppression des em-Bien sür, aux droits nouveeux cor-

respondront des obligations et des responsabilités nouvelles. Celles, par exemple, de s'astreindre à un perfectionnement continu et de garantir la neutralité du service public. Celles aussi de mieux informer le public, de le servir avec une afficacité croissante, de mettre en œuvre des réformes administratives ambitieuses. A cat égard, une charte en cours d'élaboration, sera le pendant du statut général pour ce qui concerne l'amélioration des relations entre l'administration et le public.

A la conception du fonctionnaire sujet, chère à la droita, le gouvernement de la gauche répond ainsi par celle du fonctionnaire-citoven.

Les frustrés de la politique

Aux décus du socialisme ou du giscardisme, il faudrait ajouter une nouvelle catégorie d'électeurs : les frustrés de la politique. Elle rassemblerait tous ceux qui estiment qu'il est temps que le pouvoir politique ne soit plus « confisqué » par quelques-uns et que le - monde professionnel - ait enfin son mot à dire dans l'élaboration d'un nouveau modèle de société, qu'il apporte au débat politique son expérience, son talent, voire sa morale.

La nécessité d'un tel engagement du monde professionnel est à l'origine de deux cien, ingénieurs des ponts et chaussées.

initiatives. M. Daniel Durca, saint-cyrien, diplômé des langues orientales, qui a occupé longtemps des fonctions importantes dans le groupe Rothschild avant de diriger une grande banque privée, a choisi de publier un mensuel d'informations politiques : La Tribune des nouveaux politiques, qui s'adresse à ceux qu'il nomme les « décideurs ». Il les invite à « réagir » en « s'engageant personnellement en politique ou en favorisant l'engagement de leurs pairs ».

M. Pierre-André Périssol, polytechni-

directeur général du groupe Arcade, au sein duquel il a regroupé différents organismes d'H.L.M., et fondateur en 1980 du Contrat pour l'habitat social de demain, a préféré la formule du club. Il l'a appelé - Agir au centre - et compte rassembler autour d'un projet politique « cohérent et concret » les · professionnels engagés v. L'un espère être un jour en position de force pour négocier avec les partis politiques, l'autre s'estimera satisfait si certaines de ses propositions sont retenues.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

La «Tribune des nouveaux politiques»: mobiliser les vrais responsables

· Face au socialisme d'inspiration marxiste et face au cancer du capitalisme de consommation (...). il est urgent que les vrais responsa-bles, ceux qui ont l'habitude de prévoir et de compter, ceux qui voient plus loin que leur carrière politique, se mobilisent (...), réfléchissent en commun et en profondeur à de nouvelles conditions de vie et de sur-vie ». Inlassablement, chaque mois dans la Tribune des nouveaux politiques qu'il a créée au début de l'année 1982, M. Daniel Durca lance son appel aux « décideurs ». Selon lui, il n'est plus possible de laisser » aux héraults du pouvoir et

à quelques grands prêtres le soin

d'alarmer ou de rassurer les foules

crédules et dociles. La politique ne

peut plus être confisquée par des politiciens professionnels ou monopolisés par des fonctionnaires. C'est aux responsables, cadres dirigeants ou membres de profession libérale. de donner l'exemple, de contribuer à l'élaboration d'un nouveau modèle de société où plus que jamais l'homme et non la société restera la mesure de totale chose ». M. Durca explique notamment que les - socialistes commettent des erreurs majeures, d'une part en refusant d'admettre que socialisme et capitalisme ne sont que deux avatars d'un même modèle périmé : le matérialisme et, d'autre part, en ne voulant pas reconnaître que, sur le terrain de la société de consomma-

tion, les règles du jeu les mieux adaptées sont encore celles du capi-talisme ». Mais, poursuit-il. » rares sont ceux, de quelque bord que ce soit, qui acceptent de voir les choses en face. Si tout le monde convient que, depuis quelques années déjà. nous avons atteint un niveau de bonheur sans précédent, peu nombreux sont ceux qui veulent considérer que les pays occidentaux, arrivés à un stade d'équilibre précaire, ne peu-vent plus maximiser la somme de leurs - bonheurs sectoriels -. Solon M. Durca, notre modèle de développement procède d'une « philosophie historiquement dépassée et fonc-tionne selon des modalités autopénalisantes. L'homme, consommateur forcené et insatisfait d'objets laids et éphémères, est de plus en

plus aliéné. (...) Citoyen assigné à

résidence dans un univers concen-

trationnaire, il ne sait plus que

ML MITTERRAND N'ENVISAGE

PAS D'INTERVENIR DANS

A l'occasion des cérémonies de

présentation des vœux au Palais de

l'Elysée, M. François Mitterrand a

LA CAMPAGNE

la réflexion sur son avenir ni à la gestion de sa vie quotidienne... Il a abandonné son sort à des hommes

qui monopolisent le pouvoir -. Ce constat a conduit M. Durca, après un premier livre public en 1980 (1), à éditer un mensuel d'informations politiques qui rédigé un premier livre publié en par des - responsables profession nels, non journalistes, se propose de - sensibiliser le maximum de décideurs à la vie publique .. L'objectif est triple : les aider à s'informer, à se

regrouper at à s'engager. Dans un récent numéro la Tribune des nouveaux politiques rappelait notamment l'existence de la loi du 2 janvier 1968, qui stipule qu'un salarié du privé peut obtenir en cas de non-réélection à l'Assemblée nationale ou au Sénat des garanties équivalentes à celles de son collègue fonctionnaire. Le mensuel se proposait de faire largement connaître cette loi et suggérait l'élargissement de son champ d'application en demandant que les employeurs soient tenus de laisser à leurs salariés, candidats aux élec tions législatives, sénatoriales, municipales ou régionales, le - temps nécessaire pour participer à la cam-pagne dans la limite de vingt jours ouvrables ».

Ainsi les derniers obstacles à l'engagement politique des salariés du socteur privé pourraient-ils être levés, estimait-il. La démobilisation et la résignation ne sont cependant pas à négliger. Contre ces tentations la Tribune des nouveaux politiques entend lutter mois après mois. Elle diffuse encore à un peu moins de dix mille exemplaires, mais ne désespère pas à force d'obstination et de · professionalisme · de constituer un « véritable groupe de pres-sion » avec lequel devront « compter - les partis politiques et les

- Le salut passe toujours pai quelques hommes qui refusent, proosent et entrainent . souligne M. Durca. Les • nouveaux politiques » qu'il veut regrouper enten-dent être ceux-là.

★ La Tribune des nouveaux politi-ques, 26, rue d'Aumale, 75009 Paris. (1) La démocratie n'est pas un chef-d'œuvre mais elle est en péril, coll. : comprendre. (...) Travailleur et . Les nouveaux politiques », éd. citoyen frustré, il ne participe ni à Sphinx,268 pages,56 F.

Agir au centre :

la légitimité d'une expérience professionnelle

situation lant économique que sociale ou politique, il nous semble indispensable que ceux qui sont engagés dans la vie professionnelle mais aussi sociale ou familiale interviennent dans le débat politique - pas du tout pour défendre quelque intéret catégoriel ou pour brandir des représentations socioprofessionnelles les unes contre les autres - mais pour y apporter leur expérienCe, leur sens du concret unsi que la légitimité que confèrent les réalisations et la cohérence entre les actes et les propositions. - C'est cette fin qu'en juin 1982 M. Pierre-André Périssol crée Agir au centre, club de pensée qui se veut indépendant de tout parti et de tout homme politique. - Par - centre -nous n'entendons pas le - centre tactique - dont se réclament beaucoup d'hommes politiques -, précise M. Périssol, qui explique : - La motivation prioritaire de notre action politique est une exigence de générosité sociale. Les movens pour parvenir sont la responsabilité et l'initiative personnelle, une solidarité active et responsabilisante, la concertation. Notre démarche, ajoute-t-il, se caractérise par un refus des excès doctrinaires ou technocratiques, une exigence de vérité et de rigueur morale, un souci de réalisme orienté par un idéal, un projet politique, une recherche de dialogue jointe à une détermination dans l'action, une ouverture de la classe politique aux profession-nels, Les propositions d'Agir au centre veulent remédier à - sept carences du débat politique -.

Agir au centre dénonce, en effet, l'échec sans appel des doctrines et, a fortiori, des programmes figés -. M. Périssol souligne notamment : Le programme socialiste, mis en œuvre en 1981, n'a pas été repensé depuis son élaboration en 1972. Ni dans ses principes, qui sont ceux

LA «PRAVDA» SOULIGNE LA NÉCESSITÉ DE LA COOPÉ-RATION ENTRE SOCIA-LISTES ET COMMUNISTES

EN FRANCE.

Moscou (A.F.P.). - La Pravda consacre un long article, mercredi 5 ianvier, au parti communiste français, estimant qu'il doit - agir dans une situation complexe .. L'organe du P.C. soviétique observe que le P.C.F. - agit comme parte-naire loyal du P.S. - et - soutient chaque pas allant dans un sens positif .. mais qu'il n'approuve pas, pour autant, toutes les décisions du gonvernement. Ainsi s'était-il opposé, l'été dernier, 22 - gel des prix et des salaires -, souligne la Pravda.

Le quotidien du P.C. soviétique estime que la - coopération, au sein du gouvernement, entre socialistes et communistes est une condition indispensable pour faire avancer les transformations démocratiques ». Cependant, les deux partis · représentent des forces politiques diffé-rentes », souligne la Pravda, et les communistes veulent défendre leurs · idées de classe, leurs idées révolutionnaires et leur originalité ».

Relevant qu'il y a cu, en France, depuis mai 1981, des transformations telles que • nationalisation décentralisation, droits nouveaux pour les travailleurs et les syndicats -, la Pravda estime que ces changements - démocratiques - ont un caractère - limité -. Elle indique que la - crise continue à sévir en France - et que - la bourgeoisie continue la grève des investisse-

ments pour exporter ses capitaux ». Face à ces problèmes, observe la Pravda, le P.C.F., par la voix de son secrétaire général, M. Georges Marchais, a démontré les causes profondes de la crise et la nécessité, pour en sortir, de suivre la voie du ocialisme, fondée sur les réalités françaises. La Pravda affirme, ensin, que la France connaît - une grande lutte idéologique sur les moyens de résoudre ces problèmes et que la radio. la télévision et des journaux comme France-Soir, le Figaro et le Nouvel Observateur menent une campagne grassière. anticommuniste et antisoviétique. calomniani le socialisme, dans le but d'affaiblir le P.C.F. .

- Devant la dégradation de la d'un État-providence, ni dans son inspiration, malgré l'échec économique et social, non seulement des régimes communistes mais aussi de toutes les aventures d'inspiration travailliste, ni dans son alliance avec les communistes alors que s'il existait, il y a sculement treize ans, une espérance marxiste pour un grand nombre de Français, la réalité, c'est-à-dire l'échec et l'oppression des régimes marxistes, a éclaté depuis, au grand jour. -

> Agir au centre note que se repand la . désillusion fruit de la démago gie ou du laxisme et facteur de désunion nationale -. Il estime que le débat politique souffre de - carence - et qu'il est - menacé par la primauté des idéologies ou des dogmes et par la technocratie . Il iuge que le «climat de confrontation et non de concertation s'accentue régulièrement ., et souligne le manque - d'authenticité personnelle et donc de crédibilité - de la classe politique, qu'il accuse de faire preuve de - corporatisme -. 11 déplore, enfin, le « manque de confiance entre eux des Français »,imputable selon lui à une influence consciente de leurs capa-

Au service du club qu'il a créé. M. Périssol entend mettre son expérience professionnelle :- La générosité sociale a été mon pain quotidien dans ma vie professionnelle. C'est devenu un thème de discours politique, mais sans traduction dons lo réalité. J'ai la volonté de prolonger dans un projet politique cette démarche professionnelle qui a été la mienne. J'invite à me rejoindre tous ceux qui sont des professionnels engagés. Leur engagement, tout comme le mien, assure la légitimité d'Agir au centre. L'état d'esprit qui oriente notre action est celui d'un humanisme politique moderne, à opposé de toutes les velléttés et de toutes les professions de foi ver-

Agir au centre organise régulièrement des rencontres. Ses orateurs préférés restent des... centristes. notamment M. Jacques Barrot, dont M. Périssol fut le conseiller technique au secrétariat d'Etat au logement de 1974 à 1977, et M. René Monory, sénateur de la Vienne, ancien ministre de l'économie.

(*) Agir au centre, 51, rue Grenets. 75002 Paris - Tél.: 296-27-15.

M. CHRISTIAN PELLERIN RE-PRÉSENTANT DU GOUVER-NEMENT A MAYOTTE.

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres du 5 janvier a nommé M. Christian Pellerin, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte. M. Pellerin succède à M. Yves Bonnet, qui avait été nommé an janvier

M. Christian Pellerin, né le 19 no-vembre 1933 à Cannes, est un ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Après avoir occupé diffé-rents postes à Madagascar, il a été af-fecté en 1960 au ministère de l'intérieur. Après avoir été nommé en 1963 directeur de la société d'équipement du département du Vauchuse, il fut sous-préfet de La Châtre, de Sedan, puis de Guingamp, et secrétaire général des Pyrénées-Atlantiques en 1977. Administrateur civil hors classe en 1978, il a été mis à la disposition de la DATAR : de-puis 1979, il était commissaire à l'amé-nagement de l'Ouest en poste à Rennes.

 Les cores de popularité de MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy se redressent. Le président de la République gagne cinq points et le premier ministre, trois points selon le sondage mensuel B.V.A. – Paris-Match réalisé auprès de mille soixante dix-sept personnes du 15 au 21 décembre et publié dans l'hebdomadaire daté du 14 janvier. M. Mitterrand obtient 53 % d'opinions positives (contre 48 % en novembre) et 37 % d'opinions négatives (contre 40 % en novembre). De son côté. M. Mauroy recueille 43 % d'opinions positives (contre 40 % en novembre) et 45 % d'opinions néga-

LES GRINCEMENTS DE LA DÉCENTRALISATION

La préfecture de la Lozère en grève

De notre correspondant -

Mende. - « C'est la première fois en Lozère qu'une grève connaît un sel succès dans la fonction publi-que. Devant les bureaux de la préfecture, installés dans les anciens locaux de l'Ecole normale, des fonctionnaires soulignent à quel point le mot d'ordre de grève a été largement suivi : cinquante-deux personnes sur soixante ont cessé la travail. A la préfecture de Mende et à la sous-préfecture de Florac, les agents réquisitionnés assuraient leur service, mais les bureaux sont restés fermés les 5 et 6 janvier.

Les fonctionnaires logérieus sontils devenus contestataires ? - Ce département, explique un militant de Force ouvrière, n'est pas comme les autres. Avant la décentralisation, la plupart des conseils généraux, dans les autres départements, disposaient de personnel. Or, ici, il n'y avait que trois agents administratifs départementaux. Le préfet a joué le jeu en mettant à la disposition du conseil général une vingtaine de per-sonnes. Les transferts d'attributions n'ont pas suivi, et la charge de travail, loin de diminuer, s'est ac-

Les départs d'attachés administratifs, quelques mois après leur no-mination en Lozère, les mises en préretraite et l'absentéisme du aux congés de maladie n'ont fait qu'aggraver une situation qualifiée d'inac-ceptable et d'intolérable par le personnel. Il est vrai que certains services sont devenus exsangues. Au cabinet du prefet, il n'y a plus qu'une seule sténodactylo, qui ne peut être remplacée durant ses

congés. Le bureau d'accueil du public, dont les effectifs passerent de quatorze agents à quatre, est fermé depuis deux mois tous les mardis : impossible ce jour-là d'obtenir en Lozère cartes grises ou permis de

Le conseil général va-t-il voier au secours de l'administration préfectorale? • On compatit, mais on ne fait rien •, répond M. Daussin-Charpentier, ancien secrétaire générai de la préfecture de la Lozère, de venu directeur des services du département. « S'!! y a, dit-il, des problèmes de personnel à la préfec-ture, c'est vers le ministère de l'intérieur et de la décentralisation qu'il faut se tourner, et surtout pas vers le conseil général de la Lozère, dont le budget s'élève à 200 millions de francs. « » Néanmoins, poursuit-il, nous avons indiqué au préfet que le département, qui envisage de s'in-formatiser, est tout à fait disposé à traiter certaines tâches répétitives assumées jusqu'à présent par des fonctionnaires de la préfecture. ...

L'utilisation des méthodes informatiques contribuera-t-elle demain à mettre un terme au « ras-le-bol » du personnel et à la grogne des usagers lozériens?

JEAN-MARC GILLY.

Mans l'immédiat, on constatera que certe grève intervient au moment même où le conseil des ministres examinait à Paris trois avant-projets de loi (le Monde du 6 janvier) concernant les fonctionnaires, et notamment, la fonc-tion publique territoriale (N.D.L.R.).]

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres du 5 ianvier a été consacré au plan de lutte contre la violence en Corse, au statut de la fonction publique, à l'emploi des jeunes, à la construction navale et à la nouvelle direction de T.D.F., tous sujets dont nons avons rendu compte dès notre pre-mière édition datée 6 janvier.

M. MARCHAIS S'INQUIÈTE DES DIFFICULTÉS AUX-QUELLES SE HEURTE L'AP-PLICATION DE L'ACCORD P.S.-P.C.F.

reçu, mercredi 5 janvier, les représentants des organisations syndi-cales, professionnelles, culturelles et sociales; il leur a demandé · de faire connaître aux pouvoirs publics et à la nation les besoins » de leurs mandants. Il a rappelé aux prési-dents des conseils régionaux et généraux qu'ils jouaient - un rôle de plus en plus décisif - dans la vie du pays. Il leur a annoncé qu'ils allaient être reçus par le premier ministre pour préparer le transfert des cométences en matière de formation professionnelle. Enfin, s'entretenant avec les

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

représentants de la presse, le président de la République a remarqué, à propos de la déclaration de M. Pierre Mauroy sur sa présence à Marignon jusqu'à la fin de l'année (le Monde du 11 décembre) : C'est un vœu légitime de tout premler ministre et tout particulière-ment de celui-là. • M. Mitterrand a ajouté : « J'ai toujours travaillé sur la durée ; je préfère la durée... »

Pariant de ses voyages en pro-vince, le chef de l'Etat a annoncé qu'il fera - des plongées dans les départements mais moins de visites systématiques dans les régions - ; il a précisé que, de la fin du mois de janvier aux élections municipales, il ne compte pas effectuer de grands déplacements en province, se réser-vant simplement la possibilité - de petites visites ponetuelles .. Quant la campagne électorale, il a déclaré: • Je ne dis pas que je me tairai surtout, mais je n'interviendrai ni directement ni indirectement sur le débat interne. »

Sous le titre « Serrons les rangs i gauche! ., M. Georges Marchais dé-nonce, jeudi 6 janvier, dans un éditorial de l'Humanité, les - obstacles incompréhensibles - auxquels se heurte, - dans bien trop de communes encore », l'application de l'accord conclu par le P.S. et le P.C.F., le 22 décembre, pour les elections municipales. • Comment comprendre, en effet, demande le secrétaire général du P.C.F., que. dans telle ou telle commune, on per siste à réclamer le poste de maire, ou on refuse de prendre sa place sur la liste d'union, alors que cette question a été réglée par l'accord

 Comment comprendre que. dans telle ou telle autre commune. on fasse trainer les choses en avançant des exigences injustifiées concernant la composition des listes, alors que l'accord national d clairement affirmé que - l'accord doit être conclu sans tarder .

· Comment comprendre, en un mot, puisque l'accord national a prévu toutes les dispositions qui vont permettre de résoudre les pro-blèmes rencontrés, qu'on s'apprête ainsi à perdre une semaine, quinze jours, peul-être plus, pour rien, alors que la droite, elle – on n'y reviendra jamais assez. – va employer ce délai au mieux de ses intérêts? -

M. Marchais souligne que · l'heure n'est pas, pas du tout, aux opérations tactiques, aux soucis de préséance partisane. L'heure est à



DES SYMBOLES ET DES HOMMES

DANS L'ILE

La belle indifférente

De notre envoyé spécial

Bastia. – Belle indifférente. cette île ! Dédaigneuse et fantasque. Voilà qu'on lui sert pour l'attendrir ce qu'elle semblait attendre ; un attachement solennellement renouvelé, la promesse d'une répression qu'elle réclamait contre ces soldats égarés, la garantie d'une sécurité publique équilibrée, démocratique à souhait, pour lui éviter tout

Voilà que la République lui adresse ses e appels au dialoque », en en rajoutant même dans l'empressement parce qu'elle sait l'aimée dure à séduire. Or, pour toute réponse, à peine un battement de cifs.

Aurait-on, à trop vouloir bien faire, une nouvelle fois vexe la Corse ? Les mesures gouvernementales n'ont pas suscité de réaction passionnée. Ni bravo enthousiaste ni vrai reproche. Mais une attention polie, comme si les Corses, dementant leurs peurs de la veille, vaquaient ce jour-là à mille occupations possibles étrangères au drame.

La nomination de M. Broussard comme préfet de police ? Cartains, pour être agréables, jugent la nouvelle heureuse car l'homme, respecté pour ses compétences, est à la mesure de l'île, fort et rusé, etc. - Tout de même, cette décision de dépêcher ici un super-flic venu de l' ∢ antigang », comme si la taux de criminalité ! Mais M. Edmond Simeoni, chef de file de l'Union du pauple corse (U.P.C.), semble se forcer sous la pression des journalistes pour trouver qualques défauts à ce préfet de police, ses services passés sous le précédent septennat, ses méthodas sans nuance... Broutilles

Il n'y a guêre que dans la famille, parmi les policiers bastiais, que l'annonce de la venue de M. Broussard est saluée par un sentiment net. Ici, de satisfaction : les responsables des différents services avaient déjà psychologiquement, mercredi après-midi, le doigt sur la couture du pantaion. Le commissaire Lion, chaf de la sûreté urbaine, rout à son bonheur d'évoquer l'avenir, avait l'air d'un carnessier révant d'en découdre sous les ordres du nouveau chef de meute. Mais les autres? Les Corses ? Méfiance, réserves, L'arrivée de monsieur le préfet ne ravit ni n'excède : c'est tout ca qu'on peut en dire.

Dissoudre...

Et cette dissolution du F.L.N.C. ? La symbolique exclusion de ce flambeau, pour les uns, ou de ce cancer, pour les autres, qui conditionne la vie locale depuis 1976 ? Voilà tout de même une manière d'événement! Signatons vite pour les oublier les lapalissades de ces élus à court d'analyse qui, d'un bord à l'autre de l'échiquier politique, sourient de la mise hors la loi d'un e mouvement illégal et clandestin depuis sa naissance ». Il est vrai, soyons juste, que les Corses pourraient s'étonner qu'on se soucie encore de la définition juridique du F.L.N.C. L'important n'est plus là, mais dans la violence secrétée par un groupe qui a toujours placé sa lécitimité ailleurs que sur les registres administratifs. Sur ce chapitre de la dissolution, cependant les élus, les courants d'opinion, auraient pu malgré tout s'interroger, car si le sujet prête à sourire, en apparence, il ne resignore, ou fait mine d'ignorer, en effet, que le gouvernement vient de donner aux policiers corse quelques moyens plus sûrs de traquer le « Front ». Celui, per exemple, de procéder à des interpellations pour tous les actes assimilables à une reconstitution de lique dissoute. Affichages, distributions de tracts, même ces imprudentes vantardises d'après-

L'île serait-elle devenue à ce point réfractaire au mouvement clandestion que personne, à notre connaissance, n'ait songé mercredi à condamner cette mesure floue? Quelques-uns, tout de même, autonomistes et séparatistes, auraient pu s'inquiéter, parce qu'ils ont, en la matière. des souvenirs, des interpréta-

Mais il faut croire que la Corse tout entière était occupée silleurs à l'heure du conseil des ministres. Même les militants de la consulte des comités nationalistes (C.C.N.) jugės très proches du F.L.N.C., si proches que certains de leurs adversaires politiques les désignant souvent comme « la branche politique » ou « la vitrine légale » du Front. Même eux ont paru faire la sourde oreille, et profiter d'une conférence de presse pour parler d'autre chose. De leur existence de mouvement légal, donc à l'abri de toute dissolution, de leur renforcement récent et de eur futur engagement aux municipales.

La « légalité » du F.L.N.C. s'en allait les pieds devant, et ces voisins de palier, souvent d'anciens clandestins suxmêmes amnistiés en 1981, salusient le corbillard par quelques dérés. ∢ Aujourd'hui comme hier, le colonialisme ne sait apporter qu'une saule réponse au problème corse : la répression », expliquait la motion des C.C.N. Ba-

Isolement du « Front »

Reconnaissons à leur décharge que dès 14 heures, mer-credi, les militants nationalistes pouvaient craindre de tomber sous le coup de la loi en revendiquant des liens trop étroits avec le F.L.N.C. Quelles que soient leurs arrière-pensées, les C.C.N. soutiennent depuis des mois que, tout en partageant les thèses du mouvement clandestin, elles ont acquis une existence propre e en occupant un créneau sur le terrain politique » que le F.N.L.C. avait toujours négligé, « Nous avons choisi une autre voie que celle du Front, feit remarquer l'un des porte-parole des C.C.N. à Bastia, M. Léo Battesti. Nous respectons la sienne mais nous n'avons rien à voir avec lui. a

Est-ce si sûr 7 De nombreux observateurs estiment que ce mouvement militant pèse perfois sur la ligne des clandestins et aurait désavoués discrètement, certaines « bavures ». De plus, les C.C.N. surgient justement été creas pour partie dans le but de maintenir e la parole nationaliste » en cas de trop forte turbulence du côté du Front, Depuis la rupture de la trêve avec le gouvernement, fin août, les Corses se demandent souvent ce qui anime le F.L.N.C., plus secret, plus avare d'explications que sous le septennat précédent. La philosophie désormais servie par les C.C.N. ne risque plus d'être soumise aux aléas de la violence. Prévoyait-on que l'action clandestine allait rencontrer de plus en plus d'hostilité parmi les

Cela indíque, en tout cas, une période d'isolement pour le F.N.L.C. L'absence de réaction mercredi est peut-être un autre signe du « ras-le-bol » de l'opinion, lassée de se voir sans cesse Mais une autre preuve était attendue : la manifestation, jeudi à Corte, en faveur du docteu Jean-Paul Lafav, biessé le 31 décembre per un inconnu, et qui, au fil des jours, était présentée peut-être abusivement comme e le premier rendez-vous du refus du F.N.L.C. >.

PHILIPPE BOGGIO.

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

Similitudes. Symboles. Pour la deuxième fois en six mois, le pouvoir réagit avec sermeté à une vague d'attentats selon un même rénario. Au mois d'août 1982, après la tuerie de la rue des Rosiers à Paris (six morts) et bien d'autres explosions, MM. Mitterrand et Defferre s'étaient entretenus à Latche, dans le Landes. Le président de la République était intervenu à la télérision pour exprimer sa résolution dans la lutte contre le terrorisme. Une série de nominations s'était ensuivie : M. Franceschi devenait « ministre de la police », le commis saire divisionnaire Robert Broussard conseiller technique, et le comman-dant de gendarmerie Christian Prouteau chargé à l'Elysée d'une mission

« Notre politique n'est pas un pari : il n'y en a pas d'autre » nous déclare M. Gaston Defferre

Voici les réponses que nous a faites M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation :

sur le terrorisme.

Le changement de stratégie policière en Corse ne traduis-il pas l'échec d'une politique?

Non. Il y a en gros deux façons d'aborder ce problème de la sécurité en Corse. Celle qui a consisté, chez nos prédécesseurs, à essayer de venir à bout des attentats par la répression. Et celle qui consiste, ce que nous avons fait, à reconnaître l'identité, les particularités de la Corse, à faire voter un statut particulier, à l'appliquer.

- Dans un premier temps, vous vous en souvenez, quand M. Francois Mitterrand a annoncé cette politique, il y a cu une trêve. Puis le ré-sultat de l'élection de l'assemblée régionale a été d'abord une participation très importante, alors que le F.L.N.C. avait appelé à l'abstention. Ensuite, l'unanimité de l'assemblée, autonomistes compris, s'est toujours prononcée contre la violence. Si bien que le problème ne se pose plus maintenant comme il se posait avant

» C'est d'autant moins l'échec d'une politique que nous continuons cette politique! Et la meilleure preuve, c'est que mercredi le gou-vernement a décidé la dissolution du F.L.N.C., mais pas celle de la Consulte des comités nationalistes - qui est une organisation politique proche du F.L.N.C. Ce dernier commet des violences, des tientais, des crimes, contrairemen à la Consulte qui se place uniquement sur le plan politique. Elle a le droit de présenter des candidats aux élections municipales par exemple. C'est-à-dire qu'au moment où nous

prenons des mesures dans le domaine de la police, nous avons pris soin de respecter et de maintenir toutes les libertes.

Ce que l'on peut ajouter cepen-dant, pour être tout-è-fait franc, c'est que notre politique, si elle n'a pas échoué, n'a pas atteint complète-ment tous ses objectifs puisque le F.L.N.C. a continué à provoquer des attentats. Nous voulons donc à la fois poursuivre la politique la politique de libertés et, en même temps, nous agissons pour rétablir la sécu-

 La réponse politique par laquelle vous avez commence n'est-elle pas cependant insuffisante, tardive, lente et encore peu tangible pour les Corses eux-mêmes? On donne l'exemple des faibles moyens matériels de l'assemblée régionale...

Est-elle tardive ? Non, parce que j'ai présenté le statut perticulier très vite, qu'il a été voté très vite et que les élections out eu lieu dans les semaines qui ont suivi. Sur le plan parlementaire, il était matériellement impossible d'aller plus vite. L'application est-ele lente? Non, car la loi prévoit un délai d'un en pour la misc en œuvre des mesures. Et, de plus, avant d'arrêter certaines dispositions, nous nous sommes engagés à consulter l'assemblée de Corse.

En ce qui concerne l'installation matérielle, il y a en revanche un pro-bième réel : l'Assemblée de Corse, qui siège à la préfecture, est actuellement un peu à l'étroit. Eile demande au gouvernement une aide... Le premier ministre recevra la semaine prochaine, son bureau, afin d'étudier tous les problèmes de l'application du statut.

Rencontrer les nationalistes

- Comment caractériseriesvous votre odversaire actuel, le F.L.N.C.?

- Au départ, presque tous les Corses avaient le sentiment qu'on ne

Le statut particulier reste au centre du débat politique

M. Mitterrand : pas de dragonnades !

M. François Mitterrand, qui rece-ait mercredi 5 janvier les vœux de ce point une lourde responsabilité -. vait mercredi 5 janvier les vœux de la presse, a brièvement justifié les décisions; prises le matin même en conseil des ministres, à l'égard de la Corse. • Je n'exagère pas l'inquiétude que la situation peut susciter, mais cela demeure un souci, a notamment indiqué le chef de l'Etat; des gens sont menacés; nous avons agi politiquement et l'action menée depuis dix-huit mois justifie maintenant l'application stricte de la loi. Il s'agit de dénoyauter le terrorisme, mais sans faire de dragonnades. .

Interrogé sur le point de savoir si une influence étrangère s'exerce sur les auteurs de violence, M. Mitterrand a répondu : - Ce n'est pas im-

Cette thèse d'une intervention extérieure est défendue par M. Francois Léotard. Dans une interview à Paris-March, publiée jeudi 6 jan-vier, le secrétaire général du P.R. affirme en effet : - Je suis convaincu que l'U.R.S.S. est en train de se servir de façon indirecte du nationa lisme corse comme levier pour dés-tabiliser la région (...). De même que l'U.R.S.S. s'était servie du nationalisme en Algérie pour soutenir le F.L.N., de même elle tentera de le faire en France, avec les Basques. les Bretons et aujourd'hui les

M. Léotard - met au defi -M. Charles Hernu, ministre de la défense, - d'apporter un démenti à l'information selon laquelle des armes ont été livrées en Corse via la Sardaigne . Le député du Var assure qu'il a en connaissance de mou-vements de la marine nationale autour de la Corse · pendant les trois mols qui viennent de s'écouler ». M. Léotard considère enfin que les Corses - ont été blessés de voir leur lle traitée d'une façon différente des autres régions françaises et être l'objet d'un statut particulier ».

Ce point de vue est partagé par M. Hyacinthe Santoni, député (R.P.R.) des Bouches-du-Rhone, qui a estimé que l'attribution d'un statut particulier - n'était pas la mesure idéale pour régler le problème -, et que - le gouvernement

De leur côté, les socialistes esti-ment que l'attitude de l'opposition · s'apparente à la politique du pire · Dans une déclaration adoptée mercredi soir 5 janvier, le bureau exécutif du P.S. reproche, en effet, à l'opposition de - déduire des agisse-

ments d'une poignée d'extrémistes un soi-disant échec du statut particulier, alors que les institutions régionales ne sont même pas encore toutes installées -. Le P.S. souligne que le statut particulier « répond aux aspirations de l'immense majorité des Corses par les possibilités qu'il leur ouvre d'être eux-mêmes les acteurs de la renaissance de l'île, asin d'aboutir à un développement économique harmonieux et au renouveau d'une grande tradition culturelle; il constitue une chance historique pour le peuple corse, composante de la nation fran-

Pour sa part, M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), président de l'Assemblée de Corse, s'est félicité des mesures prises par le gouvernement, - qui ne vont pas dans le sens d'une quelconque répression aveugle, ni d'une violence d'Etat, qui a fait tant de mal dans le passé ». M. Alfonsi a ajouté : « Ceux qui ne

respectent pas la loi et veulent lui substituer la violence doivent prendre le risque de la sanction et de la rigueur de la loi. =

En revanche, M. Edmond Simeoni, leader du mouvement auto-nomiste U.P.C. (Union du peuple corse) et membre de l'assemblée régionale, a jugé, à propos de la dési-gnation de M. Robert Broussard, qu'- il aurait été préférable de nommer des personnes ayant davantage de doigté ».

Tout en réaffirmant que les membres du F.L.N.C. « devront assumer leurs responsabilités ». Il a ajouté « ne pas saisir la portée de la décision de dissoudre - le mouvement nationaliste. M. Simeoni et les dirigeants de l'U.P.C. ont enfin décidé. jeudi matin 6 janvier, de demander une entrevue au chef de l'Etat afin de - contribuer à une solution équiune entrevue au ches de l'Etat asin de - contribuer à une solution équi-table, pacifique et démocratique -. du suffrage universel direct qui a stricte de la loi républicaine. >

LE PLAN DE LUTTE

Janvier 1983 : même trame, même recours à une symbolique qui a fait ses preuves. M.M. Mitterrand et Franceschi, secrétaire d'Etat à la plique, se rencontrent longuement à Latche (31 décembre et sécurité pu la janvier). Le président s'adresse aux Français par le canal de la télévision (2 janvier). Mercredi 5 janvier, un conseil des ministres gros de l'affaire Corse nomme (encore) le commissaire Broussard, cette fois commissaire de la République délégné de la police en Corse.

Symbole, toujours. Gage de la décision gouvernementale de lutter contre les militants du Front de libération nationale de la Corse, M. Franceschi a indiqué qu'il présiderait à l'installation de la nouvelle équipe policière en Corse : « J'irai sur place prochainement. »

reconnaissait pas à l'île assez de particularités, qu'ils étaient ignorés ou maltraités. Depuis que l'assemblée est élue, je constate que les Corses qui se sont opposés violamment aux gouvernements qui nous ont precédés, participent à la vie démocra-tique. Ceux-là ont compris où était l'intérêt de la Corse : dans l'applica-

- Mais d'autres ont sans doute pensé qu'en restant dans l'opposition, en refusant le statut, en ayant recours à la violence, ils auraient plus de chance d'obtenir l'adhésion d'une partie de l'opinion corse, Parmi eux, il y a des gens qui spéculent, d'autres qui sont de bonne foi. Rien n'est jamais tout blanc ou tout noir. On m'a demandé si j'accepterais de recevoir des membres de l'ex-F.L.N.C., s'ils me le demandaient, je répondrais oui, pour en finir avec la violence, les attentats, et c'est mon devoir.

- Bien que le F.L.N.C. soit dis-

Que demain, il soit possible de faire adhérer certains ex-F.L.N.C. à une politique de non-violence serait une excellente chose. Je doit le tenter, même si ou me critique : si ils demandent à me voir, ce ne pourrait être que pour sortir de l'impasse dans laquelle ils se sont mis. Ceux qui ont commis des attentats relèvent de la justice. Les autres peuvent participer aux élections! Si îls ont des candidats, tant mieux pour eux. Ce que je souhaite, c'est réta-blir en Corse le calme, la sécurité et

une vie politique normale. Cela exclur la violence.

NTRE L

Sous ies cl

- Votre politique n'est-elle par un pari risqué : le F.L.N.C. est irresponsable, dites-vous, ne le sera-t-il pas encore plus?

 Ce n'est pes un pari, parce qu'il n'y a pas d'autre politique, pas d'autre issue que ce que nous fai-sons. l'ai donc bonne conscience, on ne peut pas laisser continuer des atentats. Les nouveaux policiers

nommés en Corse étalent souvent au premier rang de la lutte anti-terroriste avant le 10 mai. Leur nommination n'est-t-elle pas un hommage à la police d'avant le 10 mai 1981 ?

- Ni an hommage, ni une condamnation. Depuis que je suis au ministère de l'intérieur, je n'ai pas varié : le passé, c'est le passé. Je l'ai dit à propos de la D.S.T., des affaires de Bretagne, ou du Canard enchaîné : on ne vous demandera plus jamais çû, ai-je dit aux policiers, en revanche on vous demandera de faire votre travail et je n'accepterai pas de défaillance. Les hommes sont le pour obéir et les ministres pour les commander, S'il y a des reproches à faire pour le passé, c'est aux gouver-nements qu'il faut les adresser. M. Franceschi et moi utilisons des hommes capables, et je suis convaince on ils obéiront et travail-

> Propos recueillis par EDWY PLENEL

LE SAC, ACTION DIRECTE ET LE F.L.N.C.

Trois dissolutions depuis le début du septennat

Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) est la troisième organisation à être dissoute depuis le 10 mai 1981. Les deux autres sont le Service d'action civique (SAC), pour lequel la décision a été prise au conseil des ministres du 28 juillet 1982, et le groupe Action di-recte, dont la dissolution a été décidée au conseil des ministres da 18 août 1982.

Ces dissolutions sont prononcées en vertu de la loi du 10 janvier 1936 sur - les groupes de combat et de milices privées » votée alors que Pierre Laval était président du conseil. Elle visait les ligues factieuses de l'époque. En son article premier. elle prévoit la dissolution, - par décret rendu par le président de la République en conseil des ministres, de toutes les associations ou groupements de fait : 1) qui provoqueraient à des manifestations armées dans la rue; 2) ou qui (...) présenteraient par leur forme et leur organisation militaire le caractère de groupe de combat ou de milices privées ; 3) ou qui auraient pour but de porter atteinte à l'intégrité du territoire national ou d'attenter par la force à la forme républicaine du gouver-

En son article 2, la loi précise que des peines d'amende ou

d'emprisonnement de six mois à deux ans sont prévues pour - quiconque aura participé au maintien ou à la reconstitution directe ou indirecte de l'association ou du groupement » dis-sous. Cette loi a été complétée le l= juillet 1972 par un article consacré à la répression de la discrimination, de la haine et de la violence raciste.

Depuis 1958, quarante-deux organisations ont été dissoutes. Deux concernaient la Corse; il s'agit du Front paysan corse de libération, le 30 janvier 1974, en même temps que des groupes basques et bretons et de l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC) le 27 goût 1975. Sous le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing, la dernière organisation dissoute avait été la Fédération d'action nationale et européenne (FANE), néo-nazie, le 3 septembre 1980.

A Section of the Park

. . .

+ # Cas.

Après le conseil des ministres du 5 janvier, M. Attali a précisé, au sujet de la dissolution du F.L.N.C.: - La forme militaire de l'organisation de ce groupement, les actions de terrorisme qu'il revendique, de même que les objectifs qu'il poursuit ouvertement en vue de porter atteinte à l'intégrité du territoire national, le placent dans le champ d'application de la loi

M. Jacques Attali : l'application stricte de la loi républicaine

Commentant les mesures sur la Corse adoptées an conseil des ministres du 5 janvier, M. Jacques Attali, conseiller spécial du président de la République a déclaré : · Pour la Corse, deux lois récem-

ment votées par le Parlement, expression de la souveraineté nationale, ont très clairement et très précisément défini les responsabilités des uns et des autres. L'essentiel de ce qui intéresse la vie quotidienne le développement économique et social, l'investissement, les équipements publics, l'emploi, la protection de l'environnement, la culture – relève désormais de la seule assemble régionale de la Corse.

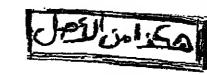
L'Etg. de desse plus multié societé. L'État n'a donc plus qualité pour intervenir en ces domaines, sinon au nom de la solidarité nationale.

- L'assemblée régionale de la

massivement approuvé les nouvelles Institutions et a ainsi démenti la minorité violente qui n'a pas osé tester se représentativité.

- Elle dispose des moyens légaux nécessaires pour répondre à l'attente des Corses. Les ultimes textes réglementaires qui la concer-nent interviendront sans tarder. Elle est en mesure de remplir, sans défaillance, la mission à elle confiée par la nation qui a su entendre et comprendre les aspirations de

la Corse. - Quant à l'État, il lui revient d'assurer et de garantir la tranquillité publique, la sécurité et la sureté des personnes et des biens. Les mesures prises aujourd'hui annon-cent à ceux qui cherchent à briser une unité nationale plus de deux fois centenaire qu'ils ne doivent attendre de l'État que l'application



CONTRE LA VIOLENCE EN CORSE

Symbole et changement. Tous les responsales policiers dans l'île ont été mutés. Les patrons des renseignements généraux, de la police judi-ciaire, de la direction de la surveillance du territoire... Plus profondement, le nouveau préfet de police en Corse sera appuyé d'un chargé de mission, M. François Santucci, qui assurera la direction du cabinet du préfet de région. Et la liste des changements d'hommes n'est pas close. Trois des plus hauts responsables de la gendarmerie ont été remplacés, 🔳 jeudi 6 janvier. Des changements 🔲 poste pourraient intervenir prochainement dans la magistrature. Des « têtes » sont donc tombées. D'autres tomberont. An-delà des nouveaux organigrammes qui se dessi-nent, une réforme de la police en Corse est sans doute à venir.

En attendant, les pouvoirs publics sont partis en guerre contre le F.L.N.C., mouvement claudestin nationaliste apparu en 1976, dissous mercredi 5 janvier. Un mouvement dont plusieurs dizzines de militants ont été jugés sous le septenmet précédent. M. Franceschi, il propos des hommes du F.L.N.C., a parlé successivement d'« une poignée d'irréductibles », d'« irresponsables », de « quelques dizaines de hors-la-loi » 🔳 de « marginaux insensés ». C'est là la voix de la fermeté. Celle d'un secrétaire d'Etat I la sécurité publique. En père de I décentralisation, M. Defferre a rappelé qu'avant la fermeté il « avait eu l' « ouverture politique » (le statut particulier). Cette est toujours d'actualité. Signe de la liberté d'expression, M. Defferre a souligné que la Consulte

des comités (C.C.N.), dont le discours est proche de celui ■ F.L.N.C., n'a pas été dissoute. Et il se dit prét | rencontrer les séparatistes qui renonceront à la violence.

Bref, le maintien de l'ordre se fera, selon M. Franceschi, « sans laxisme, sans répression avengle, sans juridiction d'exception ». Le chef de l'Etat 🔝 formulé différemment : - Il n'y aura 📖 de dragonnades. pour le tout nouveau commissaire de la République Robert Broussard.

LAURENT GREILSAMER.

tandis per les défenseurs plaideront

le feu de l'action, les risques 🌇 fla-

fusillade du bar du Thélème contre

🖃 frères Zemmour, condamnée 🛘

l'époque Mitterrand; meandres de l'affaire de Broglie; ou

encore la mort, « sur ordre » diront

alors certains, de Jacques Mesrine.

LES NOUVEAUX RESPONSABLES DU MAINTIEN DE L'ORDRE

Sous les changements, la continuité

tique possible. Telle est, en substance, la conviction des responsables gouvernementaux, quoi qu'il en de révisions et de risques. Après le défi régional, le défi « sécu-ritaire » : de la conciliation des deux dimensions dépendrait la réuseita du processus engagé dans l'île depuis le 10 mai 1981, menacé, selon . Joseph Franceschi, par e quelques dizaines de hors-la-loi, sans représen-tativité ni soutien populaire ». Le pouvoir dit danc fermement se voiomé de répondre sur les deux ter-rains, politique et policier, en espé-rant que les solutions apportées dans le premier domaine atténueront les rigueurs de la répression.

And the Big Control of the Control o

Car il faut bien parter répression et, partant, de la logique propre au dispositif policier adopté, de ses ce-rectéristiques comme de se spécifi-le Ne dépendre-t-il pas en effet de son maniement, dans du choix et des méthodes des hommes mis en place le 5 janvier, que l'union promise — plus de liberté, plus de sécurité — ne dégénère en un mariage explosif II La méthode choisie en ce domaine mêle, paradoxalement, le changement et la continuité. Changement par la mutation des principaux responsables de la police at de la geodermerie en Corse : continuité par la promotion d'hommes qui, sous le septement précédent, étaient déjà su premier rang de la lutte antiterroriste.

Au sommet, la impres-sionne, Aucun service n'est épargné : après le directeur régional des rensai-gnaments généraux et la commissaire central (d'Ajascio (Corsedu-Sud), partent à leur le directeur du service régional se poiudiciaire d'Alaccio at le l'antenne de la direction de la surveillance du territoire (D.S.T.). Et li n'est mois a venir, il des échelons moins élevés, d'autres mouvements de personnel. On ne-le-cache pas, en effet, secrétadat d'Etat.chargé de la sémust biplione : m structures comme les habitudes policières en Corse ont besoin d'une juice. tée les etx séjours dans l'île du com-

En Corse, il n'y a pas d'autre poli- missaire Robert Broussard, depuis sa nomination en août au cabinet de M. Joseph Franceschi, Les imbrications multiples, les amitiés et les re-lations personnelles y feraient mauvais ménage avec l'efficacité policière.

Car, contrairement à ce que pourraient faire croire les mutations annoncées, la police, en Corse, n'était pas, jusqu'alors, démunie. Elle 🗪 apparemment besucoup de choses : ont-ils fait savoir, en 1151, qu'ils avaient membres du conseil suprême » F.N.L.C., même qu'ils dressé, après la « nuit bleue i du 16 au 17 février, une liste de vingt-cinq suspects, ou encore identifié les auteurs masqués d'une interview à Paris Match courant mers. Mais, a part la découverte, le 30 septembre, sur la foi d'un renseignement d'une cache d'armes et d'explosits à Sagone (Corse-du-Sud), aucune enquête n'a pourtant permis d'élucider un attentat, see auteurs ou ses com-

Les choix politiques d'alors et les consignes de prudence n'y sont sans doute pas S'en tenir cette seule explication fois aous-estimer une sutre_dimen-sion qui tient il le spécificité de l'île : comment, face II une communauté solidaire et attachée à son identité collective, passer du renseignement Ma preuve ? Comment y faire accepter, sans trop de E casse », une répression, fût-elle sélective ?

Du doigté

La réponse dépendra du doigté et de l'habileté des nouveaux responsablee, notamment des six commissaires de police. Trois hommes redennent en particulier l'attention : M. Robert Broussard, désormais préfet de police, symm autorité sur Il l'ansamble des services de police et des forces de l'ordre's dez deux décartements : Mancini, nouveeu directeur du S.R.P.J. ; Dominque Rossi, qui prend en charge l'an-tanne de la D.S.T. è Ajaccio. Tous

Robert Broussard, conseil-ler technique chargé de la coordina-tion « Renseignement. — Police judi-ciaire » an cabinet de M. Joseph Fransceschi, devient commissaire de

la République délégué pour la police auprès des commissaires de la Répu-

blique des départements de la

Corse;
- M. Pierre Quilicl, actuelle-

ment commissaire adjoint au com-missaire central, directeur départe-

mental des polices urbaines de

Marseille, l'assistera dans sa tâche, sans que la nature de ses responsabi-lités ait encore été précisée ;

M. Ange Mancini, chef adjoint de la brigade de répression du ban-ditiame à la police judiciaire de la Préfecture de Paris, est nommé di-recteur du Service régional de police indicaire (S. P. P. 1)

M. Dominique Rossi, actuellement en poste à la direction de la surveillance du territoire à Paris, oc-

judiciaire (S.R.P.J.);

ont en commun d'avoir été des poliaux respons importantes, avant le 10 mai 1981. M. Broussard, évidemment, MM, Rossi, qui déjà joué un la lutte in the premier line, depuis 1978, i la tête de la section antiterroriste SATI de la brigade dernier, la la répression du banditisme comme chei djoint ; 🖿 📟 🗖 était, depuis 1111B également et interruption, chargé, I la D.S.T., de la Indian « B 2 », spécialisée elle mini la lutte contre le terrorisme.

Aumi i strategie strategie sdoptée en Comporte-t-elle in lepre ile portée inflore. Encore plus place my fall have renamed in to rue des Rosiers et, ce qui n'est pas Michigan an American property elle confirme le choix fait par le pouand these mapped and is police nationale : Im brillent the a professionnalisme | l'emportent sur | appréciations politiques. m nunc sur les manuel du passé. Date continuité, mantinui par-delà changements suppo-Corse. evolution images de marque. Leader de l'Union peuple im Corse, M. Estimal in meoni s'en est ému, estimant qu' 🛚 🛣 été préférable a marine des MATERIA ayant daventage doigté . Reproche qu'a prévenu lecommissaire Brouesard, devenu com-missaire de la République, en nous déclarant dès marcredi qu'il ne venalt pas en Corse « dans un esprit im cow-boy a.

·La consigne est d'ailleurs claire. M. De la l'a devant le presse, l'a l'a janvier : éviter surtout la apirele attentatsrépression qui était, selon lui, la ca-tennat précédent. Reste MAIA & espérer que, dans cette course de viteuse entre 📓 dégradation et 🕼 récalle-ci l'amporte...

NOMINATIONS

Dans la gendermerie Et dans la police...

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a annoncé, de des ministres du 5 janvier prévoit la son côté, a une réorganisation struc-nomination de six nouveaux com-Le ministre de la défense. turelle de la gendarmerte nationale = un Corte, en invoquant le
de l'ordre, nouveaux commandants
l'occaux de la gendarmerie. *

nomination de six nouveaux commissaires de police en Corse. Deux
d'entre eux l'avaient été dès le l'janvier, MM. Bernard Comandon et
l'occaux de la gendarmerie. *

directeur régional en renseigne-

C'est proper le lieutenant-colonel Eric Baustert, précédem-ment affecté au centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie à Maisons-Alfort (Val-de-Marne), remplacera, à la tête de la gendar-merie de la Corse-du-Sud, la lieutenant-colonel Christian Lemée. A la tête de la gendarmerie de la Haute-Corse, le chef d'escadron René Galinié, qui commandait pré-cédemment la compagnie de Montargis et qui sera promu prochaine-ment lieutenant colonel, remplacera le colonel Jean Versini. Les deux officiers supérieurs mutés étaient en poste en Corse depuis deux ans. Enfin, le colonel Michel Drouard. précédemment commandant le groupement de légion de gendarme-rie du Bas-Rhin, va remplacer, à la tête de la légion de gendarmerie de la région Corse, le colonel Raynaud Sihand, qui était en poste depuis

Les hommes qui sont rem-placés, a tenu à préciser M. Hernu, n'ont démérité à aucun moment.

tenne de la D.S.T. à Ajaccio.

s'ajoute M. M. François San-tucci, sous-préfet, nouveau M. du cabinet du préfet de la région de Corse, qui sers moutre, désormais, chargé de mission auprès de ments généraux, l'antre commissaire central d'Ajaccio. Les autres sont : M. Broussard.



cupera les les de chef de l'an-

A ces nominations policières

qu'impose naturellement la géogra-phie. Elle rapproche and de celle

«Je ne vais pas en Corse dans un esprit de cow-boy »

nous déclare M. Broussard

timent du commissaire Broussard ce que l'on pense, pas un cow-boy après en nomination en Corse comme commissaire de la Républidélégué par la police. Enfin! un par les politiques et ministériels, retourne sa passion première, l'action policière avec in all ses Mile

Ouand M Charentais de quarante-six marié, père de deux enfants, avait accepté, le 11 anut le devenir conseiller technique, chargé de la coordination police judiciaire-tenseignement, auprès la M. Joseph Franceschi, collègues commissaires n'avaient leur étonnement. Le d'un « super-flic » n'est-il par ordinairement, qu'il « ne fait pas de poli-tique - Or est-il instance plus » politique » qu'un cabinet, qui plus - changement inauguré par le victoire

Entré en 1972 la brigade de recherche et d'intervention (B.R.I.)
police judiciaire parisienne
brigade « anti-gang »,
chef adjoint jusqu'en 1973 devenir le patron, l'homme avait plu à l'un des conseillers de M. Comm

La nomminaton d'un commissaire

police de les fonctions de commissaire de la République

pour la police - auprès de deux pré-ime est une certaine innovation. En

effet, M. Robert Broussard ne de-

vient pas préle. Il concerne son « grade » de commissaire division-de police » « simplement »

les - fonctions - de com-

donc pas intégré dans le carra pré-

C'est M. Line lui-même qui

a refusé d'être intégré dans le corps

préfectoral, préférant continuer appartenir appartenir corps d'origine, la

Dans le passé plusieurs policiers ont été nommés au me extérieur

dans le corps préfectoral commi

sous-préfet m y ont poursuivi leur

carrière. En manual un un com-

nommé préfet : Il s'agit ា M. Roger

Chaix qui fut préfet délégué pour la police à Lyon de 1975 à 1981.

La deuxième nomination

dans la création d'un poste de la République dé-légué pour le police auprès des commissaires la République des

paru au Journal Officiel du 6 janvier, trois préfectures de police départementales qui avaient moréées par un décret du 11 septembre 1972, a dont les titulaires

avaient man délégation pour upro-

police de la part illi préfet

commissaires République délégués pour police e dépar-du du du du qui

tespectivement occupés par MM Brand Grasset, la Pa-tault et Michel Le Gall, 1544

La compétence territoriale in

M. Rubin Broussard, I la BITTE ses collègues !!!

s'étendra le deux départements, ce

depuis 📥 1981.

deux départements 🛍 🛍 Corse -. li existait en effet, jusqu'au 🚻

Enfin! Tel est, sans doute, le sen- Defferre : - Broussard ce n'est pas mais un vrai professionnel », confiait ce responsable socialiste qui, découvrant la police après le 10 mai 1981, avait vu la E.R.I. au sur le terrain. Quand il fallut. un dispositif antiterroriste après l'attentat de la rue des Rosiers et, sans doute aussi, montrer que, face au chef de la darmerie, M. Christian Prouteau, si apprécié Il l'Elysée. Il police nationale n'était per en mile pensa done à lui.

Retrouver le « terrain »

Flic > dans l'âme, M. l'est en le revendique. Avec ce mélange, inévitable pour la légende, de droiture d'accidents in parcoiffé: après quatre la l'armée comme officier, il police en 1960 comme... commis aux Autodidacte, II - fier M l'être », il gravit les échelons : inspecteur, puis inspecteur principal, commissaire... Survent alors, à la B.R.I., quelques ratés, bavures » diront im critiques,

jusqu'en 1972 un um unique.

M. Jean Perrier (nommé en juillet 1981) a mu offet autorité non scule-

ment sur le territoire III départe-

ment il Paris, mais egalement sur

trois départements limitro-

phes de la capitale. la Seine-

Val-de-Marne.

Saint-Denis, M Hauts-de-Seine et M

Quant aux pouvoirs du nouveau

titulaire de la police en Corse ils se-

ront in infram pur urus des autres

départements. Il le comme

et sera en fait placé sous l'auto-

rité directe du ministère de l'inté-

rieur et du secrétariat d'Etat à la

sécurité publique. - A.P.

eux d'une certaine autonomie d'ac-

Une certaine innovation

lors d'un guet-apens tendu 🚃 🖫 Avant la lézende, vient donc la réputation 🕍 = cow-boy ». Pourtant, M. Broussard jurera, = 1981. n'avoir tiré que quatre coups dans carrière s'ètre fait allumé - une vingtaine de fois. Lui, refuse l'image de marque : policier d'accord. aussi avec psychologie, doigté précautions. Il l'a répété mercredi, après l'annonce nomination par le mater de ministres : « Je m vais pas 🖿 Corse dans 📖 esprit 🖷

cow-boy. Je was pas là-bas pour faire de la répression mals pour des blens. C'est mission classique de police : de la prévention, de la dissuasion de la répression quand c'est utile. -Il insiste : - J'ai su, car 🖩 🖿 faut, l'action psychologique les affaires le prises d'otages. Il qu'il y quinzaine de jours, près le Chartres, le la brigade anti-commando le la pré-

fecture de police. Il obtint la reddiquatorze heures. - Je n'al famais complètement quitté la terrain. 🕶 🗰 nomination est effective pas pour me deplaire : j'y ma plus l'aise que dans l'ambiance feutrée d'un cabinet. = - Flatté » de la grande qu'on lui marque, lant sur - l'ambiance extraordinaire - connue IIIIII près de cino place in Saussaies, il se dit conscient des diff dent : - Dans le passé, j'al participé à dures parce qu'il le fallait, dis j'ai prouvé que je savais utiliser

Le système bancaire, contraitement aux apparences, fonctionne à son optimum : Lanalyse de Ph. SIMONNOT





E. P.

English term simme der l'imbdole plus SINGULIER de la permi

• POLICE DE BUDAPEST EST INTERVE A PLUSIEURS REPRISES CONTRE LES SAMIZDATS Copyrights in the condition of displaying and in the inle d'une normalisation?!

M. HARASZTI. • Économie & Latination l'écrivain Philippe | | | | | | | | milli e le inécessaire nigrain el propose million moderne des surfaces minimum et lije i inim

chez votre marchand de journe 1:

Des exemples .

17, Madeleine, Park RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER. COORDONNÉ

SERVIETTE 50 x 100 14 x 20 GANT **PEIGNOIR**

SERVICE de table 50% polyester, 50% coton. 130F 97,50F Ø 175 - 2 couverts.

SET de table 15F 11.25F

Septannat

TONS

par 1 2 and 2 and 2 and 2 and 3 and

Birth Brig Salating Control

Section 6 Miles

Med to la lung

· · · · .

1.00

Section 1

tre))

COORDONNÉ imprimé 50 % polyester, 50% coton. (Dimensions finies):

240 x 300 84 F 63,00 F DRAP DRAP HOUSSE 140 x 190 61F 45,75F TAIE D'OREILLER 65 x 65 35F 26.25F

éponge Jacquard 85 % coton, 15 % polyester. 21F 15,75F 3,00F

éponge unie 100 % coton. 180 F 135.00 F

uni 100 % coton. TORCHON

absorbant 100% coton.

8F **6,00**F

lectures

1000 Feb.

さい は 数数 4

44

1 444

Zur Grein

4. 80. 60

٠,٠

Color

 $\eta = \mathcal{F}^{(i)}$

su kje

1 0 LW 48

The second section

The state of the s

1997 - 19

A. September 1

Transcribence Transcribence

Supporting

Section 1995 Annual Section 1995

all a com-minute. The party. The same of the com-minute. The comminute of the com-minute. The comminute of the com-minute. The comminute of the com-tains a comminute of the comminute of the com-tains a comminute of the comminute of the com-tains a comminute of the comminute of the

144 Sandarda

人名英格兰

Territoria.

· 1+

36~ ###

The state of the s

Care of the Processor parameter.

A CAP THE STATE

العائمة بالمورودي

Paul II a battu le record qu'il avait lui-même établi en 1979 lorsqu'il avait porté à 136 le nombre des membres du Sacré-Collège. Après le nouveau consistoire, ce « sénat » des colla- .

(71 Européens, Latine-Américains, 14 Nord-Américains, LAfricains, 12 Américains, 14 Nord-Américains, 15 Nord-Américains, 15 Nord-Américains, 16 No

Parer au plus pressé

nouvelle promotion frappe. d'abord, par m répartition géographique, qui renforce l'internationalidu Sacré-Collège. I plus III la nouveaux cardinaux européens (10 Européens 1 Nord-Américain, 2 Latino-Américains, 2 Mirical Asiatiques 1 Océanien), il quatre d'entre criginaires l'Europe de l'Est (1 Yougoslave, 1 Letton, 1 Polonais, III 1 Aliemand 👅 l'Est, 🛌 le diocèse, Berlin, ignore ii mur qui coupe ii iii iii

6 Européens - l'Ouest. italiens, 12 2 Li curie, ce qui est peu, et 2 sont

point we vue diplomatique ou politique. sans grandes surprises. Il a memme paré au plus pressé 📻 pourvoyant Paris, Bruxelles, Milan, Varsovie, La lin, Chicago, Caracas, at aux 🚃 🐷 la 📟 romaine, le tribu-📰 🔳 la Signature apostolique 📰 🛢 congrégation pour qui mem normalement dirigés par mus

En revanche, la signification politim nomination Mgr Julijans Vaivods, administrateur apostolique

La mèche vaguement en bataille,

le sourire un peu ironique, Mgr Jean-Marie Lustiger, archevê-que de Paris, accueille chaleureuse-

ment i journalistes = lui. C'est pour leur : Vous moi, je n'ai rien à dire, nouvelle

soit un homeur. - C'est - harge. dit-il, il s'agit de porter - peu plus le poids de l'Eglise. Ce matin, j'ai

pensé manteau rouge. La pour-pre de l'Empire? Plutôt celle des martyrs. Il balaie tout cela; sa no-mination n'a vraiment rien d'ex-

traordinaire : IIII la archevêques

Et il m tourne tout de suite vem

l'avenir de énergie. Par exemple :

par l'économie par le politique. L'est sommes les plus de porter l'idée de l'Europe, ce socle

chrétiennes qui enfanté le

monde mairie a en portant la nu-

pons nous de reconnaître l'autre dans sa singularité. Vre importante est

Les Ille crépitent. L'archeve-

que la Paris s'amuse. Déclare qu'il.

aurait pu se mieux raser. Un we-

dette, un militant. Une

personnelle de changer brusque

ment III am du plus familier am plus

solennel, du plus spirituel au plus politique. Comme dans u vie, il il

ne se trouve pas souvent là où on

et la raideur doctrinale, faisant al-

et prises III position

Il est de tradition que l'archevé-

que il Gniezno et de Varsovie, primat la Pologne, soit membre du Sa-

cré Collège, la surprise aurait

gurât - sur la liste - nouveaux

moins un la politique pour la Polo-

gne la le primat,

contrairement prédécesseur, le cardinal Wyszynski, fait

l'unanimité le compatriotes. Lorsque est instauré l'état de guerre,

le 13 1981, Mgr Glemp

n'est la tête de l'Eglise que depuis mois. Chacun, à cette éposit, re-garde sympathie muse encore inexpérimenté, beaucoup

altier que le Mandel Wys-

zynski, beaucoup plus ble et, surtout, a la la la

Solidarité. Homme in in man tout, Mgr Glemp avait espéré que l'existence du syndicat indépendant

allait permettre I l'Eglise et I III

primat me dégager du me politi-que primordial qu'ils tenaient depuis l'avenement du régime communiste

n leur permettre ainsi de se

prioritairement I leur III

L'histoire en
sur autrement

tionale dont il se serait volontiers passé. Devant, pour répondre à l'at-

pastorale.

Cette Wastern n'en constitue pas

MGR JOZEF GLEMP:

une responsabilité nationale

est tombée, voilà tout. =

Riga, n'aura échappés à per-la la la cardinal I'Union sovietique Josyf Slypij, and nonagénaire i l'Eglise ukrainienne, qui 📜 📺 🚾 en exil | Rome. Le caractère symbolique nomination Mgr Warman souligné par le net une à quatrevingt-sept www. if ne pourre pas partison morale.

Autres significatifs Jean-Paul II i Mgr Franjo Kuharic, archevê-Zagreb, capitale 🖦 🖬 Croatie, République communiste, mais majo-ritairement catholique la Yougoslavie, and que a patriarche nite de Beyrouth, in Manual Antoine Pierre Illiam Actuellement, patriarche catholique oriental à porter la sima de carcinia del 4 ped'Alexandrie, Sales

Surprises et omissions

Parmi les rumantures qui ont pu surprendre figure with the l'archevê-(Colombie), qui n'est un siège dinalice, Mgr What Lopez Trujillo, actuellement président du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM)

En septembre 1981, n'avait-il pas

déclaré: « Ma présence à Paris ont brusque la par judaïsme que lui le la la la la coup les cru-

cifix s'étaient mis | porter l'étoile

jaune. = Forte image qui = fut pes du goût de tout le monde. Critiqué

en permanence, à gauche manus droite, Mgr Lustiger bar-

que un indéniable talent de pré-

dicateur. In rassembleur in foules.

Le rassemblement, c'est d'ailleurs

l'une valeurs blus impor-

Un jour, le trouve à Pantin cot des inconditionnels libre, le lendemain, pré-

chant en faveur immigrés. Il contre l'avortement, resiles formes traditionnelles il la liturgie, mais

aussi - au moins en théorie - pour la plus large concertation dans

l'Eglise, a man i les dialo-gues. L'archevêque de Paris

jouer un rôle sacerdotai, tel, un rôle de Warde de la parole.

then in cardinal, son champ d'action va mann s'élargir. - G. B.

tente des fidèles et d'une large par-

du clergé, s'opposer au pouvoir voulant dans le pour une explosion sanglante, tenir

un langage de modération,

Mgr Glemp n'a na tonjours su se

lontiers se targueraient d'un appui

de l'Eglise un le primat ne leur

en fait, jamais accordé, il =

jourd'hui mand par beaucoup de fille par par prêtres même, qui n'hésitent pas I le critiquer pu-

bliquement. Son and dépend largement de la réalisa-

tion du voyage à venir Il

Jean-Paul II en Pologne, I laquelle II

renforcer son prestige, ar all

confrience pape, marque

[Né la famille ouvrière, la Jo-Glemp prêtre la séjour à Rome, où il parachève ses études et de-vient avocat la tribunal de la rote, il re-

Pologne en et et les particulier cardinal Wyszynski.

6vêque Warmie, il le cinquante-sixième primat de

les Polonais comme plus • radical que lui. - B. G.

Ménagé par les autorités, qui vo-

faire comprendre.

Sur man les fronts. Avec m non

tantes I week.

Mgr JEAN-MARIE LUSTIGER:

un témoin de la parole

Autre omission de la fiste des nouveaux cardinaux - qui a plutôt réjoui m observateurs cette fois-ci : celle du nom de Mgr Paul Marcinkus, président de l'Institut pour les œuvres de religion (la benque du Vatican), al les instances de 180 description

Organisateur de la limite de Puebla en 1979, il mêne une guerre

inlassable, su sein du CELAM et avec

l'acoui E Liminal Sebastiano Bag-

gio, préfet de la congrégation ro-maine pour la évêques,

théologie 🚻 🛭 libération. Pour

conservatrice de l'épiscopat en

Amérique latine, d'aucuns espéraient

que Jean-Paul II nommerait enfin car-

dinal Dom Helder Camara, évêgue de

Recife III « l'évêque IIII

peuvres », tant de fois cité, est sans

ditam encore considéré comme trop

par la manistère

Las Ambrosiano, et que certains

pensaient trouver parmi les nouveaux

pour paraître lavé 🔤 tout

Pour ce qui est de la France, enfin. attendue, alors que l'accession noms Mgr Paul Poupard, propréfet du secrétariat pour im noncroyents il Rome, et de Mgr Albert primat des Gaules, s'explique sans doute par la surreprésentation des ex français au Sacré-Collège, qui sont actuellement au nombre de

La nomination de l'éminent théologien jésuite Henri de Lubac, en revanche, était une surprise totale. Il y a pourtant des précédents. Paul VI avait nommé cardinal l'abbé Joseph Cardijn, fondateur de la JOC, ainsi que l'abbé Charles Journet, théologien suisse, et avait même, dit-on, caressé l'idée de nommer un laïc, Jacques Maritain. Le choix de Jean-Paul II est moins une marque de confiance envers les jésuites, comme on l'a suggéré, qu'un geste d'appro-bation pour un théologien qui, s'il fut un moment suspecté per Rome avant le concile, s'est montré d'une loyauté à toute éprauve envers l'Église, et pour une théologie désormais classi-que, qui n'a guère évolué depuis vingt ans : période de changement et de crise, vécue douloureusement par le Père de Lubac. Le chok du Père ini Conger, inclinii da matchi dili été d'une autre portée.

ALAIN WOODROW.

(1) Sans compter le cardinal nommé in petto – en secret – lors du précédent consistoire et qui pourrait être Mgr Juli-

Le père Henri de Lubac :

la génération préconciliaire, le Père Heari de Lubac est parmi ceux qui mu plus contribué au renouveau de la théologie, particulièrement dans le dans le de l'ecclésiologie.

d'une quarantaine d'ou-miélou de la collection « Sources chrétiennes = (qui compte actuellement plus de deux cents volumes), fondateur de la collection gie - (près d'une centaine d'ouvrages), durant plusieurs années di-récteur de la revue Recherches de science religieuse, expert au concile Vatican-II – et tout particulière-ment associé à l'élaboration des mus sur la Révélation et l'athéisme - consulteur des secrétariats ponti-The non-chrétiens et les non-croyants, membre de la Commission théologique internatio-nale, la Plan de Lubac n'a cessé de confronter man grand savoir aux nou-

velles questions posées per l'histoire. D'une profonde spiritualité, le Plus de Lubac, qui mi entré dans la Compagnie mi lui à dix-sept ma a souffert pendant les années 50 d'avoir été tenu en suspicion par [Né l Paris le 17 septembre 1926 de parents juifs polonais et agnostiques, Aaron Lustiger est converti an catholimm et baptisé en sofit 1950 à Orléans. En 1944, il commence des éudes de philosophie à la Sorbonne et devient rapidement un dirigeant de la Jeunesse étadiante chrétienne (JEC). Il anime le Centre Richelieu, qui regroupe les étudiants catholiques, Il entre au séminaire des Carmes en 1946 et est ordonné prétre en 1954. Il a obtenu entre-temps des licences de théologie et de philosophia. En 1959, il retourne au moude universitaire agité des années 60, comme directeur du Centre Richelieu jusqu'en 1969. C'est alors comme curé dans la paroisse de Saints-Jeanne-de-Chantal dans le seizième arrondissement de Paris, qu'il exerce son ministère. Le 10 novembre 1979, il est consacré évêque d'Orléans, pour devenir, en février de l'année snivante, archevêque de Paris.] Pie XII. 2001 soutenu 2 avoir soutenu 2 thèses évolutionnistes, la suite de son ami Tille de Chardin, sur lequel il écrivit plusieurs remarquées. Certains de le Surnaturel, Corpus mysticum) étaient retirés de la man a leur interdit d'enseignement

Réhabilité par Paul VI, qui le nomma expert au concile, le Père de

un théologien du renouveau Parmi les théologiens français de génération préconciliaire, le Père enri de Lubac est parmi ceux qui son livre Manuelles supérieurs, enri de Lubac est parmi ceux qui fruit de son épreuve, - L - ble legon Translate and Paul II. enfin, l'avait toujours comme un maître I penser. En 1965, l'archevêque III Cracovie lui dede préfacer l'édition française de en ouvrage Amour en meponsabilité, paru en polonais trois ans Et, en juin le lorsque Jean-Paul II a rendu visite a l'Imma catholique de Paris, il a non seulement rendu hommage au livre du Père de Lubac Drame l'humanisme athée, and discours mais, apercevant celui-ci au premier and de l'assistance. En avait interrompu son texte pour in : « l'incline in tête devant le Père de Lubac. » — A.

> [Né à Cambrai (Nord) en 1896, le Père de Lubac a fait des études à Lyon avant d'entrer dans la Compagnie de 1913. Le la 1915, biessé en 1917, il reprit ses études en Angleterre et il Lyon, puis fut ordonné prêtre en 1927. ques de Lyon et au scolasticat jésuite de l'ourvière, il a écrit de nombreux l' avant d'être interdit d'esseignement en avant d'être interdit d'emeignement en cours en 1958, date à laquelle il a été éta membre de l'Institut, sciences morales et politiques. Il fat ensuite manuel plean XXIII en 1960 consulteur de la commission théologique préparatoire au concile, puis expert il celui-ci. Paul VI l'a nommé membre de la commission théologique préparatoire de la commission de la comm at commission internationale de théolo-gic en 1969.]

JUSTICE

Peine de principe

pour un crime d'euthanasie

Après une heure trante de délibération, la cour d'assises de Paris a condamné, le 5 janvier, Jacques Buquet i deux ans d'emprisonnement avec pour avoir abrégé attente d'un cancer lie Monde du 6 janvier). L'avocat général, M. Dupin de Beyssat, and la la à du sursis car, avait-il déclaré : « Mul homme ne peut s'arroger le droit de throw is man I son members C'est une question de principe, mais aussi de bon sens. Ce serait la porte ouverte il tous les abus. Ce n'est pas un homicide ordinaire mais c'est un homicide tout de même. Seul le mo-

bile était honorable. » Mr Lev Forster avait pour se part de luée per rapport à l'autosanction. » Me Forster » la à l'autosanction une lettre que Jacques Buquet avait envoyée au megistrat instructeur i le veille d'une tentative de suicide : « Je vais rejoindre ma Jeanine. A la fin, elle, si belle, si coquette commençait à se aniveit et pour partie dans un état humain, maintenant je n'ai plus qu'à aller près d'elle

me faire pardonner. » Jacques Buquet a accueilli le verdict sans aucune réaction.

· Les voleurs de tableaux ne chôment pas. - A Bruxelles, un Goya, l'Enfant au chien, une es-quisse de Rembrandt, une Tête de de Van Dijek qu'une sculpture sur bed any ball I Florill française du dix-huitième siècle, 🔤 all make he semaine demands un expert juridique. Les une estimées à quelque 6 millions le belges (environ 860 000 F).

En Italie, c'est un paysage de Monet qui vient d'être d'a villa de Viceace a la propriétaire, and Angelo Festa, s'est propriétaire, M. Angelo Festa, s'est propriétaire, la substitution que plusieurs jours après. Le Monet est estimé I un demi-milliard IIII (2,5 millions de francs).

Règlement la comptes la Gre-noble. – Un repris de justice de qua-rante ans, Gavin Coppolani, a mortellement la mercredi 5 jan-vier à Grenoble par la mana qui la tiré sur lui plusieurs coups feu III mani grièvement IIII mani François qui m imma l ses mila.

Gavin Coppolani, considéré annual un chef du milieu grenoblois, condamné il plusieurs reprises, soup-conné un moment de l'alle après l'incendie du dancing de Saint-Laurent-du-Pont (Isère) le Cinq-Sept en 1970, avait échappé à deux fusillades à Antibes en IIII et en 1975. —

EUROPE DE L'OUEST

Mgr Acrelio Sabattani m octobre 1912, Casal-Fiumanese (Italie), Mgr Aurelio fut ordo prétre 26 juin IIII = évêque = IIII II fait partie du secrétariat Tribu-nal suprême de la signature apostolique, dont il est devenu le propré-

Mgr Giuseppe Casoria

Ni le 1º octobre I Acerra (Italie), Mgr Giuseppe Casoria fut ardonné prêtre en 1930. En 1937, il fut appelé à travailler à la Congrégation pour les sacrements, il est membre de la Commission pour la révision du droit canon et, depuis le 29 ains 1981, propréfet la la Congrégation pour les sacrements.

Mgr Carlo-Maria Martini

IN Tunn (Italie), le 15 fé-rier 1927, Mgr Carlo-Maria Martini fut ordonné prêtre le 15 juin 1952, m is 6 juin 1980 de vint archevêque de Milan. Mgr Martini, jésuite, de po-lygiotte, transport d'italie.

Mgr Godfried Danneels

(Belgique), Mgr Godfried Danneeis a fait des Lu-Ordonné prêtre 1957, Il a enseigné à l'université ca-tholique & Lu-Loure nommé évêque d'Anvers en 1977 m archevi-que de Malines-Bruxelles en 1

Mgr Joachim Meisner

25 1933, à Wroclaw (Pologne), alors Breslau, Mgr Joachim Meisner a été prêtre 22 1962. [] = 1962. [] = archevêque de Barlin depuis 1975.

EUROPE DE L'EST

Mgr Franjo Kuharic Né le 15 avril 1919, près de Zagreb (Yougoslavie), Mgr Franjo

Kuharic fut prêtre en 1945.

21 archevêque de Zagrel depuis

Mgr Hillians Valvods

Né en 1895, Vorkova, près 📠 Riga (U.R.S.S.), Mgr Julijans Valvods fut ordonné prêtre le 7 avril 1918. En 1964, il fut consacré évêque titulaire le Riga et Lie-paja. Il est administrateur

AMÉRIQUES

Mgr Joseph L. Bernadh

IM le 2 avril 1928, à Columbia (Ohio). Mer Joseph L Bernadin fut prêtre le Vavril IVII II devint évêque de Cincinnati le 21 novembre 1972, archevêque Chicago en 1982. Il est la cheville ouvrière du récent texte du évêques mirimien im le désarmement no

Mgr Jose Ali Lehrun Marathuo

M le 19 mars 1919, a Puerta-Cabello (Venezuela), Mgr Jose Ali Lebrun fut ordonne pre-le 19 novembre 1943. Le 2 mlm 1956, il devint évêque d'Arado, et, en septembre 1972, chevêque, à titre personnel, de l'a-calle II au depuis 1980 a chevêque

Mgr Alfense Lopez Trujillo

le I novembre 1935, I Villo-(Colombie), Mgr Alfonso Lopez Trujillo fut many prêtre connu pour ses prises de position

OCÉANIE

Mgr Thomas Stafferd Williams

IN le 20 1930, Wellington (Nouvelle-Zélande). Mgr Thomas Stafford Julian fut and prique 🔛 Wellington depuis 📕 20 décembre 1979.

DÉFENSE -

NOMINATIONS MILITAIRES See la proposition M. M.

Herne, ministre défense, mercredi 5 janvier approuvé im promotion et suivantes :

TERRE - Sont promus géné-

ral brigade, Philippe Arnold et Jacques Leclere

Est nommé chargé de mission pròs du d'état-major d'l'armée

extraordinaire, le général corps l'in lean lar-

Mgr Michael Michai Kithencie

III ■ 25 juin 1929, ■ Samphan (Thaïlande), Mer Michael IIII Kithunchu fut archeveque Bangkok depuis 🖢 3 juillet 1973.

AFRIQUE

Mgr Bernard Yago

Nè en 1916, Mgr Bernard Yago a prêtre en 1947, après Binger-ville. En 1959, il devint directeur Eurres Abidjan, il fut consacre archevique en IIII = Jean XXIII.

Mer Alexandre do Nascimente

Men 1925, Malanje (Angola). Mgr Nascimento fut prêtre 1952, Il fut évêque Malanje 1975, puls eveque & Lubango m 1977.

PROCHE-ORIENT

Mer Antoine-Pierre Khoraiche le juillet 1907.
(Sud-Liban), Mgr Antoine-Pierre
fut prêtre
III Il est professeur philosophie. Consacré archevêque de Saïda en 1957, il de patriarche de Bey-munauté 🔳 trois millions 🔊 chré-

magazine littéraire

To- les une un dossier un auteur ou à un mouvement d'idées

JANVIER:

STENDHAL

per Jacque Laurent, Jean Roudaut, Cabrino, Remard Land et Christian Galanteris. Et les fêtes du bicentenaire

à Granoble, avec Henri-Alexis Bastsch, Georges Lavaudant, Gérald Rannaud et Jean-Jacques Brochier.

Entretien : Michel Butor

Le Montherlant de Pierre Spinot par Pierre Kyria.

Les livres d'architecture per Michel Ragon en vente en klosque, 15 F

OFFRE SPÉCIALE 6 numéros : 54 F

Cochez mm III IIII ci-après m numéros que vous choisissez Cette science frumeine, la guerre. O Théories du terrorisme, de Hébert à

Beader.

Meupassent. D J.-L Borges.

U Littérature italianne (1980-1980).

□ Mishima. 🗆 La littérature espagnole en liberté. Les enjeux de la science.

☐ Valery Larbayd D Jean Genet per lui-même. Autour de la folia. D Figures de Santre.

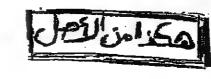
☐ Les romancières anglaises. ☐ Gabriel Garcie Marquez. D Julien Gracq. ☐ Femmes, une autre écriture ? ☐ Le réveil de l'islam.

☐ Boris Vian. ☐ L'intellectuel et le preserie

Cl. Les écrivains de Monunarus. D Écrivains du Brésil.

près du d'état-major d'armée de terre, le général division Jean magazine nommé una général littéraire

40, rue Saints-Pères 75007 Paris (France)



demand in parent

The second of their

Appendix of the property of the second

Lectures érotiques et rêves libertins nade avec Jean-Jacques Pauvert dans le jardin des

TNE légende tenace ou 📷 parti pris veulent qu'à la Révolution française de ait correspondu période particulièrement médiocre de la littérature française. « La pro-clamation de la République com cide avec l'abolition de la république lettres », constate Thibeudet, et André Billy III conclure doctoralement : « Il n'y a

pas de littérature possible en temps de révolution. J.-J. Panyert, dans Illumination au tome III de son Anthologie historique frotiques (de Fallières – 1789 - 1914), en lau contre cette lie trop généralement reçue pour ne pas être suspecte. Jamais on n'aura

Un virtuose des figures imposées

DEUX livres récents mai-quent le continuité de égrilarde, pour ne pas dire franche-ment gaillarde. L'un, non signé, s'intitule Journal plutôt inconvenant d'une toute jeune fille. C'est un pastiche de la littérature árotique du dix-huitième siècle, bien que situé à la fin du dixneuvième, et il est cetainement l'œuvre d'un fin connaisseur de ce compertiment de nos lettres; non réservé aux hommes seuls. On pourre même y suspecter, à quelques indices révelèteurs, il plume d'un virtuge des sourcices linguistiques et autres effets de style. Il a'agit, comme dans cas praetigieux modèles, de l'histoire d'une jeune fille pure, fraiche émoulue d'un couvent, qui revient dans le château méridional de ses parents où tout : mal, la domesticité, le voisinage, les effluves, les essances, contribuers il perachever de que la proconventuelle n'avait qu'imperfaitement ébauché : une libération sexuelle tous ezimute et tous terrains. Il l'exception de ce milieu: im doit de demeurer privé lusqu'au marjage, Leguel se produira négnmoins, mais avec lablement à toutes les épreuves préparatoires.

C'est gai, vif. Joyaux, bien en-levé et bien pouriéché, comme il se doit dans ce genre d'ouvrage, sans les fouets, tortures, briinterventions bestiales dont littérature et cinéma pomos ont un peu trop fait usage per damiers temps. C'est d'un éro-tieme-du bonheur partagé plutôt que de la souffrance imposée et subie. Il y manque peut-être ca brin de novations, d'inventions, de surprises et 🛅 opcasserie the imperior library prauve, comme autant de clins d'œil au lecteur. C'est un parcours sans faute sur des flaures imposées, comme on dit en patinage artistique. Il reste maintenant I l'auteur anonyme im faire. ses preuves en metière de figures libres.

Le second de ces livres Educetion gentiment salée, est, selon toute vraisemblance, dû égaleculture érotique, qui se dissimule.
sous le pseudonyme de Carlotta
Simpson.
jours en Angleterre, ce qui plaira à J.-J. Pauvert, et se poursuit au cours d'une croisière fartile en déséquilibres, vertiges, tangages. C'est un fiorilège de tout ce qui peut se produire en un espace clos quand les passagers n'ont autre chose à faire qu'à servir et se faire servir. Le style est moderne, situations sont étemelles.

La clou en est une bacchansie menée par un nain. - P. M.

* JOURNAL PLUTOT IN-CONVENANT DUNE TOUTE JEUNE FILLE, Balland, 269 pages 79 F.

* EDUCATION GENTI-MENT SALEE, de Carlotta Simp-Editions de la Brigandine, 191

• Une promeautam écrit, composé, publié que pendant cette période de 1789 à 1800. Le couvercle longtemps posé sur la marmite aux sentiments saute. Tout le monde a quelque chose dire et le dit. C'est, écrit J.-J. Pau-

supplices » à la française.

vert, non seulement l'époque des
Chamfort, Rivarol, Condorcet,
Joseph et Xavier Maistre, mais
celle des Amours Chevalier de Franklar du sieur Jean-Baptiste Louvet de Courtrai, des Mémoires de Mme Roland, des romans Pigault-Lebrun, de Monsieur Marie de Restif de La Bretonne et, naturellement, du Sade de Justine, de la Philosophie dans le boudoir et Crimes in l'amour.

Littérature libertine, dira-t-on pour minimiser, éroti obscène, pour ne pas dire pornographique et malsaine.Littérature en liberte, I vrai dire, qui s'accompagne pamphlets d'une férocité, ton se égale. Il aura été pour la libération la tabous politiques, moraux, sentimentaux, littéraires ce que 1968 sera pour une libéralisation immens. Une explo-

Cest ce qui ressort à la lecture des principaux textes que J.-J. Pauvert a rassemblés dans son Anthologle. Notons tout de suite qu'il ne s'agit pas d'une anthologie des œuvres érotiques, mais des lectures érotiques. Entendons par là que nombre de passages sont extraits d'œuvres qui ne sont pas spécifique-ment érotiques. Ce sont des d'une continuité, amenés par une situation et que l'auteur (c'est là l'acquis a révolu-tions) n'a pas cru devoir éviter.

C'est le cas d'extraits dont la présence étonners peut-êtra mus recueil. Ils nous mêneut de Flaubert à Léon Blum, en passant par Miche-let, Stendhai, Chateaubriand, Tailemant des Réaux, Fourier, Nodier, Barrès, et bien d'autres.

Le génie d'un peuple

La seconde réflexion est que la pinpart de ces textes, même loraqu'ils sont specifiquement érotiques, sont gais, enjonés, pour ne pas dire humoristiques [I l'exception in ceux de Et encore !). Ils comporteni presque toujours une chain surprenante, ironique, comme si l'alla n'était pas 🚟 à fait dupe in which avant the l raconter une histoire leste, croustillante, amusante. Ils appartiennent 🛚 estte tradition bien française de la

gauloiserie rabelaisienne dont Baldans Contes drolatiques,

voulut se faire le continuateur. C'est encore Jean-Jacques Pau-France , l'on excepte l'Antiquité, le seul pays, en Europe, à posséder IItalie une littérature érotique. Encore, en Italie, s'est-elle агтёtée à la Renaissance, avec 🕌 Décaméron de Boccace. En France. elle a continué à irriguer toute 🖫 lit-

transmue en poésie supérieure, ou neuvième was anglais homosexuel et flagellant, qui ne feint de placer le femme, mère de famille, créature de Dieu, un piédestal, que pour mieux dissimuler le méoris et la violence qu'elle lui inspire.

Devenir une divinité n'est pas m qui peut arriver de mieux l une femme, disait Baudelaire à Mme Sabatier.



térature. « Tous les grands écrivains français oni leur tiroir secret, seul celui de Racine sons est inconnu. Les poètes de la comme en particulier ont écrit des poèmes

Génie d'un le ple. Ou, pour le l'auteur, être l'âge classique de l'érofrançais, and français tion qui ne fut pes maleman politique et sociale, mais manule

Ca culto pube mile à la femme, ■ réalité charnelle, et non plus idéalisée comme le fait ■ romanallemand, par qui l'ima se

Il fan am la récits que mille copieuse Anthologie musi invite feuilleter, was various courir en IIIbon enfant : que c'est manquer d'attention envers une femme que ne pas lui des attentions, ne pes lui en manquer.

PAUL MORELLE.

ANTHOLOGIE HISTORIQUE DES LECTURES EROTIQUES par Jean-Jacques Passvert. Totale III. Edi-tions Garnier, 790 pages. 235 F.

L'idée républicaine en France, depuis la Révolution

a retracé l'histoire d'un mot fatigué, mais encore chargé d'émotions.

N gros livre sérieux, peutque pen alourdi répéti-tions, mais qui repose et nous offre d'intéressantes analyses. Les pro-sémantiques ne sont pas ousémaniques ne sont pas oubliés; « république », écrit rès bien

Nicolet, apparemment
un mot « simple »; en fait, non dépouvu d' « ambiguité »; nous
sommes ici en présence d'une «
toire critique de l'idéologie républicaine » qui, dès qu'on l'aborde, force
l'ai appris là beaucoup
de choses sur ces cino républiques. de choses sur ces cinq républiques, numerouses comme les prénoms des rois », que notre pays a connues,

de 1792 à nos jours. J'anrais bien proposer quelques remarques (on objections) de du prix à la tance républicaine de idéologues - sous Napoléon; mais il im-porterait, semble-t-il, d'indiquer avec précision, je dirais même de souligner force, petit groupe de riens, thermidoriens sont que combattirent comme ils purem, d'autres républiques, les

Trotski et les Mao. La république de Lamartine, je trouve que Nicolet la survoie plus qu'il ne l'étudie dans su substance. On ignore trop, je crois, que, parti dans son Histoire des Girondins

retracé l'histoire route (1843-1847) m en consé-même recher-retracé l'histoire qu'il poursuivit, à leur préférer les réactionnaires 1848-1850, finalement et 💴 🗺 🕮 pierre sa poignée d'amis. La-martine tomba i se vite du pouvoir, ce n'est pas - en dépit de la légende - parce qu'il n'aurait qu' un poète égaré politique plus incompétent rèveurs ; c'est qu'au contraire il avait intenilan an ilan ilan ilan ilan yeux des - Asses gens -, inacceptables

che-

Claude Nicolet se trompe lorsqu'il présente l'Assemblée constituante élue en avril comme peuplée, majoritairement, de « Mpublicam modérés »; j'ai pu examiner d'un pen près, jadis, la composition politique de As-semblée; elle grouillait d'imposcasionnellement II par prudence déguisés en républicains, mais pleins haine pour un pareil régime et 🍱 terminés i le couler bas un plus tôt - ce dont Cavaignac leur fournit le

Jules Ferry, d'autre part : Chilli Matter lui accorde, de lumb évidence, la plus estime ; et tale, il opportun, indispensable même – non – i rappeler, et dans les termes les plus clairs, que Ferry, après avoir été, âprel'adversaire Gambetta sa tentative militaire qui pouvait réussir (elle troubla beaucoup, un moment, Bismarck), puis l'ennemi mortel de la Commune, avait pris d'effroi, and de 1879, pour ane lorsqu'il vit reparaître, avec Guesde, dins, Lamartine fut amené, en cours ce qu'il avait cru bien-

groupés derrière Falloux, avaient l'ordre social, le premier devoir prêtres, and grands notables, étant d'enseigner aux pausuite Falloux. Seule seule que, le clergé n'étant plus écouté 1880, institu-qu'il charge la besogne préet désastreuses, sur ne sujets confiée aux ecclésiasti-Ferry, ou le Falloux laïc. Ce mins de fer, l'impôt ma le manuel al blique attend instituteurs, c'est, tout, qu'ils apprennent au enfants in peuple in respect il hiérartronat. Ferry exige d'eux une - neutralité politique absolue -.

L'honorable extincteur d'étoiles

Mala nous touchons-là à ce qui me paraît le plus discutable, le plus contestable dans l'ouvrage de J'ai sursauté en lisous sa plume que la phrase fa-meuse de Viviani, en 1991 : **** avons - Mille dans & ciel all lumières qu'on w railumera plus », mili phrase, paraît-û, = suffit i sa gloire . J'ai will persuader que c'était là un trait d'humour mu honorable extincteur d'étoiles. Hélas non! Cette perle de sortise, la plus beile donte de man celles qu'engendra la tribune parlementaire, Claude Nicolet la salue une merveille.

HENRI GUILLEMIN.

(Lire la suite page 14.)

ESSAIS SUR MONTAIGNE

DE STEFAN ZWEIG ET JEAN STAROBINSKI

Pour traverser les époques sans futur

ES Français comportent drôlement monuments littéraires ; sum doute parce qu'ils en 💷 🖥 revendre. I 📖 visite-éclair l'âge du lycée - la l'a semaine, a fait la l'achat, pour la plus a ou la superstitieux, complètes au fer, au jugent quittes! Comme au au-n'avaient plus beau au une lois consacrés, ni nous d'eux, passé le bac ! En ce début d'année propice *** résolutions, er où s'atténue 🖿 matraquage 🖿 🛚 nouveautés 🖥 ne 📭 🖼 a, a la d'intelligence d'intérêt compris pe il programmer, benin peu soi, le rattrapage Grands qui nous = échappé.

Montaigne and a manufacture of lists, index at on croit l'avoir bien lu. Il appartient, au effet, au partient dont le me se recharge mi sens mand le manual mi on s'y plonge. I son ecrit, consacré aux Essais, Tourne Zweig La justement la jeune âge auquel, d'habitude, en Montaigne porte, moins que l'âge mûr, I apprécier III leçons III scepticisme. Entre l'avant-querre, au cours 🛍 laquelle il relit 🛍 Essais. 🔳 la Renais-

par Bertrand Poirot-Delpech

dont s'enrichit la compréhension de époques.

C'est à croire que les chefs-d'œuvre mahait toujours, tant les peu, de districtura ; un Jean Pertière i repère au de come Montaigne, ur le flou im nos la demana qui déchantent l

E Zweig, mile Inédit, constitue une les préparation III découverte Montaigne, ou III poissons rappelle la poissons juifs espagnois, - la rubiante achetée, l'éducation soi gnée serve une cerre d'art, l'amitié endocaté pour la Boétie, active, la mariage de raison woyages en Europe, e mairie de Bordeaux, la passion ente pour Marie III Gournay. Illimit oublier in fuite sans grandeur sur la Saint-Barthélemy ! Huit mille protestants massacrés en une nuit, el el champion de la tolérance, au courant, qui un sain : il y a main un militai de quoi s'étonner !

Titul si, marrie Sandali Nekam, Anna Montaigne m am on précisément l'écho qu'avait l'actualité, il y 🛚 📂 siècles. L'histoire dille de la company de la company du passé, est en um qu'explication du présent. La partir de la progression des Lang. son bruit im anveloppe i in façon d'une imme continue. Marcalle nu s'érige 🚃 en juge 🕬 droits 🛍 l'homme avant 🕷 lettre. L'horreur de le violence n'est qu'un élément de ce qui se veut une semétier et un art, c'est d'abord vivre, all sembler Citoyen monde, monde, mals du le de se le si cela lul monde l'a quoi le le constant de se le le si cela lul monde l'a quoi le le constant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le le si cela lul monde l'acceptant de se le si cela lul un pure luttili ce qui Will qu'à soi, et qui dure si peu ?

Géralde Hubann (Fine trini sum summer le pille de l'history dans les Essais : comme la mort, une occasion de dégager de la liberté.

🔪 ETTE liberté 📧 📟 🗠 🗫 que moyennant des parcours que Jam Srandendi nurtillas de mais de maitre. Montaigne a mouvement militaria in figurer chez tous les possesseurs des et d'alcrente des semaines, des mois in malificain de progrès. In ili survie, du ≡ moi » å Formalia? Formalia question å son ∢ inventeur ». commme la fait Starobinski, nous concerne tous.

Done, Montaigne, dans un 🔤 🚾 🖊 🖊 🖊 🚾 🖟 🚾 les 🐷 parences et les inities Milli une les seul avec sol, il Milliani il aucune manification de laquelle juger et amender le monde. Rien ne lui pareit aussi fiable, en définitive, que le monde sensible dont il s'est coupé. Il sera contraint 🖮 recourir 🍱 nouveau à autrui, 🖮 menter diene leurs fonctions les prunses la 🖦 en commun, l'amour. 🌬 le r mouvement » n'aura 🗪 🖦 vain : Il lui aura permis de de la companie de violence, el quelques en companie de violence, el quelques en companie de la companie de violence, el quelques en companie de violence, el quelques el quelques en companie de violence, el quelques en companie de violence, el quelques el quelque el contre in vie.

and a personnel, and Es-📠 è turi d'autres déjà parus. Il 🛍 leur auteur 🗯 🛍 🐃 et-vient qui ont produit la part la plus originale, et toujours opératoire, de sa pensée. Premier apport décisif : s'il rentre en soi, a n'est per pour la la quelque and divine, inaudible sinon unte de marine en Wil le tour du propriétaire. Ci domaine intérieur bordé 🎟 la mort, 🖦 🛍 l'ami perdu 🛤 🗎 sienne propre, material y régner, un assurer il cohérence, la préserver il agitaisse membre i 🖾 🚾 taic le propue 🕮 Montaigne, que chaque venu sur limm illir reprendre, bon gré mai gré, il man dé-

(Lire la suite page 15.)

LE NOUVEAU

COMMERCE

CAHIER 53-54

ÉVARISTE GALOIS

En supplément de la ravas

de géomètre 1811 - 1832

André DALMAS

de mort du mathématicien

1 vol. 192 p., 1 000 ex. numér.

In III is pensée (traduit de l' par Gérard Macé)
ANDRÉ DALMAS particulière DOMAINE AUTRICHIEN CONTEMPORAIN FRIEDERIKE MAYROCKER ELFRIEDE GERSTL que le paysan ne HEIDI PATAKI

SOMMAIRE

HENRI MESCHONNIC NOEL DEVAULX Le vase de Gurgan POÈMES CELTES DE L'IRLANDE

En Ribrairia et N.O.L., 78, bd Saint-Michel. 75006 Paris, Abt IIII I

eriotein

Portrait d'un brigand

Cavanac, willage proche di lincius de la ville, la rubrique drames se se nourit, 1827 1841, violences d'un mand du village, Pierre Sourgnes. L' relative aled per le le à l'origine : Pierre mana mère, qui paraît femme I l'esprit dérangé 💶 particulièrement Sourgnes vit d'ailleurs séparée de un mari, qui a préféré lui talà la placa.

De chaperdage puis d'emprisonnements en éva-sions, Sourgnes gibier 🖛 📨 🚾 🖛 repalt l'imagination populaire, partagée la crainte | l'admiration mura la haine uz la solidarité.

D'où M constitution sive, autour du 🖂 🖼 Sourgnes, d'une légende complexe. Elle ne circule d'une qu'aux veillées 🖬 🛍 caberet. puis prend forme au point qu'il n naît en 1894, plus d'un demi après 🖢 drame, un veritahis roman is mœurs villageoises l'Antougnou ou M Brigand Me Ca-THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I (mais non signé) par un 🕮 🕬 Antoine Calvet, with the notaire dévoyé, 📰 le destin 🖷 📖 rappelar and a son made

Car, au fil des mades, le mage du ingli in installini sur ini ing caractéristiques du « bancal d'honneur ∎ méditerrannéen : la force, in courage, le num, la récontre l'ordre, l'ermite and à une femme dont i and skrod lusqu'à la 1957 et 1967 de la tarrella brève 🗷 🕶 🚐 merdès l'origine par une fatalité ou le limitir au Latins.

I 1894. un saut ■ jusqu'en 1970. 🍱 année-là, hasard, de ou mérite, Dominique Blanc 🗊 Daniel Fabre, Centre d'anthropologie rurales Toulouse (C.N.R.S.), découvrent soixante-dix-sept grand harmed du manage l'Antougnou. Ils im légitimemant limitarian say settli histoire où tall diret consuler des sis-

In nous livrent done su-Jourd'hui 📻 🐚 première 🏭 to describe the second of the second MATERIAL PARTY AND PARTY. les faits, la passionnant. Le lui-même 📖 🕮 um (nous ne partageons ne néga chercheurs) un pale s'en faut. Il d'être édité, un seus avoir été écrit.

L'étude qui suit, de D. Mens et D. Fabre, a le mérite, rare aujourd'hui, de ne les que l'apparell sans lourdeur, 📰 🖚 Elle y en intérêt, u l'analyse qu'ils font du a phénomène An-SAFERIA MAIN HER IT INTO tantielle de boer en inst. Amer cions & ces compliments l'éditeur, pour une man un pages

JACQUES CELLARD. * LE BRIGAND DE CAVA-NAC : LE FAIT DIVERS, LE

ROMAN, L'HISTOIRE, de Domi-nique Blanc et Deniel Fabre. Édi-tions Verdier (11220, 198 pagas, 58 F.

Grandeurs et misères des professeurs

Sous la III^{*} République.

'ENSEIGNEMENT est une profession sans unité vrant une grande maii de situations. D'où la difficult d'écrire un livre synthèse sur ce métier. Difficulté accrue par la relative rareté archives et des témoignages

sa la période 1870-1940, Pierre Guiral et Guy Thuillier (1) viennent pourtant de publier un ouvrage remarquable qui a la la la la mérite d'éclairer la psychologie la corps professoral de l'époque, de ne tomber the aucun parti pris di man inviter à une different Memoir sur des problèmes tels que les méthodes pédagogiques, la limite du secondaire » ou la place des enseienants dans la nation.

Utilisant de la manière la plus intelligente in rapports in inspec-teurs, les manufin laissés par des enseignants ou des enseignés, les deux auteurs évoquent l'existence des maîtres d'autrefois, leur attachement la notion d'apostolat, l'abnégation dont beaucoup firent preuve, qui, après de difficili concours, n'avaient d'autres perspectives qu'une carrière pour ainsi dire statique, un emploi mai mai payé que peu considéré, plaçant ceux qui 'exerçaient en marge des entre élites sociales.

Toujours compréhensifs, un juste hommage la la hommes et 🖮 ces semmes, Pierre Guiral et Guy Thuillier pechent pourtant jamais per complaisance et mettent, bon droit, en lumière les erreurs auxquelles conduisit une conception sans doute trop idéaliste du professorat. Soulignant les internation d'une vie en vase clos, les querelles mesquines qui en l'ex-

cessive réserve qu'imposaient à leurs subordonnés les inspecteurs généraux 🖟 Mallarmé l'un d'entre 🚃 reproche recherche de la recherche de la riété, et sans doute d'un certain profit. des publications qui deux auteurs ne sont, en fait, pas loin de penser avec Pierre Uri (2) que longtemps l'Université française me rendit coupable d'un = formida-ble gaspillage intellectuel en confiant aux man les plus brillants en besognes pédagogiques en réservant la recherche à ceux qui y avalent renoncé à l'avance ».

C'est donc la fracture entre l'enseignement et le monde, au détri-ment des élèves, que dénonce ce livre, marqué par extrême souci d'objectivité. Cette préoccupation se

prires consacrés aux croyances et de former les esprits, puisque, selon opinions des enseignants. A bien des l'expression de Thibandet, elle est égards ces pages sont novatrices, car avant tout une « société d'âmes », ils on y découvre que les professeurs du n'en reconnaiss secteur public étaient alors loin niveau de certains collèges libres et d'être tous ralliés la République. l'intérêt des expériences pédagogi-Sans forcer la note, on peut mi dire qu'au moins jusqu'en 1914 (date à partir de laquelle un courant pacifiste e gauche se développa) beaucoup lisaient l' Action fran-çaise. Pour la plupart catholiques ou attachés à la tradition chrétienne, ils souffraient de l'imme de certains milieux cléricaux, qui estimaient que la place d'un fils obéis-sant de Rome n'était pas au sein de l'école publique mais dans des éta-büssements confessionnels.

Pierre Guiral . Guy Thuillier traitent avec la même équité le déli-cat problème de l'enseignement privé. S'ils remarquent justement que le but premier de l'Eglise étalt men (1937).

ques qui y étaient tentées

alle: all anger

48,675

5 42 GO

 $\mathcal{T}(\mathcal{A}) \to \mathcal{T}(\mathcal{A})$

一 名 海海

e i est i 🛶

 $\gamma x = \overline{x}_{\rm ph}^{\rm in}$

alsoille is a

in spougness

The second of the second of passes and the second of the s Note that the second second

The same of the same

The second secon

A Property of the Contract of

The second second

to the part of the part of the second second second

The second second

A STATE OF THE STA

Age of the same of

the second secon

A SHOW THE PROPERTY OF

A September 1981

The second secon

The second secon

Commence of the commence

The second secon

The street of th

the second

SANSAN FRANK

THE PERSON NAMED IN

to k

To compare the compare the compare to compare the c

Same Carlotte The state of the s

Pour tras

A 40 .

Project 🙀

A STATE OF THE STA

* LA VIE QUOTIDIENNE DES PROFESSEURS DE 1870 A 1940 de Pierre Guiral et Gay Thuillier, Ha-chette, 320 pages, 72 france.

(I) Respectivement professeur benoraire à l'université de Provence et conseiller référendaire à la Cour des comptes, les deux anteurs ont déjà pu-bilé ensemble une Vie quotidieune des domestiques en France au dix-neuviè

(2) Cf. la Réforme de l'emeigne

L'idée républicaine en France

(Suite 🜬 🖿 page 13.) Pourquoi ?

at un thing! La encyclopédistes, qu'il prétend que plongent l'esprit républicain », parce qu'il applaudit à la thèse d'Edouard Herriot : que le radicalisme n'est pas auque - l'application politirationalisme > (car « III science s'oppose à la foi » comme la = raison > s'oppose | Dieu), parce que, selon lui, la république bien conque se rattache I « la tradition positiviste », parceque » la luate an-ticléricale » est préalable à « » » progrès » et qu'elle constitue, » à » imre i moteur de l'innière ».

Mais qu'est-ce que le carrellisme? L'invasion du temporel par

un spirituel démarqué et menteur. Les pires cléricaux de 1850 étaient ceux que Victor Hugo appelait, avec saveur, « les athées de la nuance cotholique », ces incroyants façon Thiers, façon Vigny, qui, trop avisés personnellement pour croire aux bli-levesées chrétiennes, se réjouissaient du nombre encore vaste des imbéciles qui donnaient assez dans ces stupidités pour être disponibles aux manipulations d'un clergé conscient de ses devoirs. Ce cléricalisme sans Dieu - dont Maurres fut longtemps le héreult – est le plus hidenz qui

Mais c'est une entreprise rude que de vouloir peindre en ancêtres de la république un Diderot pour qui sculs les propriétaires devalent être autorisé à se faire élire représentants du peuple, et un Voltaire qui décri-vait comme suit le régime social de ses vœux : celui où « le petit nombre fait travailler le grand nombre, est nourri par lui et le gouverne ». Marat explosa, légitimement, lorsqu'il vit, en 1791, la Constituante « pan-théoniser » Voltaire et, le 18 floréal an II, Romanierre, à la Convention, dénuda la « Philosophie ».

Pas d'accord, absolument pas d'accord, sur la jonction du positivisme et de l'esprit républicain. Cléricalisme n'est pas christianisme, et que, sous couleur d'anticléricalisme,

bre des députés, au mois de jauvier 1910, Cela suffirzit-il à faire de lui un républicain suspect ?

Si dissemblable que je me se de Claude Nicolet en « métaphysique », je lui suis reconnaissant d'avoir su dire que la république ac se limite pas à - une constellation mythologique d'abstractions .. mais que ce mot si fatigué, « gelvaudé, garde malgré tout insactes certaines capacités émotionnelles ». On l'a bien va an lendemain du 6 février 1934, et je pense qu'on le vernouveau si, par malbour, reparaissaient des circonstances

HENRY GUELLEWIR.

P.S. — Je ne puis laisser passer seus commentaire l'affusion de C. Nicolet au « dépit ambureux » qui expliquezait l'évolution politique de Péguy, militant d'extrême gauche à vingt-ept ann et, actamorphoet, s'affirmant d'étrange mamère à la fois républicats fidèle et fluriousement essensi de la départament. Peut commende Meant il mocratic. Pour comprendre Pégay, il faut savoir qu'il ne hait pas tels hon à cause de leurs idées, mais qu'il s'est mis à hair telles idées à cause de conx qui les représentent, camarades d'hier désormais répudiés, mandirs, et contre lesqueis l'animent et le dévocant d'insapiables griefs persons

* L'IDEE REPURLICARNE EN FRANCE, de Claude Nicolat. Galli-mard, 512 pages.

la vie littéraire

Ni fleurs ni couronnes...

« Aragon, à l'heure actuelle, n'en appelle à notre attention ni comme poète ni comme millitant. Mais and a comme phénomène Aragon unusua l'apogée du bluff contemporain, de 🕍 📂 🖼 escroquerie 🚐 📹 l'Indépendance du jugement critique. »

L'auteur de ces lignes, ce blasphémateur qui se permet de contredire notre premier ministre, n'est autre que Georges Henein, poète surréa-le d'Égypte. Il mais paid en 1945, au Ceire, une plaquette intitulée : « III mais M. Aragon ? » Fidèle II André Breton et II l'orthodoxie (!) du surréalisme, compromissions. Il d'entrer en conflit evec el maître tout-puissant di Carabi menandan baharan

Cu pamphlet rend inconnu, qui west d'être La Control of Ithic Georges Henein, aux Éditions Le Tout sur le tout, connaître sans doute un joil succès puisqu'il a déjà été piraté (une édition en fac-similé ma nom

se trouve également sur le nimiché...). Même s'il déplaît aux adorateurs d'Aragon, il pourra l'usage des lycéens. Per exemple : « Exhibi-tionniste de l'amour, exhibitionniste de la ferveur patriotique, exhibitionniste de l'espoir ou de la haine, peu importe, mais toujours la pour couvrir d'un vernis de pathétique les impos-

Freud aux P.U.F.

Les Œuvres complètes de Freud verront-elles enfin le jour en France dans une édition lemagne ou en Angleterre II On sait que depuis plus de quinze ans un projet est en chantier, Gallimard, Payot et les Presses universitaires de France ayant signé de multiples accords qui, en dépit de la compétence des équipes successivement responsables de la traduction, n'ont abouti iì rien.

P.U.F. propre chef, cette année deux volumes inédita d'articles de Fraud, un conflit a éclaté avec Ro-

Borges sera commandeur de la Légion d'honneur

Jorge Luis Borges va venir il Paris pour quelques jours, invité par le ministère de la culture. Au cours de son séjour à Paris, l'écrivain argentin, qui est âgé de quatre-vingt-trois ans, sers élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur et donners une leçon su Collège de 12 janvier à 17 h 30ì.

En outre, les éditions Gallimerd ont décidé de lui consecrer un volume dans la Plélade. J.·L. Borges avait déjà été élu il l'Académie membre étranger, au cours de son précédent

bert Gallimard. Ce demier, après avoir rompu le contrat le liant aux P.U.F. et Il Payot, il dé-cidé de laisser les P.U.F., en accord avec Payot et Fischer Verlag en Allemagne, imprimer 🔳

on ne prenne pas pour objectif l'ex-tirpation de l'idée chrétienne. Jaurès jugement aur Aragon...

passage à Paris en mai 1981.

diffuser les Œuvres Complètes de Freud. Le professeur Jean Laptenche est pressenti pour mener l'opération à tenne. Les premiers volumes devraient paraître en 1984. — R.J.

vient de paraître

Romen

MICHEL LARNEUIL: pous du Kentucky. — L'amour pro-pose un dernier rendez-vous, au Kentucky, i un homme âgé qui se préparait à affronter la mort, dans un Saint-Germain-des-Prés qui n'est plus ce qu'il était. Par l'au-teur Roman de la Bégum sombre. (Albin Michel, 174 p., 49 F.)

Récits

PIERRE PACHET : le Voyageur d'Oc-- Un témoignage sensible et réaliste sur la vie quotidienne du peuple polonais, d'après le jour-nal que l'auteur tint au cours d'un surveillées. (Gallimard, 174 p., 65 F.)

MALVA: le Brasier. -Constant Malva, mort en 1969, se teur de la nuit au jour le jour, était considéré par Henry Poulaille um authentique écrivain prolétarien. Ce récit inédit évoque le travail de la mine et la communauté ouvrière. (Edition Institut Jules-Destrée, 3, rue du Château, Mont-sur-Marchienne, Belgique. Tel.: 071.368.015. 118 p.)

Correspondance

MADAME CUYON ET FÉNELON: la Correspondance secrète. – La correspondance entre la plus la la correspondance entre la paus héritière la mana Jean de la Croix e le futur archevêque L Cambrai, comme un exemple 🛍 fécondation mystique. Introduc-d'Etienne Perrot. (Dervy-Livres, 6, de Livres, 6, de T.A.: 326-90-72. p., 115 F.)

JEAN BRUHAT : Il n'est jamais trop DAVID MALKI : les Sages de Yabtard. - Historien renommé et

communiste depuis un demi-siècle, auteur livre ses souvenirs sur les dirigeants de son parti, les intel-lectuels qu'il connut, son enfance et sur ses études. (Albin Michel, 294 p., 90 F.)

EMMANUEL TODD: I TIME Planète, structures familiales et systèmes idéologiques. — rien d'autre qu'une min en forme intellectuelle du système familial, une transposition au niveau social des valeurs fondamentales qui régis-sent les rapports humains élémen-taires ? L'auteur, collaborateur du Monde, entreprend ici l'examen

technique: pour une concrète. - Comment peut-on changer et contrôler une société technicienne dont les options peu-vent présenter un caractère irré-

versible et imposer certains rap-ports sociaux? (Seuil, 256 p., F.. LUCE IRIGARAY: POubli de Pair. — Une méditation poético-philosophique, d'inspiration hei-deggérienne, sur la vie dans toutes ses manifestations par une psycha-nalyste, auteur de Speculum, de l'autre famme. (Ed. de Minuit, 157 p., 50 F.)

ERICH FROM: De la désobéissance Le devoir prôné par un des plus illustres représentants de la psychologie humaniste, décédé en 1980. (Trad. de l'américain par Th. Carlier. Ed. Robert Laffont, 172 p., 55 F.)

Spiritualité

neh: le Talmud et ses maîtres

(II). - Une approche originale de l'enseignement talmudique qui moutre, au-delà du particularisme juif, la portée universelle de cette sagesse. Traduit par Edouard Gou-revitch. (Albin Michel, 246 p.,

85 F.) M.-M. DAVY: le Désert intérieur. — Le désert a les hommes épris d'absolu. Mais le désert intérieur n'offre aucun abri devant la qui ébranle toutes va-leurs : il aux métamor-phoses. (Albin Michel, 230 p., 69 F.)

Dossier

CILEERT JOSEPH: Mission some re-tour. - Une enquête sur l'af-faire Wallenberg », du nom de ce diplomate suédois qui disparut dans la nuit du goulag après avoir sauvé de nombreux juifs déportés par mazis. (Albin Michel, 448 p., 79 F.)

Musicologie MARCEL BEAUFILS: Comment l'Al-lemagne est devenue musicienne. — A partir de l'organisation patiente d'institutions, à travers d'innom-brables publications et revues, le peuple allemand a atteint en deux siècles — a callectifs les sommets de l'art des génies. Cet ouvrage avait commune première édition, à tirage limité, en 1942, sous le titre Par la musique vers l'obscur. (Robert Laf-

font, 430 p., 95 P.) Histoire

ROBERT AMBIELAIN: la Chapelle des demnés. – L'auteur a reconsti-tué l' « affaire des poisons » à partir d'un dépouillement des ar-chives de la Bastille, des affaires étrangères, de la Bibliothèque na-tionale et de l'Arsenal. (Robert

JEAN MAITRON ET COLLABORA-

TKURS: biographi-que du mouvement ouvrier français (tome XVIII). — Ce nouveau volume de l'œrvre monumentale de Jean Maitron concerne les années 1914-1939, et la lettre B. (Editions ouvrières, 430 p., 200 F.) RÉGINE PERNOUD : les Hommes de

la croisade. - Façon de vivre et vision du monde des croisés. Nouvelle édition, revue et augmentée (Fayard-Tallandier, 340 p., 69 F.)

en bref

• UNE LECTURE DE POÈMES DE VADIM KOZOVOI contrates de valuction ana lieu le contrate et en traduction ana lieu le mercredi 12 jarvier à 19 h 15 dans l'auditorium du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (11, avenue du Président-Wilson) avec la participa-tion de Michel Deguy et de Jacques l'audit

Né à Kharkov en 1937, Vadim Ko-Né à Kharkov en 1937, Vallim Kozovoi est le traducteur en russe de
René Char et Heari Michaux (Œnvres choisies, Mascou, 1973); de
Rimbaud (les Illuminations); Mallarmé (Padans en proce), Lautréamont, Jouve, Artand, Raverdy, SaintJohn Perse, Supervielle, etc. Il a
publié une étude d'esthétique sur
Paul Valisy: Sur l'art (Moscou,
1976), une authologie de la littérature française de la Résistance 19331945, des recuells de poèmes. (ex
russe): Délai d'orage (l'Age
d'bonne, 1978), ame de la colline
(Systaxis, 1982).

(Symmun, 1704).
Les Éditions Hartmann préparent une édition bilingue de Hors de la colline, avec des lithographies de H. Michaux et un texte de Maurice

o STENDHAL fait Pobjet d'un numéro spécial du Magazine Bité-raire de jauvier en Pou relève, ou paz-ticulier, des articles d'Italo Caivino, de Jacques Laurent, Bornard Del-vaille, Jean-Jacques Brochier, etc.

croyait en Dien, et le cachait si pen

sciences humaines

Parlez-vous pervers ou hystérique?

des discours.

POÉTIQUE analytique est un livre qui arm enchanté Ro-land Barthes. Écrit sous forme de fragments par un psycha-nalyste, Jacques Durandeaux, qui se situe dans la mouvance lacamenne, il n'affiche aucune prétention théorique ou dogmatique. Il convie sim-plement le lecteur à une promenade an cours de laquelle l'auteur confie les deux que son périence d'analyste lui a permis d'entrevoir. D'abord que « l'ana-lyste est là, à la place d'un absent ou d'un disparu à qui il y a quelque chose à dire d'essentiel pour que la vie soit possible, faute de quoi c'est le discours de la névrose, de la perversion ou de la folie ». Il contrecourant d'une certaine mode qui voudrait que l'analyse filt réservée à des sujets à peu près équilibrés, Jac-ques Durandeaux insiste sur son caractère thérapeutique.

Une therapeutique bien singulière à vrai dire, puisqu'elle tient pour l'essentiel dans d'une iangue. Car s'il est vrai que, outre notre langue « maternelle », nous pouvons apprendre d'autres idiomes, il est non moins vrai que les prétendues maladies mentales sont aussi des langues dont les patients connaissent parfaitement le maniement, voire les raffinements. De peut parler hysté-rique, pervers ou obsessionnel comme on peut parier allemand ou anglais. Et c'est la que réside l'originalité de la démarche de Jacques Durandeaux : élucider lumineuse-ment les défaillances aussi bien que es ressorts de tout discours dans son

Un psychanalyste rapport avec la jonissance, le désir et le corps. Lorsque l'un de ces trois pôles agit au détriment ou à l'exclusion de l'un ou des autres, il en résuite presque fatalement une langue perverse, névrotique ou psychoti-que; un discours fermé sur luimême, se répétant inlassablement, auquel l'analyse, dans le meilleur des cas, substituera une parole pleine, active, créatrice.

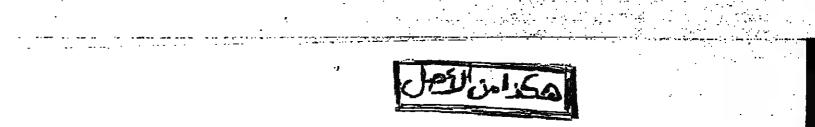
Très juste également l'observation de Jacques Durandeaux selon laquelle beaucoup de ceux qui viennent à l'analyse n'ent pas pris « li-vraison de leur corps ». Etre un corps sexué n'est évident pour persome. Il serait trop facile d'en rendre responsable une éducation puritaine. Sceptique, l'auteur estime que d'autres sociétés que la nôtre ne rendent pas nécessairement les choses plus faciles : elles déplacent les difficultés, c'est tout. Quant à l'analyste, au fil du discours de son analysant, il ne cesse de soutenir cette exigence : - 🏬 renie pas ta vie », « Ne renie pas ton sexe. - Non pas contre la morale, mais avant toute morale.

Nous n'avons que l'art pour ne pas mourir de la réalité », disait Nietzsche. Ce pourrait la conclusion de cette Poétique analytique qui tranche si singulièrement avec la production courante des psy-chanalystes, à la fois par sa forme ouverte et par la variété et la pertinence de ses propos. On ne pent que la conseiller à tous ceux qui s'inté-ressent aux ressorts de la création, qu'elle soit névrotique ou poétique.

ROLAND JACCARD. * POÈTIQUE ANALYTIQUE, de Jacques Derandenus. Éd. de Senil. 186 p., 65 E.

POESIE Rendez-vous avec FABIO DOPLICHER THEATRE. Grand Foyer (entrée libre)

NATIONAL Lundi 10 janvier à 20h30.727 81 15



lettres étrangères

- 12 miles

The second of th

Ree

in the same of the

海州外外市市

22.5

Aveux et paradoxes de Thomas Bernhard

Obtenir une interview Thomas Bernhard est une entreprise aussi aventureuse que la conquête de

Si vous écrivez pour solficiter un rendez-vous,

secret de son numéro de téléphone, un mystérieux interlocuteur vous raccrochera au nez, après avoir proféré quelques propos inintelligibles. Si vous décidez de passer par l'intermédiaire d'un familier de l'auteur, vous risquez de découvrir que l'ami intime rous ne recevrez jamais in réponse. Il n'ouvre l'anteur, vous risquez de découvrir que l'ami intime même pas le courrier. Si vous réussissez à percer le en question in devenu entre-temps persona nou

grata. Au bout d'un an 🔊 pourparlers triangulaires et de rebondissements, j'avais fini en considérer l'affaire comme enterrée lorsque mon téléphone sonna ... Imm matin: «Thomas Bernhard vous attend. Partez Pplus mu possible. Sinon, il risque de changer d'avis. » Trois jours plus tard, je me

retrouval, au terme d'une course zigzagante en taxi I travers le labyrinthe des Préalpes autrichiennes, an pied de la maison de Thomas Bernhard : une vaste ferme carrée aux murs blanchis 🛮 la chaux, ressemblant extérieurement i une interior et intérieurement | un couvent.

« J'ai une véritable aversion pour tout ce qui est autobiographique »

ERTAINS prétendent que je vis dans une tour d'ivoire. Le mot hi-même est aujourd'hui une incpint-même est aujourd'hui une ineptie. Avec un simple transistor, vous pouvez être au même moment au milieu des neiges éternelles et au centre du monde. Le repos, l'anonymat, ce n'est plus à la campagne qu'on les trouve aujourd'hui, mais dans les grandes villes. Les champs ont cédé la place à des quartiers et les tournesols à des plaques de rues. A part cela, les villes sont l'émiva. A part cela, les villes sont l'équivalent de ce qu'étaient jadis les campa-gnes, des lieux où il ne se passe jamais rien et où, à moins d'être enquêteur professionnel, la vie, si tant est qu'elle existe encore, est devenne totalement invisible.

» Lorsque l'ai décidé, après des amées à le vagabondages, de m'installer à la campagne, c'était sur le conseil de mon médecin. «Si vous ne changez pas de vie, m'avait-il menacé, vous êtes foutu » Aussi fascinant que soit le mot «foutu», j'ai opté pour le calme. Mais je n'ai pas tardé à m'apercevoir de mon erreur. A la campagne, tout le monde se connaît et on est confronté chaque jour, qu'on le veuille ou non, avec le destin, sous la forme d'histoires d'acconchements et d'agonies. lci, les industries sont nombreuses et l'on se heurte à chaque pas anx estropiés, victimes des machines. En définitive, c'est un terrain fort enri-

- - Pourquot avez-vous une

conversation a, pour moi, un carac-tère emphatique ou crispé. A for-tiori, lorsque celle-ci se déroule entre des individus qui se voient

Votre raisonnement est même d'une effrayante logique,

- En un certain sens, tout le monde a raison. C'est la le drame. Je n'aime pas du tout l'expression = en un certain sens » qui procure illusion de sécurité. Muni de ce petit mot, vous pénétrez dans une crevasse et croyez que vous allez pouvoir en ressortir comme par l'issue de secours d'un cinéma, seulement voilà : le I des crevasses est précisément qu'on n'en ressort plus.

- Philippin à lease annue Pourquoi avez-vous délaissé, depuis 1975, II roman pour

l'autobiographie?

Je n'ai jamais écrit de roman mais simplement des textes plus ou moins longs, en prose, que je me gar-derai de qualifier de romans l'ignore ce que signifie ce l'ai, l' n'ai jamais non plus vontu faire une œuvre autobiographique car j'ai une véritable aversion pour tout ce qui est autobiographique.

. Il se trouve qu'à un certain min allergie aux interviews? moment de mun existence j'ai moment de mu existence j'ai

- Easayez li vous imaginer

la un arbra, pieds et poings il

que l'on tire sur vous à la

mitraillette. Croyez-vous que vous

seriez détendu?

- Je pars du principa qu'uneconversation entre inconnus

conversation entre inconnus

voient constamment puissent échan;

ger des monos, is veux bien l'admetger des monos, is veux bien l'admet-

ger des propos, je veux disn l'admet-tre. Disons un mari et une femme. 'l'idée d'écuire un tout pent volume. pour se passer une recette de cui-sine. Mais toute autre forme de encore un... Jusqu'au moment où j'ai

parution de l'Origine, le critique Jean Améry m'a pris un jour à partie: Tu m peux parler m Salzbourg tu 🗎 fais, Tu oublies 🚃

> Sa vie, son œuvre 10 février 1931. - Naissance à Heer-len (Pays-Bes) de parents autri-1942 : Etudes secondaires | Salz-1947 | Abandouze le lycée et s'engage

1997 | Amnoome le lycée et s'engage comme garçon épicier. 1948-51 : Tuberculose. Pleurésie. 56-jours à l'hôpiral de Salzhourg, dans des maisons de santé et au sanato-rium de Grafenhof. 1952 : Etndes musicales à Salzbourg et à Vienne. 1955 : Chroniquem judiciaire du » De-mokratische Volksblatt » (accin-liste).

1957-59 : Publication de ses deux premiers recueils de poèmes : Auf der Erde md is der Hölle, lu Hora Mortis Unter dem Than Mades d'un mit ballet i Die Rösen der Emöde.

rosen ser Luisone.

1 Publie son premier roman, Cal (Gallimard, 1967) le le luis bul permet le la le le le le le le dorf en Hansie 1966. Autriche oh II s'est 1965 : Prix littéraire de la ville de

1965-75 : Publie des récits français), des romans : Perturbation (1967 : Gallimard, 1971), La Pla-(1907; Gallimard, 1971), Le Fet-trière (1978; Gallimard, 1974), Corrections (1975; Gallimard, 1978), pièces de théâtre: Une fête pour Boris, l'Ignorant et Fou, la Société de la little

1970 : Prix Georg Buchner, en Alle-magne. Prix Séguier en France. magne. Prix Séguier en France.
Depois 1975: Crcle autobiographique
sur ses dix-neuf premières années:
POrigine (1975; Gallimard, 1981),
ta Cave (1976; Gallimard, 1983), te
Souffle (1978), D Froid (1981), Ill
Kind (* Un enfant *) (1982), Récits:
Oui (1978; Gallimard, 1980), Plunitateur (1978; Gallimard, 1980), Plunitateur (1978; Gallimard, 1981), Il a
publié, en 1982, deux romans: Illton et Wittgenstein Neffe (* le Neveu de Wittgenstein *).
Plusieurs de ses pièces out été repri-

Piusieurs de ses pièces ont été repré-sentes à Paris : l'Ignorant et le Fou, par Heuri Rouse (1978), le Président, par Roger Blin (1981), Avant le retraite, par Yvos Davis (1982)

Il a également écrit des scénarios de films : Der Italiener et Der Kulterer.

 Je vais vous mer- aux mes propres sentiments veilleuse anecdote. Peu après la Le monstrueux, certes, me fascine, mais, croyez-moi, je n'invente jamais. La réalité paraît moins frappante ma fiction, tient uniquement à que la faits s'y présentent dispersé. Dans un livre, il faut absolument éviter 📟 temps morts. Le 📟 raccourcir impitoyableréalité. Promus est-ce là, en définitive, ce qu'on a l'habitude d'appeler imagination.

> R.F.A., l'existence d'une littérature spécifiquement autrichienne. Comment situezegard !

- La question = pose in him pas. Prenez la prononciation, la musique la la langue. Vous déjà une différence fondamentale. Ma manière d'écrire serait inconcevable chez un écrivain venant d'Allemagne et j'al d'ailleurs allergie véritable à l'égard de Allemands.

N'oubliez plus le poids le l'histoire. Le passé de l'empire de Habsbourg incrusté de chair. Chez moi, c'est peutêtre plus visible que chez les unitent véritable amous-haine pour l'Autriche, qui constitue finalement la cief de un que j'écris.

- Mais ii n'empéche que je m'insurge ceux qui prétendent que 💹 monde 🕶 🖦 plus en plus mal, qu'il me de plus en plus absurde insupportable. Il les si, lorsqu'on sort de chez soi, on ne découvre parque laideur un puanteur, chaque minute qui n'en représente pas un gain Nous-mêmes, ce moment, avons, par rapport a ceux qui morts hier, un attest décisif : celui 🚃 savoir ce qui s'est passé entre-temps.

- Vous avez décidément le 🖛 🏜 transformer chacune 📟 réponses affirmatives en réponse négative.

- Um réponse définitive, il n'y en a jamais cu jusqu'à présent. 🗮 fort heureusement, car si les Mille n'avaient plus 📰 questions 🛚 🚃 on pourrait range is point final auest sûre : la mort, ce gril sur lequel mi finirons rôtis et en cendres. Mais ne 📖 zu juste en quoi il 🗪 🕶 -

> Propos ----JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

le feuilleton

Pour traverser les époques sans futur (Suite a la page 13.)

ETTE contestation généralisée ne va pas sans héroïeme. Il s'ensuit que ni les sens ni les moté ne conduisent à l'être. A défaut de connaître le vrai et de le dire, il s'agit d'apprendre il vivre sous le regard de la mort, sens la craindre et en acceptant qu'elle nous démasque. La « Que sals-je il » marque assez que la rapos fidéiste n'est pas de mise dans un univers inconnaissable et tace à une divinité inscressible. Mas le scepticisme na conduit pas au désespoir. L'univers des apparences set riche, délectable, offert à notre appropriation, de même que calul des cauvres antérieures, que Montaigne ne se prive pas d'annexer.

Entre autres grandes le premières », comme il est dit en alpi-nieme, Montaigne entreprend l'inventaire, inimaginable à l'époque, de son propre corps. Ce rapport sensible et immmédiat avec la nature devient une condition du savoir, du jugement, au delà-des constructions abstraites et contraignantes de la raison. On ---savoir al Freud, comme ses maîtres Nietzsche at Schopenhauer, avait lu les vues prophétiques des Essais sur 📗 maladie-châtiment ou la douleur-volupté: (Curieusement, l'index des œuvres complètes de Freud ne comporte aucune mention du nom de Montai-

Autre intuition prodigieuse i inventeur du « moi » il l'ocoldentale, Montaigne n'en a pas fait l'Instance rigide qu'allait y projeter et nous léguer Descartes, mais plutôt une notion proche des philosophies orientales, que, pourtant, il ignorait. Sa conscience de soi est moins une conquête territoriale vers l'être qu'un consentement souple et formsteur I l'inévitable. L'enseignement M Montaigne, comme sa pensée, est de mouvement, de passivité faite acte. Non aans audace grammaticale, il conseille de « couler la vie », de

ONSERVATEUR, cer aquiescement, pré-nietzschéenne II On l'a trop dit sans réfléchir II ce que cela signifie, vers la fin du seizième siècle. Jean Starobinski remet choses et mots it leur vraie place:

Le concept de devenir collectif des peuples ne s'est constitué ou'au dix-huitième siècle. Du temps de Montaigne, l'homme n'attend guère de l'avenir que le Jugement demier ou, au mieux, une ranommée posthume. Il n'a pas prise sur le futur, que règle le tournoiement des astres. C'est déjà une belle victoire sur l'opinion ambiente que de ne pas légitimer l'ordre existent par le modèle cosmique, comme le font de la comme du comme Montaigne s'y refuse. Il faudra attendre Bacon, Descartes, pour que - Lum III d'un avanir manrisable, d'une

Maintenant que les théories de la justice sociale il tempérament um dégénéré en tyrannies, le repli i i individu et sur le présent, qui semblait archaique il y a encore vingt ans, devient, grâce la lecture lumineuse de Starobinski, singulièrement moderne.

BERTRAND POIROT-DELPECH

* MONTAKONE, de Stefan Zweig, français de J. Lafaye, F. Brugier et J.-L. Bandez, préface de R. Jaccard, collection = Perspectives critiques », P.U.F., 126 p., 45 F. * MONTAIGNE ET SON TEMPS, de Géralde Nakam, librairie

A.-G. Nizet, 260 p., 128 F. * MONTAIGNE EN MOUVEMENT, de Jean Starobinski, " Bibliothèque des idées », Callimerd, 380 p., 125 F.

commencé ■ m'ennuyer. Car, après tout, l'enfance, c'est toujours la même chosa. Après e ciuquième volume, l'ai décidé de tirer un trait

CAGNAT

» Pour chacun de mes livres, je suis ainsi partagé entre la passion et la haine pour le sujet que j'ai choisi. Lorsque le deuxième sentiment l'a finalement emporté, je prends chaque fois la résolution de na plus jamais me des choses de l'esprit el de m'adonner, au contraire, à des tâches purement matérielles, d'essayer de retrouver la sérénité, par exemple, en fendant du bois ou en badigeonneant un mur. Mon rêve sarait que le mur ne s'arrête jamais alin que ma sérénité soit, elle aussi, éternelle. Mais au bout d'un laps de temps plus ou moins long, je me remets à me hair our mon improductivité et décespoir de cause, je me réfugie une fois de plus dans le corveau.

» Parfois, ie me dis que mon instabilité est due l une hérédité trop hétéroclite. Parmi mes ancêtres, il y avait des paysans, des philosophe des ouvriers, des écrivains, des génies et des imbéciles, des petits bourgeois médiocres et même des criminels. Tous ces individus coexistent en moi et ne cessent de se battre. Tantôt, j'ai envie de me mettre sous la protection du gardien d'oies. tantôt du volour ou de l'assassin. Comme il faut bien choisir et que tout choix implique un rejet, ce manège finit par me faire sombrer deux doigts de la folie. Si je ne me suis pas encore suicidé, le matin, en me issue desert mon miroir, je crois bien que c'est uniquement par

. La Materia la versial es la curloimpulsions fondamentales grace auxquelles la Mi continue malgré tout, with qu'elle mail units in de s'arrêter. Can du ainsi que je aujourd'hui le choses. Car il se peut très bien que

je pense ilatain mai autrement. Vous répétez de chacun de 🖦 livres que 🖼 🖽 tomater un inter car elle un l'anéantissement. Et pourtant vous continuez à écrire.

- 🖎 qui 📰 pousse 🛚 écrire, c'est tout simplement le goût du jeu-Vous avez d'abord le plaisir qui consiste à miser sur une carte en sachant que l'on peut chaque fois tont gagner on tout perdre. Le ris-que de l'échec me paraît un stimu-lant essentiel. A cela s'ajonte cet plaisir que l'on éprouve à methode la plus appropriée pour venir L bout 🌬 🕍 confrontation avec is mots et is phrases. Quant au minim proprement dit, je le comme tout I fait secondaire car il suffit, en fait. Tan la êtres, c'est ma conviction, portent en eux de façon rigoureuse-ment égale le poids de l'humanité entière. Seel sillie le maailre dont ils en viennent à bout.

A MANAGER PROPERTY AND THE WARREN OF THE PARTY OF THE PAR

dont je livres, je diraj que c'est une question 🖷 rythme qui 🗉 beaucoup voir la musique. Oui, me ne peut comprendre ce que j'écris 🖬 l'on ne 📟 🚃 dans la tête que ce qui compte avant tout, c'est la composante musicale, = que ce que je raconte vient qu'en 🖮 événements, le premier venu 🗯 capable in le lie Le problème mi dans la dont on le fait. Les critiques, - Allemagne, n'ont malheureusement aucune pour la musique, qui est pourrant essentielle pour un écrivain. En ce qui me concerne, l'alle procure une satisfaction aussi grande
que si je jouais du violoncelle, et
même plus grande, puisqu'au plaisir
de la musique s'ajoute de la be qu'il s'agit d'exprimer.

la Filindra) un un personnage qui revient souvent de l'erre œuvre. S'agit-il d'un problème

- Lorsque j'ai = à atteindre vitesse de croisière, rim peut plus me lame Product que je travaillais, à Bruxelles, au manuscrit Perturbations, a eu lieu l'incendie du grand magasin Innovation. The se passait tout près de ma fenetre, grande ouverte. Jai vu le en une boule de feu. Tout en écrivant, je in himsel in m pas minde les sirènes des nompiers. Lorsqu'elles me enfin retenti, trus

- Milis must in parvenir i us stade, mon travail par une période a le moindre incident, mar la visite il facteur, peut lier remettre en question. Will ces moments-là, le meilleur système pour combattre l'angoisse. c'est de ne pas avoir de système, ou encore m prendre l'avion u d'aller s'installer ailleurs. Peu importe où, pourvu que le paysage ne soit pas trop beau. Lorsque je n'ai pas encore mencé l'écrire, la beauté d'un lieu pent à la rigueur être enrichissante, dans la mesure où elle me met en colère. Mala pour la création, si lieux quelconques m alla franchement me me favorables. In comme Rome, Florence, Taormina un Salzbourg est pour moi mortelle.

- I qualifiez Salzbourg, dans l'Origine, A - maladie jong a laquelle tombent I leur N'y a-t-il pas li un peu d'exagération?

- Plus une ville i belle en apparence, plus il découvrir le véritable visage qu'elle cache façade. Entrez dans n'importe quel restaurant E Salzbourg. A première vue, vous aurez l'impression d'être au milieu de Ecoutez les de vos voisins de table, vous découvriau'ils ne rêvent que d'exterminations et de marie à gaz.

- Pour en revenir ■ III manière c'est = des plus belles villes du monde. = Quelques semaines plus tard, je venais précisément 🚛 lire son compte rendu III mon livre dans Merkur, et j'étais encore sous le coup de la colère car Il n'avait absolument rien compris, lorsque j'entenda une annonce la télévision : Améry s'était suicidé la veille et cela, justement, & Salzbourg, Ce n'est une coïncidence. Hier trois individus se sont jetês an la Salzach. In a illi que c'était acause du fœhn. Mais mai je un qu'il y a quelque chose de cette et finit par 🕍 détruire.

– II semble wut de même que vous ayez un don particumonstres.

- L'écrivain impuissant (je pense en particulier au de leur carapace. Je me d'ailleurs suffisamment pour prêter

Années d'apprentissage aux portes de l'enfer

l'air de l'égarer à terrain les spipaint us had traitment the name o'crilabydothique.

L'Origine, consacré au an d'enfance i l'auteur the disperse of the leading of the l'articularem du IIIº Reich. dont le rain Marie d'une menue mar un système d'éducation qualifié 📑 e machinerie 🖿 💮 mutiler l'esprit ». Consacré aum années d'adolescence 🗎 l'auteur, la - that is titre for him sous-sol du magasin d'alimentation où 🖼 📫 🗯 son pendant trois ans -Tilliam sauvetage.

Acid de mirri ma in jeune Bernhard a Mall M tourner M qu'il pour pour en apprentissage dans la min-Prenant le contre-pied man ce qu'on lui ≡ inculqué jusqu'alors, il a pour lieu Le l'annual le cité de Scherzhauserfeld, un quartier 🔤 terreur Salzbourg qu'il qualifie luid's and when the l'enfer ». 🖿 changement 🖃 👊 d'orientation sera pour Thomas Bernhard 🖫 chemin qui is lui-même.

Tout m chargeant m ca-pluie battante, il découvre pour

E monde in livres, in plaiautobiographie en en d'exister à une le porte une nouvelle en exéritables humains, la presen: Thomas Bernhard est laissée-pour-compte. Après un matte dans l'art se travall. Il se mes en ---où il and musicologie. Assis, 🖢 solr. 🚛 🚾 trondu Mönchsberg, il a la révélation III II Flûte Enchantée 🍱 Mozart, 💵 🚍 l' Orphée 👛

Mala 🗎 Cave n'est 🚌 saulement in wir d'un apprentissage, d'autent plus fascinant qu'il s'agit années pour futur créateur Thomas hard. C'est également un sur l'art in vivre, in il tradi-📹 🖒 Montaigne 🛎 🕪 Pascal.

dernières pages (L.I.)me l'auteur manual minimum tre, vingt-cinq ans plus tard, Me un in in clients occupé il défoncer les chaussées salzbourgeoises, = il nous livre mots d'adieu e ce dernier : # Serviteur ». Et « Tout mit øgai ≽.

a final franchien at the clarté. Thomas Bernhard, mail nous mi rêve. Mai renoncé 📰 🗸 mencé. Her la re-Maria egal. L'homme 🕩 de Scherzhauserfeld. son marteau piqueur, m'a donné son slogan : egal, e

■ LA CAVE, ■ Thomas Bernbard. Traduit 🔳 l'allemand par Alpremière fois, lui qui n'a vécu bert Rohn. Gallimard. 144 jusqu'à présent que le 52 F.



MUSIQUE

LES MAITRES CHANTEURS », par l'Opéra de Berlin-Est

Sur les épaules de Théo Adam

L'Opéra de Berlin-Est vient 🖷 donner 🚃 excellente occasion 💵 Parisiens de voir les Maîtres chanteurs Muremberg, qui n'ont pas été jouès l'Opéra depuis treme en début de l'année Wagner (le compositeur est mort | l'enise le 16 février 1883). Pourtant il y avait de nombreux fauteuils vides pour la première au Théaire des Champs-Elysées, peut-être 🗪 raison des difficultés que l'on éprouve trop pour trouver des billets un palais Garnier. Gageons que les trois représentations de Tannhäuser (les 8, 9, 10 janvier) seront mieux remplies, blen que le prix des mell-leures places (400 et 100 F) puisse iouer 🖿 rôle dissuasif.

On le savait déjà depuis sa saison Paris il y a dix ans, l'Opèra de Berlin-Est travaille dans le solide plus que dans le génie. Les décors, quoique dépouillés, 🛶 vieillots et un peu poussièreux, surtout les deux premiers : l'échoppe de Hans Sachs garde me honnète vraisem-blance les cent choristes des corporations s'étagent sur 📖 haute irihune dans 📖 blancheur qui peut faire penser à la première mise en scène - révolutionnaire - 🔳 Wie-land Wagner.

La réalisation de Werner Kelch a 🜃 ètre longuement éprouvée ; elle sonctionne bien, un peu raide dans les scènes de joule, assez vivante pour les discussions entre maitres

mélomanes désireux de 🖿 📟

cumenter sur Igor Stravinski n'ont.

depuis longtemps, que l'embarras du

and a paration de nou-

textes - analyses, biogra-

pierre i plus

tempis presque and will vi-

Mais ces avantages ont leur re-vers : il mit mann trop in pour inposer 📭 tous les éléments

susceptibles d'éclairer la personnalité l'auteur du Barr du printemps.

Trop tôt pour déterminer la réelle im-portance historique ou apprécier l'unité profonde d'une production protéforme – cela réservé à la génération des musicologues nés

après 🖼 📶 🔳 qui n'aura pas 🚃 🚾

notre dilemme e pour ou contre Stra-

a. Par ailleurs, in a mail cin-

suffisantes approfondir

parler analyses management

vant du compositeur.

choix, mais l'ambarras s'accroît cha-

hautbolste typiquement berlinois, il esi brassé à larges gestes par un che) mun précis, mais incapable de donner un modèle intéressant ou sensible a la musique. D'où an im-pression de grisaille pour cette an si projondément belle dont son étrangement gommes la féerie, le printemps, le parfum du manu de grain de folie qu'Hans Sachs a si juliment décelé : - Un koboid a III s'en méler! Un un luisant un trouvait pas sa compagne : c'est lui qui I causé dégâts. C'était la nuit ila Saint-Jean. .

Mais, heureusement, Thèo Adam tient sur ses larges épaules toute la représentation; Sachs a toujours été 🚃 meilleur rôle : il y déploie un humour, 🗪 humanité attendrie, um sugesse de philosophe un de poète, qui s'accordent avec cette voix un peu grise, mais de plus 🚥 plus forte, souple, façonnée par les est devenu Sachs lui-même.

Le ténor bulgare Spas Wenkoff a, chose rare, le timbre annu du ténor wagnérien ; 🚃 Walther 🖚 parait cependant guère plus convaincant que les chevaliers du Moyen Age des vieux films. ette volx et ce jeu sont lisses, dépourvus d'expression, de dynamisme et de dynamique. Magdalena Hajossyova image parjationient la petite-hourgeoise prosaique mais réveuse de Nuremberg, ma voix bien menée, uci-dulée dure dans l'aigu (1),

LE = STRAVINSKI = de Boucourechliev

En attendant demain

tives) les principales œuvres d'un

mées, qualités et les d'un qui a tenu André

liev, comme tant de ses prédéces-

saurs, momantariément éloigné 🛚

papier à musique.

sont donc, brièvement résu-

compositeur fricand sinan aralixe.

cant, réduit Beckmesser a sil-houette trop mince pour un person-nage plus complexe qu'il n'en a l'air et qui devrait être aussi desopilant que le Mime d'Hans Zednik vu par Chèreau.

Mais um les rôles secondaires sont fort bien temm particulier le David primitif et drôle de Harald Neukirch, dont woix cellente, franche forte, s'harmonise remarquable présence scenique, le Veit Pogner de Malcolm Smith, noble burgrave jambes flageolantes, le digne Kothner, composition fine ré-jouissante de Peter Olesch, la Magdalena qui 🛮 la Jolie voix d'Annelles

Le moment le plus beau de 🗎 soirée fut celui 📠 les superbes chœurs entonnèrent en l'honneur de Hans Sachs son - Rossignol de Wittenberg. - A cet les vi-sages de Allemands de l'Est se lisaient véritable émotion, un recueillement qui dépassaient le théatre, munic un retour 🗸 🕼 source | leur culture : « Même | le Saint Empire devait s'évanouir en fumée, dir Wagner-Sachs, il resterait le saint un alle-

JACQUES LONCHAMP.

(1) distribution, la trois rôles principaux étaient conflés la Siegfried Vogel, Reiner Goldberg

CINÉMA

« JOURNAL DE CAMPAGNE », documentaire d'Ames Gitaï

Le regard d'un Israélien sur les territoires occupés

La gageure ma ma taille : un Israé-lien décrivant l'occupation ma Cisjordanie 🗷 🏥 Gaza া 🚾 🗷 banalité du quotidien. Le **annu de campa**d'Arnos Indi un Califolia u quatre-vingt-trois minutes, catégories de drame, d'images de la la la milidénonçant l'asnnexion ramment M. Begin d'une part, et de les partisans ill . Grand isoui y verront, malgré la la nue du réalisateur, la réquisitoire uive man e

Amos Gitaï est un dimenia engagé Il m s'en la la la préfère e symbole et la litote à la grandilocuelque peu a la laures a la l plutát sympathiques, becombined them but man do like plouse a projettent l'image d'une occupation « libérale », bon enfant; un us lite mure pas, lamia 👊 poing, a'emparer 🖮 Ulmu après de frappé de blessé () qui l'occupaient ; on ne fies policières ou de maisons dynamitées en quise de « représsilles ».

Lis violence will pourtant omniprétente, en filigrane. trevers M vécu : l'angoisse 🞟 🖫 Palestiniens devant une réion multiforme visant à briser eur volonté de résistance. L'occupant, il leurs rese ne veut 🗉 🚻 🖟 nir l'ordre » que pour le confisquer, ie droit à une

Des mote si des brees si témoignent. Par exemple, cette la la organisée en « Ju-dée » sud de la Ciejordenie) pour

sisté, il y a vingt siècles, aux occudéfilé, le grands mêleot généraux tandis que M. Begin se félicite de la la partie (First Israēl >, in parts manage étant sans doute la Jordanie et la Syrie... Le chant funèbre sert également de fond sonore à la séquence suivante, celle de l'invasion du Liban par l'armée du général Sharon. Ainsi Amos Gital suggère-t-il un lien entre le mysticisme conquérent de M. Begin et la « guerre permanente » cu'il

mène au nom de son peuple. Le réalisateur mise sur la réconci listion des des conflit. S'il falt parler des « béginistes », de nouveaux colons comblés par le sort ou des a ultres a impatients e d'écraser les Arabes jusqu'aux racines », il nous présente aussi des la-raéliens qui prônent la paix fondée conquis. Une image symbolise la démarche de ces demiers : les poignées M. University Chakeas, Francisco Naplouse, Victivia d'un interest qui lui u bulliu ses bulli jambes, ut ilii Jeunes Ingline - exprimer Inc. solidarité avec 🗎 peuple palestinien.

Journal dejà programmé par plusieurs chaînes 🌬 télévision européennes (notemment aux Pays-Bas, en Autriche, 📖 Suède en Finlande), ne le sera pas en Israël. Qu'importe : iii témpione-t-il pas artistiques d'una prim de conscience qui, ailet dans d'autres esse avait ruineuses qu'inutiles !

ERIC ROULEAU. * Voir les films nouveaux.

M. Jean-Denis Bredin and d'être

chargé de présider une mission - mi les réformes à apporter à l'enseigne-

meni 👫 cinéma et des arts et tech-

iques audiovisuels ». Cette mission

lui a été confiée par les ministres de

la recherche et de l'industrie, in

nication et de la culture, sur proposi-

Festival de Cannes 1983 une mission de réflexion CHANGEMENT SUR L'ENSEIGNEMENT DANS LA SÉLECTION **EST CONFIÉE DES FILMS FRANÇAIS** A M. J.-D. BREDIN

Les films frençais présentés en compétition à Cannes « seront sélectionnés désormals directement par le Festival, asion les mêmas modalités étrangere », a la culture. La militario professioni di les america une commission, mai 🖹 composition de celle-ci na dépend plus de la rue de Valois.

sous in responsabilité de M. Peril France Le président du Festivel, in promise est président posée du de général, M. Man lacob, 🖪 des critiques 🕍 n 📥 roncelli (également membre 🖮 d'administration), ard et Serge Toubiana.

PATRIMOINE

Jérusalem sur la liste du patrimoine mondial

La vicille ville 📠 Jérusalem 🖿 sos remparts désormais la liste du patrimoine mondial. Le comité qui, l'égide de l'UNESCO, registre de culturels maturels à proté-voix pour, une voix (États-Unis), cinq (Australie, France, Italie, Allemagne

Israël s'est vivement élevé contre adoption de ____ présentée par la Jordanie, et qui la compagnée il l'octroi il d'un francs): dé-la politisation du comité implicite de la souveraineté jordanienne sur Jéru-

La La du patrimoine mondial s'est enrichie de vingt-trois (ce qui porte 🖢 🚾 à 🐷 trente-six). Ce : la saline royale d'Arc-et-Senans (France); d'Anuradhapura, 📓 🔤 historique Polonnaruva et ville de Sigi-riya (Sri-Lanka) : rancreme ville le Tassili n'Ajjer, la vallée du M'Zab, Djemila, Tipasa et Timgad (Algérie) ; les mationaux tional Tai (Côte-d'Ivoire); les Cahokia Mounds (Illinois, États-Unis) ; le parc national Souci la citadelle Laferrière, et Ramiers (Haīti); la réserve 📰 la biosphère « Rio Platano » (Hon-duras) : M sites archéologiques M Leptis-Magna, de la et Cyrène (Libye) ; la réserve La gi-bier M Selous (Tanzanie) : l'atoli d'Aidabra (Seychelles).

ARTS

La mort du peintre Grégoire Michonze

Le peintre Grégoire Mimort le 29 décembre, à l'âge de quatre-vingts aus Monde M 4 janvier). Henri Meschomic, poète et linguiste, qui fut son ami, lui rend ici

NO.

OUI AU B

hommage. Dans l'abattage de cette fin de siècle, où on compte ceux qui l'ant fait, il y a les connus, les reconnus, les méconnus. Michanze n'a pas eu. de son vivant. la reconnaissance que hi méritait sa fidélité à son étran-

tout évoqué l'am 👪 Soutine, le marainal des surréalistes, le survivant de Montparnasse, l'ami de Henry Miller. ll y a eu peu de grandes exposit de lui seul i amsi à Paris en 1953 ; l Londres en 1959, en 1972. Un prix l New-York, en 1960, à Trouville en IMA Ses tableaux sont dans des raéliennes. En France, il n'a jamais correspondu à ce que favoriseit le

Le discours biographique ou le discours formaliste sur la painture, ni l'un ni l'autre ne rendent compte du mande de Michonze. Il y a un monde de Michonza, parce que ses personnages arrêtés dans d'innombrables scènes ne racontent pas. Le familie dans l'étrange, l'inconnu dans le quotidien. Il y a an lui un paintre prmitti - au sens des peintres italiens anciena, - rien à voir avac le naif. C'est pourquoi ses tablesux

il s'était baptisé e naturaliste symfel ». L'humour y est plutôt une travarade du réel, faisant un bestiaire humain, un e rêvoir » intempestit toulours surprenent. C'ast une peinture qui sait être inachevable. Patrick Weldberg, qui a su si bien évoque « le Pays de Grégoire Michonze » (Le Mercure de France, mars 1965), y voveit une correspondence avec Se muel Beckett, et rappelait la remarque de Jacques Villon, que le plus sokante-dix premières années.

des signes de la force, quelle que soit sa rencontre ou non avec la marketing, on peut compter avec la peintémoin, c'est une pertie de neus. Une des moins ostentatoires, mais des

u En Espagne, l'antrès dans les mu-sies d'Enst est désormeis gratuite, sant pour les étrangers. Cette initiative en faveur de la culture, que vient de prentre le souveau gouvernement socialisse, représente un manque à gagner de que-que 50 millions de passèns (myiron 2,7 millions de francs).



GOMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT

à partir du 💹 janvier

création

en coproduction avec le TN/Marseille

Marcel Maréchat - **

de Sidney Michaels version française Pol Quentin mise en scène Jean-Pierre Granyal décors et costumes Ghislain Uhry éclairages André Collet

en alternance à partir du 28 janvier

LES STRAUSS

PETUT ROND-POINT

L'AMBASSADE

en alternance

CAMERA OSCURA

location ...

Av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris -tél. 256.70.80

l'énigme a saimenter a composi-Il est difficile d'offrir ille automati teurs, qui éprouvent le la l'exorci-🔝 🔳 ce sens, le Stravinski d'André Boucourechliev décevre ceux qui #H ser en l'apprivoisant. tendaient

qu'ile

de précédantes | Qu'ile

de précédantes | Sur les blographies | H (Le Seuil,
collection « Solfèges »,
Philippot (Seghers, «) Il ne pas, en effet, d'explipériode sommairement baptisée néoclassique > (de 1111) 1950) logique celle qui précédé, en en question d'asde tous temps a, 1965), Boucourechliev possède l'aventage d'avoir 📨 🚾 🚾 valeur d'une osuvre à 🎏 que an nous filler de la nécesaprès 🖹 must un Eliminati : l'aeuvre

sité historique, même plan le Sacre du printemps
Apollon Musagète. Quoiqu'il se déachevés, mini pro l'histoire, on peut parler de l'homme, de sa privée, 🕍 d'admirer 🌬 🐃 🐧 premier 🖃 demier Stravinski, Section 1 n'en consacre pas 1909-1919 marge Collection Bibliothèque grands , en comparaison deux autres, cinquents parcourt 🕳 cinquante 💳 🚾 suivantes d'un beaucoup plus de gre, qui ne se ralentit qu'avec l'adoppages III privês d'exemples musition, par Stravinski, 🖮 🖿 technique

De belles choses m do maieur

💷 📟 🏿 bien, 📻 🗯 🤽 quelques évolutionnistes » qui n'aiment Oedipus Rex : « Au nom de quel déterminisme historique », écrit-il, préférons-nous au Concerto pour deux pianos 🕍 📉 — œuvre ni même i originale — le lime re opus 42 de Shœnberg et son esthéti-

que néoromantique 🛚 ». 🗀 🗀 est cruciale, mais la réponse appartient encore à la postérité, car, s'il est vrai qu'en créant des cauvres osque d'autres dissimulaient des proveeuté de façade) Stravinski a remis en cause bien des certitudes quant au véritable sens de l'histoire et é l'inéluctabilité d'une certaine évolution, le leçon n'a pas encore porté ses fruits. Il est vraisemblable, en revanche, que les œuvres tonales de Stravinski, tout comme celles de Schoenberg, intéresseront vivement les générations à venir, qui y trouveceux dont se sont nourris leurs prédécesseurs lorsqu'ils analysaient le Pierrot lunaire ou le Sacre du prin-temps. A ce moment il, le prophétie de Shoenberg « il y a encore de belles choses à écrire en do majeur » ne fera plus figure de boutade (ce qu'elle n'était [200]); à ce momentià, sans doute, la Symhonie en ut de novatrica y que les Noces, si l'on adopte encore più pige-ment, ce qui n'empêchera pas, éven-tuellement, de la trouver moins éloquente que la symphonie Jupiter (en ut) de Mozart, et plus passionnante que ln C (en ut) de Steve Reich...

Mais nous n'en sommes pas encore là, malheureusement, et ce livre, plus complet que les précédents, mieux informé, plus analytique et posant quelques interrogations nouvelles, nous permettra d'attendre un ouvrage réellement exhaustif qui de-vrait paraître, si tout ve bien, d'ici un

GÉRARD CONDÉ. Igor Stravinski, par Andel Bou-courechliev, 427 pages, éditions Fayard,

VENDREDI-





Les programmes du mercredi 🖥 et du jeudi 🖥 janvier 🚃 🚃 18.

« COCO-BOY »: les « philes » et les « phobes »

Le rire à la télévision divise. Pierre Desproges croit les trax d'écoate) et un pourfendeurs. Il se - Monsieur Cyclopède (FR 3) - n'a-t-il pas récem- moque de tout : de la politique, de l'armée, de la ment déclaré : « J'ai réussi à diriser la France en famille, de la religion... lichtre ! Et puis, il utilise à deux : les imbéciles qui n'ont pas nimé et les imbé--- l'envi une arme (très) conventionnelle 🖹 sujette 🛘

Stephane Collaro, avec son- Coco-Boy » et ses Coco-Girls, a ses fans (ils sont nombreux si l'on en . Qu'on en juge !

controverse : le sexe.

La rédaction du Monde est mui partagée.

NON AU RIRE GRAS

EST peine perdue ((que as comparte trivial, car il restera toujours le même: » Citer Goethe propos de Collaro, c'est faire beaucoup d'honneur à l'animateur de « Coco-Boy ». Mais la ré-flexion du poète l'habille comme un ganc, et, la limite, on pourrait s'arrêter là.

i de la télésj. eltes gros de

tel, cette for

water de latter

de la Corse

de la reile

entries Comme

Section of the

* 8 table 7

where the same in the

er har har

CONTRACTOR SANCES

 $\nabla^{2n-1} \nabla^{\frac{n}{2}} = 2n \cdot \log_{n} \left(\frac{1}{2} \right)$

物の /をおうか ・ ここ

special contract of

5 1 1 1 4 5 45

Notes agreement to the

रहत्वार जाता ।

Temperatural de la companya de la co

are Sign of the sign

Medical Contractions

2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

Right William College

A 721 A

enner de

G40 (1 = 1)

2.9

23.20

mark from a School

1))

Faire le pitre, ca passe un mo-ment, ce peut être sain, en famille ou entre amis. Les soupapes, c'est vital; au diable les pissevinaigre! Mais, montrer son der-rière le la télévision - c'est la face encore du de Collaro, et l'on s'étonne que son comparse Montagné, qui avilit le mé-tier de comédien par ses ridicules outrances, n'ait pas encore déféque à l'écran, - donner systémati-quement dans le scabreux et, sur-

Car là est le grand piège de «Coco-Boy»: sons prétexte de vouloir faire rire, l'émission vise en permanence le dessous de la ceinture, avec des calembours et des gags qui donnent intentionnellement une très piètre image du Français moyen. Ah oui! la famille Jean Foutre, quel mépris du grand public ! En revanche, Collaroue garde bien d'aller trop loin envers les hommes politiques : mil véritable irrespect, nulle irrévérence - même dans les deux seules séquences à sauver, l'interview de mais et le pastiche ils Muppet Show, - tout juste quel-ques égratignures.

télévision n'a pas à être constamment sérieuse et si la gauche a perdu une partie de son crédit depuis le 10 mai, des ansai tout, prendre tous les Français, pour des raisons culturelles. Les pour des personnages de Reiser, arquiseurs publics sont indispensa-c'est proprement insupportable. ... bles, mais, le moms qu'on puisse pour des raisons culturelles. Les

dire, dans ce domaine, al qu'il n'y z eu aucun changement zur petit écran : la bedaine de Jacques Martin de s'enfler de immende un dimanche, Michel Drucker continue d'encenser le moindre tocard, Philippe Bou-.vard continue - Il III humour salonnard, et l'on we rechercher Guy Lux!

On Trait qu'il est impossible, dans le pays de Bergson, de « fa-briquer » I la télévision un rire de qualité. Im Irania l'extravagance, la dérision, la loufoquerie -Pierre Dac n'a Lilia I d'émules, - III l'on IIII IIII presque la chaque fois la grossièreté, 🕍 vulgarité in comiques troupiers. Oui, par exemple, il l'humour décapant d'un Gny Bedos - qu'on trop rarement I l'antenne, an rire d'un Stéphane

MICHEL CASTAING.

OUI AU BOUFFON DES MÉDIAS

A télévision a ses comiques fon émérite qui ne fait que plai-patentés. La charge en est santer, comme il ny i rien de patentés. La charge en est ingrate, car l'amuseur grand public facilement le reproche vulgarité. Inévitablement, la rumeur du manufait lever le nez des censeurs : si l'on le public, c'est qu'ou flatte bes instincts et, donc, qu'on le méprise. La peu de fesse dévoilée, plaisanterie scatologique, l'Église la politique maltraitée, m nous voilà à deux doigts du scandale, ·

La télévision est-elle chose si prude et compassée que le moindre pet y devienne une affaire d'Eux? La presse a bien en l'Os à moelle et Hara-kirl, le cinésan Monty Python et autres Branquignols, et le théstre Ubu cocu ou. même Shakespeare, qui écrivait

plaisant dans un prétendu discret qui ne fait que censurer. »

La seule chose qu'on puisse reprocher un comique est de ne plus faire rire. Au petit écran, le rire, comme bien d'autres est affaire de dispositifs, vite. Quel que de la talent des animateurs, le cirque et du café-théâtre ont fait leur temps. Arrive Citien avec un peu de nouveauté. Dans «Coco-Boy», pas de salle comolice, les rires sont enregistres à l'américaine. Plus de mi acabaret ou an théâtre, la scène, c'est le plateau de télévision.

Dans la même logique, ce qui passe à la moulimetts, c'est notre dans la Nuit des rois: « li n'y a quesidien télévisé : de Dalles un rien de malvellant dans un bouf- Muppet Show, du journal au spot publicitaire, du grand début au variétés. Qu'importe !! !!!!! n'est meilleur niveau. Dans «Coco-Boy», le rire hall d'une accumulation implacable : I ==== trucages el de montages en trompe-l'œil, c'est la salliviana de di s'emballe u dine

An milital de cette difficie électronique, entouré de ses « playmates » de pacotille, Collaro al allara pas à échapper à la dérision générale. Il est le bouffon du pouvoir moderne, celui des médias. Le fou est le seul à pouvoir dire que le roi a roté. Collaro dit simplement que la Manian rote et que, à travers elle, le monde a perdu sa dignité. C'est sans doute ce qui le rend odieux et indispensable.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

« Désir des arts » sur Antenne 2

Une gageure : marier la peinture et la télévision

N a tout essayé, toutes 🔤 formules de débat autour d'une min la visite des vres... L'art plastique 🔳 🗎 petit écran 🖿 🔤 pas, semble-t-il, 🔤

1982, sur Antenne 2, deux magazines ont vu le jour et ont aussitôt lisparu après les deux premiers numéros. Le premier, intitulé modeste ment = Aux aris | citoyens -. animé Jim Palette, s'empêtrait dans la parlotte : le deuxième, plus Allez beaux arts », 🔳 Claude Hudelot, ent l'idée saugrenue 🖷 confronter un tableau de Pollock avec une œuvre d'André Masson, deux peintres qui n'avaient d'autre dénominateu commun que d'être exposés à la nême date, mais séparément, au Centre Georges-Pompidon.

Bref. ces magazines, maleré mun des mortels. Im pensait, après ces expériences malheureuses. qu'Antenne 2 avait définitivement renoncé à rendre compte des visita artistiques pour privilégier le portrait d'artiste. Et puis, voilà Désir des arts -, un nouveau venu d'une durée plus courte (vingt-six minutes seulement au lieu de quarante-cinq) non plus tous in mois mais tous les quinze jours Il partir du 9 janvier, à l'heure tardive

Au premier coup d'œil, il semble que Claude Hudelot et Philippe Colin soient manual and forme plus sobre, presque limes (ili a Milita de montrer plutôt que an gloser c'est une bonne chose. Ce numéro nous fait découvrir les somptueux objets d'irlande présentés actuellement au Grand Palais et les œuvres plus contemporaines I mouvement Cobra exposées au Mand d'art derne de la Ville de Paris. Pour unu première, l'animateur, Claude Hu-delot, homme de radio, a reçu deux spécialistes, un archéologue irlandais (Peter Harbison) et Jean-Claude Lambert, poète de Cobra; ils commenteront le Mile des diapositives qui apparaissent au 🔤 d'un plateau dépouillé, géométrique comme une maison japonaise.

Scénario classique mus qui a le mérite de nous informer sur l'origine des (à défaut de nous les

woir clairement). Après une le peuple, d'Eugène Delacroix - qui courte visite de l'atelier du peintre Piam Almininky – seule séquence qui ma régal pour m yeux – et la rubrique - Petit courrier -, qui annonce rendez-vous artistiques du mois. ii magazine tire le rideau. nous laissant l'estomac

- Désir IIII - n'a toujours pas réconcilié 🖺 création picturale 🔳 la télévision. Quelque chose ne manapas rond entre elles. Quand la première porte 🛄 🖚 expositions, a caméra baisse la yeux, no sait plus où donner di la tête, s'égare dans les détails d'un tableau, oubliant l'ensemble...

Mais comment faire Mettre m images la Liberté guidant

and le theme de la deuxième émission tavec Pierre Daix et Francis Huser). - ... presque une gageure. En guise de consolation, l'unité de programme arts plastiques, que dirige Jean-Michel Meurice. d'alléchantes séries : six heures sur l'art baroque, cino sur la civilisation japonnise, me coproduction internationale sur Tintoret, et enfin une bonne dizaine de portraits d'artistes contemporains (Titus Carmel, Rouan, Viallat, Pages...). On peut

MINING GIANNÉSINI. I Imame 9 janvier, A L III III

« ART ET RÉVOLUTION » sur FR 3

Paradis cubain

contestataire, c'est moins ce qu'on nues dit, raison que Cuba est 📰 paradis artistes | Le « coprivilégie la création artistique, littéraire, cinématographique, de Fidel Castro, « il fait très beau Cuba >, C'est renaître nôtre. Le préférées,

Cam déclarations du peintre Porto Carrero, en ne citer que catles-ci, significatives parti pris angelique lequel baigne le documentaire diffusé par FR 3. « Art et Révolution », tin Julio Cortazar, et toumé par Michel Traguer (an 1979) avec l'autorisation du gouvernement (cela dire), se pré-d'abord comme une ne un pour tou-

On the La Havane and des guitares, on rait la tournée des artistes, qui ne tarissent pas d'éloges le régime, on traverse la hôpital psychistrique, « gigantesque la loi-

'ART & Came peut Mile sirs », a plaisant qu'il nous donna l'envie soudaine in nous y installer. haures, m distille la parole douce-haureuse Il révolution artisan lé-gendaire, d'éloges, bre : Les gens se posent parfois des questions à voix y... Oui, emais repond y il voix haute. 💵 première partie 📖 ce docu-

mentaire un fa-naïvaté tous genres. La deuxième à peu près identique, Que leurs 🔳 soient longue en pâmoi-son devant le régime Castro, c'est la droiz. Va que suite (& 10 h 35) une telle « chose » laisse rêveur. Après la disparition le 19 décembre de « Ouvert 🔳 dimanche », il 🚃 la troisième chaîne 🚐 les soirées dominicales. Heureusement ce documentaire suivi d'un 📼 📟 quel participeront Ugne Karvelis, Michel Treguer Marcel Nieder-Armando Valladarès, qui sorti m prison cubaine après 📖 années de détention. - M. G.

9 janvier, FR3, à 20 h 35.

Vendredi 7 janvier

SERENABE A TROIS

Film américain d'Ernet Lubitsch www. avec G. Coo. er, M. Hopkins, F. March, E Everstt Horton

A 2, 23 h 5.

* La vie bohème de trois Américains (dont une femme !) à Paris. comment suggérer les jeux de l'amour; le désir sexuel et faire l'apologie du ménage = en triangle > The le moindre ébat dans un, ilt ou sur un divan. Ben Hecht adapta une comédie de Noel Coward (le Sacha Gultry anglais, disait-on) pour Lubitsch qui savait, mieux que personne, les directives tyranniques du - code de la pudeur ». Cette fantaisie, réalisée un extraordianire brio, exalte la morale du plaisir et de la liberté par des gags man tendus, min au rire les frissons. de l'érotisme sophistiqué. On comprend facilement - tel est Leur me resmif - que MI-Hopkins, n'arrivant pas choisir Gary Cooper et Fredric March, décide de vivre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 TF 1 vision plus. Météorologie.
- 12 h 10 Suspens. 12 30 Atout cosur.
- Journal 13 h 35 Emission régionale.
- C'est à vous.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Métécrologie. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 S'il vous plait.
- Journal. 20 h 35 Variétés: les compa-
- gnons de la chanson. d'anne Tacvorian Il y a deux ans, les compagnons de la chanson décidaient d'abandonner la scène oprès quarante annies de tournées aux quatre coins du
- 21 40 Série : Merci Sylvestre, Réal. & Korber, avec C. Broussay, L. Colpeyn, P. Danny... Nouvelle série en six épisodes prenant la suite de . Madame

- Sylventre, bel homme intelligent, est ou chomage et accepte un job d'ammé de ménage chez une vieille dame. Qu'en dit Joséphine, sa femme, densiste de son état? 22 h 40 Histoires naturelles : På-
- che e au coup a en Irlande. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.P. Fleury. M. Rieussiec, réil. Marc Briones.
- 23 h 10 Journal et cing jours en

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. Flash d'information et 12 h 10 Jes : l'Académie des
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionalés 13 h 50 Série : La vie des au-
- Aujourd'hui la vie.
- 15 h Téléfihn: Mirage.
 De G. Flemyng, Avec I. Holm,
 D. Daker, A. Marks...
 15 h 55 Reprise: Planète bleue. Atome : pouce (diffusé le 6 janvier, 20 h 35).
- .17 h 5 Itinéraires.
 de Sophie Richard.
 La vie quotidianne d'Ismaël, douce ans, fils de bergers, sur les plateaux de Somalie. Fabrication et utilisations des pirogues en Côte-Charles.
- d'Ivoire 11 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. IT 5 50 Jeu: Des chiffres et
- 19 h 20 Emission régionales. Journal.
- 20 h 35 Feuilleton: l'Epingle
 - noire.
 D'après le roman D. Seint-Alban, réal.: Frydland. 1—C. Chaniolleau, P. Ardiu, G. Desar-La belle Stéphanie communauté soint-simonienne :

une fresque épique foliment 📉

enimage. h 40 Apostrophes. magazine littéraire de B. Pivot. Avec Bicyclene bleve); J. Dutourd (Henri, ou l'éducation nationale); H. Bispciotti (L'amour n'est pas aimé); J.-M. Dallet (Dieudonné Soleil); D. Boulanger (Table d'hôte). 22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Gary Cooper) : Sérénade à trois d'Emst Labisch.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les journes. 18 h 55 Tribune libre. Union nationale des associa de rarents d'enfants ins
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 65 Dessin animé. Les jeux de 20 heures. 20 a 30 D'accord accord
- (J.N.C.). 20 h Te nouveou yendredi:
 - Cambodge 83.
 Reportage de C. Sauvageot et M.-A. Douzé.
 En 1979, Chasles rouges et dédes insellectuels - pour créar un homme nouveau .. Le Camhomme nouveau. Le Cambodge est actuellement sous tutelle et bénéficle surviwre. Quelles som perspectives
 pour 1983? Claude San
 Marie-Ange Donzé om interrogé
 MM. Botazzi, du C.C.F.D., Heuries, président de la Cimade, et
 Grunenwald, membre du groupe
 de recherches pour le développement rural.
- h 35 Spectacle-reportage
- Adaptation D. Daneyrolles, mise en scene D. Freydefont, réal. J.-M.

- Vel d'hiv' ».
- classique; a 8 h 32, dans la peinture chinoise.

 8 h 50, Echec au hazard.

 1 h 7, liminée des arts du specencie.

 10 h 45, Le man et la man :

 Rossin > geve F. Vitoax.

 11 h 2, Musique: Noël orthodoxe.

 12 h 5, Agora, avec Célia Bertin.

 12 h 10, Panorassa, avec P.

- 13 h 30, Manique: Italie, mod d'emploi, radio service (et à 16 h). 15 h, man: Lang.
- 14 h S. Un Hyre, Mill vols : Romances mm paroles », de Y. Navarre.
- h 45, Les agrès-mili de France-Custure : les inconnus de l'histoire (Philippe de Mézières, un chevalier picard du XIV-siècle). 18 h 30. Bonnes negreffes, grande
- Tehékhov, in par Michel Vitold.

 18 k, Remarks magazine.

 19 h 30, km grandes avonnes in in
- science moderne : quelques directions de
- 20 h, Castle, droits de l'housse, par M. Agi. 21 h 30, lime and lime : jam lillitationne.
- 6 h 2, Musique de matin 1 d'Albinoni, Rossini, Weber,
 - de Vecchi, Bartok, Fricker, Moussorgsky, Chonakovitch.

 12 à, Equivalences: Barié, Marchal.
 - Marchal.

 12 à 35, Jazz s'il vous plait ;

 13 Septembre : (en direct de studio 119), œuvres Ravel,

 J. Brahms, Chabrier, Lee; man.

 M.-C. Chevalier, Bahurel, planos.
 - 4. Boîte à musique. 30, Les cafants d'Orphée ; 15 h, Emissions d'auteurs ; Aut
- FRANCE-MUSIQUE
 - 8 h 7, Le · Bougolama · 8-9.
 9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres

 - h. Emissions d'auteurs ; Autour in 1883 : E. Chabrier.
- 22 le 30, Nuits magnétiques : arrêts 17 k 5, L'histoire de la couvres W. Byrd.
 - 18 & 30, Studio-Concert : œuvres de
 - violoncella : W. Jansen, clavecin 19 h 38, Jazz; le clavecia bien
 - 20 h. Musiques contemporations.
 - Carnaval ». ouverture, «Symphonic n° 9, de Dvorak; «Symphonic n° 7 » de Beethoven par l'Orchestre national de France; dir. L. Maazel.
 - Musique: Les mots de F. Xenakis: 23 h 5, Ecrans; 0 h 5, musiques

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

- **VENDREDI I JANVIER** R.T.L., 21 h, Morts suspectes,
- film M. Chrichton. T.M.C., 20 1 35, Tu seras terriblement gentille, de D. Sanders; 22 h 05, Chrono: magazine de l'automobile.
- R.T.B., III II 30, Extérieur nuit, film de J. Brai. TÉLÉ 2, 19 h 55, Tovarich, pièce
- Que de gentiane
- en scene D. Proyucion, rom, a .-Venuti.
 Un « spectacle-reportage d'une
 mémoire collective » : des images
 et des interviens sur le mariage en 1920 à Tauves dans le Pur-
- Journal.

- FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matimies : le nouveau
- Quator contrebasses
 A. Tucherapuine avec P. Helloin,
 G. Lauridon, D. Teyrot et J. Rossi.
- III b 45, Beany Hill. ville et les pouvoirs i l'age classique; à 8 h 32, i du
- T.S.R., 20 h 35, La chasse au tré-
- **SAMEDI 8 JANVIER** R.T.L., 21 h, variétés: velle affiche; 22 h, Ciné-club: Noix de coco, film de R. Florey.
- T.M.C., 20 h 35, Thomas Guerin, retraité, film 🏜 P. Jamain. R.T.B., 20 a 30 Cent dollars pour un shérif, and de H. Hatha-
- T.S.R., 20 h 05, Romanoff et Juliette, film de P. Ustinov :
 - R.T.L., 20 h. Quincy, une nuit

John A. Alonzo.

- DIMANCHE # JANVIER d'épouvante : 21 h. Au seuil de la psychose, film de P. Leacock.
- de J. Deval; 22 h 05, Arts maga-
- sor; 21 h 35, Beatles: Magical Mystery Tour. Variétés : Club 06.
 - la réinsertion des détenus m l'unicarcéral.
 - lon: l'Accident. T.S.R., 20 h 10, Spécial cinéma;
 - **MARDI 11 JANVIER** • R.T.L., 20 h, Le grand frère :
 - T.M.C., 20 h 35, les Collé-
- mingo road; 20 h 50. Au nom de • T.M.C., 20 h 35, F.M. Modula-■ TELÉ 2, 19 h 55, Le point de la médecine : réanimation : 20 h 55, tion de fréquence (v.o., sous-titré co français), film américain de les Rois du sport, film E P. Co-

- Purcell, Farnaby, Leclair, Barrière
- Couperin; avec F. Fernandez, Malgoire, A. Zweistra,
- 20 🗎 30, Concert: (èmis 📟 Paris)
- 22 h 15, La suit sur France-

- R.T.B., 20 h, jeu: A qui le gant?; 21 h 30, téléfilm: Un duel.
- T.S.R., 20 h, Agatha Christic: I 50, Le choc du futur (le pouvoir an place); 21 h 35,

- **LUNDI III JANVIER** • R.T.L., 20 h, Le lundi au soleil : 21 h. J'ai épousé un Français, film J. Negulesco.
- T.M.C., 20 h 35, Meurtre au sulett, film IIII A. Isasi: 22 II 20. R.T.B., 19 h 55, Écran témoin ;
- Deux hommes dans la ville, film de J. Giovanni : suivi d'un débat :
- TELÉ 2, 20 h 25, Théaire wal-
- giennes, film A. Hunebelle: 22 h 05, Magazine du cinéma. R.T.B., 19 h 55, feuilleton : Fla-

• T.S.R., 20 h 5, série : Dallas ; 20 h 50. Le choc du futur : 21 h 35. Les écrivains romands

(Georges Piroue).

- **MERCREDI 12 JANVIER**
- R.T.L., 20 h, La route is itberté : 21 h. Columbo. • T.M.C., 20 h 35, l'Age en fleur (quatrième partie), film de P. Agostini: 22 h 10, Variétés:
- Gogo rythmes. • R.T.B., 20 h 55, Variétés : Videogram : 21 h 40, Planète des

• TÉLÉ 2., 19 h 55, Sports 1. T.S.R., 20 h 5. La grande guerre du Sondrebond : 20 h 50. Borsalino, film de J. Deray.

hommes.

- **JEUDI 13 JANVIER** R.T.L., 20 h. Série : Dallas : 21 h. A vous de choisir : Rapt
- l'italienne, film 🔤 D. Risi, ou : la Scoumoune, film J. Giovanni. ■ T.M.C., 20 h 35, Gres câlin, film J.-P. Rawson: 22 h 10, Maga-
- zine 🔤 la photo : Déclics. R.T.B., 20 h 20, Viens chez moi. j'habite chez une copine, film de P. Leconic.

■ TÉLÉ 2. 19 🛮 55. Au-delà de

l'histoire: 21 h, Opéra: la Wulkreie, de Wagner. T.S.R., 20 h 5, Temps présent); 21 h 10, Avant que ne vienne l'hiver, film de J.-L. Thompson.



III h 15 Vision plus.

10 h La séquence du

13 h 45.

US 6 No Salvis : List incorrupti

18 m - Consumerate : L'odysil l'équipe dant E L'énigme du L'equipe commandant teau, à bord de la Calypso. I la recherche d'une épave d'un navire an-glais qui 🌓 à 110 🚃 de fond

entre le cap Sounion et l'île Kea. 16 h M MARKE I La vott de Réalisation G. Herzog, avec M. S. Frey... Deux cordées rivales au pind d'une

parol laviolée, baptisée . Jackson », an nom de l'hérolne. Trente millione d'amis

maîtres-mageurs de Pontoise. 18 h 30 Magazine auto-moto

15 h 5 D'accord pes d'accord

19 L 20 Émissions régionales

18 h 45 S'll vous plait.

mu h Journal. 20 h 35 Sárie : Dallas Le feuilleton - interminable - M-bute la soirée M samedi. Les héros

ne seront pas pour autant plus gen

tils, Minus, la chaire invalle être

avec J.-R. h Droit de réponse and J.J. Pauvert et

22 h III Le and soviétique contemporain : Fragments. Carnet in the d'un les fran-çais. F. Marthouret, réalisation

C. Candera.
Carnet de voyage d'un comédien
français, Français Marthouret, à la
découverte de la production cinématographi soviétique:
des anvæs Mikhalkov,
Panfilov, au

23 h 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h Ju Journal 11 h 30 Le vérité est au fond 🍱

Ski : Coupe du mo descente (mess III h 45 Journal.

13 h 35 Mail : [14]

14 h 25 Série : Ah I quelle fa-

MARKET L. 14 h 50 Les jeux du stade.

Récré A 2. 17 h 45 Les Les de l'aven

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

19 h régio 19 h 10 D'accord pas

(LNLC.).

In h III Le théâtre de Bouverd 20 k

20 h M Variétés De M. Drucker. Avec Annie Cordy, Gérard Lenas

Noah, Roger Couderc, etc. 21 h 50 Téléfilm : La troisième

erre mondiale. De L. Greene. Avec II. Soul R. Hudson, E. E. Hellman Politique-fiction : En 1987. commando soviétiqu prend d'assaut la principale station de pompage pétrolier en Alaska, La troislème guerre mondiale m-cléaire est lancée.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Coupe du monde de de fond hommes. En direct de La Bresse,

III h 30 Les pieds sur terre. on de la Mutualité sociale azricole.

14 h 30 Entrée Libre. ission du C.N.D.P. Avec Me Françoise Girond. Par-traits de G. Kiejman, avocat : Bers'occupe des restaire de cigo-ret des clients de la brasserie Lip depuis trente ans; dreams; Avoir un enfant; Qu'en-ce que l'argent comprend à la

presse? A l'écoste de la terre;

18 h 30 Pour les je

19 h 10 3

III la 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

Las jour. 20 h 35 Finale imm Urand Prix Me is chan d'outre-mer 1982 Réal. D. III

Guadeloupe : Je veux être musique par J. Courta : Martinique : toi ce slow, par A. Panatte; Walits et Putuna: Amusia Sii Fisil Ahan, er runna: Amesia sa risti Anda, par le poupe Tala Mohe; Polynésie française: Ahl Ri A'e, par E. Tefana; Saint-Pierre-et-Miquelon: Feu an

22 h 35 Journal m h 55 Prélude à la nuit. Festival de Prades « la Truite » de F. M. Boussinot, violoniste, M. Dupouy, alto, L. Dupouy, alto, L. Dupouy, alto, L. Rose, violoncelliste, G. Lauridon, contrebase et

FRANCE CULTURE

A. Wole, au piano.

par A. Lafitte.

2. Marianies : Rétro-prost des années 🎟 pour les années 80. la munication ; L'informatique an service de la médecine ; Entretien avec A. Vial.

. Les che Regards sur la science. 8 h 30, Comprendre asjourd'had pour vivre demain : une année d'état

de guerre en Pologne. 9 h 7, Matinée du mond

10 h 45 Démarches avec... F. Bonne foy : « Japonerie ». 11 h 2, La franceis orains : Xavier Darasse.

12 h 5, Le pont des sits. 14 Som: Mexico. 14 h S. Les samedis de France-Culture i Les musiciens français contemporains (Georges Migot, Ro

16 à 20. Recherches et pannée contem-poraines : Faut-il brûler Méia-nie Kiein Il Par E. Noël. la fluctione guerre mond la guerre en France 1939-1940.

19 à 25, mai à l'ancienne. III h III, Radio Canada prés bande dessinée 9 art.

20 h L'homme de solitude, ou loss Caranval poète, de M. Schilovitz, III C.-R. Manuel. C. Nicol, F. Maistre, M. Thierry... 21 h 25, Bonnes nouvelles, soir, de J. Guilloneau, la par Sami

22 h Ad-III.

22 § 5, La fegue du semedi.

FRANCE-MUSIQUE

ber, O. Strames, Gilière, Gershwin,

Samedi matin ; couvres de We-

Dimanche 9 janvier

Deux films LES CHOSES DE LA VIE

Film français de Calada IIII tet (1970), avec R. Schnel-Lartigau, J. Bouise. TF 1, 20 h 35.

* Piccoli, bourgeois de la nouvelle mini de consommation, auadraginaire insatisfait. revoit toute wie sentimentale alors av'il train de min rir d'un accident de volture. Ce film imposa Claude Sautet après des années obscures. On y guette les apparitions de Romy Schneider, fascinante.

RÉGLEMENT DE COMPTES

Film Fritz Lang (1953), G. Ford, G. Gra-J. Brando, A. Scourby,

FR 3, 22 h 35.

* Un policier contre des gangsters la corruption de l'administration d'une ville. Ce seratt banal si ce n'était pas traîté par Frit: Lang, qui min januals digéré le mode de vie Enfin, on peut ce film, noir s'il en est. C'est là que Lee Murvin, Jaloux, jette 🚥 visage de Gioria Grahame du café bouillant. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 15 A Bible goverte. 9 h 30 Foi et traditions

h La jour du Seigneur. h cátébrée avec la paroisse Saint-Jean de Montmartre (Paris 18°). Prédicateur : Père P. Turquais.

Coupe du ii Marzine.

13 h Journal. 13 h 25 Série : Star Trek. 14 h 30 Sports Dimanche.

patinage, tiercé (et à 5 h 10).

15 h Arnold et Willy.

17 h Pour Pour h Les animeux du monde. La neige et la plan (2º partie). 18 h 18 h 30 Jeu: J'ai

Le magazine de la semaine : Sept sur sept. bert et F.-L. Boulsy, le journal de la semaine, la autres : rétrespective 62 ; le grand témoin : M. Edmond Maire, socrétaire géné-ral de la C.F.D.T.

20 h Journal.

III h 35 Description de

la vie. de Claude Santet h Pleins feux.
Magazine d'actualités de J. Artur et C. Garbisu.

Il grand avocat - de II Hoeker de HoeMogador ; - La
III de Beethoven - Peter

Ustinov, mise en scène de Philippe

ndest au Théâtre de la Made leine : « Carmen » opéra 📰 Georges Busel, mile Piero Faggioni. etc.

23 h

DEUXIÈME CHAINE: 4 2

10 h 30 Magazine du cheval. 11 h 15 Dimanche Martin. Entrez les artistes.

n 45 Journal. 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable was vrai; wh 25, we rie: L'homme qui tombe à pic; 15 h 20, L'école des fans; 15 h 35,

17 🖹 5 Série : Le mythomene. monde.

19 h 20 h Journal.

h 40 Document : Las

22 h 30 Court métrage : Rêve

II h 40 Cours d'anglais. 10 h Gym Tonic. (et à 10 à 45).

Les voyageurs de l'histoire; 16 h 25, The dansent. autour du

h 35
Emission de Jacques Chancel.
Chants d'Aragon : honmage
poète et romancier disparu
1982 Isabelle
Aubret, Sanvage, Marcel Amont, etc.

Un reportage sur un chantier de riers travaillant de Jour comme - 40°; à revoir.

arts. Spirales et emrelacs, de C. Hudelet et P. Collin. (Lire notre article p. 15).

h 10 Journal

TROISIEME CHAINE: FR 3

10 h Images de ... 10 h 30 Mossique. 14 h Feuilleton : Rocem 17 h 55 Magazine in photo :

Flash 3. First 3.
La revue de presse : la revue

· lcare » : Actualité, sélection des
meilleures manifestations photon
de la semaine : portrait : J.-P.
Goude : flask pratique : comment
photographier
sées...; concours.

18 h 45 L'écho des bananes. Sélection des meilleurs morceaux déjà diffusés ou inédits.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Senny Hill 20 h 35 Arts m révolution à

guez. (Lire notre article p. 15) h 35 Court métrage français. L'Apache, de J.-I. Beson et Jardia d'enfance d'O.

22 h Journal. in h 35 Cinéma de minuit : Rèement de comuté

Préfude à la nuit. Suite pour deux trompettes de

FRANCE-CULTURE

7 & 9. La feastre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religioux. 7 h 46, Chanem 51306. Orthodoxie. 8 L

9 h Ecoute israel. à 40, Divers se de la passée contemporaine : Le possée fran-

h, Messe, à Notre-Dame de l'Épine (Marne). iciem français 🛌 II h Les wa porains (M. Levinax, J. Charpen tier, M. Berthomieu, C. Miereann)

(et à 12 h 45, | | | | et 23 h). 12 h 🖷 Allegro. h La de Phomme, L Madach, réalisation B. Horowicz

vec R. Murzeau, II. Marthouret, 17 k 30 kagoanna 18 à 30 Min non troppo. h 10, Lemmides

li, Albatres : Pierre Mabille, rebelle du merveilleux. in in derventor.

in 46, Arelier de création rudiopho-nique: Abécédaire, par J.-L. Rivière (indulgence: in maître in l'hystéri-que; le monologue d'Adramelech).

15 h 30, Domier disque : Petite meste solennelle woix, chœuts I pianos et barmonium, de Rossini. III # 30, Concert (en direct du Theatre du Ranelagh); œuvres Vivaldi, Malipiero, Rossini, Bottesini, par l'Ensemble de Venezia.

Ropertz, Milhaud, Encson, Chaus-

de diseas : 11 h : La tribune des cri-

tiques de disques; «Trio» pour piano, violon et violoncelle de Schu-

hert (versions comparées).

13 h 30, Tous es soène ; Ella Fitzge

tnalité du disque (suite).

raid chante Gershwin.

de Varèse, Bartok.

14 h 4, Arelier de unsique :

1

100

- -

. .

di

* . . .

13

Company of the same

14.22.3

4000

100

18 h. Le disque de la tribune, « Trio : de Schubert (dernière paration). Coscours international gui-

tare, caures de Cimerosa, 19 à 35, Les pécheurs de peries : Tré-

sor de la musique pour clavecin. 26 k 30, Concert (ez de de la Selle Gaveau à Paris) = Symphonie n' II en ré majeur = de Schubert ; à Sarabande = III Debussy ; Danses allemandes - de la Symphonie nº pour soprano.
et orchestre de chambre opus 135 » de Chostakovitch, par le nouvel orchestre philbarmo dir. F. Layer; sol. F. Palmer, L. Se-

22 h 36, La meit sur Franceme : La nult des grices en direct de la Maison de la Culture du

FRANCE-MUSIQUE

deissolm.

12 h Magazine international.

14 h Vince creifle l'autre; craves

Haydo, Schabert, Rachmaniaov,

Brahms, Martim, Schönberg.

17 h, Comment l'entendez-voss?

dernière manière de Berthoven; par

que traditionnelle.
28 à 30, Concert ; (échanges internstionaux) : «Symphonie nº 3 en mi bémoi majeur op. 55 « de Beetho-ven», «Scheiomo» de E. Bloch.

loucelle.

22 30 La suit sur FranceMusique; 22 h Musiques

3 h, Entre guillemets;

4 h 5, Un voyage en hiver.

Lundi 10 janvier

BRANCALEONE

S'EN VA-T-AUX CROISADES Film Mario Mario (1970), avec V. William L Celi, E Sandrelli, B. Lon-

TF 1, 14 h 25. * L'art de la dérision, l'union 🖍 drame et de 🔛 farce propres 🛚 lier stupide, Vittorio Gassmann (déjà - héros - de l'Armée Brançaleone. Il même réalisateur) démolit le mythe religieux des croisades, fait un

pari use la sue a traine sue

100

PREMIÈRE CHAINE: TF1 11 h III TF 1 vision plus.

Météorologie. 12 10 Suspens. 12 h Atout cosur.

rwages.

.. ----

13 h Les après-midi de TF1 d'aujourd'hui. (et à 16 h 25). 14 - 25 Cinéma | --s'en va-t-aux croisades. de Mario Monicelli.

C'est à vous. 18 h 25 la 🛶 📥

13 h 35 ouvertes : Pré-

Deux films lui um bande hétéroclite. Moni-

BIVINE Film Dominique Dominique (1975), rieux, J. Le Poulain, M. Couture, R. Fontana, G. France

FR 3, 20 h 35. ★ Mi-mélo, mi-comédie musi-cale (à trop petit budget), m film, semé du référènces cinéphi-liques, m hommage Donielle Darrieux, prise un piège de la comédie de l'amour. Elle passe de la fantaisie de mélancolie. On ne voit qu'elle. – J. S.

18 h 🗈 III a Taire. 19 h A la une. 19 h M Emissions régi

45 S'il vous plaît. 10 h 35 Téléfilm : Les poneys Sauvagea.

Réal. R. Mazoyer, avec I. Weber,
Y. Beneyton, F. Haziot...
No 3: « Terres violentes »: Nous
sommes en 1961: un beau roman
de Déon, transformé en roman-photos. Georges de retour de Catal-part pour l'Algèrie mix. Michel et tombe

22 h 05 2002 L'Odyssée ille fu-

Emission d'I. et G. Bogdanoff, réal.

J. N. Roy et P. Pouzeuc avec
MM. J.-P. Petit, chargé de recherchas an C.N.R.S., H. Reeves, astrophysicien.

La naissance de l'univers du point
de vue mythologique : l'idistoire de
la recherche, des Égyptiens à mos
jours, et les perspectives d'aventr :
am voste programme!

23 h 05 Journal. DEUXIÈME CHAINE:

12 h 10 Jeu : l'Académie des 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : La vie des Aujourd'hui la vie.

Série : Hawai police

Journal.

15 h 55 Reprise : Les grands travaux du monde.

Le chantier de la baie James (difficsé le 9 janvier à 21 h 40)

16 h 45 Reprise : Dénir des arts.

Spirales et entrelacs (diffusé le 9 janvier à 22 h 35). (Lire notre article p.15).

17 h Til La télévision des i

17 h 40 had \$ 2.

18 h 30 C'est la vie. III h 50 Jou : Des chiffres et des Language Company III h III D'accord per l'ambili

19 h 45 Le théâtre de Botward.

20 h 35 Emmenez-moi at théêtre : Folle Amanda de Burillet et Grédy, mise en soène R. Clermont. Avec L. Renand, A. Chanzobert, P. Lièvia...

P. Litvia...

Amanda, ancieum vedette de music-hall, comaît des jours difficiles et compte sur la publication de ses « Mémoires » pour se resflouer. Un obstacle : Philippe Morhange, son ecomari, ministre de son état, comprometira ses plans et bouleversera son existence... 23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 30 Pour les jeunes. 18 h Tribune fibre Echanges et projets. 19 h 10 Journal 19 fr 20 Ernissions régi

Il était une fois l'espace.

19 h 55 Dessin anima.

20 h Les jeux.

20 h 35 Cinéma : Divine de Dozzisique Delouche. 22 h 00 Journal. 22 fr 30 Magazine : Thalassa de Georges Persond 23 h 15 Musi-Club:

Symphonie de S. Prokofiev par
POrchestre symphonique de la
B.B.C. sons la direction de G. RojFRANCE-CULTURE

7 h 2, Mutianles : Norvège : marais bleu et or noir. 8 k, Les chemins de la com Les sorciers et leur sabbat ; à 8 h 32, le Proche-Orient arabe ; h 50, Échec au lessard.
 h 7, Les laudis de l'histoire : Le désordre des familles.

10 h 45, Le texte et la marge : L'His-

toire en question.

h 2, Musique contemporaine : où en est le C.D.M.C. ? (Centre de documentation de musique contempo-raine) (et à 13 à 30). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorana. 14 h. Sons: Mexico.

14 h. 5. Un livre, des voix: L'œuvre romanesque de M. Yourcenar.

14 h 45. Les après-midi de FranceCalture. Le monde au singulier à
15 h 30, Point de repère; à 16 h 30,
le rendez-vous; à 17 h. Roue libre.

17 h 32, Musique: Instantané (venue
à Paris de l'Opéra d'Étut de BerlinFist).

Est). 18 h 30, Feuilleton : Les bounes femmes du XVIII siècle.

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 à 30, Présence des arts : Les pein-tres animaliers.

26 h, Trompette som un crime, de K. Amaizo - Avec E. Dandry, J. F. Calve, S. Artel... 21 la L'autre scène on les vivants et la dieux : Le bien social et le sacré. 22 & 30, Nuits magnétiques : Athèm

6 h, Le suit des griots ;

h 2. Concert promenade; Musique viennoise et musique légère; œuvres al Boulanger, Schytte, Offenbach, Dworak, Drigo, Schubert, Beetho-ven, Stelzmuller, Hagen, Offenbach, Borodine, Vieuxtempa, Chopin, Rossini, Rose, Liezt, J. Strans; Eulen-

du Rond-Point des Champs-Elysées Paris), œuvres de Modaly, Men-

J.-P. Aron; curves de Besthoven; par.

19 h. Jazz vivant; l'Espace
Cardin avec le quartette de J.-L.

M. Petrucciani.

20 h. Les ciants de la turre; la musicaracterismelle.

FRANCE-MUSIQUE h 2, will légère de Radio-France : Œuvres de Walberg, Dubois, Pop., Gérard, Calvi, Attai-gnant, Rachaninov, Otto, Ravel, Schubert;

Sh 7, Le = Bougoisma de 8-9 - ;
9 à 5, Le marie des nomicions : J.P. Ramean ;
12 à, Chasseurs de son stéréo. 12 h 35, Jazz : Earl Hines III petits

comités ;

13 h, Jeunes soffstes (en direct du Stu119) : cruvres de Schumann, 119) : œuvres de Schumann,
Berg, par J. Grice, piano ;
14 à 4. D'une oreille l'autre ; Discothèque RDA ; œuvres de Haendel,
Schumann, Dvorak, J.-S. Bach, Mozart, Lutosiawski.
17 à 5, Repères contemporains ;
17 à 30, Les intégrales : La nassique
de chambre de J.-S. Bach.
18 à 30, Studio concert : Musique tradirionnelle : La Grèce.
19 à 38, Jazz.

ditionnelle: La Grèce.

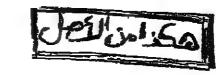
19 h 38, Jazz.

20 h, Les muses en dialogue.

20 i 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France):
Quatuor à cordes m 11 de Beethoven: Quatuor à cordes m 8 de Dvorait: Quatuor à cordes m 3 de Britter.

20 i Quatuor à cordes m 3 de Britter.

rak; Quatuor à cordes nº 3 de Britten; par le Quatuor Endellion; avec
A. Watkinson, 1º violon; L. Williams, 2º violon; G. Jackson, alto;
D. Watermann, violoncelle;
E. La mit sur France-Musique;
Musiques de mui; 23 h 5. Aspects
de la musique française; cervres de
Milhaud, d'Indy; 0 h 5, Un Italien à
Paris, P. Coppola.



Mardi 11 janvier

<u>'</u>

Grade Contractor

Film français de Jean-Louis Bertucelli (1977), avus J. Yanne, M. Piccoli, J.-P. Marielle, M. Jobert, J.-C. Brialy. A 2, 20 h 40.

Destruction lente, par un en-nemi l'intérieur, de la filiale française d'une société multina-tionale. Beaucoup d'ambitions dans cette adaptation du de René-Victor Pilhes (prix Fé-1974) • laquelle l'auteur • mis 📠 main. Elles n'aboutissent per loujours, surrout dans l'aspect fantastique La la partie. Mais ce n'est pas 🔳 souvent que le cinéma cherche l'ori-

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 15 TF 1 Vision plus : ... 12 h Météorologie.
- III h 10 Suspens.
- 12 h M Atout cour. 13 h Journal.

- III h 45 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent. 18. h C'est è vous.

- Deux films -ginalité dans la fable - Et

puis c'est très blen joué.

LES GRANDS MOYENS

Film français de Hubert Cornfield (1975), evec H. Dieudonné, R. Carel, F. Sardou, C. Rouvel, A. de Beaumont

FR 3, 20 h 35. Vendetta corse | | par | | | mémées très dignes. Hubert Cornfield, réalisateur américain, s'est pris les pied dans une co-médie policière inspirée d'un roman d'Exbrayat. Les vieilles dames, Hélène Dieudonné 📺

: tête, sont drôles. Par moments. -15

- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 Météorologie. 19 h 20 Émissions régic
- 19 h 45 S'il vous platt. 20 h Journal
- 20 h 30 D'accord pes d'accord
- 20 h B Soirie ouverte... aux jeunes i hommage E Eivis Presley. 20 h 40 Téléfilm : im jour où
 - Elvis est venu i Bremerhaven. Réal : F. Bringmann, avec W. Dry-

- galla, P. Biga, M. Shelley...
 L'Amérique folles Rock'n Roll, cheveux gominés débuts d'Elvis Presley.
- 22 h 25 CONCERT. D. Hemion

23 h 🔣 Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : / 10 . 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 06 12 i 12 h 10 14 i 14
- 11 h 45 Journal. 13 h III Émissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des au-
- Autourd hui la vie. 18 h 05 Série : Paral police
- d'Etat. III h 🖼 Reprise : Exemp d'Ara-
- gon. ie 9 janvier, à 10 b 35). III h III Entre vous.
- Aller = venir : handicapés phy-17 h 50 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des
- 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- Journal. 20 h 30 D'accord pes d'accord (ILN.C.).

- 20 h 40 Cinéma : l'Imprécateur. De Jean-Louis Bertseelli.
- 22 h 25 Mardi cinéma.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 🛮

- h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libra.
- Club 89. 19 h 10
- 19 h 20 Émissions régionales 19 h 55
- Il était une fois l'espace. 20 h Les jeux.
- 25 h 25 Firmed pas dissert (LNLC.)
- Distribution du propune, encore des problèmes.
- 20 h 35 Cinéma : les Trans Moyens. D'Hubert Corafield.
- Magazine : Mag de France.
- L'histoire du village Bercy, C. Cabana, secrétaire général de mairte de Paris ; E. Verdier, bre du collectif Bercy; G. La Bella, auteur d'une étude économique et auteur d'une étude économique et sociologique sur les entrepôts.
- 23 h 05 Journal. 23 h 📰 🕅 å la nuit. Festival de Prades, sonate pour vio-loncelle de C. Debussy par L. Rose.

FRANCE-CULTURE

- 7 L 2, Matinales : Norvège : marais and a moir.
- 8 le, Les chemins de la commissi es sorciers et leur sabbat ; à 11 h 32, le Proche-Orient arabe : 3 8 1 50, la
- 9 h 7. La matinée des autres 1 les
- femmes occidentales au 10 b 45, Etranger mon : Il End, E.M. Forster.
- 2. Musique: « Patchwork », jour-violon (violon) cyclades, violon baroque, violon roumain w vio-m de l'Inde Sud) (et à 13 h 30,
- 17 | 32 et 21 | 15j. 12 h | Agora, sum M.-J. Janbert. 12 h 45, Panorama.
- 14 h 45, Les après-midi in France-Culture : le monde un singulier; à 15 h 30, Points cardinaux :
- 16 H 30, Micromag; # 17 h, Rams Emission de P. Ory, réal. F. Chadu XVIII siècle.
 - 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences : La théorie des catastrophes, philosophie scientification il la neurophysiologie du comportement el à la

 - 🖾 h 🗷 Nath ungnétiques : 🖻 line

FRANCE-MUSIQUE

- 6 . Z. Musiques du matia : œuvres de Saint-Georges, Rolla, Liszt, Tele-mann, Rheinberger, Franck. 8 h 7, Le Bougolama 8-9.
- J.-P. Rameau.
- 12 h. L.s musique populaire d'au-jourd'hui : Israel. 12 h 35, Jazz : Earl Hines et les petits
- 13 h, Opérette : « Le postillon de Long-
- jurneau -, de Adam. 14 h 4. Boste à musique. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.
- h. H. oreitle à l'autre : Discothè-que RDA : man de J.-S. Bach, Mendelssohn, Beethoven, Elgar.
- 17 h S. Repères contemporains.

 Th La integrales: la musique de chambre de J. S. Bach.
- 106): le Groupe vocal de France sous la direction de rance sous la direction de
 J. Alldis, interprète de ceuvres de
 Ohana, Arrigo, Lassus, Schoenberg.
 h 38, Jazz.
 20 k,

- b, Cycle acousmatique.

 3 h, La sur France-Musique :
 Musique a nuit ; 23 h 35, JazzCiub.

Mercredi 12 janvier

- PREMIÈRE CHAINE: TF1 11 h 15 Vision plus.
- Météorologie. 12 h 10 Suspens.
- 12 N 30 Atout cour. Journal. 13 h 35 Un pour de-
- main : Professeur d'éducation physique, moniteur de natation.
- 13 h 60 Mer-cre-dis-moi-tout. 15 h 45 Jouer le jeu de la santé. 15 h 50 Les Pleds au mur.
- 18 h 25 Le l'village dans les
- nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 A in une. 19 h 20 Émissione régionales.
- 19 h 45 S'il vous platt.
- 19 h 63 Thrage du Loto. 20 h Journal. 20 h 35 Les mercredis de l'information : Ma dernière vo-
- Reportage de M. Honorin et A. Dupury Deux femmes et un homme qui souffraient d'une maiadie incura-ble auraient demandé qu'on mette fin à leurs jours. Nicholas Reed les y aurait aidés. Il a été condamné à
- deux ans de prison pour avoir ésé une cinquantaine d'associations pour le droit de mourir. L'euthana-

Les grandes transactions, réalis. P.-P. Wirth, avec R. Boysen,

21 h 35 Série : Wallenstein.

R. Pekny, W. No 2: Indispensable | Fempereur Perdinand II. Une fresque historique

23 1 25 Journal.

- **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 10 Jou i L'Académie des
- h Journal.
- 13 h 50 Série : La vie des autres 14 h Les carnets de l'aven-
- « Sun Kosi en kayak », de T. Brood-
- 14 h 30 Deceins enimés. 15 h 5 Récré A 2.
- 17 h 10 Platine 45. De P. Leguen et C. Pu Ame Jame Surrey, Christ de Burgh, Olivia Newton-John,
- 17 h 45 Terre des bêtes De A. Bougrain-Dubourg. Ca marche (enfin) pour eux.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des
- lettres. 19 hr 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Táiéfilm : Les enquêtes

La colère de Maigret, réal. A Le-

du commissaire Maigret.

- Avec J. Richard, M. L. J. Négroni, B. Costantini... Maigret s'encanaille à Pigalle, dédeux balles, à la sortie d'un bar. Le
- h 10 Magazine jours we vie. A propos III. cancer III. sein : paroles
- Témoignages femmes et après opération sein. Avec la participation du prolesseur Tubiana, directeur de l'Ins-Gustave-Roussy Villejuif. chirurgiens. 🖩 de M 🔫 Andrés Lob-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

psychanalyste.

- 18 h 30 limit les jeunes. 18 N 55 Tribune libre
- Jeune république. 19 **1** 10 Journal. 19 h III Émissions régi
- 19 h Desain animé.
 Il était une fois l'espace. 20 h les jeux. 20 h 35 Cinéma 16 : L'art de la
- fugue.
 De C.-Watton et A. Le Page, réal.
 A. Boudet, avec B. Haller, I., Viacendon, M. Biraud... Si Martine n'a pas un enfant c'est à avec un autre homme et reviendra

22 h 5 Journal 22 h 55 Prélude b la nuit.

Etnde Opus 25, aº 3 allegro, Etude Opus 25, aº 4 agitato, Etude Opus 25, aº 5 vivace piu lento, de

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : Norvège : marais bleu et or noir. 8 h, Les chemins de la comain Les sorciers et leur sabbat ; à 8 h 32, le Proche-Orient arabe.
- 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinie des scien
- Grand prix du Livre pour la jeu-
- 11 h 2, La musique prend la perois. 12 h 5, Agora, avec P. Tytell. 12 h 45, Panerama, avec Lionel Tac-
- 13 h 30, Prétude à « Ariane et Barbeme - : autour de Paul Dukes (et à 17 h 32 et 20 h.)
- 14 h. Sons: Mexico.
 14 h. Um livre, des veix: Aux pieds du vent du Nord , de F. Cariès. 14 h 47 L'école des parents et des
- éducateurs : Les maternités que l'on dit tardives. 15 h 2, Les après-midi de France-Culture : Le monde au singulier (l'actualité selon le professeur Yves Pélicier) à 15 h 45, Promenture d'Alfred Courmes; à 17 b, Roue libre, his-

- femmes XVIII | 19 h Jazz II | 19 h La science en marche : L'im-
- parfait al crime.

- FRANCE-MUSIQUE is 2, Musiques pictoresques et inghes; in the inghes in the inghes in Neff, Carradot, Milchberg in Robles, J.-M. Defaye, J.-M. in
- Vieuxtemps, Chostakowitch. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, Le matin an mon
- 12 h. L'amateur de samique : Un en-
- 12 h 35, Jazz : Earl Hines et les petits 13 Jeunes solistes (m direct du mui
- Castérede, Pierné, Cordell, Leme-land, Benett, Wood. Ind. Beneti, words: Le coin des enfants; Un quart d'heure IIIII le maîtrise; 14 II 30, Discotine; III musique III dehors des IIIII; II 5 h, La musique et IIII public; II 15 h 40, Zappa et Compagne; A
- vos crayons ; à 16 a 30, Haute infi-délité : Filigrane.

18 h 30, Studio-Concert : (En direct

du Théâtre du Ranciagh à

- M. Rabinosvitsj, violon; E. Allen, piano, 19 h 38, Jazz : Où jouent-ils ?
- 28 h, Concert : (En direct de Théatre des Champs-Elysées à Paris) Delta par la Nouvel Orchestre philarmonique at chœurs de Radio France; Dir. A. Jordan; Chef des chœurs, J. Jouineau; Chef M. chant, R. Altorfer; Sol.
- K. Ciesinski, G. Bacquier, M. Paub, La suit sur France-Musique : Le

club archives

- · Allen et Man-(F.M. IIII h.). - S'inspirant directement axbériences a compagne, Georgette Leblanc qui devait tenir le rôle principal lors is création im l'œuvre i l'Opére-Comique en 1907 a fourni Paul Dukas
- un d'une originalité pe cet opéra (presque) sans homme Will encore la gloire qu'il mérits. Reconnaissons la conclusion est d'une terrible : I MA (MA âtres mservis qui n'ont cure d'être

tera seule 🖹 château de 🔚

Bleue.

Jeudi 13 janvier

- Un film — NOSFERATU, FANTOME BE LA NUIT

Film allemand - Werner

Herzog (1978), avec K. L. I. Adjani, B. Ganz,

J. Dufilho, E. Topor.

70 h Murnau, être l'ami de Loue Eisner, l'historienne passionnée du cinéaste, il n'a pas refait, mi décalques-couleurs, le Nosseratu de 1921. Ce film hanté. magique, d'une beauté picturale inoute, est sa propre vision du mythe inventé par I Stoker dans Dracula (à propos, le cinè-club d'Amenne 2 affiche, le uni dredi 14 janvier, la version américaine de Tod Browning. tournée 📺 1931 avec 🔤 Lugosi). Herzog s'est plongé en plein romantisme allemand, évoquant les arrière mondes. hien u le mal. a raison l'imaginazion. De vampire un par la souffrance la la e et Klaus Kinski, au milieu des légendes noires la la Transylvanie, des

l'erreinte erotique de la mor-

de la peste m des imm cherche

l'amour dans les bras d'une isa-

helle Adjani, prédestinée 🛮

- PREMIÈRE CHAINE: TF1
- 11 h 15 Vision plus 12 h Météorologie. 12 h 10 Suspens.

12 h 30 Atout coeur.

- 13 h Journel. 13 h 35 Emission régionale.
- 13 h 50 Objectif samé : La nico-14 h Les rendez-vous de jeudi. Emission de C.N.D.P. Emission du C.N.D.P.
 A la découverte de la vie; 14 h35,
 limitérages et jeux de sous;
 14 li 45, Vidéo-trafic; 11 li 50,
 Bulle, boule, boule, bulle | 17 h 30,
 Claviers, écrans et tableaux noirs.
- 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le . dans
- 19 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libra expression : Force CUVITIES 8.
- Journal. 20-h 35 Téléfilm : Les poneys Surveges
 La chaleir d'Agen. Réal R. Mazoyer, avec J. Weber, Y. Beneyton, F. Maziot...
 Nº 4. La chaleur d'Aden: la révolte yéménite corare les Anglais servira de toile de fond à ce quatrième épisode de cette pâle adaptation d'un marie de l'incorage sur les lieux accompagné de Sarah.

 22 h 05 Histoire des inventions: inventor l'incorage.
- Inventer l'inconnu.

 de D.

 Nº 3. l'inconnu : Des inventions électriques, de Volta II celles plus de Thomas Edison, en passant par celles de Benjamin Franklin, un sur les grandes découvertes, un wait alaisie.
- 22 h 55 Journal.
- **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h Journal. 12 h 5 Jeu :

neuf.

- 12 h All Journal. 13 h m Émissions régionale 13 h 50 Série : La vie des au-
- 14 h Aujourd'hui la vie. Téléfilm : Bur
 - goes et Macionn.
 De G. Flemyng. Avec A. Bate,
 D. Jacobi, I. Hafnet...
 En 1945, les services secrets britanniques furent informés deux
 espions serviétiques se seraient infilmunistère des affaires étransères. I une plus af-faires d'espionnage depuis la seconde guerre mondiale.

 16 h 20 Magazine : Un tampe
 - pour tout. De Monique Cara et Alain Valen-Les explorateurs du futur. 17 Peintres temps : Villéglé. De Michel Lancelot.
 - Di peintre né i Quimper en 1926, qui adhéra ex 1969 au groupe des nouveaux réalisses (ou i Nice). III h C'est la vie. III h 50 Jeu : Des chiffres et des
 - lettres. 10 h 10 Uncert pas di ----(LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 20 h Journal. Magazine : L'heure de
 - vérité.

 Raymond Barre, premier ministre.
 21 h. Magazine : Les du rock. paru: les consenue Pas-Parillaud, Anne France Bodin, Baxter, Alain shung: Spicial Laurie Anderson.

- 23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE: FR 3
 - 18 h 30 Pour les jeunes. République et démocratie. h 10 Journel. III h III Emissions rég
 - Il était une fois l'espace. 20 h Les jeux. 20 h 35 = : fantôme de la nuit. De Werner Herzog.
 - h 20 and à is suit. Prélude : « le Vent dans la plaine » de Debussy : Klovierstuck 9 da K. Stockhausen, par A. Kontarsky,
 - 7 h 2, Mutinales : Norvège, maniblem et or noir.
 8 h, Les chemins de la commissance : les sorciers et leur subbat ; à 8 h 32, le Proche-Orient arabe ; à 8 li 50, la

FRANCE-CULTURE

le Proche-Orient arabe; à 8 1 30, is le Vallée aux loups.

9 h 7, Matinée de la limérature.

10 h 45, Questions en zigzag...

11 h 2, Musique : 1.N.A.-G.R.M. : gala imaginaire, par J. Vidal (et à 11 1 30 et 17 h 32). 12 h 5, Agora, avec E. Jouve. 12 h 45, Panocama. 14 h, Sous: Mexico.

14 h 5, Un livre, des voix : - Blatting

Femmes du dix-huitième siècle.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : l'éthique médicale.

le ténébreux , par A. Vialaite.

14 h 45. Les après-midi de France-Culture : départementale : à 17 h.

Roue libre, bistoire de bateau. 18 h 30, Feuilleton : « les Bonnes

19 h 25, Jazz à l'anciente.

- h. Nouveau répertoire dramatique :
 Sonnette d'alarme », d'A. Boviatsis, avec P. Annen, Y. Arcanel, chambre de J. S. Rach F. Bergé...

 M Nuits magnétiques : Athènes
- FRANCE-MUSIQUE
- 6 b 2, de martin : 19 h Jazz : le bioc-ne Gianella, Liszt, Kossis, Dukas, Cherubini. 20 h, Actualité hyriqua. 20 h 30, Concert : (en Théâtre du Runela; 9 h 1 Le des : Quatuors pour pearlo 1.P. Le royaume de la musique. 12 h, Le royaume de la musique. 12 h 35, Juzz : Earl Hines et im petits
 - comités.

 13 h. Musique légère : annue la Lacôme, Walberg, Rossini, Wartensee, Fahrbuch.

 14 h 4, D'une areille l'autre : œuvres de Haydn, Becthoven, J. Reger, J.-S. L. Stranse.
- chambre de J.-S. Back. 18 h Concert ; (en direct
- du studio 106), jazz : le L'il Lalo et Gubitsch et le Trio du pianiste 19 h Jazz : le bloc-notes.

20 à 30, Concert : (en du Théâtre du Ranelagh & Paris)

 Quatuors pour piano
 cordes
 Copland et
 Becthoven;
 Trios Trio cordes Paris: C. Frey, violon; M. Michalakatos, alto; J. Grout, violonœlle; W. Chodack, piano.

-Masique : Musique in nuit ; iii h, Studio iii recherche radiophonique ;

0 h 5. Nocturnes.

THERMALISME AU SOLEIL du Midi (Océan et Méditerranée)

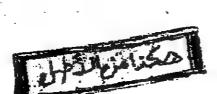
RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

cures thermales hivernales

THERMALE . Station et Paris : CHAINE THERMALE DU SOLEIL

Malson 💵 Thermalisme - 🔳 Av. 🖶 l'Opéra 75002 Paris - Tél. 742,67.91

En IN Provence En Roussillon En Pays Basque GREOUX LES BAINS AMELIE LES BAINS CAMBO LES BAINS alt. 40 m. alt. 300 m. Sous le alt. 230 m. Station la plus méridionale Au climat doux ciel le plus pur d'Europe France et requirer Informations gracieuses (hébergement ■ cures) à la SOCIETE



La Haute Autorité rejette les accusations du P.C.F. contre certaines émissions d'information & la télévision

Après 🛮 rencontre, mardi 4 janvier, entre les délégations de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, présidée par Machèle Cotta. I du P.C.F., conduite par M. André Lajoinie, crétaire du comité central, la Haute Autorité u déclaré. nique : • La Haute Autorité = pris des observations de un interlocuteurs. Elle leur mindique qu'après un visionnage attentif séquences mises en mun elle estimait que celles-ci n'étaient pas à justifier intervention de m part auprès des présidents des sociétés nationales de radio 🗰 de té-

Dans l'Humanisé du 5 janvier, l'éditorialiste Robert Crémicus · s'étonne - de unu réponse et affirme que celle-ci - n'épuise pas III de mun démarche -.

L'entretien III mardi, demandé par le P.C.F., faisait suite II i appel - III son bureau politique, pour libérer l'information - à la radio la télévision nationale. Ce texte. public dans l'Humanité du 21 décembre, parlait notamment d'. in-

et donnait plusieurs exemples considérés par le bureau politique du parti une déformation » la réalité une says de l'Une de la réalité de pays de l'Une de la réalité de pays de l'Une de l'une says la réalité pays le l'Est (le Monde le 22 décembre). Ces ples n'ont donc pas été pris en considération par la Haute Autorité.

Après Lajoinie répété La presse : Nous Lajoinie pas que la gauche fasse la loi la rélévision, will be voulous pas and it Date tomum il faire le sienne. - Estimant qu'il fille un le ve fin aux - habitudes détestables prises I la radio-télévision, qui consistent, selon hui. I caricaturer la actions III P.C.F. III My socialistes, et I chercher I atteindre IIII la politique gouvernementale, crétaire du comité central . • le pluralisme 🗊 l'honnêteté = 📖 matière l'adamente interna-

Pour m part, M Haute Autorité a rappelé, dans me communiqué, qu'- elle avait pour mission i ga-rantir l'indépendance i journa-

listes 💌 service public de l'audiovisuel en temps que l'honnèteté
le pluralisme le l'information, qu'il n'y de monopole de l'Etat et n'y author Di House Autorité 🔳 la délégation du parti communiste réaffirmé leur altachement bon fonc-

M. Dawl Karlin ne faisait partie, à m demande, in déléga-Im in la Haute Autorité, composée bre la P.C.F., M. Karlin a indiqué qu'il avait Imi - certaines réserves - sur le unu du liment politique de um parti, tout en considé-rant qu'il n'existait pas un pluralisme sons reproche - à la ra-

Dans l'article qu'on lin cidessons, I II de d'Arvor, ré-dacteur en chef adjoint li Antenne 2, présentateur du journal de 20 heures, répond aux accusations du P.C.F., notamment sur l'indépendance des journalistes de l'audiovi-

Mercredi 5 janvier

PREMIÈRE CHAINE 1 TF1

combattants de la foi.

Reportage de P. Jamain et J.-C. Guilbert. mbre 1979, l'armée soviétiq Le 27 décembre 1979, l'armée soviétique occupant l'Afghanistan. Une équipe de TF 1 a suivi les résistants (modjahédines) au l'attaque l'attaque su sud de Kaboul tenue par les Soviétiques. Ils ont suivi également un convoi de réfuglén qui fuient village vers la frontière pakistanaise.

h 35 Mail: Wales

III L. Ahlsen, Rall P. Wirth, . R. Boysen, Premier épisode d'une nouvelle fresque historique qui se dix-teptième Wallequise Mallequise dix-teptième Wallequise Mallequise, devra des querelles politiques, devra choisir entre l'écari des querelles politiques, devra choisir entre l'allequise d'an adversaire, jeune l'estric de Palatinat ; une fresque historique d'un

micisme usé jusqu'è la corde. 23 h 05 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

dupos. J.-D. III La IIIIIII D. Sandre,

1629, une année de lutte entre les intérêts de 🛍 nation et mère de Louis XIII, tente par lous les moyens de se débarrasser de Richelleu. Si Jean-Dominique de La Rochefoucauld a bien rendu l'atmosphère de complots permanents, le climat de médisances des courtisans, les ogues subtils de 🏗 cour, les autres enjeux fla peste, la misère paysanne...) ne restant qu'une toile de fond un peu artificielle. l'a fresque classique

proche de l'étude de caractères avec un soin tout parti-culier pour les images et les costumes.

22 h 10 Magazine : Cinéma cinémas. h 10 Magazine: Literna curentes.

De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

An sonnaire: Milliardaire en amour, par H. Verneuil;

Jean-Luc Godard et l'amour da cinéma; King Vidor,
dernier chapitre; le chauteur de tango du siècle: Carlos

Gardel; interviews de Fred Zinneman et Frank Capus.

23 h 10 Sport : Boxe.

mat d'Europe des « super légars ». 23 h III Journal

TROISIÈME CHAINE: FR.3

20 h Cinéma 16: Pas perdus.

De l'Demon Simon de La May.

Pendan vingt ans, Ahmed a balayé la gare. Licencié un jour le la ssate de « modernisation des services de «estolement » il continuera de venir chaque jour. Un solmarlo bâtil partir d'un fait divers réel.

h 10 Journal. 22 h 40 Prélude à la nuit.

V. Tomosnyi, imerprète - Quatre pièces cyniques -, de F. Just et préinde d' S - Villa-Lobos.

FRANCE-CULTURE

19 k 📉 Le science en marche : La vie des forêts.

20 h, Musique : et le pouvoir ? 22 h 30, Nuius magnétiques : Futur amérieur, Arthu

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (donné un grand Auditorium de Ratio-France le il novembre 1982) « Composition 29 4 », de Phi-ilippot ; « Concerto pour plano et orchestre 29 1 », « Sym-phonic hérolque », de Beethoven.

22 à 30. La suit sur France-Musique : le club des archives à 23 h. cycle Lilli Krans.

POINT DE VUE

DÉSINFORMATION?

par PATRICK POIVRE D'ARVOR

ES journaux télévisés 💷 fabriquent-ils il Washington ou il Moscou ? Depuis plusieurs samaines, de hommes doctes, sérieux puisque politiques, 💻 🖂 📹 sérieusement 🗏 question... Et 📕 c'était simplement à Paris? C'est plus commode. Et and évite dati limiti de intrarrettatoi et de tra-

A lire le bim long communiqué du bureau politique - parti français, publié rama l'Humanité du 21 décembre, al la la la celui de l'agence Tass quelques heures après, des d'U.R.S.S. d'Afghanistan et de Bulgarle 📰 🚃 plus tard encore, j'avais plutôt su La plus troublante.

Quel intérêt le P.C.F. peut-il avoir à es à ce point il toutes e initiatives des prime l'Est, quelles qu'elles ? En quoi, peut-l' indépendance rue de ranger, sans la moindre interrogation, derrière la bannière un peu salie Bulgares, and d'avoir, moins indirectement, participé il l'attentat person in person en iral 1781 ? Moi, and dossier, je n'ai par de Le juge italien, chargé l'enquête, ne en avoir da-vantage, doit-il, devons-nous, pour warmen écarter mus examen la piste de la la la

Peut-on ren jurer et, mieux, m'aiin il filmer tous in the du tour duc franco-soviétique pour me la

pnsonnier vietnamien, n'y ? Non, décidément, je n'élèverai jamais d'autel I la conception III l'information d'un pays qui - n - tout pouvoir rious filmer sans contrôle en Afghanistan, m nous manus alors peut-être affirmer, sees ironie, comme Radio-Kaboul, pe le a peuple afghan tout pleure la mort du grand Breiney ».

he pes pouvoir dire au monde, trois 🚃 après 🗎 catastrophe du tunnel afghan, qu'il y a eu 10 ou 100, ou 1 000, ou 10 000 ments rulàve aussi, à sa manière. III l'intoxication, III II me paraît difficile à communistes souvent su in prouver - d'avaliser une telle conception

La barrière du talent

Mais resource and the said An-Wurmser, I Hiller and it de l'Humanité, qui nous dit : « Disse j'oumi min pant in Militaria, j'ai l'impression du Figaro ». licites may du tout mothe impression. m nous le mu quelquefois savoir, m leur courrier vaut bien celui des lec-"Humanité. 🗀 20 🚟 perfois persuadés que les journaux

Allons ! « Tout ce qui est exces insignifiant >, runna le rappelait un journaliste communiste, Trillat, in réponse aux internation de son propre parti contre une télévision qualifiée par le P.C. IIII « giscardisée ». Et puis finissons-en avec cette absurde règle non écrite qui voudrair qu'il n'y ait en France d'autre « sensibilité » que communiste. Pourquoi chercher à introduire des quotas dans les rédections ? Marcel Triflat, chef du service « société » à Antenne 2. est professionnellement apprécié parce que bon journaliste, non parce que communiste. Cessons de couper la France en deux. Réhabilitons plutôt la berrière du talent et n'écoutons pes ceux qui nous reprochent per exemple d'avoir « trop bien enterré » Aragion à la télévision.

Louis Aragon était un très grand écrivain. Je l'airnais pour cela. Son appartenance au P.C. était son af faire, pas la mienne. Il me fit l'amitié de venir dîner à la maison. Il n'y avait pas deux France de chaque côté de la table... Avec nous ce soir-là, Raqui Sangla, réalisateur de grande classe et - ajoute-t-on habituellement avec un doigt de soufre — communiste. Il a travaillé à la télévision sous de Gaulle, Pompidou, Giecard et Mitter-

En bien I cale suffit. Que le P.C. cesse de se croire marginalisé à tout propos ; qu'il casse de jeter sur la télévision, miroir de toutes les tensions et de toutes les passions françaises des anathèmes repris en écho par Moscou et ses satellites. On n'en accueillers slors qu'avec plus de sympathie ses propositions une une meilleure télévision. Cette télévision. là, on a tous envie de lui prêter notre

Jeudi 6 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 15 TF1 vision plus.

12 h Météorologie 13 h Journal.

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Objectif santé : Retour au sport 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuage

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 à 20 Emissions régionale

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : les Poneys sauva

22 h 15 Histoire des im

monde. Emission de D. Costelle. 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Journal.

12 h 5 Jou: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal

13 🖿 30 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Le vie des autres.

14 h Aujourd'huj le vie.

Téléfilm : L'homme qui reconsait des hie-15 h

toires. 16. h 35 Magazine : Un temps pour tout.

17 h 45 Récré A 2.

19 fi 20 Emissions régionales. 19 h Las formations politiques.

20 h Journal. 20 h 35 Pignète bleue : Atome : pouce l' ou La nouveau pari nucléaire.

21 🗎 🚮 Magazine : Les enfants du rook. 23 h 16 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les journes.

18 h 55 Tribune libre. 19 h 10 Journel.

19 h 20 Emissions régionales 20 h Les Jeux,

20 h 35 Cinéma: Le général dort debout

Film miles de F. Massaro (1972), avec U. Togonzzi, M. Melato, M. Scaccia, F. Fabrizi, G. Wilson,

22 h 15 Journal. 22 h 50 Prétude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 à 2, Matinales : l'Etablissement public du parc de La

8 h. Les chemins de la commissance : la ville et les pouvoirs à l'âge classique; à 8 h 32, ritnel du corps des peinture chinoise; à 8 h 50, la Vallée aux loops.

7, Marinée de la littérature. 10 h 45, Tambée de la internation.

10 h 45, Tambée de la internation.

11 h 2, Masson - pierres sacrées de Bretagns -.

11 h 2, Musique : libre parcours variétés (et l 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Agora, avec G. Leclere, 12 h 45, Panorama, 14 h, Sons i Mexico.

14 h 5, Un livre, des voix : = Le roman de Sophie Trébu-

chet ., de G. Dormann.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale, il Lisieux; à 1% h 30, Le rendez-vous; à 17 h, Regards d'aujourd'hui sur l'art.
18 h 36, Bouwes nouvelles, grands comédiens : trois nouvelles de Tcheichov, lues par André Dusaolier,
19 h 25, Jazz à l'aucionne.

19 h 25, Jazz à l'aucienne.
 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médicale : l'éthique médicale.
 20 h, Les marches de sable, d'Andrée Chedid. Avec P. Dux, B. Dautun, D. Arden, E. Riva...

22 h 30, Noits magairtiques : liaisons dangereuses ; Guate-maia, un génocide.

FRANCE-MUSIQUE

9 à 5, L'oreffie en colla

9 h 20, D'une oreille l'autre. 12 h, Le royseme de la manique; œuvres de Dvorak,

Strauss.
12 h 35, Jazz: Tout Duke. 13 h. Mantique légère: cuvres de Auber, Trojanowsky,
Lenietz, Heinecke, Roger-Roger, Ponchielli, Bourdin.
14 h 4, Emissions d'unteur; Poèmes en jeu et en éclats;
cuvres de Stockhausen, Boulez, Thien Dao,
Lutotliwski; 15 h, Chevalier de Saint-Georges.

17 h 5, Repères contemporainn : Louvier. 17 h 30, Les intégrales : musique de chambre de

J.-S. Back. 18 # 30, Studio Concert ; (en direct du studio 106) jazz, le

18 ii 30, Studio Concert; (an direct on studio 100) pazz, in quartett S. Levitt.
19 à 38, Jazz : le bloc-notes.
20 h. Actualité lyrique.
20 h. 36, Concert : (an. direct du Théâtre des Champs-Elysées, ii Paris) « Quatror opus 30 », de Chansson, et « Troisième quatror avec piano en do mineur opus 60 », de Brahms; par M. Beroff, piano; P. Amoyal, violon, G. Caussé, alto; F. Lodéon, violoncelle.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 6 JANVIER - Le général Aubert, député R.P.R. des Alpes-Maritimes, est invité à l'émission « Plaidoyer » sur R.M.C., à 8 h 30.

Les durs d'oreille

Ce qui m désopilant ma « Dossiers de l'écran », ce sont les mines efferouchées, les airs de vertu outragée qu'affichent les invités pour repousser du pied, en prenent bien soin de ne pas se le petit tas de boue qui a servi il amorcer le débat. En l'ocmardi, un très bon film. la la la la dente, courageux, vengeur, avec Galabru, Dutronc et Piccoli, sur le monde des courses. Mensonges et calomnies, affirmaient, sur un ton de hauteur furibonde, nos experts. Il fallait les dans laurs beaux coetents, ces vistor crocodies, ces secrétaires, ces présidents du P.M.U. et de le Société d'encouragement, ces journalisses blanchis sous le har-nait, ces vétérineires - proprié-taires qui doivent en connaître un

rayon. Le rayon phannacie. C'est la question qu'on se po-sait justement. Quid du doping et mainments ? Derrière la vitre, ils faisaient semblent de ne DBS comprendre. Its

etits yaux plissés d'étonirement. De quoi voutions-nous parter ? De qui ? Des Américains ? Des cocktals de caféine, d'héroine et de morphine avec lesquels se défon-cent les canassons aux États-Unis et en Argentine ? Voyons ! Voyons i En France, on ne s'abaisse pes à des jeux aussi inutiles que dangereux !

Nous, on reveneit à la charge, on essayeit en vain de les forcer à ouvrir leur armoire à médica-ments. Quels médicaments ? des pays de l'Eat ? Oui, par exemple. Illions i Alions i il ne fallalt pas prendre les pelouses pour des piscines, encore moins des toilettes où se shootent les des courts et des terrains de foot, nous rappelaient-ils, severes, en se dépêchant d'y nover le paisson.

On se regardant, pas dupes, le sourire en coin. Remarquez, nous les petits joueurs du dimanches et des jours de fête, leurs combines.

on s'an moque. On an tient papier », on sait très bien que certains chevaux ne sont engagés que pour faire le tour, qu'ils sont tirés, qu'ils visent le décharge et se réservent pour une épreuve mieux dotés.

...

11

Un entraîneur adroit est forcément males te, a quand même fini par avouer l'une de ces bonnes consciences du turf. Tout assurant que, depuis les en cascade qui ont about au cours des années 70 il deux cent quatre-vingt treize condemnations, on n'avait pu anrégistré une seule entorse au reglement. Comme par enchantement le milleu se serait totalement désintéressé des 23 milliards lourds joués encore l'an dernier. Et c'est le peine si l'on se risque il méler, en cas de constination tenace, quelques grains de séné au picotin de nos pur sang. Ce ne sont pas de vulgaires coureurs cy-

CLAUDE SARRAUTE.

Les vraies raisons d'une sanction

(Suite de la première man) Que fait-on m pareil m ? On punit le plus haut fonctionnaire responsable. Ce peut être, selon les circonstances, un préfet, un directeur Rémy, ne pouvait juridiquement suspendu par gouvernement. Son directeur général, M. Jean Guillermin, oui. Ce qui fut 🔤 🎮 lundi ianvier. Non m raison d'une défaillance particulière de l'intéressé.

mais pour la la qu'il occupait. lors, M. Rêmy, solidaire son bras droit, donnait à son ===== démission. Les deux ministres im tutelle, M. Land Managham (P.T.T.) M. Georges Fillioud (communication), s'empressèrent de l'accen-

nur Pourquoi I « Un nouveau souffle »

de ne dans l'entourage Men deux ministres que rendezvous manque il Latche n'a fait que précipiter des décisions qui étaient

Après la M du 29 juillet 1982, Tédouble tutelle (auparavant l'établissement dépendait seulement des P.T.T.) le le réglementant son fonctionnement était à la signature. Il doit am publié jeudi 6 janvier au Journal officiel. Le ministère P.T.T., en particulier, souhaitait qu'après parution

pidement menée. Les nouvelles au service public en matière d'audiovisuel cables, satellites... - demandent in sa part un dynamisme de le sufflummed Mi la preuve im der-

niers temps. Surtout si un le

Large I l'activisme de la de

puissante générale télécommunications... T.D.F. et ...

initiatives. Pour donner un nouveau souffle - 1 I ment, il full il changer les chefs. T.D.F., depuis la victoire de la gauche en mai 1981, n'a par en ef-fet, trouvé ma sythme. Il règne le personnel un mi d'esprit corporatiste nostalgique de l'aucien O.R.T.F. Le climat mont s'est dégradé, et M. Maurice Rémy, marial par a gouvernement da M. Ray-mond Barre, était annual L'auto-

sentiment . T.D.F. n'était plus dirigé -. Cette încapacité, ces blocages in-apparaître en pleine lumière | Latche. Car | renvoi | responsabilités mar l'entreprise soustraitante, propriétaire 🍱 camiongrue, ne tient du minisl'affaire soit man niveaux de responsables subalternes, s'agissant président de la République. De la que l'autorité la prévenue. La indi-

avoir le

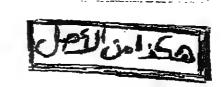
une réorganisation de T.D.F. avait d'autrue movens techniques à sa disposition, qu'il suffisait pré-voir, l'établissement bien armé pour faire face à des situations plus difficiles, comme ce la le cas récemment pour une autre émission d'Antenne 2, la - l'Illandit bleue », de Laurent Broomhead.

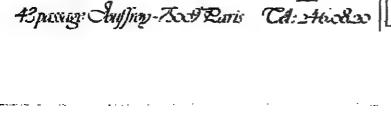
L'affaire du camion-grue» était donc l'occasion in mante Philipperport um des talle medie M. Rémy savait me jours comptés. N'était-il pas le seul P.-D.G. d'un organisme l'audiovisuel public nommé le 10 le Dès le d'octobre. Il avait demandé à ce que sa situation of rapidement dat-file. Il red interfait savoir qu'il démissionnerait si un de ses proches collaborateurs était sanctionné...

La décision i gouvernement ac pouvait surprendre. Elle surprendre. Elle svoir de accueillie favorablement à T.D.F., de trop de personnes avaient l'impression de vivre changement. - Depuis un nous a déclaré un responsable, on attend d'être gouverné et d'avoir une politi-que. - Parmi les personnels ques ou administratifs de ratage in Latche a été ressenti quasiment comme un af-front à leur compétence. Beaucoup tira l'ette occasion sorte d'état d'apesanteur peu compatible monvesor le l'au-

YVES AGNÈS.

RICHARD LOUGUET -Maître ébêniste Restauration de meubles AL ALL TRACKS 49, ree des | -75026 | Têl. :





Activities pair chiens a chats

SPECTACLES

LES SPECTACLES NOUVEAUX

The state of the s

The state of the s

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}}(x,y,y,z)$

with the second

Additional Property of

 (A,a,γ,a)

4 45543

CONTE CRUEL - Epicerie (272-23-41), 20 mol
UNE MINUTE ENCORE - Theare
in (545-49-77), 21 h.
INTIMITÉ - Vincennes, Sorano (374-73-74), 21 h.

AVEC VUE SUR LA MER. - Poissy
Carrières, l'Usine-Théâtre 7470-18), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Superdu-PETIT ODEON (325-70-32), 18 % 30: Comptine.
TEP (797-96-96), 20 h 30 : TOischi vert.
BEAUBOURG (277-12-35) Cinémavidéo : 13 h, 16 k, 19 h ; Nouveaux films THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : In Vegre joyense;
Phèdre : 21 h 30 : Apocalypee Na ;
22 h 30 : W. Anice.

Les autres salles

ARC (723-61-27), 20 ■ 30 : Méthis d'hi-ARCADE (700-87-38), 20 h 30 : Et pour-tant la lumière coule dans le canal-(deru.).

28-34), 20 h 30 ; le Cocu magnifique

ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : Mar Elo. BASTILLE (357-42-14), 20 | 30 : Léonce

et Léna.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24),
20 b 30 : En les lines.

CARTOUCHERIE, Théstre Solutions (374-24-08), 18 h 30 : la Nuiz des rois. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Ben Zimet, F. Thiery, Donagan. CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 h :

Un si joit petit square.

CTIE INTERNATIONALE (589-38-69)
Resserre, 20 h 30 : Les Larmes amères
de Petra Von Kant. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 b : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : ESPACE-GATTE (327-95-94), 20 h 30:

Valardy 85; 32 h; Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 204 30;
le Mariage de Figard.

FONTAINE (374-74-40), 18 h 30 r Men
Isménie - Gibler de potente.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18).

20 h 30; M. Lagueyde: Rouleur.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h; The Lo
La Cinémathèque

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : La Farce du roi Force. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Camatrios chawe; 20 h 30: la Legos; 21 h 30: le Cirque.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Au LIERRE-THEATRE (586-55-83),

LUCERNAIRE (544-57-34), L 19 h : Momen; 21 h.: Six beares an plus tard; 22 h 15 :Tchoufa; II. — 18 h 30 : J. Sa-pervielle; 20 h 30 : Ja Noce. Petter Salle, pervielle; 20 n 30 : la recon s en 15 : les 18 h 30 : Parions français; 22 h 15 : les Soupirs du lapin.

MADELEINE (265-07-09), 20 b 45 : la MATHURINS (265-90-00), 21 h : TAYER-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On ditions

MICHEL (263-35-02); 21 h 15: On ditiers as ill.

MONTPARNASSE (320-35-90), 21 h :

R. Devos.

PÉNICHE - THÉATRE (245-18-20),
21 h : Intrigues.

POTINIÈRE (361-44-16), 20 h 45: Soi :

Je m'égalomene à moi-même ».

REX (233-28-65); Ill 130: The Rod.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: le ment is ment in des ille in ment in ment in des ille in ment is ment in des ille in ment in des ille in ment is ment in des ille in ment is ment in des ille in ment i

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Noss on fair où on nous dit de faire.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53). ■ 130: le Misanthrope.

THÉATRE DE MENILMONTANT
(366-60-60), ■ 145: Famille Fenonillard dare-dare.

THEATRE EE PARIS (280-09-30), Petite salle 20 h 30 : la Fuite en Chine. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), III 30 : l'Ambassade. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le mai court. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h : le Retour du héros.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toku-Bahur : 22 h : le BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Sur une-16 flottante.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1:
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Philippe Ogouz: Tout a changé; 22 h 30:
Des bulles dans l'encrier. — II: 20 h 15:
Version originale; 21 h 10: Qui a tué
Betty Grandt?: 22 h 30: as Bousiches.

Betty Grandt ?: 22 h 30: his Bonniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). I :
18 h 30: Laissez chanter les clowns;
20 h 30: Tiens, voiln deux boudins;
21 h 30: Mangetises d'hommes; 22 h 30:
L'amour, c'est comme en bateau blane.

- II: 18.h 30: Pas de fantaisie dans
l'orangeade; 20 h 30: Les blaireaux sont
fatigués; 22 h: Une goutte de sang dans
le glaçon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h : Tragédie au radar.

LE FANAL (233-91-17), 20 h : La Mu-sica ; 21 ll 15 : J. Monaud -Le Mac-LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 :

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 1 45 : 1 poil: 22 h 15 : S. Deschar PALACE (246-10-87), 23 h: le groupe Pro-

PATACHON (606-90-20), 20 ll : Clin d'unil ll Irana la Douce; il li : les Petits Hôtels ; 22 h 30 : Un sifflet dans la tête. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: X. Lacouture; 22 h 30: Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 ll 15:
Tranches de vie; 21 h 30: les Démones
Leulous; 22 h 30: Elle voit des géants

COUPS (633-01-21), 20 h 30 : Me vio en vrac ; 22 h : Excusez-moi d'exister. RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 15 : Un

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pascons. LA TANIERE (337-74-39), 20 h 45 ; E. Griliquez, F. Curto : 22 h 30 : H. Mo-LETENTAMARRE (887-33-82), HT 15:

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Excaso-moi si je te coupe : 21 h 30 : Les huftres out des bérats; H 30 1 Nitro Goldwyn-Pinton.
VIELLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

La danse

THEATRE DE PARIS (280-09-30) 20 h-30 : Pilobolus Dance Theater.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : B. Haller. CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21), 21 h et 23 h : R. Bahri.

NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43), 21 E : H. OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Popeak, PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Cirque de Moscou sur glace, SPLENDID (208-21-93), | | | | | : Yves

THEATRE DE LA PORTE SAINT-

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-24)

1 h : Typhon sur Nagasaki, d'Y. Clampi ; 19 h : carte blanche ii W.K. Everson : Févadé d'Alcatraz, de R. Florey ; 21 h : Reliche.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : le Montreur d'ombres, d'A. Roblem ; 17 h : Os Bandeirantes, de M. Carous ; 19 h : La famille dans le cinimis japonais : le Fils unique, de Y. Ozu.

Jeudi 🎜 janvier THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : U.G.C. Damon, 6 (329-42-62); Hauto-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fer-O. Guidi. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, III h III : M. Beroff. P. Amoyal, G. Causse, F. Lodeon (Chausson, Babana)

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble ma programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.79.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours féries)

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. ; D. Barenbohn (Brahms). Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), h h Hal Maria J.-P. Sas-DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 | 30 : DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : R. Boni +

FORUM (297-53-39), III b III R. Rana Quartet, D. Levallet, PETTT JOURNAL (326-28-59), III h 30: Watergat Seven + One. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: P. Tonolo, A. Jean-Marie, R. dei Fra, Ch. Rellonzi

RADIO-FRANCE, auditorium 186 (524-15-16), 18 h 30: Quartette de E. et A. SLOW CLUB (233-84-30), 21 1 30:

En région parisienne

73-74) 21 b : II

cinéma

BOULOGNE-BILLANCOURT, (603-60-44), 20 h 30 : la Malada imagi-COURBEVOIE, Maison pour Tous (333-63-52), 21 h: VINCENNES, Theatre D.-Sorano (374-

(727-49-75); Paramount 17-(758-24-24); Wepler, 18 (mer., jeu.) (522-46-01); Clichy Pathé, 18 17 partir L. ven.) (522-46-01); betts, 20 (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.,

(V.f.): Gaumont Halles, 1" (297-11); Hannel, 2" (mer., jet.) (233-1-70): Français, 9" (770-33-88); Maxévilla, 9" (770-72-86); 12" (343-00-65); Mistral, 14" (339-52-43); Montparnos, 14" (327-52-37); Gaumont Convention, 15" (mer., jen.) (828-42-27); Clicby Pathé, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (mer., jen.) (636-10-96). BRITANNIA HOSPITAL (4..., v.o.): Cluny 1" 2" (534-07-76); Ambassada, 8" (359-19-08).

v.f.) : (359-92-82). -(V.f.) : Gaumont Halles, 1" (297-

feuille, ■ (mer., jeu.) (635-79-38); Marignan, ■ (359-92-82); George-V, 8rignan, (359-92-82): George-V, 8-(562-41-46): Parnassiens, 14* (329-83-11); I fuillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Kinopanorama, 15* (306-50-50); Mayfair, 16* (mer., jeu.) (525-27-06). – V.f.: Richelieu, (233-56-70); U.G.C. Opéra, (261-50-32); Mercury, 8* (562-75-90); Normandie, 8* (359-41-18); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Lumière, (246-49-07); Intion, 12* (343-04-67); U.G.C. Gare Ill. 1990. tion, 12* (343-04-67): U.G.C. Gare Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); Gaumont-Sud, 14* (322-18-23); Bienventlo-Montparnasse, 15* (344-25-02); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (241-77-99); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96). L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : MAdré-des-Aris, 6* (326-48-18).
FIREFOX, L'ARME ARSOLUE (A.,

LE GENDARME ET LE GENDAR-METTES (Fr.) : (225-

LA JUSTE DU FEU (Fr.) : Lucermaire, 64 (544-57-34). HECATE (Fr.) (*) Berlitz, \$\Bar{2}\$ (742-60-33); Salmt-Germain Village, \$\Bar{2}\$ (533-63-20); Olympic-Balzac, \$\Bar{2}\$ (561-10-60); Parnassiens, \$14'\$ (329-83-11). HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) : Vendôme. 2: 1742.07.52

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40). IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., vo.): Une Harpe, 5: (634-25-52); Hautefeuille, (633-79-38); Gaumoni Champs-Elysées, = (359-04-67) | P.J.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet-Beaugreneile, 15-(373-79-79) | Calypso, 7 (380-30-11). — V.f.: Impérial, = (742-72-52).

MAYA L'ABSELLÉE (Autr., v.f.) : Ciné-Beaubourg, 2. (271-92-36), hor. spéc.; v.o.) :: 18 Juillet-Racine, 6' (326-

Saint-Ambroise, 111 (700-89-16), hor.

LES MISÉRABLES (Fr.) : Rotonde. (633-08-22); Ambassade, 8: (359-19-08) - Français, # (770-33-88).

MORA (Fr.): Publicis Saint-Germain, (222-72-80); Publicis Matignon, (359-31-97); Opére, 9 (742-56-31); Paremount Bastille, 12 (343-79-17); Paremount Galaxie, 12 (580-18-03); Paremount Montparnasse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, ■ (606-34-25).

LES FILMS NOUVEAUX

AMITYVILLE, LE POSSEDÉ (**), film américain de Damiano Da-miani. V.o. : U.G.C. Danton, ■ (329-42-62) ; U.G.C. Normandie. ■ (359-41-18); v.f. : Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32); Montparnasse 83, ■ (544-14-27); U.G.C. Boulevard, ■ (246-66-44); U.G.C. ■■■ Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44) : Magic Convention, 15* (828-20-64) ; Murat, 16* (651-99-75) : Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Secretan, 19: (241-

LE MARCHANILLE DE MITTI, film français Jean-Pierre Darras, Gau-mont Halles, 1° (297-49-70); Beaubourg, 3° (271-52-36); Quin-tette, 8 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-80); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 8 (770-72-86); Français, 12 (313-58-64); Mont-33-88); Maxeville, (**, 770-72-86); Fauvette, 13 (331-56-86); Mont-pathé, 14 [1] [2-06); Missral, 14 (539-52-43); [**, 12 (828-42-27); Pars-mount 17 (758-24-24); [mages, 1] (522-47-94).

LE JAPON DE FRANÇOIS REI-dille film français. Impé-ma (742-72-52); Beau-bourg 3 (271-52-36); Quinette, 9 (633-79-38); Elysées Lincoln, (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-

JOURNAL DE CAMPAGNE, ILIM 5 (354-50-91); Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PIRANHAS II (°), III. PRANHAS II (*), James Cameron, V.o.: U.G.C. (325-71-05); Ermituge, II (359-15-71); v.f.: Rez. 2* (236-63-93); U.G.C. (246-644); U.G.C. Gare & Lyon, II (343-01-59); U.G.C. II (343-23-37); Convention II (327-52-37); Convention II (227-52-37); Convention II (228-62-34).

MUTANT (*) (A., v.o.) : Marbeuf, 8-(225-18-45). - V.f. : Rex, ▶ (236-83-93) : Montparnasse 83, ► (544-Cosmos, 64 (544-28-80).

SOIS TRISTE (Sov., v.o.) : NEW-YORE 42° RUE (A) (**) (v.o.) : Epéc de Bois, 5° (337-57-47).

19-68): 14 Juillet-Parnasse, III (326-58-00); Biarritz, 8' (723-69-23); Juillet-Bastille, 11' (357-90-81). M. Juillet-Bastille, 11° (337-30-61).
V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). L'OMBRE III TERRE (Fr. Tun.)

Studio de la Harpe, ■ (634-25-52) : Louxor Pathé, 10 (878-38-58). OPÉRATION GREEN ICE (A., v.o.):
Paramount-City. || (562-45-76): v.f.:
Paramount-Opérs. || (742-56-31):
Paramount-Montparnasse. | 14 | (329-

90-101. PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Michel, III (326-79-17).

PIRATE MOVIE (Aus., v.o.): Biarritz, 8* (723-69-23), - V.f.: U.G.C. Boulevard, (770-11-24); Miramar, 14* Imer. jeu.) (320-89-52); Montparnos, 14 (à partir de ven.) (327-52-37).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz. 1742-60-33): Mari8º (359-92-821: Maxéville, 9º
(770-72-86): Montparnasse Pathé, 14º (322-19-23). QUART D'HEURE AMERICAIN

(Fr.): U.G.C. Opera, 2: (261-50-32); U.G.C. Danton, ■ (329-42-62); Ermi-tage, ■ (359-15-71); Magic Conven-tion, 15: (828-20-64). QUE LE GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Montpar-

nasse, III (329-90-10). S.A.S. I SAN-SALVADOR (Fr.) : Ro-(633-08-22); 8' (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9' (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Cujas, 5* (354-89-22) ; Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41).

TELL ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.) : Forum, 1° (297-53-74) ; Studio Logos, ■ (354-26-42).

(33+20-42).
TIR GROUPÉ (*) (Fr.): Capri, 2 (508-11-69); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); (6) (325-59-83).

59-83).

TRON (A., v.o.): Hautefeuille, 11 (633-79-38); Ambassade, 12 (359-19-08);

(329-83-11). - V.f.: Gaumont-Halles, 12 (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Français, 1770-33-88); Nation, 12 (343-04-67);

Sud, 14 (327-84-50); Montanont Convention, 15 (mer., jeu.) (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). v.o.) (°) Studio Médicis, > (633-

UNE LAXEMBOURS (633-97-77);
Olympic Laxembours (633-97-77);
8 (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Gotparnasse, 14º (329-90-10).

Ture, v.o.): U.G.C. Denton, (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz, (723-69-23).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3º (271-52-36); Oninanta, 5º (111 | 111 | Elyaées | (359-34); Parnassiens, 14º (329-83-11). (V.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LA COLLÉGIENNE PREND DES VA-CANCES (IL) (°") (v.f.): Indiana 2 (296-80-40). COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Studio Alpha, 5
(354-39-47); Odéoa,
(325-59-83); Publicis Champe-Élysées,
(720-76-23), - V.f.;
14 (329-90-10).

LA COURTISANE (A., v.o.): Bonaparta,
6 (326-12-12).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Hanto-

feuilie, ■ (633-79-35).; Pagode, ■ (705-12-15); Marignan, ■ (359-92-82); Fa-14 (329-83-11). DEUX HEURES MOINS LE QUART AVAILT JESUS-CHRIST (Fr.): Am-

bassade, # (359-19-08).

DRNER (A., v.o.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): [III Beaubourg, # (271-52-36); Montparnasse 83, 6 (344-4-27); U.G.C. Odéon, # (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, # (359-12-15); II Juillet-Beaugranelle, # (575-79-79). 47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, \$\Pi\$ (633-79-38): George-V, \$\Pi\$ (562-41-46); Marignan, \$\Pi\$ (359-92-82): Parameter (967a, 9° (742-56-31); Nation, \$\frac{24-04-67}{342-04-67}; Fanvette, 13° (331-56-86); Mistrial, 14° (539-52-43); Montparassee Pathé, 15° (322-19-23); Convention \$\frac{1}{3-00}\$: Murats, 16° (651-99-65); Clicky Pathé, 18° (mer., jeu.) (522-46-01); Images 18° (à partir de veu.) (522-47-94).

LA BARAKA (Ba)

(575-79-79).

1" (260-43-99);

Panthéon, (354-15-04); Ambassade, (359-19-08).

(359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Biarritz, E (723-69-23). - (Y.f.): Arcades, 20 (234-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Bienvenite-Montparansse, 15 (544-25-02); Magio-Convention, 19 (364-51-98).

Images 18 (a partir de ven.) (52217-94).

LA BARAKA (Fr.): Paramount Marivanic, 2- (296-80-40): Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-09-83); Paramount City, 8- (562-15-76); Paramount Bastille. 13- (707-12-28); Paramount Bastille. 13- (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount Orléans, 14- (540-45-9); Paramount Montparnasse, 14- (540-45-9); Paramount Montmartre, 19- (606-34-25).

BLADE RUNNER (*) (A., v.l.): Opéra Night, 2- (296-62-56).

LA BOUM 2 (Fr.): Gaumont Halles, 1- (297-49-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Rehelien, 2- (233-56-70); Paramount Odéon, 6- (325-59-83): Bretagne, 6- (mer., jeu.) (222-57-97); Ambassade, 8- (mer., jeu.) (230-9-908); Le Paris, 8- (359-53-99); Biarritz, 8- (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, (mer., jeu.) (337-35-43); Maxéville, 9- (770-72-86); Athéna, 1- (343-00-65); Fauvette, 13- (331-56-86); Gaumont Sud, 14- (337-84-50); Miramur, 14- (4) partir de ven.) (320-89-52); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Victor Huso. 16-T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.o.) Gaumont-Halles, 1" (297-49-70) ;



PREMIERE SAMEDI 21 H



Digne MOLIERE.

DROLE PARISCOPE
Une téroce... admirablement mouchs. LE MATIN Impériosable LABICHEI LA RELLE

Un comique décapant. PARIS-MATCH
Line grandour
sons faille. LE Un règal au vitriol. E CONTRACTOR Comique de génie-Soir de tête. LE MONDE --- Tél. 387.23.23. ·

à partir du vendredi 7 janvier

orbethe inc LE ROIDES AULNES de michel la irriair adaptation et mise en scene Frene Lambelet : théâtre de la tempête cartoucherie 328.36.36

Jacques CORTECERO présente du 4 au 14 janvier

EXPOSITION d'IKATS II BATICKS

(Art Traditionnel de l'Archipel Indonésien) FONDATION PAUL RICARD 35, avenue Franklin-Roosevelt-Paris 89 = de 10h30 à 12 h30 et de 15h à 17h 30 (sauf les 🌃 📹 les Dimanches) ==





MATERIA MANUEL CONFORTES MEC

rective BROUSE ROLAND GIRAUD BULLINE LAFONT CECILE MAGNET RICHEL MULLER er mulice RISCH

THEATRE FONTAINE RENE DUPLY

MARIGNY à partir du 21 janvier

"de DE GAULLE à MITTERRAND"



LOCATION OUVERTE Théâtre 256.04.41 et agences Scircia 21 h (saul dimanche et lundi) Matinée dimanche 15 h





LA NOMINATION DE MM. SCHOELLER ET MACHUEL

Le ministre des P.T.T. confirme son autorité sur T.D.F.

Deux I zéro. Deux hommes de M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., nommés par le conseil des ministres de mercredi ; le Monde du 6 janvier), 🛮 la nouvelle tête de Têldiffusion de France (T.D.F.), contre aucun représentant de M. Georges Fillioud, ministre | la communication. MM. François Schoeller, P.-D. G., Pascal Machuel, directeur général, deux issus du sérail i télécom-

Certes, c'était aussi la ma leurs prédédesseurs, MM. Maurice Rémy Jean Guillermin, évinces à l'occasion de l'a affaire a du camion (1) ; 🔤 🛮 l'époge 🖿 leur désignation par l'ancien pouvoir, il 📖 pouvait guère en être puisque T.D.F. était placé la égide du ministère P.T.T.

Depuis la promulgation de la loi 19 juillet 1982 i la communicaaudiovisuelle, l'établissement public 🖿 diffusion 💶 régi, grâce 🖫 l'insistance M. Georges Fillioud, multiple de la marche tutelle. C'est donc, en l'occurrence, un succès pour M. Mexandeau, 🚛 🖩 - match • qui l'oppose, 🖦 notoriété publique, 🛚 M. Fillioud, pour m contrôle m communication, we see large du

On ne cachait pre satisfaction, mercredi, un ministère un P.T.T., l'on pariait même d'une réconciliation quasi-historique D.G.T. (Direction genérale we télécommunications) et T.D.F. Du reste, la bâte avec laquelle en premier, M Schoeller I la est plus qu'anecdotique : Il peine des ministres, q le nouveau P.-D. G. de T.D.F. intronisé : auprès in quelques journalistes convoqués per téléphone sur 🖿 coup 14 h m. Mexandeau, M. Schoel-

ler se manual man ministère des P.T.T. . par un hasard heureux. atravail Ce b'est qu'en fin d'après-midi que la présentation de MM. Schoeller et Machuel avait lieu, devant l'ensemdes journalistes spécialisés, par doux ministres, M. Georges Fillioud n'avait | la consolation constater que c'était M. Louis Mexandeau qui s'était déplace jusqu'au ministère de 📓 communi-

En fait, le ministre 🗪 P.T.T. avait voulu, des le il l'après- sive,

L'Humanité du 31 décem-

1982 ■ consacré un long article

au et a proposé, pour la première fois, analyse politique enjeux développe-

nouvelles technologies.

au . fantastique man de M

technologie : prodigieux instrument d'information

culture - muli gare aux risques il

privatisation entraînés par un déve-loppement mal maîtrisé. La démons-

s'appuie l'exemple in ré-seaux l'imme canadiens, véritable

cheval Troie in a culture améri-

que M. Alain Boquet, député com-

muniste du Nord, exprime dans son

rapport is la commission and Af-

l'Assemblée na-

tionale : . Loin d'aboutir il des pro-

duits plus diversifiés, la

privatisation aboutit incluctable-sous pression des publici-

taires, à uniformisation des

programmes. I un nivellement le la leur leur L'absence de

du teme (1) appelé à constituer la fondement de l'audiovisuel dans les

prochaines années arrenul les ris-

Cette loi sur la communication

audiovisuelle, 🖾 députés 👊 🖦

nistes ne l'ont pas votée. Lors de sa discussion au Parlement, la avaient présenté un amendement vi-

um à retarder d'un an la Mai sur

et in nouvelles technologies. Aujourd'hui, sur la quarantaine

de parvenues à la Haute Autorité pour la création

câblés, une seule d'une muni-cipalité communiste, d'Echi-

rolles (Isère), qui reprend 🖿 acquis

l'ancienne expérience de télévi-

in communautaire Grenoble, Un autre projet mi en voie de consti-

tution, 🖦 🚾 la municipalité 🕒

Gennevilliers (Hauts-de-Seine), mais son maire n'est pas particuliè-

rement en odeur 🔤 sainteté place 📰 Colonel-Fabien. Le parti commu-a-1-il bouder câ-ble ?

Pour M. Pierre Juquin, membre

midi, bien marquer la désignation, 🎚 nouvelle direction de T.D.F., de deux ingénieurs mu télécommunications, rappeler le mi primordial la D.G.T. dans l'avenir de la munication. Ces nominations. déclarait-il, sont . l'illustration de volonté du gouvernement de réaliser, seulement les missions traditionnelles de T.D.F. matière 📕 diffusion audiovisuelle, 🚃 🚃 des tâches nouvelles répondant

L'application de la 🔛 sur l'audiovisuel

LE DÉCRET SUR L'APPLICATION VIDEO DES FILMS EST PARU

Le Journal officiel du 1 janvier public un 🏭 d'application 🚻 👢 loi un la communication audiovisuelle interdisant l'exploitation simultanée d'un film en la de cinéma « en édition vidéo.
Appliquant m dispositions de l'article M de la loi, m décret fixe à un an, i compter de la délivrance du visa d'exploitation. l'expiration duquel aucun film projete un salle, ne peut faire l'objet d'une diffusion simultanée suus forme 🖶 vidéocassette ou 🝱 vidéo-

Comme rem l'avions déjà indiqué (le 10 du 31 décembre 1982). ce délai d'un un répond aux vœux des professionnels du 🛍 🚾 🔳 provoque l'irritation d'un certain nom-bre d'éditeurs de Le l'est institue la possibilité de dérogations I ce délai, dérogations la par le d'une constituée auprès Centre de la cinémato-

On remarque arm que ce délai de protection a concerne que l'ex-ploitation de la la la l'interdit Sieni pas (Beliston en villa) Avandur tant au ministère de 🕍 culture qu'un qui miluserait pendant cette période l'exploitation en la lie de m film, sous prétexte d'une 📶 tion vidéo, pourrait se voir attaquer pour refus me vente.

Enfin, on note que la distriction comporte mi sanctions pénales. la loi ne l'ayant pas prévu. Le ministère de 🕍 culture indique que 💵 concentration du marché. la possibilité de recours civils me ble dans ce cas suffisamment il was

Le parti communiste redoute

la dégradation du service public audiovisuel

aussi essentielle que la création du réseau ferroviaire. IIIII au-delà iii

l'enjeu industriel II y a malurame

📂 problèmes culturels 🛍 politi-

qui méritent réflexion. = Les

responsables ille parti communiste craignent en le que càblage lontariste dans l'improvisa-

ila la plus totale, ilandiana la

médias, s'articulant mai avec

la décentralisation de la radio-

télévision. Ils surtout que,

la pression d'un développement

ren trop la la dynamique du

la service public connaît d'évidentes

Désastre il l'italienne

du P.C.F. pour me questions de radio-télévision, le risque me particulièrement sensible en ce qui

PROPERTY IN THE REAL PROPERTY IN

demande and a production, le sec-

privé d'acheter in produits d'Etats-Unis ou au Ja-

pon pour alimenter le câble.

L'exemple de l'Italie 👪 particuliè-

rement les télé-

visions privées I consommé

quinze ans de production japonaise.

1975 1978, le 1111 de films

sont passés deux par jour à deux mille par jour, plêtement l'industrie cinématographique nationale. Et le

football américain en devenu sport le plus populaire en la Pour éviter un le désastre culturel,

il faut créer un Marin pilote 📶

service public dans le domaine de la

création audiovisuelle. Sinon les réseaux câblés que en

qui le le gouvernement d'étatiser l'audiovisuel, le parti communiste soupçonne le P.S.

d'abandonner le public la la radio-télévision à difficultés.

Convaincus | l'inefficacité de toute

réforme, im responsables socialistes

Derrière 🝱 📶 ressurgit 🖫 vieille polémique sur le service public. A l'inverse l'opposition,

machines à sous. 🔹

Pour M. Jacques Bidou,

walke privé, as marris mêre cê

l'intention gouvernementale doterla France d'un semes électronique d'avant-garde ».

Rappelant im options prises, il y a quelques mois, par le président il la Républiqe et le conseil il ministres pour faire du man - le troisième pôle électronique mondial, seul ou La d'un regroupement in partenaires européens . M Mexan deau insisté un le fait que la réali-nécessairement appel humaines a techniques a T.D.F. . A propos, le ministre a affirmé un les personnels de T.D.F. dans l' - affaire - du camion-grue, 📖 il a rendu un hommage appuyé l · 🕍 qualité du travail des techniciens 🖚 des agents de T.D.F. -, qui ont - will use estime et su considé-

M. Georges Fillioud and a ren-dre I l'évidence : a crédits a les ce musu 🖛 la communication, du côté du million um P.T.T. Les crédits: M. Prante réaffirmé. mercredi,que dégagés - la moyens qu'il faudrait - pour réali-III - programme gouvernemental 🔳 la matière. Les compétences : M. Schoeller III l'actuel directeur des télécommunications de la région Provence. Cote d'Azur. Il a participé à 🖿 fondation 🖿 l'IDATE (Institut pour le développement 🖿 l'aménagement in télécommunicafinal et de l'économie). M. Machuel est l'actuel directeur de la région Paris-Centre-Nord (un s gros morceau ») 🚟 T.D.F.

litique: M. Schoeller, qui a été Convention des la républicales a special sux section is gislatives 👫 1968 🛦 Strasbourg sous l'étiquette F.G.D.S. (Fédération 📥 la gauche démocrate et socialiste). est un per personnel de M. François pas 📟 💷 homme de gauche. 🖼 il fait partie de la - malson -(T.D.F.) où lest

MICHEL CARTAINS

(1) La T.D.F. A SOURT (cadres) se Millore · surprise · du · renvoi · de MM. Rémy et Guillermin, et sasure e c'est des des agents de T.D.F. qui est visé par cette mesure », qu'elle qualifie d'injuste ».

station due is balle stratum

production nationales. Ils

une alternative IIII

réseaux (cables,

satellites, quatrième chaîne) en

laissant librecours à l'initiative

privée, mitrôlée par les banques

nationalisées... dirigeants du P.C.F., cette stratégie est

Illusoire: aucun pouvoir financier ne

peut empêcher le secteur privé

s'avère plus immédiatement que la comme des

Le parti communiste plaide donc

pour une dynamisa du service public. Pas seulement de l'ex-O.R.T.F. – on

archaïsmes et l'inadaptation au

MI des câbles - min de menu les initiatives des ministères.

institutions, element et

audiovisuelle. Une stratégie

qui devrait l'obliger à une plus grande - Vous

verrez yan d'ici deux 📼 🐼

municipalités il direction communiste déposeront des projets,

affirme M. Jacques Bidou. Et on parier qu'elles pas crèer des sociétés d'économie

mixte. I travailler avec la presse

régionale production privée comme

un esprit de ares public, en

en place les des de

En attendant, il faut bien

observer que la plupart des 🍱 🖽

plus préoccupés l'approche municipales que la

sur câble encore limitée. Pour ses

troupes. parti communiste va multiplier dans prochaines semaines les initiatives d'information. ce mois-ci, Révolution trois pages hebdomadaires aux médias et

organisera son prochain colloque sur le thème de l'information mois

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) La loi du 29 juillet 1982 sur 🖩

production -

programmes inter-actifs.

Les bergers en armes

pouvoir annoncer l'autre jour que des troupes soviétiques d'occupetion, des troupes d'origine musul-é avec les forces de résistance afghane. ble. On pensait pourtant, materedi, sur TF 1, m détour d'un exellent reportage tourné par deux iournalistes entrés en clandestins par la frontière du Pakistan, Dêguisés en moudjahidin, ils ont par-couru lical lical line militare 🚃 🖿 🖿 qui accompagnaient us a series buant 🖛 médicaments, 🛍 viprofond d'un pays trois ans d'occupation.

C'est sinsi qu'un soir. l'étape, nous croisé un jeune prisonnier soviétique (sa son père ouzbè-

l'ombre uniaux partisans de 🖪 e djihad a, de la guerre sainte, bergers, étudiants enrubanés, déserteurs, qui avaient 🔰 littérapadés dans l'armée régulière.

Aure mentione; pelle de réfuiés, malgair de mai allan de la constant à l'exception III bringuebalés 🛮 🛤 📥 📥 a la la la la la la passé in peuple nomade. In ont « In préc'est la faim, la peur. Et le cou-🚛 🔡 📗 détermination. 🕼 terrier thatie exercis fections at there are when the state of the same 3. Bulliardinent III de references jusqu'à leur dernière goutte de sang contre l'occupant.

militaria i man de mortiers

presque nues, dont les armes ils ne recorvent pas grand-chose de l'étranger – ont été subtilisées aux gouvernementales grâce il des complicités de plus en plus nombreuses et résolues. Les Soviétiques leurs blessés en Allema l'Est pour ne pas effrayer l'opinion en U.R.S.S. Les Afghans trimballent les leurs dos chameau jusqu'à où premiers Trop bien souvent. l'amputation qui enlèvera è ces combattants de la foi à jamais cloués, tassés dans des fauteuits roulants, la possibilité de prier se

sommare.

lon les rites de l'islam. Un seul reproche : une vision unanimiste d'une résis-dont on sait, hélas, qu'elle est handicapée par de graves dis-

CLAUDE SARRAUTE

Jeudi 6 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

n h 35 Téléfilm : les Poneys management D'après le roman de M. Déon.

LLI R. Mazoyer, avec F. Haziot, S. Fantoni,
S. Madia...

Cinq U fautileton bien fait, jouk, 22 il 15 Mustiès des Inventions : inventer le

In formidable documentaire les multiples inven-tions de l'homme depuis son apparition sur terre. S'il se ilt comme une bande dassinée, c'est music et vaste musée riche de manuel surprenoutes,

all h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : 4 2

nouveau pari nucléaire. Do L. Breakert

Une riminimum de l'histoire 🔳 la contestation quelles pourront participer les téléspectateurs en appe lant le 360-02-02.

21 h 🐠 Magazina : 📺 enfants du 🚃 : les dernières nouveautés : Banarama, Yazoo, nc. Rock à Montbéliard avec No Fuck

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR

m h 35 Cinéma : Le général dort debout

Film I. de F. Massaro (1972), U. Topazza M. Melato, M. Scaccia, F. Fabrizi, G. Wilson M. Meisto, M. Souten, directeur as l'hôpital militaire D. Verges.

Un médecin-colonel, directeur as l'hôpital militaire Naples, n'est pas nommé général. Vezé et frondeur, il met a écrire ses mémoires pour révéler commens il a obtenu ses précédentes promotions.

Vaudeville militaire à l'italienne à m en France, manuel de l'interaurait pu Repose esorallellement sur l'inter-prétation d'Ugo Tognazzi.

22 h 15 Journel. n 10 Johnson 10 noit.
Laurias du 24º concours international de guitar M. Klaus interpréte le deuxième mouvement de le Sonate en Bongieur de M. Giagliani, et « Dam maure », de S. Rak.

FRANCE-CULTURE

h, Lee marches de sable, d'Andrée Chedid, Avec P. Dux, B. Dautun, D. Arden, E. Riva... 22 h 30, Noits magnétiques : liaisons dange mala, un génocide.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct du Thélire des Champs-Elysées, à Paris) : « Quatuor opus 30 », de Chausson, et « Troisième quatuor avec piano es de sumeur opus 60 », de Brahms; par M. Berolf, piano; P. Amoyal, violon, G. Caussé, alto; F. Lodéon, violonelle. 22 h 30, La mat sur France-Musique : Musique de moit : h, Martinese.

Vendredi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 TF 1 vision plus.

12 h Météorologie.

12 h 30 Atout cosur. Journal.

13 h 35 Emission région

18 h C'est à vous.

18 h III Le village dans les nuages.

16 h M Histoire d'en rire.

18 h 5 Météorologie.

19 h Emissions région 19 h 45 Ti vous plait.

M h Journal.

20 h 35 Variétés : les Compagnons de la chanson.

P. Damy...
Nouvelle série en six épisedes prénant la suris de
« Madame III.S. » :

22 h 40 Histoires naturelles : Péche a au coup e en Irlande.
Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.
M. Ricussec, réal. Marc Briones.

23 h 10 Journal et sing jours - -

DEUXIÈME CHAINE : A 1

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Flash d'information et météc. 12 h 1/1 Jeu : l'Académie des neuf.

12 i d Journel. 13 h 35 i de la company de l 13 h 50 Série : La vie des autres. Aulourd'hui le vie.

La critique et le public. 15 h I - Mirage. De G. Flemyng. Avec I. Holm, D. Daker, A. Marks...

15 h 55 Reprise: Financia, b., below.
Atome: pouce (diffusé le 6 janvier, à 20 h 35).

17 h 5 Lineard.
De Sophie Richard.

17 M Récré A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

II E Emissions régionales. 20 h Journal.

D'après le roman de D. Saint-Alban, réal.: M. Frydland. Avec C. Chaniolleau, P. Arditi, Desarthe...

Avec C. Chanoueau, F. Armu, Deserque...

21 h 40 Apostropl...

Magazine littéraire de B. Pivot.

Avec R. Deforges (la Bicyclette bleue); J. Dutourd (Henri. ou l'éducation nationale); H. Bianciotti (L'amour n'est pas aimé); J.-M. Daliet (Dieudonné Soleil); D. Boulanger (Table d'hôte).

22 55 Journal. 23 5 Ciné-club (cycle Gary Cooper) : Sérénade à américain d'E. Lubitsch (1933), avec G. Cooper, M. Hopkins, F. March, E. Everett Horton, F. Pangborth. (V.o. sous-titrée. N.)

TROISIÈME CHAINE I FR 3 is h M Pour im jeunes.

h 85 Tribune libre. Union nationale des associations de parents d'enfants

inadaptés.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin anime.

Il était une fois l'es.

20 h Les jeux III heures.

20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.). 20 ii 35 Le nouveau vendredi : Cembodge 83.

Reportage de C. Sauvageot et M.-A. Donzá.
21 | 35 Spectacle-reportage : Que la gerniane est donc amère ! font, real J.-M. Venutti.

30 Journal. Prélude à la nuit. Quaturo pour contrebasses =; A. Tucherapoine avec P. Helloin, G. Lauridon, D. Teyrot et J. Rossi.

FRANCE-CULTURE it 7, Matinée des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : - Rossini », avec P. Visoux.

II 2 Musique: Noël orthodoxe. 12 h Agora, avec Célia Bertin.
12 h 45, Panorama, avec P. Cabanne et P. Ory.
13 h 30, Musique: Italie, mode d'emploi, radio agreles (et à 16 h).

14 h. Sons: Mexico. 14 h S. Un livre, des vols : « Romances sans paroles », de Y. Navarre. 14 h 45. Les après-midi de France-Cuiture : les inconni

de l'histoire (Philippe de Mézières, un chevalier picard du quatorzième siècle). b 30, Bonnes nouvelles, comédiens « les b 30, Bonnes nouvelles, comédie Ennemis », de Tchékhov, lu par Michel Vitold.

19 h. stagazine.

19 h. stagazine.

19 h. grandes avenues de la moderae :
quelques directions de l'évolution.

20 h. René Cassin, fantassin des droits de l'homme, par

The way

١.

* 40.

. 7 1

M. Agi. 21 h 30, Black and blue : jam à l'italienne. FRANCE-MUSIQUE -

9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de Vecchi, Bartok, Fricker, Moussorgaky, Chostakovisch. h. Equivalences : œuvres de Barié, Marchal. 12 h. Equivalences: Guivica de Bulle, Pagalana.
12 h 35, Jazz s'il vons plate;
13 h. Jeunes solistes (en direct du sindio 119): œuvres de Ravel, J. Brahma, Chabrier, Lee; avec M.-C. Chevalier.

Ravel, J. Brahms, Chabrier, Lee; avec M.-C. Chevalier.
B. Bahurel, pianos.
14 h 4, Boite à musique.
14 h 30, Les enfants d'Orphée;
15 h, Emissions d'autours; Autour de 1883; E. Chabrier.
17 h 5. L'histoire de la musique; œuvres de W. Byrd.
18 b 30, Studio-Concert: œuvres III Purcell, Farnaby,
Lecliff, Barrière, Couperin; avec: F. Fernàndèz,
F. Malgoire, A. Zweistra, violoncelle; W. Jansen,
clavecin.

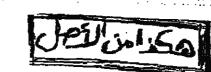
lavecin. I 38, Jazz ; le clavecin bien rythmé. h. Masques contemporaines.

b. 30. Concert (émis de Paris): «Carnaval».

ouverture. «Symphonie nº 9. Dovorak; «Symphonie nº 7», de Becthoven; par l'Orchestre national de France i dir l'Acanal Masquel. dir. L. Maazel.

dir. L. Mazzel.

22 h 15. La min sar France-Musique; Les mots de F. Xenakis: 23 h 5, Ecrans; 0 h 5, masiques



INFORMATIONS « SERVICES »

Au sommaire des revues

 Les Temps modernes pu-taine restitue à la question posée blient un medit retrouvé de Sar- per Kolalowski la pointe d'hutre, un fragment romanesque : mour que calui-ci n'y mettait Journal de Mathieu, écrit dans un stalag (on sait que Sartre fut lui- être social-démocrate ? »: Car il même prisonnier). l'amitié pour l'abbé Rodière; l'image du social-démocrate que mais pas de malentendu : « Vous - celle du Persan. (Nº 19,50 F ; vous comme les Juliard). ... vos sympethies. ... • La première Lettre du CIEL sont toujours intéressées ». BR (Comité des Intellectuels pour

and the second of the second of the second of the second

Les Cahiers bleus font entendre un beau concert de « Voix sançon y décrit, chez les diripolonaises » : de Karol Wojtyla. geants occidentaux, le « cycle (plus populaire sous le nom de d'erreur > touchent l'Union so-Jean-Paul II) à Czeslaw Milosz. viétique. Dans son éditorial Alain Des voix ∢ Pour ne pas oublier ». - la Pologne elle-même ; mais, comme le rappelle l'avantpropos vibrant de D. Daguet : la Pologne nous aide aussi à ne pas oublier le Salvador, l'Argentine... La liste est longue. Les textes alternent avec des dessins, qui sont des « voix » polonaises. (Automne 40 F; Logis de la Folie, 2, rue Michelet, 1 000 Troyes).

m in propos du Liban, c'està-dìre d'Israēl, la presse a 📶 mise en accusation i peu près entière, l'audio visuelle en Lazare se fimitent-ils... au Monde et Libération. D'ailleurs si amalgamés que le lecteur imputers à nuité du soutien à Paurisson »... Au reste, le véritable acte d'accusation, c'est le propre éditorial des Cahiers : contre la politique du gouvernement israélien dépuis cinq ans, « source permanente de dangers pour la sécurité et

Alors : « Feut-il-brüler 📦 mandent les Cahiers. Il est des maisons où on rié devrait jamals parler, où il est douloureux d'entendre perler, de brûler. Même le' papier imprimé. (Nº 96-97. 15 F | 17, rue de la Victoire (9º);

■ Commentaire ouvre un « débat français » sur ■ socialdémocratia, en réponse et commentaire il l'article de Leszek Koperu le numéro précédent. Douze contributions: nine fut le chef d'uit parti acces démocrate. Seulement, il a laissé tomber la liberté en route, et le socialisme avec. Pierre Drouin aul voit dans la social-démocratie le plus sûr pilote pour la navigation difficile entre la liberté et son g dévergondage », 📱 🚃 comme use bonne hygiène contre l'hypertrophie des « va-leurs » politiques. André Fon-

pas: « Comment peut-on ne pas n'est guère plus facile de fixer

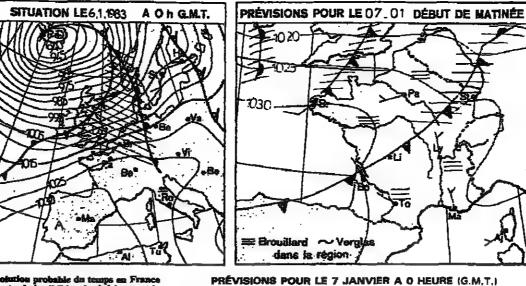
(Nº 434, 33 F; 22; rue de Condé l'Europe des Libertés) nous est (6°). ron, R. Aron... etc. - Alam Be-Revennes reppelle que depuis se fondation le CIEL a couru le risque d'avoir « raison avant les autres » et recense les étapes de cette raison. Le CIEL entend n'être ni de droite ni de gauche, encore que parmi ses cent fondateurs on compte bon nombre d'intellectuels apparemment de de gauche, quelques-uns du plafond. Si les hommes de bonne volonté doivent se rencontrer, c'est bien au CIEL, qui ouvert... » li n'est pas janséniste, et la même grâce est offerte à tous. n'est pas dans les nuages, mais nulle part et partout : c'est l'ob-servatoire idéal, (Nº 1, 4º trimestre 82. 15 F; Abonnement 55 F; 30, rue St Dominique,

> oelle-lè va atteindre son N° 100 : La Lettre de Michel Jobart. Pour être « ailleurs », elle n'est pas moins fermement icl. P. Plancher y dresse de façon très circons tenciée le « constat d'un ausdent », dont la victime est notre commerce extérieur. Quant II Michel Jobert lui-même,il avertit, comme il le feit depuis huit ans, « una nation qui est dangereuse ment assouple » (on ne lui a pas ménagé las narcotiques) : « il n'y a pas de miracie. Il n'y a pas de "recettes. # n'y s

> En attendant, les Français, pour qui la déficit axtérieur de la France paraît un effet très extépatienment ; ils font, comme de simples Polonais, la queue è la porte des boutiques pour s'arrecher les uns aux autres, ce pro-duit de première nécessité : le magnétoscope. (Novembre. 15 F; abonnement 150 F; 108, quai Blériot, 75016 Paris).

YVES FLORENNE.

MÉTÉOROLOGIE



Evotution probable du temps en France entre le jeudi il janvier à 0 heure et le ventredi 7 janvier il misnit.

Le champ pression, augmenter encore. C'est donc un front froid d'activité très réduite qui traversers la France de jeudi soir à vendredi soir, Il sera suivi d'un passage d'instabilité laithe près de

Demain le matin le temps sera mageux du Bordelais la Lorraine avec quelques pinies faibles dans le Ailleurs, on bancs de brouillards. Dans la journée, le temps mageux achèvera de traverser la moitié sud-est du pays. Quelques pluies d'instabilité se produiront près de la Manche et les Flandres. Mais les éclairment seront généralement vents seront modérés près de la Manche, faibles ailleurs.

Les températures minimales, en baisse sur le quart nord-ouest, seront de l'ordre de 8 degrés dans le Nord-Est et le Sad-Est, 4 il il degrés ailleurs. Les maximales avoisineront il degrés les régions méditerranéennes, 11 il 14 ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, il il janvier à 7 heures, de 1 023,3 millibars, soit 767,5 millimètres de marches

Températures (le premier chiffre in-dique le maximum emegistré su cours de la journée es 4 janvier ; le second e minimum de la mit es 5 au 5 janvier) : minimum de la mult 4 5 au 6 janvier):
Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarritz, 18 et
4; Bordosux, 13 et 2; Bourges, 13 et 6;
Brest, 11 et 10; Clermont-Ferrand, 11
et 4; Dijon, 13 et 11; Cremothe, 11 et 4;
Lille, 13 et 11; Lyon, 11 et 3;
Mariselle-Marignane, 15 et 6; Nancy,
13 et 11; Nantes, 13 et 8; Nico-Cote
d'Asur 11 et 3; d'Azur, IB et 7 | Paris-Le Bourger, IB et 11 ; Pau, III et 1 ; Perpignan, 19 et 4 ; Rounes, 14 et 10 ; Strasbourg, III et 9 ;

Alger, 19 et 1 degrés; Amsterdam, 12 et 11; Athènes, 15 et 5; Berlin, 7 et 6; et 11; Albènes, 15 et 5; Berlin, 7 et 6; Bonn, III 12: Le Caire, IIII et 9; Hes Canaries, 17 et 14; Copenhague, 5 et 4; Dakar, 29 et 19; Djerba, 16 et 11; Genève, 9 et 1; Jérusalem, 7 et 5; Lisbonne, 12 et 5; Londres, 14 et 11; Luxembourg, 11 et III: Madrid, 13 et - 3; Moscou, - 1 et - 6; Nalrobi, 26 et 16; New-York, 5 et 4; Palma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, IIII et III: Stockholm, 3 et 0; Tozeur, 15 et 6; Tanis, 17 et 10.

L'ÉTAT DE LA NEIGE Un temps doux a prédominé cette se-maine sur tous les massifs. Dans les Py-

Le Monde

Dans son numéro de 9 janvier

Les frissons de Nice

Les rumeurs sur les menaces sismiques

viennent penantiquement troubler

la tranquillité des Nicols

Enquête de Michel Heurteaux

Tours, 13 et 7; Toulouse, 16 et 0: rénées et les Alpes du Sud, en sud, la neige surface sud, la neige surface matin par le regel ; puis elle ramollit sur la regel ; puis elle r rayons du man En mord, est peu froide peu

P

Alpes du Nord, le pluie qui le tombée mardi le mercerdi de 1000 le le humidifié le neige surface ; de II 000 à II 000 mètres, les 5 II centimètres in noige in the bu-

C'est sec, sans neige, qui un attendu pour la jours il venir.

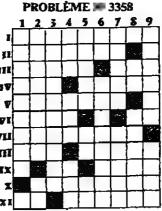
Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

FORMATION PERMANENTE

le malade et son médecin. Le Centre MAYMA centre jécuite de e de l'alla organise cette année, des tions médicales : un cours usqu'au 24 février, le de de leures 22 le Une sesmende guérison », professeurs D. M. Farin, du 15 au 25 février, de 9 h 30 à 17 Luci Une en lu de semaine sur « Les maines en lu de terminales », avec les ILILIII Salamagne et 🖭 Pontavice, 🖦 le professeur Verspieren, In heures, at dimanche M avril,

35, rue de Shaw, 75006 Paris,

MOTS CROISES -



HORIZONTALEMENT

I. Les roses font de jolis bouquets. l'esprit. – III. Une femme a parfois yeux humides en le quittant. Vieille affirmation qui affirme enjadis III déjà coupée en deux. — IV. Amusant ou selon le de casse-pipes. Suivant de conceptions différentes, de faucille l'est autant que le marteau. -V. Patta III articles en revue. - VI. Moitié d'un maharaja. Personnel. - VII. L'usure leur donne plus d'ampleur. - VIII. C'était peut-être un vieux bison futé. Transvasée. -IX. Note, C'est quand on ne s'en fait pas qu'on s'en fait le plus. -X. Nuancerai I l'image d'une écharpe céleste. - XI. Note. Frisent

VERTICALEMENT

I. Epreuve où des mabattent leurs amus pour en devenir les rois. - 2. A la tête loin du bonnet l'herbe tendre u dù lui paraître plutôt dure. - 3. Tapeur avec lequel il d'utiliser un crochet. – 4. Plus d'utiliser un chère, moins elle est confortable. Beaucoup encore couchés quand elle leve. Il all messas arms un rigolo. -5. Large sillon. Note. Possessif. -Personnel. Gåcheuses 🛍 métier.

- 7. Théâtre d'un manège 🛶 comprenant qu'un seul cheval 🖦 bois. Fait porter lourdement le chapeau au bomme alla respecté. - 8. Personnel. Col www montant. - 9. Plus il tape, plus 🖿 frappe. Acte d'auto-

Solution 🗪 problème 💌 🌉 Horizontalement

I. Alpiniste. - II. Marcellin. -III. Idée ; lot. - IV. Ars ; luges. -V. Bete; sa. - VI. Insinue. - VII. Esse; ossu. - VIII. Mise; Ur. -IX. Eli ; Ussé. - X. Nomes ; élu. -XI. Otages.

Verticalement

1. Amiablement - 2. Ladre ; silo. - 3. Prestissimo. - 4. Ice; Enée; et. - 5. Ne; USA. - 6. Illusions. -7. Slogans; Sec. - Tite; usuels.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL publiés au Journal officiel du jeudi 6 janvier :

DES DÉCRETS Authentifiant les résultats du recensement général de 📓 populamars et avril 1982 :

Fixant les modalités d'élection représentants 🚛 salariés au conseil d'administration de la S.N.C.F. ;

 Portant application is dispoillia de l'article M à la loi la la loi la la la loi la loi

PARIS EN VISITES

- Hôtel de Sully . 15 heures, 62, mm Saint-Antoine, M⇒ Ver-

- IIII Seignelay », 15 heures, 80, mm de Lille, M™ Zujovic (Caisse

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois

FRANCE IMT 519 F. 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 959 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 870 F 11 - SUBSE TUNESIE C6F 111 1 052 F 1 360 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois solets) voudront been joindre ce chèque à leur demande. Changement d'adresso définités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abomés sont invités à formuler less demande aux sentaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Vesilles avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimente.

SAMEDI 8 JANVIER - nationale des monuments histori-

« Paris gallo-romain Grand Palais (Approche de l'art).

jeunes « 14 h 30, métro Monge, « Wattagu », III h 30

Panthéon ». 15 heures, devant le rues de Tournon et de Vaugirard (Arcus).

Exposition l'Hôtel de Ville et son histoire ». Il heures, Hôtel de Ville, M. Lépany.

Hôtels d'Evreux et Casta: «L'Institut.», 15 heures, 23, quai gnier », 15 heures, 13, place Vendame, Mª Oswald.

La Maison des Carmes, son jar-

- La Maison des Carmes, son jar-

din »; 15 heures, 70, rue Waugi-rard, M. Barbier. Les impressionnistes », de-Paume, D. Bouchard.

« Musée Nissim de Camondo», 14 h 30, 63, rue 🔤 Monceau, Ma Caneri.

CONFÉRENCES ---

h 30, 191, rue Saint-Jacques, M. G. Soutade : « Eboulis m envi-ronnement géographique passé m actuel » (Association de géographes

Theures, 45, and des Ecoles, Y. Durand : L'ultime (Université populaire de Paris). 15 heures, 12, rue Vivienne, M. Locquin 1 « Les relations interpersonnelles et la créativité » ; et 17 heures, J. D'Ares : « Les arcanes secrets du logos à travers l'évangile ésotérique de saint Jean » (Ergonia)

[projections]. III heures, 9, rue Pierre-Nicole, M. Schmitt: « A quoi sert l'intel-lect? » (Mouvement du Graal). 16 heures, 84, rue de Grenelle,

la réincarnation » (Union théosophi-16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M= Bachelier ; = Le Bas-Vivarais,

pays ardéchois ... li heures, 195, rue Saint-Jacques, Cl. Levi, P. Potier | . La vie dans le lagon néocalédonien : premiers résultats d'une coopération biologistes-chimistes > (Institut océanographique)

A	RI	E	21	11	1			U S JA		_	3E Nº 02	
Prodes at resperts		Les so	mmas à	bayer	sont in	rquees	tous a	mula ci	ompris	pour un	billet antier	
7		Tout	ies bill	ets term	dala p	r 7 g	agnent	70 F	dans to	100 las	teries	
07		Tous Tous	les bill	ets term	neriés pi	= 07 g = 70 a	agnesit agnesit	379 II 200 F	tians to	outes les	séries séries	
	Tous les billets terminés par 70 gapment 200 l' dans toutes les : Numéros gapmints d'ins toutes les séries									Sommer è payer		
	0150	1159	2166	3159	4159	5150	6169	7150	8150	9159	400	F.
	0195	1196	2195	3195	A186	5195	6195	7195	8185	9196	400	
951	1	. 1819	2518	3519	4519	\$619	8519	7519	85 19	9519	400	
	0591	1591	2591	3691	4597	5591	6854	7581	2091	9691	400	
	0915	1915	2915	3915	4915	9915	8915	7915	8915	9915	400	
	0951	1961	2951	30057	4961	5951	6061	7951	8851	8861	4 000	
	0369	1300	2369	3369	4369	-X 62	6369	7309	\$369	9369	400	
	0396	1386	2396	3396	4396	5396	6396	7396	8396	9396	4 000	
206	0639	1639	2639	3639	4639	5639	6639	7639	8639	9639	400	
396	0893	1693	2693	3683	4893	5693	6693	7693	8693	9693	400	
	0836	1936	2535	3936	4936	5936	6836	7936	8936	9935	493	
.*	0963	1963	2963	3963	4963	5963	6963	7963	8963	9963	400	
	Numéros		Sommes a payer		Ne	Numeros Sommer		s a payer				
	gage	ânts	Sérre	40	Autn	5 78°165	92	gnants	Sè	ne 40	Austres sé	rees.
	346	,	F. 10	000	F 2	000	1 8	349	J F. 3	000	F. 2 00	0
	349	5	10	900	2	000	6	394	1	000	2 00	0
: !	364	• 1	10	000	2	000	6	439	1	0 000	2 00	9
1 .	389	:	10	000	[. ≥	000	5	493	1	0000	\$ 000	3
9436	3946	3	10	100		000	5	834	71	000	2 990	•
3430	3964		70 (_	000		943		2 000	2 000	3
	4386		10		_	400	-	346		900	2 00	-
	4396	3	14 1		-	000	1 -	364		000	2 000	•
٠. ا	4635		10 4	_	-	400	1 -	136	1	000	30 000)
į	4683	1	10 4	_	_	400		183		000	5 000	
	4936	1	10 4		_	400	1 "	34		000	2 900	
	4963	1	10 4	100	5	400	9	643	11	000	2 000	•
	OCUAL!		ECHUM	1 5 10	10.007	1ED 10	02 . 1	IRAGE	TELES	VISE E	IO II SA	
PR		M ANL			2000	SER (,,				

samedi d	4-58-91, le 14 her	tous i	es jours mai 8 houres.	phique (ques).	s, vidéc	casset	les et vi	déodis	
lote			DE LISTI					# 80	
TRANCHE DES ROIS									
TERM! NAISONS	FINAL		SOMMES A PAYER	TERM! NAISONS		F3 23.	SOM A PA		
1	06	767 171	700 10 000			46 426		F. 200 500	
2	0 2	142 292 922	2 000 2 000 2 000	6	62	616 756 866 886 676 356		500 500 700 000 000	
3	6	103 123 153 153	500 500 500 500 500	7		7 057 197	1 000	100 600 600	
4	04 :	4 1 74 3 94 3 554 6	10 000 10 000 100 300 300 600	8	84	16 78 168 518 55 198 496	10	200 200 500 700 000 000	
	6 2 05 9 84 9	34	2 100 10 100 10 100	9	3	479	2	000	
5	-	145 195 135	500 500 2 000 10 000	0	91	750 250 200 070 800	2	500 000 000 000	
TRANCE	Œ DE JAI		CHAIN TIRAGE ES SIGNES DU	_		OFF (Hau	rts-de-Seun	:)	
		1	12	16	21	31	48		

NAME CANADAMAN 37 TIRAGE Nº QI PROCHAIN TIME LE MI JANVIER MINI TE LE DESQU'AU 11 JANVILR APRES-HIDI

77,00

52.00

52,00

91,32

27.04

61.67

61.67

Etranger

LUCE IN ETHI

non meublées

offres

locations

non meublées

demandes

Paris

PROPRIETAIRES

Louiz vite et esne frais ENTRE PARTICULIERS PERCE DES L'OCATAIRES

Région parisienne

locations

meubiées

demandes

Paris

SERVICE ANDASSADE

pour cadres munés Paris such. OU STUDIO AU 5 P. LOYERS GARANTIS par Sois ets Ambessades. 281-10-20,

immobilier

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51,47 15,42 39,85 43,40 13,00 DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES 39.85 33.60 AGENDA 33,60 -

OFFRES D'EMPLOIS

ORGANISME D'INNOVATIONS SOCIALES - PARIS (15 e)

Responsable RF programmes

d'analyser répondant à un besoin conques au niveau l'Aques, per nes àgées, jeunes es emploi), d'élaborer es mettre en place des réalisations concrètes, d'en suivre et d'en les résultats aux plans social et financier.

et financier.

PROFIL RECUIS 30 environ, finiliale équilibrée, use bon général, des contacts et des négociations l' tous niveaux. Disponibilité nécessaire pour déplecements en province de courte durée, prence auto mé d'action impliquent qualités d'organisation, esprit d'entreprise et rigueur.

La ne avec CV, photo présente l'éférence 4270 DESSEIN — 89, rue l'Provence 75009 PARIS.

IMPORTANTE SEMOULERIE RÉGION PARISIENNE

ÉLECTROMÉCANICIEN-ELECTRONICIEN

ou BT exigé rience professionnelle minimum II un dans poste simi-pour maintenance, installations, dépannage, etc. Position and the management

Se présenter avec diplômes et références à Société Produits Bertrand, 92230 Gennevilliers (près pont de Saint-Ouen)

1202 PIERRE LICHAU 1202

Bonne Année

COMMUNICATION ET FORMATION

Siège Social 10, mm de Louvois - TATEM PARIS

Tél.: 260.33.44 +

LILLE - STRASBOURG - LYON - MARSEILLE

CLERMONT-FERRAND - NOISY-LE-GRAND

DANS LE CADRE DU CONTRAT DE SOUDARITÉ

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE

CHIMIQUE APPLIQUÉE

de recherche Banileue Sud, recrute

. UN INGÉNIEUR CHIMISTE

30 ans minimum, experience industrielle (Laboratoire - Pilote)

. UN INGÉNIEUR CHIMISTE

Quelques d'expérience pour de dévelop-pement chimie fine.

. UN INGÉNIEUR CHIMISTE

ENSIA OU INSA à 10 mm d'expérience en études ou réalisations sur la terrain,

. UN INGÉNIEUR

PHYSICO-CHIMISTE

Pour recherche laboratoire, ayant connaissance

UN TECHNICIEN PLASTURGISTE

Ecrire avec C.V., références et prétentions 1: IRCHA du Personnel - BP 1 - 91710 VERT-LE-PETIT

Programmation interprétation statistique.

ans minimum - expérience thermoplastique.

epuration (I must industrielles urbaines.

analyse radio-chimique.

physico-chimie

logie appliquée :



OFFRES D'EMPLOIS

juridique

IMPORTANT GROUPE DE SOCIÉTÉS

LICENCIE EN DROIT PRIVE

(droit commercial, droit 🗯 sociétés) Connaissance droit the manufacturer pratique modalités registre du commerce, contentieux 🗪 sociétés appréciée.

Libre 1ère quinzaine 👫 Février 📆 🗰 ■ Male C.V. Turm référence 52809 M à : Deu Publicité 17, mm Docteur Lebel WHAT WHAT CEDEX - Q.T.

Promi a pourvoir le Région Europe

poste similaire,

Expérience obligatoire me main 5 aus min

Adresser C.V., photo et prétentions è : VOLVO France S.A. - Direction du Personnel 49, svenue d'Hns - 75116 PARIS

CENTRE DE DOCUMENTATION rechardre INGÉNEUR ou LINI-VERSITAIRE dynamique, natio-

tárisures.
Envoyer C.V. et prásartions à n° 28.508 Centrale d'Annottes. 121, nue Résumur, 75002 PARIS qui transmettre.

ID + Tables + Migrier

COMPTABLE

QUALIFIÉ (E)

LTP ST NICOLAS

PROFESSEUR

Pour enseignement profession-nel en fabrication mécanique. Diplômes BTN F1 x BTS + 3 ens é: expér. professionnelle. Tél. 222-83-60.

INGÉNIEUR

en anelyses numériques, niveau phèse 3° cycle de mathémeti-ques appliquées ou diplôme sools Nationals d'Ingénieur avec

TRÈS BONNES

CONNAISSANCES

EN INFORMATIQUE

Barire svec C.V. & I.P.N., ser-vice du personnel, réf. NR, B.P. 1, 91406 ORSAY.

Organisme de Formacion pherche

PROFESSEURS ANGLAIS

ET ALLEMAND

pour le bantieue 93. Tél. : 226-52-30,

Institut Physique ORSAY, rechercin

2° Sbre de suite. Adresser C.V. et prétenti

FRANCE s.a.

Centre d'Informations
Financières recherche
CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H. et F.)
Débusants ou emérimentés.
Sens de la tation.
Excellente
Formation excel.
Tél. pr 5-v. 500-24-03, p. 210. SM DACRAL-ASTRAL

JEUNE LU.T

mitament de turisce.

O.M.; lieu de travali:
de servali:
de servali:
de servali:
de présentions à Decret, 16, rue des Déports
60160 MONTATAIRE. IMPORTANTE SOCIÉTE DE SERVICES, recharche

ATTACHÉS COMMERCIABY

dynamiques et sérieux, bonne expérience, rompus aux contracts faut niveeu. Adr. C.V. et photo à SIPE-nél./1,020 au 3, rue de Cho-seul 75002 PARIS (qui tr.). Pech, J.Frne. tries compétente et vive, excell. réf. pr 2'octup. maison et enfants tous les eprès-moi de le 17- arrêt 16L après 10 H. au 581-94-45.

Piese stable, bon salaire offert à:
SECRETARTÉ STENO DACTYLO conneissent mémosphère, LB.M. syant expérience Travaux Publics. à:
NECANCIEN

ng-carecteur aur engina T.P. st., expériences Secteur activité : (Asrme La Vallée, Joindre C.V., et références Eurire sous le n° T 037501 M. RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pari

1 DESSINATEUR STS diegramécanique band expérience Tél. 728-88-13.

PROFESSEUR HISTORIE ET GEOGRAPHIE, EXPERIENCE POUR ÉCOLE PRIVE PARIS-EST Ecrire nº 68.345 Publicité Ecrire re 68.345 Publicité ZEMOR, 3, rue Seint-Flore 75002 PARIS, qui tr

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE

(près Pont-de-Neully/ Le Défense) recherobe

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

A.M., E.C.P. ou Pour participer
Bu développement
d'un système de C.A.O. 1
première expérience dans
domains serait appriolés.

Une bonne commissance l'informatique graphique in active est indispensable.

Adreser C.V. manuscrit. et prétentions au C.T.I.C.M., service du Person-nel, 20, rue Jean-Jaurès, 82807 PLITEAUX Codes.

IMPORTANTE ENTREPRISE de BATEMENT Second CERVIE PARIS-OUEST cherche pour son SERVICE COMPTABELTE TRAVAIX-FACTURATION — 120-130.000 F. —

1 TECHNICIEN-BATIMENT

possédant une solide expé-rience des chantiers de bâti-ment et syant perticulièrement le goût des comptes de chan-

stc...
Cest un cadre 40-45 ens qui sers responsable de l'ensemble de service. Illier, C.V. et prét. Il A.M.P. sous réf. nº 5645/JR 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS, qui transmettra.

Les Consultants du Département Recrutement de la Société **EUREQUIP**

vous adressent leurs voix pour 1983 et vous informent de leur nouvelle adresse 15, avenue d'Eylau 75116 PARIS Tél. 553 8473 **EUREQUIP**

Paris-Londres-Houston

leur ont été confiés.

D'EMPLOIS JF. 38 ans, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE (DESS. PARIS V

appartements vente

4º arrdt AH CŒUR DU MARAIS 75. R. VIERLE-DU-TEMPLE

Excellente Secréssire
Parlaim bil. Angleis très bonnes
réf. ch. posse stable secrét. bil.
Angleis de gde 5% secteur mé-dical ou britomatique, de prét.
Libre de suite. Prétentions :
7000 F X 13
Entre sous le n° 7 037587 M 6 P. EN DUPLEX

5º arrdt INGÉNIEUR 10 mn R.E.R. LUXEMBOURG ÉLECTRICIEN Cardinal-Lamoine - M. Près Lycée Henri-IV. Livrainne insend-tions 33 ans. expér. Bătim industriel, installat H.T.D.T.

H.T.D.T.
sonnalssance Norme et réglement:

PRISE bureau d'étude ou de contrôle.

SOUS BRIVE STYGES ANNONCES CLASSES, J des Italiens, 75009 Perés.

e J. Couple 21 a., ch. emploi à l'annés cher particuler pr. gardiennage propriété privée de préférence Sud de la France ou étranger, Téléphoner au (89) 80-30-60 hrs de repss. 3

J.H. 27 stes, malt. Droit privis, aspérience 3 stes, charche em-ploi domeine cultural mais étudie toutes propositions (d'evocate, conseil jurid, etc.) M. POLLET C. pre Montaon 50200 TOURCOING. J.F. 24 ens trilingue (finemoidal diplômés académie commer-dele internationale, recherchie, Paris ou région parisienne, em-pioi stable de cadre commercie ou d'exportation. Ecr. a/mº 6434 le Monde Puis. service ANNONCES CLASSESS, 8, rue des étaliens, 76/00 Paris.

nigon paristente dera le sec-teur clinique (pascolations, mi-fies ouvert) ou de l'animation en miles scolaire. Ecr. s/m 7457 le Monde Pub, service ANMONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 75009 Paris.

IGURNALISTE

ET PUBLICITAIRE REDACTION PHOTOGRAPHS

Phassa.
Touter forms in the possible.
Ser. s/r: 6431 in Monde Pela, pervice ANNONCES CLASSES, B, rue des Italiens, 75008 Peris.

travail à domicile

MADAME, MADEMOSSELLI Vous désirez augmenter vos re-venus per une ectivité à domi-cile (per de porte-à-porte). Pour en savoir plus, tél. au : 480-18-00, de 18 à 20 h.

mepilal L maple fulls commerciales

et lecons Rech. profs. meths + scee bone pédegogues pour élève 1 m. habitant La Calle St-Cloud

Tél. tous les soirs il partir 16 houres au 916-57-09. propositions

diverses L'ÉTAT. offre de nombre possibilités d'emplois et bien rémunérés à zoutes

blen rémunérés à zoutes et a tous evec ou sent diplôme Demandez une documentation sur notre revue anécialisé SUF NOTICE PRIVATE APPLICATION OF THE PRIVATE CARRIERES (C 16) Boho Postale 40209 PARIS liciances

libres COUPLE DYNAMIQUE rech. GERANCE libre, ber, restaurent (de préférance PARIS). Ecr. M. PH. LAPERCHE, 12, nue Bentholot, 94800 VR.LE.R.AF.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Part. wand Simes horizon GLS blancha, int. gris vert 1978. Emb., susp., all. neuf, vigre teintée, TGL et : 584-34-67.

de 8 à 11 C.V. Particulier vend R 20 TS 1979, 5 vitesses, 80.000 km. freins neufs, 32.000 F.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui

l'immobilier

93 Seine-Saint-Denis

MEURI Y-SUR-MARINE sup. F5 775 m², anc. 2 bound on s/sol citve, ber. sed, voe Marine, prochie R.E.R. Bro. 560.000. T. (3) 918-02-30, MARAIS BASTILLE ESPAGNE BORD DE MER 265.000 F, 285-38-08.

2 A 4 PCES, 43-97 m² 80 DE LA BASTELLE fines au porç de phissance 8 p. dams bel igen, 1900, envir. 200 m², 10,000 F, Téléphone : 523-50-95, 2. RUE LAROMIGUIÈRE BUTTES-CHAUMONT, igner, stand, stand, ot, park, 2,050 P. 3 P. 3,000 F. Tel. 325-92-90. 14/18 h ou BEGI 267-42-08.

CONSTRUCTION **EN COURS** MMA. TRÈS GRAND LUXE DE 29 APPARTEMENTS Livroison 1° trimestre 1983

1 ET 3 R. POLIVEAU

PPARTENBRIT-TÉNACE Fous les jours III II III suf mercredi et dimencia

A.W.I. T&L : 267-37-37. 106 m², ed., 4 mil bes. drhes, peris, piec. trom to., 1.500.000 f., 238-46-29

· 6° arrdt SAINT-SULPICE SUB

140 m², ceime. 354-95-10. PARFAIT ETAT

14° arrdt

GÉNÉRAL-LECLERC

(PROCHE) CALME

2 P., CUIS. W.-C.

rénover, 2- ét., s/nue et cour 185,000 F. Dossible, TQ, : 345-55-10,

15° arrdt

information 11º arrdt . ANCIENS-HEUFS Pr. bd Voltaire 2 p. s sue ell. nf viés. beins: W.C.; chi 80.000 F. Clé MICEO 258, Voltaire 11°, 373-75-08, DU ETUDIO AU S PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR.

13° arrdt MAISON

bureau 5 PIÈCES dens hitmesu Weste. Tel. 1 325-63-9

SAINT-MARCEL Achats Proche HOPITAUX et GARE AUSTERLITZ Pleme de taille ravalé tepia, escaller POUR ADMINISTRATION STE recherche 6 à 7.000 m² bureaux, parkings, même brute intre murce. 74L \$77-86-88, 3 P. TT CONFORT Plafond & la française 140.000 F. Crédit vender possible, 345-88-10.

Locations 86 CHAMPS-ÉLYSÉES

BURGALIX MEUBLÉS, parting DONOCHIATION 600 F. SECRETARIAT-SERVICES B.E.B. Tál

pavillons PAVILLONS

JUSQU'A ME TOM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR:
Appeler ou Scribe
Carrier d'information
PNAMA de Paris No-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBLIER,
27 bis. avenue de Villers. MONTPARMASSE: LOFT 105 m² (liv. + 3 ch.) tt cft, ceime, 900.000 F, 650-34-00. PTE VERSALLES (ISSY) 4 P., gde cuis., beins, w.-e. perquer châne, 6°, ssa. balcon. 550.000 F. Tél. : 577-96-85. 77 bis, averue de Villiers, 75017 PARIS. T. 277-44-44.

GIF-SUR-YYETTE 16º arrdt 7 P., 180 m' hebitables, sel., 37 m², 7 chbres, beins, selle d'atte, cuis. équipée, s/soi terrein. 1.360.000 F, \$28-68-00. A 20 mètres av. Foch, 9d sten-ding, 4t. élevé, terrasse 30 m, très grand 4 P. 2,000,000 F. 783-89-86 - 548-27-13.

PASSY, 4/5 P., 125 m², ni-cen, 2 bains, 2° ét., use agrée-ble, verdure. 1.250.000 F. 783-89-86 - 548-27-13. Cause mutation. Vitis corse contre équiv. Mid: Méditerr, ou vents. Tél. : (95) 33-60-94.

17° arrdt propriétés 45, AVENUE VILLIERS SOLOGNE

M MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZAMINE
de 2. 4. 5 P. at STUDIOS
LUXURUSE REHABILITATION
Vis. jaudi, vendredi, 13/18 h. A vendre pour chasse et placement forestier petite TERRITORIES avec ou sens desons et blitments. Ecrire HAYAS Orieste or 200.648. 19º arrdt SOCIÉTÉ CHAMPS ÉLYSÉES BUTTES-CHAUMONT, mai

recherche propriedes, appara-ments, commerces, à vendra-inmédiagement per diffusion. France étranger, Ecrire à S.N.E.L., 76, avenue des Chemps-Byséss, 76008 Paris, Téléphone: 502-86-44. /8 P., tr eft, avec been jardin vix : 960.000 F. 297-52-73 78-Yvelines PARLY-2, 2/3 PIÈGES

80ULOGNE BOIS 2 post à rénover, 3° ét. sud + granier à récupérer. 170,000 F. Téléphone : 845-34-28,

domajji demier étage, bains, cuis. équi-pée, W.-C. séparés. Impaccable. 405,000 F. Tél. 955-00-80. Achètemis
VASTE PROPRIÈTÉ DE
C SE SOLOGNE
Entre le 19 25 1787 M
passib-Presse
85 bis, c. Résumer, 75002 Paris. Hauts-de-Seine

BOULDGNE 980 000 F terrains Charm, pet, mais, entre Me et bois, à transf, 605-10-06, MONTMORENCY, beau termin de 2.500 m² près de centre, construccibilité 500 m², plancher. Près : 550.000 r. Tél.: 227-22-62. PRÈS RUE DE LONGCHAMP

1. BIS RUE CHARCOT
NEUILLY, potare vd grande
2 P. 50 m² environ et un
DUPLEX 110 m² rofats
neufs, asc. 551-31-89. viagers

| LIBRE DE SUITE | 3 p. 17 confort, box | Mº Jules-Joffin, knm. pierre. | 130.000 + 2.500 F. 266-19-08.

AMP présente à sa tidele clientèle ses meilleuns voeux pour la nouvelle année a. minet publicité s.a. · 828.40.40

40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS

Le Centre d'Informations
Financères recherche
FUTURS CADRIES
COMMERCIAUX (M. ou f.)
Dynamiques et ambineux.
Goût du contact haut niv.
Très bonne présentation.
Sens des responsabilités.
Pour r.-v. 500-24-03, p. 209

Écols normale supérieure de l'enseignement technique. BIBLIOTHECAIRE LICENCE C.A.F.B. Experience professionnelle URIGENT Téléphone : 884-15-51 poste 307 Nene BOISSTÈRE ENSET CACHAN

ENNENEN. 医不断性 战行政 Mode was o ADDRESS OF

A Section

Hand S

I SAINT-ETIE!

LA CRISE DES CLUBS DE FOOTBALL

• LYON: démission du président

De notre correspondant régional

Lyon. - M. Raymond Ravet, pré-sident de l'Olympique lyonnais, 2 une erreur de coisse d'un montant envoyé, lundi 3 janvier, sa démission aux membres du conseil d'adminis-pertes et profits ». tration. Elu le 11 mai 1982, M. Ravet quitte le club aussi discrètement qu'il l'avait dirigé. Son départ ajonte a la confusion dans un ULL qui a nusé » beaucoup de dirigeants ces dernières saisons : quatre présidents en cinq ans : MM. Rocher Mi-chaud, Perrot et Ravet. Cette démission à été officiellement présentée pour - raisons de santé -.

STATE IN SECTION IN SECTION IN SECTION IN

Il convient cependant d'indiquer qu'une affaire de détournement de fonds agite le club depuis plus de de 55 000 F. Après un démenti maladroit, les dirigeants avaient du admetire la réalité d'un acte délictueux qui mettrait en cause un salahaut niveau du club. Pudeur extrême, dans un communique remis à la presse, le 5 janvier, à l'is-sue d'une réunion du conseil d'admi-

· pertes et profits ».

Le 13 janvier une assemblée géné-

rale devrait permettre le renouvellement Ja l'équipe dirigeante. Le club grand besoin d'un apport de nouvelles énergies. No serait-ce que pour affronter de rudes enjeux politiques. Comme le rappelle le - traitement de choc - très ambitienx proposé par le parti socialiste dans le cadre de sa campagne pour les élec-tions municipales. Le P.S. propose, en effet, une aide financière considé rable 🕍 🐯 millions 🔳 francs treize millions la première année et 6 millions les deux suivantes. Pour tenter de sortir enfin de la spirale actuelle importantes subventions municipales qu'à éponger les déficits antérieurs.

voir prochainement un courrier de li-

accession à la présidence, qu'il ne couperait pas de tête , M. Bressy peu de risques de l'altre tomber celle-là.

M. Sanguedolce, le maire de la ville,

M. Sanguenoice, le maire de la ville, s'est étonné publiquement du salaire mensuel de Bernard Gardon (30 000 F). Cet épisode pourrait paraître secondaire dans l'interminable

fenilleton stephanois M. Gardon

n'était pas devenu le bras droit de Robert Herbin. L'entraîneur

Verts a déjà perdu récemment Pierre Garonnaire, le «vieux» cruteur parti discrètement plus tôt que prévu.

Les indemnités accordés à Pierre

Garonnaire ajoutées

satisfaisants de l'audit confortent la

thèse de ceux qui estiment que le dé-part de Bernard Carami ne relève

pas d'un besoin d'assainissement fi-

nancier, mais correspondrait à la vo-lonté d'isoler, voire de déstabiliser,

LLIBERT TARAGO.

Bien qu'il ait promis, lors de son

CLAUDE RÉGENT.

SAINT-ETIENNE : isoler Robert Herbin

De notre correspondant

Saint-Etlenne. — Le feu couve savoir qu'il devait s'attendre à recetoujours sous la cendre stéphanoise voir prochainement un courrier de liet s'est rallumé; mercredi 5 janvier; à la suite de deux entretiens du mité directeur avec Robert Herbin, l'entraineur, et Bernard Gardon, le nouveau responsable III recrutement. Un rumeur s'est aussitôt propagée: Herbin et Gardon se seraient vu notifier une mesure de licencie-

Le nouveau président du club fo-rézien. M. Paul Bressy, s'insurge : · Je ne comprends pas. Il n'y a rien. Cette affaire est anurissante, comme tout ce qui se passe à I'A.S.E. depuis quelques mot -Robert Herbin a mus una réponse similaire. Bernard Gardon réagit fraichement par ces mots : « Je n'al rien à dire. » Il n'infirme donc pas, en vérité, maigré le démenti du président, ce dernier lui a bien fair.

ENVIRONNEMEN

LES MILITANTS ANTINU-CLEARES CESSENT L'OC-CUPATION D'UNE GRUE DU PORT DE CHERBOURG

le deur militarni antinucióaires qui occupaient une erre du port de Cherbourg empecher l'éven-déchargement de déchets radicactifs, ont cessé leur occupation dans l'après-midi du 5 janvier, après négociation avec in forces de police. Ils ne seront pas poursuivis.

Quant au pavire du mouvement écologiste Greenpeace, le Sirius, an mouillage la la rade de Cherpar les bâtiments de la marine nationale. Mais le navire britannique Panifie Crane, parti du Japon avec 24 tonnes de combustibles irradiés destinés Il l'usine de la Hagne, n'est toujours pas annoncé dans les caux

15.10股股份产

Pour sa part, le gouvernement suédois vient donner l'autorisaprendre la mer en direction de Cherbourg on il doit apporter un chargement de déchets nucléaires. Le navire avait subl des avaries le 25 novembre au cours d'une fausse manœuvre dans le port de Barseback, dans le sud de la Suède.

Les responsables du Comité contre la pollution atomique de la Hague, ont annoncé un rassemblement de protestation, à Cherbourg, le samedi 8 janvier, avec la participation de délégations étrangères.

M. DELARUE EST DESSAISI DU RAPPORT SUR LA QUALITÉ DE LA VIE EN BANLIEUE

M. Jean-Claude Delarue, délégué général la l'association S.O.S.-Environnement, auteur d'un rapport sur - la qualité de la vie dans les • (le Monde du 5 janvier) a été dessaisi de ce rapport par le Conseil économique et social – fait sans précédent dans les annales du

Réunie le 5 janvier pour examiner ce rapport, la section du cadre de vie du Conseil a reproché à M. Delarue d'avoir rendu public e un avan-projet de caractère personnel, qui n'avait pas encore été examiné dans son ensemble ». Le projet définitif sera confié à un nouveau rapporteur,

qui n'a pas encore été désigné. Pour sa part, M. Delarue estime qu' « un certain nombre de conseillers ont sauté sur l'occasion pour éviter un débat public et 🕍 mise en couse de certains élus, sur divers aspects de la vie des banlieusards .

MALCHANCE DE JEAN-PAUL MINGELS

Le raffye Paris Dakar

(De notre envoyé spécial.

Ouargia (Sahara algérien). - Ce n'est pas tout le le hasard si M. Thierry Sabine, patron du railye, répète infassablement à ses détractours : « Personne n'est obligé de me suivre. » La formule n'est pas sculcment une précaution oratoire : elle caractérise la personnalité de l'organisateur, qui n'ignore rien des difficultés de son épreuve.

le motard français, d'origine beige, Jean-Paul Mingels, pilote de chez Yamaha, Chuté mercredi lanvier peu après le départ de la spéciale Touggourt-Guerrara, longue 171 kilomètres. Victime d'un traumatisme crânien, il le les conseils de l'équipe médecins docteur Hubert Lasnier, renoncé à poursuivre le route. Il a été rapatrié sur Alger pur avion dans la jourde mercredi.

Déjà l'an dernier, il avait, au du même rallye, fait une chute de Kidira (Sénégal) perdu la course, dont il était premier. Il était premier en de la gravité de 🛌 blessure.

D'un sport à l'autre

rencontrera l'Angleterre le 15 janvier à Twickenham premier Tour-noi des cinq nations, aura la position suivante : Blanco ; Sella, Belascain, Codorniou, Estève ; Camberabero, Martinez; Name guaz, Joinel, Rives (cap.): Orso, Condom; Paparemborde, Din-trans, Doepital.

PRESSE

DEUX MOIS APRÈS SON LANCEMENT

L'avenir de « Nouveau Sud » est sérieusement compromis

Le Nouveau Sud, hebdomadaire régional lancé à Montpellier med dex mois sous-la conduite de M. Jacques Molénat, a décidé d'interrompre cette semaine sa parution normale. Le vendredi 7 janvier, il fera paraître un numéro spécial de quatre pages (vends, l. franc) don-nant des explications sur les diffi-cultés financières qu'il travers, en dépit des résultats « assez satisfaisants » emegistrés depuis son lance-ment: 7.000 exemplaires vendus chaque semaine et 30.000 francs de recettes publicitaires par numéro.

Selon la direction de la publication, M. Gaston Boyer - fondateur (et mécène) du Nouveau Sud, dernier administrateur avant-guerre du journal Le Petit Méridional – n'a pas encore verse les 3 millions de francs qu'il s'était engagé, par écrit, à investir dans cet hebdomadaire. Cette somme devait être prélevée sur l'indemnité de quelque 20 mil-lions de francs m'un arbitrage de M. Pierre-Bloch, en date du 30 juin 1982, iui a accordé, su sujet d'une affaire de droit au bail d'imet d'imprimerie à Montpel-lier, remontant à l'époque de la Li-

Mise en cause dans ce procès, SNEP (Société nationale des entreprises de presse) ne paraît pas disposée i régler cette somme, car elle conteste à la fois l'existence de la créance u la la la la la

Mais dès ce jeudi matin 5 janvier, une conférence de presse à Montpellier, fera w point sur la gravité de la situation, le Nouveau Sud étant menacé de disparition par suspension du crédit des banques si les trois millions de M. Boyer ne sont pas rapi-dement déposés en gage. Le sort de trente-deux salariés, dont dix journalistes permanents, est suspendu à cette hypothèse. Un télégramme en forme de S.O.S. a été adressé par l'équipe du Nouveau Sud au président de la République.

« Nous vous demandons d'intervenir pour un règlement immédiat de cette affaire. Il y va du sort d'un libre journal qui a parié sur le succès de la décentralisation », dé notamment le télégramme qui demande an chef de l'État d'interve de la S.A.R.L. Finacom, qui a racheté, en mai 1982, la moitié des actions du Dauphiné libéré.]

nir pour faire = exécuter une décision de justice ».

Spéculant toujours sur le bénéfice de cet arbitrage rendu en sa faveur, M. Gaston Bover aurait i conçu le projet d'investir 5 millions de france dans Libération. Un vrai mécène. – C.D.

Au 🛮 Dauphiné libéré 🤉

M. PAUL DINI DEVIENT PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE

(De num correspondant.) Grenoble. — A la min de décès la 27 décembre de M. Jean Gallois, la immal de surveillance du Dauphine libéré, présidé par M. Louis Lide rot - M maposé de M Georgette Berthet et M M Martal Auzimour - a décidé de nommer M. Paul Dini président in directoire de la S.A. le Dauphinė (1964). Il fust jusqu'alors menden du directeur général du quotidien hibil de Greno-ble.

Le conseil de surveillance a d'autre part complété le district en nommant M. Edmond Volponi dila Actueller d'une imprimerie Avi-M. Volponi ral de l'agence d'information AIGLES qui regroupa jusqu'au le janvier 1980 le rédactionnels du Progrès 🏜 Lyon 💌 🚹 Dauphine III

Dan un communiqué, la direction du Dauphiné III indique que M. Reinhard demeure directeur de journaux II groupe, phine libéré, le Journal Rhône-Alpes et Lyon-Matin. Elle souligne ainsi indirectement sa pas nommer de researc en del propre un Dauphiné Made à la man de la démission, la 11 de la 1982, de M. Marc Francioli qui se

cupait ce poste. – C. F.
[Agé de quarante-quatre ans., M. Paul Dini, diplômé d'H.E.C. ten 1968 une société éditrice de journanx

Agnès ROBY et Emile BRAMI ont la joie 🔜 faire part de la naissance

le 3 janvier 1983.

Créteil, 17, villa du Petit-Parc.

ctaculaire de 40 mètres avant le

La malchance a frappé également la même journée un autre motard : Hervé Leconte, pilote d'une Peugeot. Le jeune Français s'est chute; a pu, a revanche, conti-nuer la mana et s'est fait plâtrer la soir à l'étape d'Ouargla. - G. M.

BOXE. – N. Français III Gambint, battu points en douze reprises par l'Italien Patrizio Oliva, le 3 janvier, à India (Itaiin), a perm um titre européen um poids super-légers.

RUGBY. - L'équipe M Prance, qui

Naissances

François BRANCHE et Florence MONTREYNAUD, Raphaelle, Aurélie et Léonore Branche, ont la joie d'annoncer la naissance de Renoud

Le 21 décembre [WII] 12, rue Elzévir, Paris-3º.

- Jean-Pierre, Michèle LANGUE et Jean-Marc ont la joie d'annoncer la nais-

Philippe.

- M. Ofivier VIDEAU et M= , née Husson de Sampigny, out la joie d'annoncer la uzissance de Charlotte, le mardi 4 janvier 1983.

Mariages

— Le docteur Denys RIBAS

M≈ CHATEL,

out la joie de faire part de leur mariage
dans l'intimité le 11 décembre

26 bis, avenue

M. Jacques-Jean Ribas, conseiller
d'Etat, et M≈

167, bonlevard Saint-Germain,
Paris-6.

Paris-6".

L'amiral ■ M= Jacques Vatelot.
79, avenue des Moulins, 83200 Toulon.

Décès

- M™ Höléna 👪 La Tribouille, M. et M™ Jan Rhone et leurs enfants, M. et M= Amanry de La Tribouille

M. et II- Birchall Pinard R leurs enfants,

M. M. M. Dominique & Le

Triboulle et enfants,
M. M. Emmanuel Gallery de La
Tremblaye en enfants,
ont la Maria de faire en de de Maria d de LA TRIBOUILLE,

La Tremblaye, survenu le 5 janvier 1983.

l'égite de la langue de faire-part. - Li jeudi i janvier 1983, se cime-Nemours (Seine-et-Marne), se présence Liliane Darquets, se nièce,

auprès 🚾 🚃 père Paul BARBE. de sa mère, née

Julie Eugénie DESMOUTIERS, Lucienne.

a été inhumée civilement Suzaune BARBE.

née le 14 mai 1905 Nemours, morte le 1= janvier 1983 Pro-

- Michel Ecochard, Ses frères :

M= Francois Pottecher Ses enfants: Jean Ecochard, Aline Antoine

Marc Ecochard, Sylvie Grivet,
Sylvie Grivet,
Sim petits-enfants:
Delphine, Christophe, Mathieu,
Frédéric, Emmanuel Antoine, Vincent,

Thomas, Matthieu Ecocherd. Marianne, Pierre-François, Simon Grivet, ont la douleur de l'aire part du décès de

ECOCHARD-POTTECHER, survenu 2 janvier 1983.

M. et M= Eveilleau, ses parents, Cyril et Prescilla, son frère, sa ont la douleur da faire part du décès de

Natalie EVEILLEAU, survena le 20 décembre, à vingt-deux

4, rne André-Pelca, 50580 Denneville.

 M≈ Years Fanquet, son épouse,
 M. Dominique Fauquet, son fils,
 Les familles Viguier et Fauquet, ont la douleur de faire part du décie

M. Jehan FAUQUET, chevalier de la Légion d'honneur,
de guerre avec palmes 1939-1945,
officier l'ordre du Mérite,
professeur honoraire de philosophie,
survenu, au Mans, le I janvier 1983.

Un service religieux e été célébré en la chapelle du mans hospitalier Mans, le jeudi 6 janvier, le la h 30.
L'adaumation a en lieu à Libourne (33500) dans la plus . intimité. Cet avis tiem lieu de faire-part. 23 bis. rue de Trans

- On nous prie de faire part du rap-

M. Georges FOUILLERON, ancien élève de l'École polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, l'ordre Mérite, de guerre 1939-1940, d'artillerie (C.R.),

entré dans la paix du Seigneur le 4 jan-

La bénédiction lieu à l'hôpital du Val-de-Grace, vendredi 7 janvier

1983, 2 # h 30. Une messe sera célébrée le samedi i janvier, 🛘 Il heures, en la cathédrale

de Saint-Flour (Cantal), suivic I De la part de Mex Georges Fouilleron, son épouse,

Petits-enfants Et is la famille. Cet de faire-part.

All avenue de Ségur, Taris.

- Université des sciences sociales de

U.E.R. da psychologie sciences de l'éducation, Le président l'université, Le directeur de l'U.E.R.

Et tous les étudiants, enseignants et personnels de l'U.E.R., ont la douleur de faire part 📠 décès de leur collègue ■ amie Nadine Janine

GALIFRET GRANJON, professeur de psychologie, ancien directeur de l'U.E.R. Le 5 janvier 1983, E Grenoble.

Janvier 1963, il Nice, Nadne Janine Geffret Granjon, il études de phie et de psychologie, il d'Henri la contre et de René Zazzo, avant d'entrer en 1949 confine attachée de recherche su C.N.R.S. Maitre la consulte ensegné à l'universarié de Lite de la cresulte ensegné à l'universarié de lite de la consulte ensegné à l'universarié de Genève. Nadine Janine Galifret Granjon est normée professeur de psychologie en 1979 à l'universatie de Gerenoble, où elle enseignent depuis 1971. Elle a publié, en 1981, il Prosses universitaires de France: « Nassance et évolution de la représentation chez l'enfant. »

Mª Antoine Heacher, née A.-M. Cecutti, son épouse, Dominique, Thierry Xavier Hascher, Fils. que la familles, eu la tristesse la part, le l'janvier, du la mande

M. Antoine J. HASCHER, survenu le 28 décembre 1982, quatre-vinguème année. L'inhumation a en la 14 janvier 1983 de le survenue famille and la plus and inti-mité. Mulhouse-Dornach (Haut-Rhin).

 M= Julien Kerel, son épouse, Yvonne Pagliani, Jeanne et I Singer, enfants, Laurence et Jean, en petits-enfants, Marie-Pomme, au arrière-petite-fille

dans sa quatre-vingt-neuvième année, il M. Julien KEREL, ingénieur en chef d'agronomie bonoraire, des services agricoles Côtes-du-Nord, chevalier la Légion d'honneur,

survenu 5 janvier 1983. Ses obsèques civiles lieu lieu la 7 janvier, III heures, au cime 9, rue Voltzire, 22000 Saint-Brisuc.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mª Léonch MURERE. survenu accidentenement le 21 décembre 1982. De la part de ses per dont nom-breux sont militants la C.F.D.T., au P.S.U., aux resolt de la la avec

l'Amérique - M. - LP Lucien Patte-Malson,

Sandrine Paule, et I M™ Jacques

leur famille, M. et Me Franck Ténot III et M™ Mali Denès, M. et M™ Hermann,

et Mm Jacques Hess, M. Christian Metz. M. Jean-Robert Masson,

M. Laurent Olive et Dominique,

Les docteurs Pascale Michon, Jean-Marie Verges, Jean-Claude

Jean-Marc PATTE interne booitaux

Tous ses amis.

psychiatriques de Paris, survenu le 1ª janvier [141] B l'âge de ringt-six Les obsèques ont eu lieu le mercredi I janvier 1983, I l'intimité, au uere Montparnasse.

86, de Wagram, 75017 Paris. Remerciements

Que toutes les personnes qui ont prodigué leurs marques sincères d'ami-lors du décès ■

M. Antoine J. HASCHER,

trouvent 🕍 l'expression de notre 📟

naissance. - M. Maselman w M=, péc Jacqueline Monnet,
M. Lucien Paccard et Mas, née Suzanne Monnet.

Et E famille de

M= Lucette MONNET. très touchés par marques de sympa-thie et d'amitié qui leur ont time témoi-gnées lors de ma décès, prient mas ceux ui, par leur présence.leurs envois 🖿 fleurs ou ont pris leur deuil, d'accepter remerciements me émus. Ferney-Voltaire. Lyon.

Anniversaires

· 🌬 le premier anniversaire 🖷

décès de M. Pierre MONDON. la rédaction parisienne Progrès de Lyon

la famille remercie pour innombra-témoignages reçus, vie était in pour la siens, in grité in travail in travail pour la

autres. Que le bonheur de l'avoir au aimé nous soit message de joie et

d'espérance.

- Pour N cinquième la du

M. M. VI STROUMZA. une pensée mi demandée à mun qui mi gardé uni souvenir.

– M≈ Joseph Lellouche, 🖦 Paulette parentes u font part im prières in fin d'année qui

Joseph LELLOUCHE. le samedi 8 janvier 1983, à partir de 11 h 15. l l'oratoire tunisien : i grande : 44, : la Vic-toire, Paris-9

Communications diverses

- Saile Psyché, 15, ma J.-J.-Rousseau, Paris-1", à la heures,

IL AME DUMAS, président de l'U.S.F.I.P.E.S. - Stigmates, marques de feu et idéoplas - (avec dispositives). - Salle Psyché, 15, rue
J.-J.-Rousseau, Paris-le, 15 heures,
1 1 9 janvier le de
2 spiritualiste M= Mor-

- On nous prie d'annoncer l'avis sui-

recherche GOLDIN au sujet héritage feu D' Phillip Jacobson. Ecrire: Jacoby, Fievel II, Tel-Aviv

MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

et ventes par adjudication

Vente au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 17 JANVIER 1983, à 14 heures 124, avenue Parmentier. PARIS (11e) 124, avenue l'armenuer, 44, rue de la Fontaine-au-Roi 1) UNE BOUTIOUE DE BOULANGER

et dépendances avec arrière-boutique m sous-sol et MISE A PRIX : 400.000 2) APPARTEMENT DE TROIS PIÈCES au premier étage droite dans l'immeuble MISE A PRIX : 350.000 FRANCS

avec clause de réunion
S'adresse à la S.C.P. LE SOURD, DESFORGES, avec
Paris (7°), tél. 551-31-60: M° BOISSEL, 14, rue Sainte-Anne,
Paris (1°), tél. 261-01-09; M° J.-C. GIRARD, syndic, 116 boulevard de Cainte-Anne, Germain, Paris (6°); et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Gi Instance de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice à Paris le jeudi 20 janvier 1983, à 11 heures

UN APPARTEMENT

de 3 pièces princ. cuis. S. de Bns, W.-C.

Bât. s/rue Jouffroy, escal. 2

au 4 ét. gche. (Lot 24 du régl. coprop.) et 28/1 000des parties com. et 96/1 000- charges spéc., ascens., dans ens.

55, RUE JOUFFROY — PARIS (17°) IL P.: 225 000 F - S'adr. Mº Guy GONDINET, avocat 18, r. Blanche, Paris (11) - 874-64-99 - 114-11

Palais Justice à Paris, le JEUDI JANVIER 1983, 1 14 heures UN IMMEUBLE A PARIS (15°) 112, AVENUE DE SUFFREŃ sept étages en cours construction SUPERFICIE AU MIL I A 18 CA

MISE A PRIX: 1.000.000 DE FRANCS S'adr. à M° Ph. BROUSMICHE, F.-XAVIER SIMONNET, avocats associés à Paris (81), 11, rue de Rome, tél. 387-48-66



Entre 1977 = 1982, la limit francaise in a filière inte ont connu litera des médecins : rapport Bertrand Jouvenel, rapport Méo-Bétolaud, et, dernier mi date, rapport Ruroure. Cela les pas empêchées de continuer soull'rir d'une étrange maladie de langueur. Le de la commercial in a filière bill annu plus que doublé dans le même temps: 7 milliards and francs en 1977 et, anna doute, 15 milliards en 1982, Jetan les estimates de la direction == au ministère l'agriculture (contre 13 milliards en 1980).

Bois, papiers et produits (meubles, panneaux à particule, charpentes, etc.) représentent le cond poste déficitaire de la balance commerciale française après E produits énergétiques. Et pourtant - le rappeler 🗪 devenu un cliché, - la France possède la plus importante forêt d'Europe. Les différents éléments du mus enregistrent des évolutium dimmentes. Le bilan de 🖿 branche exploitations forestières scieries (celle qui 💷 🛍 plus touchée, par exemple, avec la cessation d'activité M la Cellulose M Strasbourg, ce qui explique la manifestation, ce jeudi li janvier, la profes-sionnels du la à Strasbourg) s'améliore. La première transforma-ne représentera plus 20 % du Miller la filière, contre 35 la

La situation devrait, dit-on, s'améliorer encore avec 📓 création depuis le 30 décembre d'une taxe parafiscale de 1 % sur les essences d'origine tropicale. Par contre le déficit de la seconde transformation s'accroît. Il atteint, pour le les secde france contre 3,3 milliards 📟 1981 et 2.8 milliards on 1980. En 🔤 qui concerne 🖿 Industries de la pâte osnier, leurs | relèvent d'une inadaptation technologique au morcellement du massif forestier français et surtout de la hausse du dollar, la devise américaine étant en la seule marché mondial des pâtes à papier.

 La société Myris (mille huit cents salariés, cinq usines et deux cents magasias) a pris le contrôle chaussures Heyrand (deux trente salariés en Haute-Vienne deux usines, 100 millions de chiffres d'affaires et trent-cinq magasins re-groupés la société Armand). La prise de participation doit obtemir l'aval de l'Institut de développeindustriel (IDI), qui avait pris
10 capital de Heyraud en 1979, fors d'une première autreturation de la société de Limoges. Les produits sont complémentaires, leyraud 🖿 situant plutôt dans le haut de gamme. Le nouveau groupe devient un des plus importants dans le secteur de l'industrie de la chaussure, qui regroupait, en 1981, q cent vingt-huit entreprises.

LE RAPPROCHEMENT DE DE DIETRICH ET CEPEM

La concentration dans l'électro-ménager est inéluctable.

Nouveue concentration dans l'électromemager. De Dietrich et CEPEM (Compagnie européenne pour l'équipement ménager, filiale à 100 % du groupe C.G.E.) vont fusionner leurs moyens industriels et techniques. Les marques resteront

Le nouvel constituer dans le courant du pre-mier semestre, deviendra, avec cinq mile personnes, le numéro un fran-cais des appareils de cuisson (35 % de la production) et de chauffe-eau (30 %). CEPEM (marque Thermor et Sauter) et de De Dietrich avaient en commun en 1980 leur production chauffe cau électri-ques accumulation liens s'étaient donc tissés entre les deux compagnies. Fusionnant leurs outils de tailles équivalentes les cuisinières, de devraient être mieux la même de se moderniser pour faire face la la concurrence en particulier étrangère.

Une concurrence qui inquiète sé-rieusement les pouvoirs publics, à la lumière du déficit commercial franlumere du deticit commerciai trancais du remenager qui atteint (selon premières estimations) 2,5 milliards en
1982 1,5 milliard l'année
précédente. Cette dégradation in
signe que les industriels français
ant pas su répondre suffissamment la croissance lu marché (+ 20/25 % en france courants en 1982) consécutive aux mesures in ce par la consommation prise par le gouvernement en 1981 et qui par le gouvernement en 1981 et qui porté effet jusqu'en octobre l' l'an passé. Tous les marchés euro-péens à l'exception de la France étant plats ou même légèrement les les libres de françers

en surcapacité on d'efforts dans l'Hexagone et les importations montées en flèche (+ 30 %).

Elles proviennent en majorité nos partenaires habituels Allemagne et Italie mais également – phénomène croissant – des pays de l'Est grâce en particulier à des montées des autoen particulier à des compensation (où l'on troque des automobiles réfrigérateurs exemple) et d'Espagne. Ce pays, imposant des droits douanes de lu % l'importation subventionnant exportation (qui l'entrée dans la C.E.E. ne cent per silleurs taxées on à 6 %) a aont, par ailleurs, taxées qu'à 6 %) a vont, par ailleurs, taxées qu'à 6 %) a vont excédent arimper a millions français de 1982. L'Espagne est devenue, yeux des industriels français, l'Italie des années 50.

La réponse n'est pas simple. D'une part, parce que les pouvoirs pout impuissants li modifie les pratiques des distributeurs (priz d'ap-pel) qui favorisent imimportations françaises sont limitées par introp-faible internationalisation des industriels. Ils ne disposent guère de re-seaux de distribution en Europe et les marques Brandt et Sauter, par exemple, sont inconnues des consommateurs étrangers, alors que Bosch Philips jouissent, ici, d'ann

image de marque. Comme imposer une nouvelle marque sur un marché est périlleux, 🗂 🔚 conteux, la solution 🖛 d'en acquerir une. Mais peu en ont la puissance financière à l'exception des nationalisées Thomson CE-PEM, du groupe C.G.E. Or, pour ces sociétés, l'électroménager ne cemble des la lectroménager ne ces sociétés, l'électroménager ne semble par a service parmi les priorités: Thomson, par exemple, préférant porter ses efforts sur les

la problème de l'internationalisation de Français reste posé face il des groupes comme Philips et Electro-lux, voire Zanussi, présents dans toute l'Europe.

Reste à moderniser in usines et

les produits. Mais cela ne peut se faire sans automatisation, avec son corollaire: un allongement des séries produites, comme dans l'automobile ou l'industrie de la télévision. mobile ou l'industrie de la félévision.
La robotisation, encore loin d'atteindre le niveau de l'automobile à laquelle l'industrie électroménager
ressemble beaucoup du point de vue
des fabrications (1ôleue, soudure,
montage), va entraîner à son tour
une nouvelle vague de concentrations. L'accord CEPEM-De Die-

L'industrie européenne est peu concentrée avec environ quatre cents fabricants d'articles ménagers, concentrée avec environ quatre cents fabricants d'articles ménagers, comparée à l'industrie américaine, qui au compte plus qu'une centaine pour un marché équivalent. Mais la reprise en 1975 du Français Arthur Martin par le Suédois Electrolux, l'écronlement britanniq la reconfiguration de l'industrie espagnole de l'Italien Indesit, les déboires de l'Italien Indesit, les fallites d'A.E.G. Bauknecht (dont Philips a repris la gestion) en Allemagne, marquent les épisodes d'un mouvement de concertation inéluctable. Avec terme un inéluctable. Avec terme un prévisible : une poignée de géants internationaux et un important de petits, des créceaux innovatifs. Les industries français, inivatifs de la little de la créceaux d qui sont de taille moyenne, devraient profiter du marché intérieur pour compter permi les

ERIC BOUCHER.

Grâce à l'Alliance

RENAULT A PLUS QUE DOUBLÉ **SES VENTES AUX ÉTATS-UNIS EN 1982**

L'Alliance, version américaine de Renault 9, fabriquée aux Etats-Unis par American Motors Corporation, dont Renault contrôle 42 % du capital, vient d'être désignée « voi-ture de l'année » pour 1983 par la principale revue américaine spécialisée Motor Trend. L'an passé, la Ronault 9 avait été élue par un jury de journalistes spécialisés - voiture de l'année - en Europe, Cette année l'Audi 100 a remporté la palme égaement en Europe.

Lancée le 22 septembre, l'Al-liance a déjà été vendue il vingt-neuf mille deux au 31 le-cembre. Cela a permis a Remault avec près de saixante-sept mille vé-Atlantique en 1982.

Le murie américain s'est d'autre part quelque peu intra la fin de ses ventes augmenter de 17,6 % dans les derniers dix jours de décembre, Chysler de 30 et A.M.C. de 141 E rapport à la même période de l'année 1982, cependant, les ventes de G.M. ont décliné de 7.4 % par rapport à 1981, celles de Chrysler de 5 % et man d'A.M.C. de 17,7 %.

M, EMMANUEL D'ANDRÉ EST NOMMÉ P.-D.G. **DES TROIS SUISSES-FRANCE**

Directeur général du groupe de ventes par correspondance les Trois Suisses, M. Emmanuel d'André a été nommé, le mercredi 5 janvier président-directeur général de la so-ciété les Trois Suisses-France. Il succède à M. Marcel Deicourt, qui conserve ses responsabilités de P.-D.G. des Trois Susses-international.

M. Delcourt devrait être ciu; le vendredi 7 jasvier, président de la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, en remplacement de M. Jacques Raille, qui ne représentera pas sa candidature.

Le chiffre d'affaires des Trois Suisses a été de 3,30 milliards de francs en 1982. La société allemande de vente par correspondance Otto Versand détient depuis quinze ans la moitié du capital des Trojs

[Agé de soixante et un ans, licencié en droit et és sciences, M. Marcel Delcourt a fait toute sa catrière aux Trois Suisses, Il a été, en 1957, l'un des tents du Syndicat des entreprises de vente par correspondance.)

[Agé de quarante-siz anz, diplômé de l'Ecole de H.E.C., M. Emmanuel d'André est général Suisses depuis 1976, il des mines de Paris.

Selon la C.G.T. les prix de dé-augmenté de 0,5 % en décembre. En un an, par rapport I décombe 1981, la hausse a été de 11.3 %. L'indice calculé par la cas-trale syndicale s'est inscrit II 384.3 (base 100 en 1972).

Le partage du marché mondial des télécommunications

(Suite de la première page)

Le géant de l'aller diectronique ne figurait pas dans le « gotha » du téléphone. Il a tenté une percée ces dernières Lanes = man quelque grands contrats, notamm en Arabie Saoudite. Mais pour que définitivement droit de cité, Philips était confronté i deux pro-blèmes : il lui fallait maîtriser la technologie des centraux électroniques 📹 devenir un 📥 fournisseurs attitrés des P.T.T. européens.

Le groupe frappe de-puis des années à la porte des P.T.T., de la Bundespost (em R.F.A.), British Telecom, de Italtel en Italie, succès, ces gestionnaires de réseau étant notamsceptiques sur la capacité de Philips maîtriser les techniques de commutation électronique.

Le 22 septembre, A.T.T. et Philips annonçaient donc l'ouverture de négociations en vue d'une éventuelle coopération. Les premiers contacts n'ont pas été très faciles, les Américains, conscients in leur puissance, ayant une quelque peu dominante. A telle enseigne que cerde l'alla positive des négociations.

Or le communiqué publié mer-credi 5 janvier par les deux firmes montre que les deux groupes ont nettement progressé. Le fait que cette filiale commune qui va être née commercialisera en Europe les équipements A.T.T. (notamment

centraux) peut être interprété comme la confirmation que Philips rencontre des difficulté dans la mise au point de son propre central électronique. Sans produit, sans marchés captifs, le groupe néerlan-dals est bel et bien condamné à trou-

Reste à savoir 📕 la négociation avec A.T.T. ira jusqu'au bout. A cet égard, le texte du communiqué est fort prudent et fait au à plusieurs reprises " = études complémenin . En fait, tout se passe si deux entreprises avaient fait un pas important sur la voie d'un accord. Mais elles n'ont pas encore atteint le point de non-

Face à cette alliance qui s'ébauche, quelles penvent and les ==== tions en France et en Europe ? on faire Philips des contrepropositions pour l'empêcher de céder aux sirènes américaines ?

Une association avec CIT-Alcatel?

De auraient 6t6 par le groupe néerlandais pour ouvrir la future société commune avec A.T.T. à un troisième partenaire : la société française C.I.T.-Alcatel, un des pionniers des centraux électroniques. Outre qu'une telle offre de-mande à être précisée, on peut s'interroger sur l'intérêt qu'elle présente. T proportions gar-dées, A.T.T. et C.I.T.-Alcatel ont les blesses. Ils ne sont pas - eux - com-

plémentale Ni C.I.T.-Alcatel, ni A.T.T ne sont prêts à abandomer leurs produits au profit de l'autre. De plus, la société française ne pèserait pas lourd face aux deux géants.

aont donc plutôt des serral

bilateraux que l'on pourrait proposer à Philips. Soit avec C.I.T.-Aicatel; soit avec le groupe Thomson. Outre une part du marché français, le premier apports un produit opérationnel et ses relations avec le groupe néerlandais sont anciennes. Le se-cond est déjà engagé dans une grande négociation avec Philips les deux présidents-directeurs géné raux se rencontrent à ce sujet le 8 janvier - pour bâtir une coopération avec Grundig dans l'électronique grand public. Ces conversations

pourraient être alors étendues

D'aucune estiment cependant que la logique conduira Philips I signer définitivement avec A.T.T. Pour la multinationale néerlandaise, un accord avec le groupe américain sur le téléphone vise marché mondial. Il ne serait pas incompatible were une coopération européenne - vocation antijaponaise - dans l'électronique grand public.

Si l'accord A.T.T.-Philips 🖦 P.T.T. aux groupes européens à organiser une contre-offensive. Elle passera sans the par une pour les marchés publics an nouveau tandem et bâtir des al-

liances industrielles. Cette stratégie aumit cependant deux points fai-Grande-Bretagne, où la poli-tique de dérèglementation du gouvernement de Mes Thatcher peut permettre A.T.T.-Philips de pr dre pied sur le marché britannique. L'attitude d'LT.T. qui peut être temé, face aux difficultés qu'elle rencontre, elle aussi, dans la mise au point de son central électronique, de se retirer de certains — la R.F.A. notamment - si on n'adopte pouveau matériel. LT.T., qui

a renoué des liens avec A.T.T et en tend revenir sur le marché améri-cain, pourrait alors être tenté de faire le lit de A.I.T.-Philips en Allomarne. -

Dens cette partie de l taire, toutes les cartes n'ont par core été abattues. Mais 1983 sere une amée chamière. Dans un an, la carte mondiale de l'industrie des télécommunications au sans mul doute été profondément modifiée.

J.-M. QUATREPOINT.

Le communiqué

A.T.T. Philips annoncent leur = accord de principe pour constituer une société commune sous réserve d'études complémentaires et de né-gociations de Les deux ciétés **en une** participation

- Selon les prévisions actuelles, société commune commencera vendre sur le plan international un système de commutation électronique. Ce système, basé sur la techno-logie actuelle du système Bell, and adapté aux marchés internationaux en utilisant les connaissances de Philips dans la domaine de la commutation digitale.

> Para phase initiale, and études seront poursuivies sur le sens d'une coopération étendue et sur laire pour développer, fabriquer

et vendre des équipements de com-publique digitaux et, il possible, d'autres équipements il télécommunication tels que des systèmes de transmission.

» En foaction du résultat 💼 ces pourrail être convertie en une entreprise internationale dont les activités s'exerceraient en dehors des Etats-Unis dans le domaine des télécommunications publiques.

- Les deux accord comme la liber fine coopération à long terme sur le marché international (...). The state of the

7 ft t t 1 d 2

5 15 and 12 2 2 2

The state of the state of

Name of the second

The Reserve

17.

112750.00

1.36.40

Long sage

1 8 x 2 1 1.000

200

v2.a

3

- La société aura son siège aux Pays-Bas et devrait etre opération.

nelle à l'automne 🗸

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHUMIQUES.

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction des travaux pétroliers lance un avis d'appel d'offres national

PIECES DE RECHANGE MAN B.O.P. (BLOW OUT PREVENTER) RUCKER SHAFFER TYPE 61 - MODELE LWS

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 18-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

La soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le ca-bier des charges à : SONATRACH - D.T.P. ... 2, rue du Capinaine-Azzong -COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionne-ments et Transports à partir de la date de purution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 0102.0W/MF » « A NE PAS OUVRIR CONFIDENTIEL », devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionnements et Transports.

Ces soumissions amond parvenir au plus tard le SAMEDI 29 JAN-VIER 1983, 12 h délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai, sera considérée comme nutle. L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter su-Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clémete de cet

du 3 au 22 Janvier

Aperçu 🔤 quelques prix, 🛂 faite

		_		
7¢	COSTUMES fantaisies deux-pièces	1.558 † soldës 1.248 F	COMPLETS	1 900 F
du vêtement	VESTONS sport tous coloris	1.058 F soldés 840 F	PANTALONS serge et flanelle	4 28 f soldés 336 F
	PARDESSUS classiques haut luxe	1-508-f soldés 1 200 F	LW -2Me	1-589 F soldés 1 280 F
tradition anglaise	IMPERMEABLES anglais 100 % coton	soldés — 20 %	SPORTWEAR Biousons peaux/cuir	soldés 20 %
la tradit	CHEMISES ville/sport Cravates	soldées — 20 %	BONNETERIE Chapellerie Accessoires	soldés — 20 %
•		84008	DAMES	

- 30 % Mariana - Immir - Impers à Paris, 29 rue Tranchet, depuis 1820 Magasin auvert sans interruption du mardi au samedi de 10 h à 19 h, et le lundi 🌃 14 h à 19 h.

soldés

- Tailleurs - Jupes

Un double phénomène

Au cours des prochaines anmarché des télécommunications à un double phénomène : une inion de plus en plus poussée des grands groupes existants; la multiplication des coopérations croisées. Pour demeurer dans le peloton de tête des géants du téléphone, il faudra, selon les experts, combiner trois grands critères : la compétence technologique, des grands marchés intérieurs captifs un vaste réseau de vente international. Or, à l'heure actuelle, aucun groupe ne réunit ces trois cri-tères. D'où les grandes manœuvres qui visent à constituer des

ensembles complémentaires. ■ La technologie, - Outre A.T.T., il n'y a guère que CIT-Alcatel, le canadien Northern Te-lecom et le suédois Ericsson qui niques de commutation électronique publique. Thomson conneît encore difficultés, lull

comme le japonais Nippon Electric. I.T.T., qui a dépensé 700 millions de dollars pour son « système 12 », Philips, Plessey et Siemens enregistrent de sérieux retards. • Les réseaux commer

ciaux. - Thomson, Siemens, Ericsson, Philips, NEC peuvent. compter sur un réseau mondial. De même qu'L.T.T., qui a cepen-A.T.T., en revanche, n'a pas de réseau de vente international, et celui de CIT-Alcatel reste faible.

• Les marchés captifs. -A.T.T., Northern Telecom (au Canada), Nippon Electric, Sie-mens, le britannique Plessey et les deux groupes français Thom-son et CIT-Alcatel peuvent s'appuyer à des degrés divers sur des marchés intérieurs substantiels. Il faut enfin compter avec quel-ques outsiders, comme le groupe américain General Telephone and

RETROPROJECTION VOS TRANSPARENTS
IS LA 1/2 JOURNÉE À PARTIR DE TOUT DOCUMENT COULEURS
TRAIT OU SIMILI, OU DIRECTEMENT À PARTIR D'UN OBJET ETRAVE 38 av. Daumesnil Paris-12* 🖀 347 21 32



The second of th

LE REMBOURSEMENT DES ACTES MÉDICAUX

Anesthésie - réanimation : le tarif est revalorisé de 70 %

La nomenclature de divers actes en matière de santé vient d'être ensiblement modifiée, par un arrêté para au Journal officiel du 29 décembre. Points forts de ce changement : l'anesthésie, l'électrocardiologie et l'échographie.

viennent d'obtenir satisaction d'une : trocardiologues. de leurs plus anciennes revendications. Depuis le 29 décembre, en effet, est recomm leur droit à une leurs collègues chirurgiens - 87 F

Autre sujet de contentement pour la profession intéressée : l'acte luimême change de niveau : de «K 15», il passe à «K 25», soit une augmentation de 70 %. Rappelons que le « K » unitaire est, depuis le 15 décembre, à 10,75 F.

En électrocardiographie, il y a également une modification de également une modification de nationale d'assurance-maladie des nomenclature : le « K 12 » devient travailleurs salariés, les dépenses pour les actes simples pouvant être exécutés en série par les omnipraticiens ; le « K 16 » demeure pour les . — D. R.

Les anesthésistes réanimateurs actes complexes réalisés par les élec-

toute la durée de la grossesse. Au total, selon une chiffrage effectué par les services de la Caisse nouvelles entraînées par ces modifi-

Vers un forfait pour l'interruption volontaire de grossesse ?

Depuis le 1º janvier, le principe est adopté : l'interruption volontaire de grossesse (I.V.G.) est remboursable par la Sécurité le. Mais les décrets d'application tardent, au point que certains se perdent en conjectures. Faudrait-il attendre le lendemain des municipales pour être fixé ? Le problème, soutignent quel-ques speptiques, est en effet po-litique. L'opinion n'accepterait pes, dans sa majorité silencieuse, de voir l'I.V.G. « banalisée », réduite à n'importe quel acte médical. Ce serait nier l'enjeu moral et . philosophique de catte décision - volontaire - de la femme à laquelle le médecin se soumet, sauf si sa propre conscience le lui interdit. Autre dimension quelque, peu esultureuse : de l'I.V.G. : tigleuse : le gouvernement ques ont poursest des des ductes ? La règle impose aux établissements hospitaliers privés de ne per l'institut naques ont pourtant prouvé la . d'I.V.G. qu'un certain pourcan-

vacuité de cet argument. Bref, en période électorale, le aitrac enu rioy ab estixa eupair de l'opinion s'insurger contre une de l'I.V.G. Quoi qu'il en soit, le 6 janvier, doit se tenir à l'hôtel Matignon une réunion qui pourrait être décisive. La cotation de l'I.V.G., dans la nomenciature des actas médicaux. entre-temps tranché entre deux positions. Les défenseurs de I'I.V.G. pour qui cet acte doit eup emigèn amém us aimuce erré les autres, sans discrimination, demandent un remboursement égal à celui pratiqué jusqu'à présent pour l'avortement thérapeutique — soit ∈ K 30 ». L'argu-ment a le mérite de la logique, et les faveurs de certains membres de l'administration.

Mais, répondent leurs adversaires, cela va coûter très cher. Si l'on ajoute aux frais d'LV.G. ceux de l'anesthésis - faculta-tive, au choix de l'intéressée désormais cotée à « K 25 », l'on arrive à un total qui entraîne automatiquement le remboursement à 100 %. Que certains praticions ou clientes abusent d'une consommation facile... les comptes de la Sécurité sociale s'en ressentiront aussitôt.

M. MAIRE A M. BERGERON

«IL N'EST PAS INDISPEN-

SABLE DE VOIR LE DIABLE

CLÉRICAL PARTOUT POUR

Las partisans d'un contrôle strict - qui sont en général les adversaires de le « banalisation = - proposent une solution qui éviterait le remboursement à 100 %. L'I.V.G. sera fixée par forfait, comme l'est per exemple l'accouchement. Ce forfait serait de l'ordre du « K 20 », mais sana que cela soit explicite. L'aide médicale gratuire dont peut bénéficier en cas de nécessité une femme désireuse d'avorter est actuellement d'un montant équivalent au « K 20 ».

«K 30 » où « forfait », remboursement partiel ou total, l'on connaîtra peut-êtra bientôt la décision des pouvoirs publics.

. Il existe une autre question litage de l'ensemble de leurs actes. Cette règle est supposée limiter des bénéfices abusifs en matière d'I.V.G.

Mais le problème est-il vrai-

ment là ? La difficulté majeure du moment semble plutôt être le manque de praticiens disposés ou antes à protiquer l'LV.G. L'offre ne répond pas à la demande. public doit certes disposer d'un service ouvert à l'LV.G. Mais tout praticien a le droit d'invoquer la clause de conscience pour refuser d'éxécuter l'opération. On se souvient de la forte apposition de nombreux gynécologues hospitaliers lors des discussions sur la loi Veil en 1975. Autourd'hui ce sont les mêmes chefs de service à qui l'on fait l'obligation de réserver des lits pour l'LV.G. On peut douter des capacités ainsi ouvertes pour répondre à la demande des femmes désireuses d'avorter. Faut-il alors maintenir la règle du quota dans le secteur privé ? Ou ouvrir, au contraire, ce secteur pour compenser les éventuels blocages du public ? Là encore, un choix explicite serait souhaita-

DANIÈLE ROUARD.

mant les appels d'offres Nº 3/82, 4/82 et 5/82.

LOGEMENT

Le financement des Fédérations nationales des travaux publics et du bâtiment

Dans ses éditions des 5 et 6 janvier, le Matin de Paris, sous le titre Armaque chez les patrons », accuse la Fédération nationale des travaux publics (F.N.T.P.), puis dans un second temps, la tout aussi puissante Fédération nationale du bâtiment (F.N.B.) de contraindre les emreprises de leur secteur à leur verser une d'une indue, appelée et perçue par les caisses de congés payés de la branche, en plus des cotisations que verseut les entrepreneurs aux différents syndicats patronaux (mosaïque difficile à dénombrer tant les corps de métiers sont variés, tout comme les spécialités dans l'acte de bâtir, qu'il s'agisse des maisons ou des routes).

Un système complexe

caisses de congés payés du B.T.P. (29 caisses régionales pour le bâtiment, une caisse nationale pour les coopératives ouvrières, une caisse nationale pour les travaux publics), coiffées par la Caisse nationale de surcompensation du B.T.P., perçoivent et versent aux fédérations, respectivement 0,70 % des salaires bruts des personnels du bâtiment et 0.40 % de salaires bruts des personnels des travaux publics. Les caisses de congés payés, créées par un dé-cret du 18 janvier 1937, avaient été rendues nécessaires par l'instaura-tion par le gouvernement du Front populaire en 1936 des premières vacances payées. Le même type de caisses existe également dans des secteurs où la mobilité de la maind'œuvre est extrême : spectacles, manutention-transports, dockers. Ces organismes répartissent annuel-lement entre les salariés les sommes

qui sont dues par leurs différents employeurs, au prorats des heures de travail effectuées tout au long de l'année : avec la cinquième semaine et y compris les charges sociales, cela représente environ 20 % des salaires. De plus, les caisses perçoivent la taxe parafiscale de 0,30 % des salaires destinée à financer le Comité central de coordination de l'appren-tissage (C.C.C.A.), 0,12 % de l'organisation professionnelle de prévention du B.T.P. (accidents sur les chantiers) ainsi qu'une cotisation chômage-intempérie variant de 0,45 % (pour le second œuvre), à 2 % (pour le gros œuvre) sur un minimum de 157 200 F de salaires annuels. Enfin la F.N.B. offrait avant la loi dite Spinetta sur l'assurance construction, une assurance dite a individuelle de base » couplée

avec la cotisation de 0.70 %. Les cotisations aux fédérations patronales se sont en 1949 peu à peu substituées à la taxe parafiscale versée au comité d'organisation du B.T.P., créé en 1946, qui avait luimême succédé au comité professionnelle provisoire du B.T.P., qui pendant la guerre répartissait les matières premières. La Fédération nationale des tra-

vaux publics (qui a réduit de 0,50 % à 0,40 % sa cotisation le 1= juil-let 1982) a un budget de 75 millions de france et rétribue la Caisse à raison de 1 % de ses ressources

C'est un fait, les treme et une (750 000 F). Elle n'a d'autres ressources que des profits de placement, des dons et legs,elle emploie trois cents personnes et a trente-cinq adhérents : onze syndicats de spécia listes, vingt-deux fédérations régionales, le Syndicat des entreprises françaises de travaux publics à voca-tion internationale (SEFI), et le Syndicat professionnel des entrepreneurs de travaux publics de France, créé en 1882, et qui a le même prési-dent que la Fédération, M. Jean-Louis Giral. La Fédération finance les actions des syndicats régionaux ou spécialisés d'intérêt national. Le Syndicat professionnel compte quatre cent cinquante adhérents (sur cinq mille cinq cents entreprises) doni la cotisation représente 0,2 % des salaires de chaque entreprise, soit un budget de 20 millions de francs. Pour M. Giral, qui a adresse au Matin une longue mise au point, et que nous avons interrogé, cette histoire est . plus ridicule qu'autre chose: puisqu'on parle d'arnaque, pour employer le même langage, je dirai que c'est du bidon ».

A la F.N.B., les ressources se-raient d'environ 200 millions de francs et la structure de la fédération est tout aussi complexe, avec un échelon départemental, financé directement par des cotisations, et un échelon régional finance par la Fédération nationale.

Complexité? Indéniablement. Arnaque ? S'il en existe, c'est au niveau de l'utilisation des sommes versées qu'il appartient aux chefs d'entreprise de la rechercher, en exigeant de leurs mandants nationaux des comptes précis sur le coût des services offerts : fiche d'identification dans les travaux publics, qualification et classification pour le bâtiment, négociations nationales avec les pouvoirs publics, les syndicats ouvriers, actions de formation, conseils aux entreprises, etc... Que les fédérations nationales vivent bien, c'est indéniable. Que le coût de l'ensemble de ces dépenses professionnelles soit répercuté dans les prix des ouvrages construits peut être jugé regrettable, mais c'est ce qui se pratique dans l'ensemble des entreprises françaises, qu'elles appartiennent ou non aux secteurs du bâtiment et des travaux publics.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		1.00	MOIS	DEUX MOS		SIX MOIS	
	+ 200	+ haut	Rep. +d	u Dép. ~	Rep. +o	u Dép. –	Rep. +0	u Dép
SE-U	6,6475	6,6525	+ 185	+ 210	+ 340	+ 439	+1110	+1240
Yest (188)	5,4850 2,8955	5,4898 2,8980	+ 90 + 148	+ 148 + 265	+ 295 + 270	+ 270 + 305	+ 675 + 845	+ ?90 + 900
DM	2,8340	2,8370	+ 160	+ 189	+ 319	+ 340	+ 959	+1010
F.B. (198)	2,5645 14,3920	2,5660 14,4035	+ 155 - 410	+ 175 - 230	+ 305	+ 349 - 360	+ 940 -1160	+ 990 - 638
FS L(1999)	3,4019 4,9125	3,4858 4,9165	+ 284 - 686	+ 385	+ 515	+ 560 -1600	+1545 2670	+1615 -2438
	10,7950	10,7140	+ 155	+ 248	+ 300	+ 450	+1140	+1340

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 EU 8 15/16 DM 5 1/2 Florin 4 7/8 F.B. (180) 12 F.S 3/8 L.(1809) 18	9 5/16 8 7/8 5 7/8 5 1/2 5 3/8 4 7/8 14 14 1/4 1 1/8 2 7/16		9 1/8 8 15/16 5 7/8 5 9/16 5 1/2 4 7/8 15 7/8 13 1/4 3 1/8 3 3/16 24	5 1/2 14 7/8 3 9/16
L(1 000) 18	25	24 3/4 24	26	24 1/2
£ 10 1/8	18 7/8 10 1/4	10 7/8 10 3/16	19 13/16 19	10 5/8
F. frame 14	17 20 1/4	22 1/4 20 3/4	22 3/4 21 3/4	23 1/4

— (Publicité) =

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

KSAR EL KÉBIR

APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

N= 2/82, 3/82, 4/82 et 5/82 SÉANCE NON PUBLIQUE

Le Directeur de l'Office régional de mise en valeur agricole du Loukkos recevra jusqu'au 23 mars 1983, à 12 beures, dernier délai, les offres de prix relatifs aux appels d'offres suivants :

oermet detal, les outres de prix reasurs aux appeas d'unires suivants:

N° 2/82: Fourniture, livraison et montage des équipements électromécaniques de vingt-trois forages d'un débit allant de 7 à 50 L/s, et d'une station de mise en pression d'un débit de 800 L/s, et d'une puissance installée de 1.000 kVA.

N° 3/82: Fourniture et pose d'un réseau de conduites de collecte et de distribution, en amiante ciment d'un diamètre de 80 à 450 millimètres pour une longueur de 22.400 mètres.

N° 4/82: Fourniture et pose d'un réseau de conduites de collecte et de distribution en béton armé précontraint de diamètre de 500 à 700 millimètres pour une longueur de 11.100 mètres.

Nº 5/82 : Les travant de génie civil de la station de mise en pression, d'un bassin de compensation et de vingt-trois abris des forages et postes de transformation.

Les dossiers sont à retirer à l'O.R.M.V.A. du Loukkos ~ B.P. 48 ~ KSAR EL KEBIR ~ MAROC, contre versement d'un montant de 1,000 DH pour le dossier concernant l'appel d'offres № 2/82 et 750 DH pour chacun des dossiers concer-

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLÉ DU LOUKKOS, Signi: SAFINE MOULOUD.

- (Publicité) ----RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 20/82 « S.D.M.C. »

A.P. / 5.621.1.031.00.02

Un avis d'appel d'offres international est lancé en une de la fourniture de matériels scientifiques pour l'équipement des laboratoires de recherche de l'Insti-tut des sciences exactes et de la technologie du Centre universitaire de Sétif. Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'ensei

gnement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équi-pement universitaire, sis 1, rue Bachir- Attar, place du 1º- Mai, Alger. Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, devront être adressées sons double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : « A.O.I. N° 20/82 « S.D.M.C. », fourniture de matériels scientifiques pour l'équipement des laboratoires de recherche, soumission à ne pas ouvrir ».

Conformément à la circulaire nº 21 DG-CI-DMP du 4.05.1981 du Ministère du commerce, les offres doivent être obligatoirement accompagnées des docu-

a) Le statut de l'entreprise ainsi que la liste des principaux actionnaires ou

b) La situation l'iscale en Algérie et dans le pays de seur siège social ;

c) La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise :
d) Les bilans des deux (2) dernières années :
e) L'antestation de non-recours à des intermédiaires, conformément à l'article 12 de la loi 78/02 du 11.02.1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce

La date timite de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à compter de la date de parution du présent avis dans la presse nationale. Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date de clôture du présent avis.

Il est rappelé que le présent avis exclut les regroupeurs, représentants de firmes, courtiers et aurres intermédiaires dont l'intervention est prohibée par la loi 78/02 du 11.02.1978 relative au monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

- (Publicité) --

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 21/82 « S.D.M.C. »

A.P. / 5.611.3.031.00.04

Un avis d'appel d'offres international est lancé en voc de la fourniture de matériels scientifiques destinés à l'Institut de physique de l'Université des sciences et techniques «HOUARI BOUMEDIENE » (U.S.T.H.B.).

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équipement universitaire, sis I, rus Bachir-Attar, place du l'=-Mai, Alger.

Les offres, accumpagnées des pièces réglementaires, devront être adressées sous double enveloppe eschetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune inflication permettant d'identi-fier le sounissionnaire, devra porter en plus de l'adenne de l'adenne fier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de le recherche scientifique la mention : « A.O.I. N° 21/82 « S.D.M.C. », fourniture de matériels scientifiques destinés à l'Institut de physique de l'U.S.T.H.B., à ne pas ouvrir ».

Toutes les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la plaire n° 21 DG-CI-DMP du Ministère du commerce. La date limite de réception des offres est fisée à quarante-cinq jours à compter de la date de parution du présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vings jours à compter de la date de clôture du présent avis.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 06/82

Un avis d'appel d'offres ouvert national et international est lancé pour la fourniture, la livraison, le montage et la mise en fonctionnement d'équipements technico-pédagogiques dans les branches professionnelles suivantes :

Construction mécanique ; Bâtiment et T.P. ; Bois et ameublement; Electricité; Electronique; Construction métallique; Métiers d'habillement et textiles; Administration, emploi de bureaux et divers ; Chimie ; Industrie graphique destinés aux Centres de formation professionnelle situés dans les wilayas sui-vantes : Alger, Sétif, Blida, Bejaia, Sidi Bel Abbès, Batna, Annaba, Oran

Les cahiers des charges sont à consulter auprès de la sous-direction de la Réalisation des programmes d'équipements, Ministère de la formation professionnelle.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs et autres intermédiaires, et ce, conformément à la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant Monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

L'offre doit parvenir obligatoirement sous double enveloppe au Ministère de la formation professionnelle, direction des équipements, secrétariat des marchés, rue Farid Zouiouèche, Kouba, Alger, Algérie.

L'enveloppe extérieure anonyme, cachetée à la cire d'Espagne et comportant les mentions obligatoires suivantes : « APPEL D'OFFRES Nº 06/82 – CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR »

Toute enveloppe portant tout signe pouvant distinguer le soumissionnaire sera rejetée.

L'enveloppe intérieure contiendra l'offre. La date limite de remise des offres est fixée à soixante jours à compter de la dernière publication du présent avis.

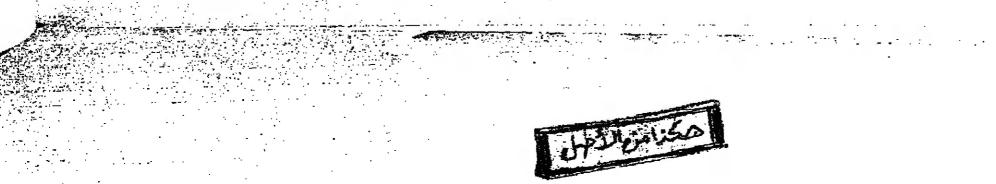
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent-vingt jours à compter de la date d'ouverture des plis.

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Irlande-France à Dublin du 18 au 20/2/83

2.890 F comprenent vol A.R., hôtel luce.

AIRCOM (S.E.T.I.), 25, rue La Boétie, 75008 Paris - Tél.: 268-15-70. Lic. A962.



Cations 1.

*** AL. 8

M. Edmond Maire a répliqué, le 5 janvier, aux accusations portées par M. Andre Bergeron C.F.D.T. (le Monde du 6 janvier). r M. André Bergeron contre la La teneur de cette agression, af-lime M. Maire, n'a aucun rapport avec la réalité des positions et de l'action de la C.F.D.T. Elle ne saurait donc nous émouvoir (...).

ETRE LAIC. »

Nous souhaiterions, poursuit M. Maire, que le secrétaire général de F.O. prenne, pour assurer la co-hesion de son organisation, d'autres méthodes que celle qui consiste à organisation. Au surplus, il n'est pas indispensable de voir le diable clérical partout pour être laic. - La dirigeant cédétiste rappelle que F.O. est saisie d'une proposition de ren-contre avec la C.F.D.T. et « souhalte toujours une réponse posi-

L'echographie – examen à partir d'une technique basée sur les ultra-sons – connaît, elle aussi, une mise à consultation pré-opératoire rem-boursable par la Sécurité sociale et contée comme la consultation de ples, elle est cotée « K 10»; dans d'autres cas plus complexs, elle peut atteindre = K 20 > on même - K 35 > L'utilisation de l'échogra-"A 33 > L utilisation de l'echogra-phie dans la surveillance des gros-sesses est cependant limitée, pour éviter une consommation de « con-fort » plus que de nécessité : deux ns seront remboursables pour

De notre correspondant

Washington. - Sa situation financière s'étant améliorée, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) a décidé, le 5 janvier, d'offrir des taux plus avantageux : 10,97 %, au lieu de 11,43 %. Ainsi est appliquée pour la première fois la décision, prise en juillet dernier, de pratiquer des taux variables — et non plus fixes, — rérisables tous les six mois.

Cette mesure avait été précédée, le 7 décembre, d'un autre « cadeau » aux pays emprunteurs : la diminution de moitié de la « commission d'ouverture » de 1,50 %, payable en une fois lors de la signature du contrat. Cette commission avait été instituée au début de 1982, pour permettre alors à la BIRD d'améliorer ses revenus projetés et d'inspirer confiance sur le marché international des capitaux.

 La Banque est un intermédiaire financier, a rappelé, le 5 janvier, l'un de ses vice-présidents, M. Mocen Qureshi, au cours d'une conférence le presse. Elle emprunte aux meilleurs conditions possibles pour pouvoir financer des projets de développement aux taux les plus avantageux. Nous espérons être en mesure de les abaisser encore.

L'exercice 1983, commencé le le juillet, rend - optimistes - les responsables. La Banque mondiale a pu emprunter 6,18 milliards de dollars à un taux moyen de 9,02 %, alors que les emprunts de 1982 reve-naient à 10,3 %. La différence est due au recours - pour la première fois - à des prêts à court terme sur le marché américain (1,49 milliard de dollars), dont les taux sont plus bas, et à l'accroissement des - crédits croisés - de devises (Swap) avec d'autres instituts financiers. Au cours de l'exercice budgétaire en cours, la BIRD financera des projets de développement pour 11,2 mil-liards de dollars, et ses revenus s'élèveront à 700 millions, soit 100 millions de plus que durant l'exercice

Les perspectives sont moins roses pour l'Association internationale de développement (AID), qui prête aux pays les plus pauvres. Cette au-tre institution de la Banque mon-diale est suspendue aux décisions de son principal donateur, les Etats-Unis. Ces derniers respecteront-ils leurs promesses? Washington s'était engagé à verser 3,24 milliards de dollars, répartis sur trois ans. Mais l'AID n'a reçu que 500 mil-1981 et 700 millions au cours des deux exercices suivants.

M. Reagan demandera très prochainement au Congrès d'allouer 245 millions supplémentaires pour 1983. Si cette somme est votée, et si le solde des 3,24 milliards de dollars est versé d'ici à 1984, les autres grands donateurs suivront. En cas de nouveau retard, au contraire, la septième reconstitution des ressource de l'AID, pour laquelle les négociations viennent de commencer, serait

- Nous nous trouvons dans une situation bien meilleure que l'an dernier, où régnalt une incertitude complète, a déclaré M. Qureshi. Même avec 700 millions de dollars de contribution américaine, l'AID pourra prêter 3,3 milliards de dollars en 1983, et à peu près autant l'année budgétaire prochaine. Mais le niveau des ressources n'est toujours pas adéquat. . La septième AID nécessiters, en effet, beaucoup d'argent, pour trois raisons : les effets de la récession actuelle, la croissance négative qu'ont connue les pays subsahariens pendant la der-nière décennie et l'adhésion de la Chine, qui a des besoins financiers importants. - R. S.

 Baisse des taux d'intérêt du F.M.L - Le Fonds monétaire international a ramené de 8,9 % à 8,47 % le taux d'intérêt versé aux pays titu-laires de D.T.S. (droits de tirage spéciaux). Quand aux pays créditeurs du « département général » (ceux dont la monnaie a été tirée par les pays membres emprunteurs), ils receviont un taux, également en

précédemment).

Moët-Hennessy

STEELS TO STAND THE STAND STANDS OF THE STAN

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AUGMENTATION DE CAPITAL

Au cours de sa réunion du 4 janvier 1983, le conseil d'administration a confirmé sa décision du 25 novembre 1982 de procéder à une augmentation de capital contre espèces et en a défini

Par cette opération, le capital social sera porté de 214 704 650 F à 241 542 700 F par émission de 536 761 actions de 50 F nominal chacune, émises au prix de 550 F et réservées aux actiones anciens à raison d'une action nouvelle pour huit anciennes. Les actions émises à l'occasion de cette opération auront droit au dividende allérent à Pexercice 1983. La souscription aura lieu du 17 janvier au 17 l'évrier 1983. Cette émission a pour but de consoli-der la situation financière du groupe et

LAFFITTE-TOKYO

SIÇAV

Avis aux actionnaires

Messieurs les actionnaires sont informés qu'il a été demandé l'admission en SICOVAM des actions Laffitte-Tokyo.

A l'occasion de cette admission, il sera procédé, à partir du 6 janvier 1983, à l'échange des actions au porteur vil et des certificats nominatifs d'actions Laffitte-Tokyo actuellement en circulation, aux guichets de l'Européenne d Banque, 21, rue Lassitte, 75009 Paris. Le conseil d'administration.

CESSATION DE GARANTIE

Le Banco de Bilbao, succursale de Paris, 29, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, fait savoir qu'à la demande de la S.A.R.L. Voyages Ecuador France, 5, rue des Acacias, 75017 Paris, titulaire de la licence d'Etat nº A 1415, la garan-tie de 240 000 F dont celle-ci bénéficiait lennis le 5 février 1981 cessera à l'expipublication conformément aux itions de l'article 20 du décret nº 77 363 du 28 mars 1977 (loi rº 75 627 du 11 juillet 1975).

Les créances éventuelles, nées anté-rieurement à la cessation de garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par le Banco de Bilbao, à condition d'être produites dans un délai de trois mois à compter de la présente pub tion (article 20 du décret précité).

La présente publication n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de la Société Voyages Ecuador France qui bénéficie désormais de la garantie financière de l'Association professionnelle de solidarité des agences de voyages (APSAV), de l'élipper de l'Association professionnelle de solidarité des agences de voyages (APSAV), de la Villement de l'Association professionnelle de solidarité des agences de voyages (APSAV), de la Villement de l'aprenter 75117 Paris 4, rue Villaret-de-Joyeuse, 75017 Paris.

d'assurer ainsi la nécessaire mobilité de sa stratégie. Elle permettra, en outre, de financer les investissements de diversifi-cation réalisés (prise de participation de 34% dans le groupe Delbard et de 100% dans Armstrong Nurseries Inc.) et l'exceptionnelle récolte de chemps-

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1982

La situation au 30 novembre 1982 s'établit à 583 131 millions contre 595 492 millions au 3 no-vembre 1982. Au passif, les comptes d'instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 28 977 millions de france et les comptes de Banques, Organismes et Era-blissements financiers à 235 940 millions de france et se 235 940 millions de france et se sources blissements financiers à 235 940 millions de francs. Les ressources fournies par la clientèle totalisent 198 472 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 227 081 millions de francs. Les crédits à la Clientèle à 215 819 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 25 419 millions de francs.

CESSATION DE GARANTIE

Le Banco de Milbao, succursate de Paris, 29, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, fait savoir qu'à la demande de la S.A.R.L. Voyages Ecuador France, 5, rue des Acacias, 75017 Paris, titulaire de la licence d'Etat nº A 1415, la garan-tie de 500 000 F dont celle-ci bénéficiait de la licence d'Eiat nº A 1413, la garan-tie de 500 000 F dont celle-ci bénéficiari depuis le 8 septembre 1980 cessera à l'expiration de trois jours de la date de la présente publication conformément aux dispositions de l'article 20 du décret nº 77 363 du 28 mars 1977 (loi

nº 75 627 du 11 juillet 1975). Les créances éventuelles, nées anté-rieurement à la cessation de garantie, sont susceptibles de demeurer convertes par le Banco de Bilbao, à condition d'être produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publica-tion (article 20 du décret précité).

La présente publication n'emporte aucuse appréciation concernant la sol-vabilité et l'honorabilité de la société Voyages Ecuador France qui bénéficie vacante et l'honorabilité de la société Voyages Ecuador France qui bénéficie désormais de la garantie imancière de l'Association professionnelle de solida-rité des agences de voyages (APSAV), 4, rue Villaret-de-Joyeuse, 75017 Paris.

En Italie

Les syndicats entendent réagir vigoureusement à l'augmentation de la fiscalité indirecte

Rome. - L'Italie tend à se rapprocher du modèle fiscal français caractérisé par une imposition in-directe plus forte que la taxation directe. L'accord concin le 4 janvier entre les syndicats et le ministère des finances prévoit en effet une diminution substantielle (7 000 milliards de lires) de l'impôt sur les salaires, soit un gain d'environ 2 % par salarié.

Cet accord, conditionnel, n'entrera en vigueur que si les syndicats et le patronat réussissent à s'endre sur la question de l'échelle mobile des salaires. Il intervient quelques jours après que le gou-

En fait, la première semaine de 1983 en Italie aura été placée sous le signe de la tension sociale : nouvelles rèves des métallurgistes en Lombardie et, sur le plan national, des employés du secteur sanitaire ; nouveau face-à-face des syndicats et du patronat pour trouver avant le 20 janvier un accord sur l'échelle mobile des salaires, à défaut duquel seront prises autoritairement des mesures gouvernementales; nonvelles impositions pour un montant de 6 000 milliards de lires environ, décidées juste avant le début de l'année et qui sont soumises, depuis mardi 4 janvier, à l'examen du Parlement. Un examen qui, d'ores et déjà, s'annonce laborieux, car les mesures prises par le cabinet Fanfani sont impopulaires et viennent s'ajouter à celles décidées par le gouvernement Spadolini cet été : augmentation de l'essence et de la T.V.A. Cette fois, des employés aux propriétaires de biens immobiliers et fonciers, toutes les catégories sociales sont touchées. De la maison

nu véhicule Diesel, des appareils de

télévision aux assurances, aux

permis délivrés par l'Etat en passant

des salaires.

par les tickets d'autobus et les jeux vidéo, tout augmente : « Les services d'Etat deviennent un luxe », titrait Il Manifesto (extrême gauche), andis que les communistes qualifizient de « réactionnaire » cette « avalanche » qui frappe de manière indiscriminée les catégories sociales qu'ils appellent à se mobiliser contre isions gouvernementales.

Et ce n'est là pourtant qu'un début : alors que les Italiens sont encore à calculer combien leur coûtera l'augmentation des impôts décidée par le gouvernement, est annoncé pour vendredi 7 janvier un conseil des ministres qui doit prendre de nouvelles mesures. Un impôt extraordinaire devrait faire entrer dans les caisses de l'Etat 2 000 milliards de lires, tandis qu'une révision des modalités de remboursement des frais de santé et des allocations versées au titre de la prévoyance devrait faire débourser davantage à l'assuré.

Au regard d'un déficit budgétaire record représentant 15 % du P.N.B.,

Quand les fermiers américains retrouvent les réflexes des années 20

blés de dettes, les agriculteurs américains commencent à recou-rir aux tactiques utilisées pens'opposer à la saisle de leurs terres hypothéquées. Deux cents agriculteurs se sont ressemblés à Springfield, un village du sud-est du Colorado, pour tenter d'empêcher la vente aux enchères de l'exploitation de l'un des leurs, M. Jerry Wright, incapable de rembourser ses dettes depuis trois ans.

Les manifestants, dont cer-tains, venus du Missouri et de l'Illinois, avaient fait plusieurs centaines de kilomètres, ont voulu couvrir de leurs cris le prononcé de la vente, buis forcer les portes du tribunal pour détruire l'acte de vente. La police a fait usage de gaz lacrymogènes, et tros personnes ont été arrêtées.

L'affrontement a mis en lu-mière les difficultés des agriculteurs américains. Leurs revenus. pour 1982, sont estimés à 19 milliards de dollars, soit, en tenent compte de l'inflation, le niveau le plus bes jamais enregistré depuis la Grande Dépression. quoi payer les intérêts de leurs

A.P. / 5.611.3.031.00.03

iles d'Aiger et d'Oran).

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 22/82 « S.D.M.C. »

de matériels scientifiques aux :

Départements de : chirurgie ; anatomie pathologie ; hématologie ;
pédiatrie ; biophysique ; toxicologie ; chirurgie infantile ; biologie cellulaire, des établissements d'enseignement supérieur (Instituts des sciences

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équipement universitaire, sis 1, rue Bachir-Attar, place du 1 Mai,

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, devront être ressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter sucune indication per-

methant d'identifier le sommissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : «A.O.I. № 22/82 « S.D.M.C. », fourniture de matériels scientifiques destinés aux établissements d'enseignement supérieur (Instituts des sciences médicales d'Alger et d'Oran), à ne pas ouvrir ».

Toutes les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire n° 21 DG-Cl-DMP, Ministère du com-

compter de la date de parution du présent avis dans la presse nationale.

Les soumissionnaires demourent engagés par leurs propositions pen-dant une période de cent vingt jours à compter de la date de ciòture du

La date limite de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture

Washington (A.F.P.). - Cri- 200 milliards de dollars de dettes, et près d'un quart d'entre eux sont en défaut de paiement.

> Des récoltes-records qui font tomber les cours, la haussa du prix des engrais et des machines des terres expliquent en partie ce

Sans attendre une side en faveur des agriculteurs en délaut de paiement, plusieurs communautés rurales passent à l'action directe. En novembre demier, les protestations d'une cantaine d'agriculteurs avaient empêché une vente publique dans le Sud de l'Illinois. Un mois plus tôt, dans la même région, une cinquantaine de manifestants avalent occupé des bureaux et obtenu la renégociation de la dette d'un des leurs.

Leurs méthodes s'inspirent de celles de la fin des années 1920 : la sécheresse et la spéculation foncière chassaient de leurs terres les petits agriculteurs dont les voisins s'unissaient pour désorganiser les ventes publiques. Les instruments aratoires ou les exploitations étaient parfois sauvés en fimitant les enchères à qualques centimes.

Tout es jugeaut positive l'initiative gouvernemen-tale de réduire les impôts sur le revenu, les synticats estiment que ces mesures sont insuffisantes pour diminuer la tension sociale. Ils se proposent de réagir avec fermeté aux augmentations de taxation indirecte et à la révision des prestations en matière de santé et de prévoyance qui devraient être annoncées le 7 janvier. Ils prévoient en outre une grève générale sì un accord ne peut se réaliser sur l'échelle mobile

ces mesures paraissent s'imposer. Mais l'identité de vues en la matière De notre correspondant.

au sein de la majorité apparaît moins évidente. D'ores et déjà. sociaux-démocrates et libéraux se sont déclarés opposés à certains aspects de la nouvelle politique. Ces mesures fiscales som en fait

un premier test pour le cabinet Fanfani. Le débat extraordinaire au Parlement sera un test non seulement de la solidité de la coalition gouvernementale à quatre (démocratie chrétienne, parti socialiste, parti social-démocrate et parti libéral), mais également de la volonté concrète d'éviter le recours aux élections anticipées. Les démocrateschrétiens se sont déjà déclarés favo-rables à un renvoi des élections locales prévues pour le printemps, ce qui éviterait aux partis de se soumettre au jugement des électeurs au lendemain de l'adoption de mesures sévères. Du côté socialiste, on note pour l'instant une prudente réserve.

Sur le plan économique et social, les nouvelles mesures décidées par le cabinet Fanfani ne sont accueillies positivement ni du côté du patronat ni du côté des syndicats, qui ont décidé de • faire preuve de fermeté • et parient de grève générale. La critique le plus fréquemment adressée au gouvernement est que cette « seignés » fiscale n'est accompagnée d'aucune mesure destinée à relancer l'économie, à ralentir l'inflation (17%), ou à améliorer l'emploi.

En douze ans, le pression fiscale (directe et indirecte) a augmenté de 0 %. représentant 41.2 % du P.N.B. - Au moins dans ce domaine, écrit la Stampa, nous avons rejoint le niveau européen ; après ce nouveau tour de vis, il est possible qu'en 1983 nous le dépassions, mais qu'en 1983 nous le dépassions, mais avec peu d'espoir d'égaler le reste de l'Europe en termes de presto-tions sociales et de stimulation de

Les nouvelles mesures fiscales décidées par le gouvernement suscitent la perplexité, surtout parce qu'elles sont à sens unique : on augmente les recettes, mais rien n'est fait pour diminuer les dépenses. En outre, soulignent certains économistes, si ces mesures fiscales demeurent isolées, on risque de contenir marginalement le déficit public, sans pour autant freiner l'inflation.

PHILIPPE PONS.

En Belgique

DIX MILLE EMPLOIS POUR-RAIENT DISPARAITRE DANS LA SIDÉRURGIE WALLONNE

Le groupe sidérargiste ouestd Kerf, es proie à degraves difficultés fluorcières. pourrait être amené à court d'une procédure de mise en règlement judiciaire. En Beigique, d'autre part, la société sidérurgique Cockerili-Sambre envisage de réduire ses effectifs de 4 %.

[De notre correspondent.]

Bruxelles. - Le premier minist belge. M. Martens, a sonievé des vagues de protestations dans les milieux syndicaux en déclarant qu'aucune réforme nu sera entreprise à Cockeril-Sambre si le nouveau plan social, qui reste encore à négocier, n'est pas appliqué dès le 1-4 février. Aux yeux du gouvernement, ce plan doit prévoir une reduction de 5 à 10 % de la masse salariale.M. Martens viens d'ajouter que les licencieuseus dans la sidérurgie walonne pourraient atteindre le chiffre de dis mille. Sans mettre en cause M. Guadoù qui vient d'être pressenti, le premie ministre n'en a pas moins laise entendre que ce diagnostic très

devenir le cons Cockerill-Sambre. Un aspect plus réconfortant des affaires de la grande société walkonne vient d'être confirmé à liège. La division - constructions mécaniques » de Cockerill-Sambre est désormais - filialisée » : elle disposera donc d'une autonomie lui permettant de rechercher de nouvelles ressources financières indépendamment du contexte

pessimiste serait, sinon formulé, du moins envisagé par celui qui devrait

sidérurgique. La nouvelle société, qui prend le nom de Cockerili-Mechanical Industries, emploie deux mille personnes. Son chiffre d'affaires probable est évainé à 5 milliards de france beiges. Son activité s'exerce chaudières, les moteurs Diesel, les loco-tracteurs, les équipements pour l'industrie métallurgique et la délense (depuis 1974, l'entreprise fabrique le canon Cockerill de 90 millimètres). La direction de C.M.I. envisage

Access to the

14506-

A CARLO SAN W. LOWINS

- 2

, W

...

.

en Service Ser

्रहा<u>त्रः</u> हार्

ie. Via

. . .

maintenant d'accroître eacore ses efforts d'exportation, notamment vers les pays du Sod-Est asiatique et de l'Amérique latine. — J. W.

· Le sombre de chômeurs complets indenmisés est passé en Belgique de 473 663 fin novembre à 483 989 au 31 décembre 1982, soit une augmentation de 2,2 % (+ 10 296) et 11,6 % de la popula-tion active. La région flamande a été particulièrement touchée, avec 6 427 chômeurs en plus, tandis qu'en Wallonie 2 903 travailleurs out perdu leur emploi. - (A.F.P.)

⊸Le Carnet des Entreprises⊶

 CRÉDIT NAVAL - C.M.A.F. M. HENRI YRISSOU.

Inspecteur général des finances honoraire, Président-directeur général du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. depuis le 1° janvier 1971, cacsora ses fonctions, conformément aux statuts, le 31 décembre 1982. Elu Président d'honneur, M. Yrissou continuera de siéger comme Administrateur au Conseil de la banque.

Il est rappelé que M. Henri Yrissou a été le Directeur des Cabinets ministériels d'Antoine Pinay aux Travaux publics, à la présidence du Conseil, aux Affaires étrangères et aux Finances, et qu'il a été Député, à l'Assemblée Nationale, membre de la Commission des finances.

Dans la séance du 7 décembre 1982, le Conseil d'administration du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. a nommé administrateur, en remplace-ment du CRÉDIT FONCIER de FRANCE, démis-

M. MAX LAXAN.

qui a été élu Président-directeur général de la Société, à la succession de M. Henri Yriasou, à compter du 1° janvier 1983.

Agé de 63 ans, M. Max Laxan a été, notamment, à partir de 1956, Directeur général adjoint des Impôts, puis Directeur général de 1961 à 1967. Sous-Gouverneur du CRÉDIT FONCIER de FRANCE dès 1967, il en a été nommé Gouver-beur à la fin de 1979 et Gouverneur honoraire le 23 novembre 1982. M. Laxen est également ins-pecteur Général des Finances honoraire et Président, depuis 1981, de l'Association fiscale

Le Conseil du CRÉDIT NAVAL-C.M.A.F. a. per silleurs, confirmé M. Pierre Decket dans ses fonctions de Vice-Président : il a élu un deuxième Vice-Président, la Société générale, qui est représentée au Conseil par M. Daniel Hua, son Directeur général adjoint.

M. Robert Lavenir, Directeur général du CRÉ-DIT NAVAL - C.M.A.F. depuis la mois d'actobre 1979, a été confirmé dans ses fonctions.

Pour tous renseignements our la cernet, téléphoner à : 770-85-33





The second secon

Selgique

EMPLOIS POLI

SPARATRE DAM

HOLL WALLOW

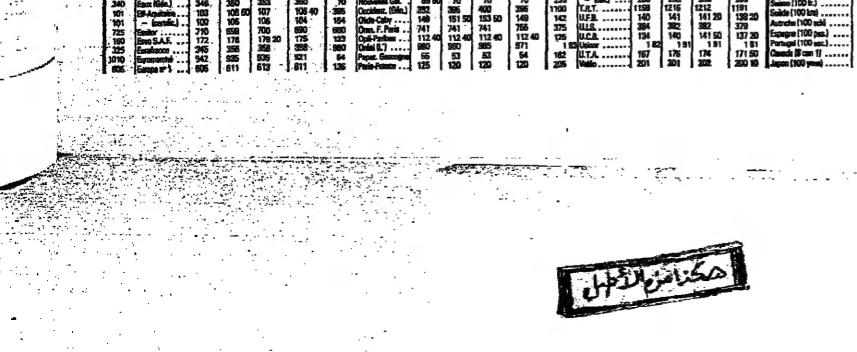
Se destroying man

Company of the second of the s

and the second section in

2.5

电电阻 医二甲基磺基



DOSSIER

Les propositions de M. Louis Legrand
 pour un collège démocratique ».

ÉTRANGER

3. EUROPE

ESPAGNE : l'attitude de l'ETA mai-

- ITALIE : l'enquête sur le « filière bui-

- Les propositions du pacte de Varso-

5. AMÉRIQUES

SURINAME: « Nous allons intensifie

B. ASIE

8. PROCHE-ORIENT

Le chef de l'État israélien à Wash-

Sharon d'encourager la violence contre les détenus palestiniens. **POLITIQUE**

9. POINT DE VUE : « Fonctionnaire-

citoyen », par Anicet Le Pors. Les frustrés de la politique. 10-11. Le plan de lutte contre la violence

SOCIÉTÉ

12. Au cours du consistoire du 2 février,

21. SPORTS : la crise des clubs de foot-

LE MONDE

13. Lectures érotiques et rêves libertins.

e Pour traverser les époques sans futur », per Bertrand Poirot-Delpech. L'idée républicaine en France depuis

14. HISTOIRE

LA VIE LITTERAIRE

Aveux et paradoxes de Thomas Bemhard,

CULTURE

 MUSIQUE: « les Maîtres chanteurs », par l'Opéra de Berlin-Est.
 COMMUNICATION : le ministre des P.T.T. confirme son autorité sur

- VU : les bergers en armes.

ÉQUIPEMENT

21. ENVIRONNEMENT : les militants antinucléaires cessent l'occupation du port de Cherbourg.

ÉCONOMIE

22. AFFAIRES: la concentration dans l'électroménager.

23. SOCIAL : le remboursement des

LOGEMENT : le financement des

fédérations nationales da travaux publics et du bâtiment. 24. ETRANGER : les syndicats italiens ssent à l'augmentation de la fis-

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS

« SERVICES » (19): Bibliographie; - Journal officiel - Arlequin; Loterie nationale; Loto; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (20); Carnet (21); Programmes spectacles (17); Marchés anciers (25).

Le numéro du « Monde » daté 6 janvier 1983 a été tiré à 513 244

Mini-copieur personnel tout papier

Chez Duriez 8950 F (ttc!) NOUVEAU CANON PC 10: le plus fiable. le plus petit, le moins cher des copieurs tous papiers • Aucun entretien • Toutes pièces essentielles chan-gées avec la cartouche d'encre Poids 19.8 kg • Dim. 41×47×18 cm • Vous l'empor-tez à la Bibliothèque (Natio-nale?) • Autre modèle PC 20 : Alimentation automatique • Prix Duriez 9950 F • 112 bd St-

ABCDEFG

Germain, Odéou.

LES NÉGOCIATIONS SUR LA RETRAITE A 60 ANS

Les projets patronaux sur le montant et le financement des pensions inquiètent les syndicats

C'est avec réserve que les syndicats out repris les négociations avec le C.N.P.F., jeudi 6 janvier, sur la retraite à soixante aus. Afin d'appuyer ses revendications, la C.G.T. a lancé un appel à « une grande journée nationale d'intervention des travailleurs », le 11 janvier, date de la prochaine réunion syndicats-patronat.

Le « mémorandum » envoyé par le patronat à chaque organisation marque certes un progrès mais provoque maintes interrogations à la fois sur le montant de la retraite et sur son financ

des préretraites afin d'éviter qu'un

salarié à bas salaire n'ait - après

trente à trente-sept ans et demi de

cotisation - une retraite aussi faible que le titulaire du « minimum vieil-

lesse » qui, lui, a peu cotisé. Autre

taux sera retenu pour la « complé

mentaire » le taux obligatoire - 4 %

à l'ARRCO, 8 % à l'ARGIC - ou le

taux facultatif souvent plus élevé (6 à

Le gouvernement,

troisième partenaire

fin la véritable pierre d'achoppement.

Le C.N.P.F. propose une « structure financière transitoire » qui subven-

tionnerait les régimes complémen-

taires mais devrait aussi prendre en

charge les « pré-retraites ». Il s'agit

là d'une formule astuciouse mais à

plusieurs effets boomerangs. A

terme, les 3 % de cotisations affec-

tées à la garantie de ressources (pré-

r complémentaire ». Dans la mesure

où l'État en assume le tiers (1 % soit

environ 10 milliards de francs) cela

signifie que les pouvoirs publics pour

la première fois assureraient une per-

tie des recettes des régimes complé-mentaires gérés jusqu'à présent per

En outre, comme le C.N.P.F. re-

fuse toute majoration de cotisation et

comme les 3 % sont et seront pen-

lisés pour les pré-ratraités, il existe

un e trou financier s que le patronat

propose de combler par des avances de trésorerie de l'État. Certes ce

« trou » est très faible pour 1983 mais il se chiffre à plusieurs milliards

de francs par la suite. Les partenaires

sociaux peuvent-ils lancer un sys-

tème transitoire, d'une durée d'envi-

ron dix ans, sans prévoir son équili-

bre ou en le confiant à un tiers :

l'État ? Et celui-ci est-il prêt à accep-

charges a ses justifications, et si les

syndicats acceptent cet argument,

les négociations pour aboutir de-

vraient vite s'élargir à ce troisième

partenaire qu'est le gouvernement.

Sinon, il faudrait comme cela a été le

cas pour l'UNEDIC, reconnaître la

faillite de la vie contractuelle et re-

JEAN-PIERRE DUMONT.

courir à l'intervention législative.

Si le refus patronal d'accroître ses

ter cette règle ?

les seuls syndicats et le C.N.P.F.

Les progrès tout d'abord : le C.N.P.F. accepte que les régimes de retraites complémentaires s'alignent sur le régime général puisque ce sont les caisses des non-cadres (ARRCO) et des cadres (AGRC) qui « verseront le montant des droits acquis a à cocante ans e sans faire application des coefficients d'anticipation ». Au sens strict, il n'y aura donc pas de régime transitoire et les systèmes comdémentaires accorderont comme le régime général, une retrarte à taux plein à soixante ans. Reste à savoir quel sera le montant de cette retraite complémentaire et qui, exactement, pourra en bénéficier. Autant de questions qui suscitant les inquiétudes des syndicats et une série de reven-

 Les bénéficiaires : le C.N.P.F., dans son projet indique que « les sa-lariés en activité et les châmeurs inés par les Assedic et âgés de soixante ans et justifiant de 37,5 années d'assurance » pourront bénéficier du nouveau droit. La C.F.D.T. demande quel sort sara fait à ceux qu'on appelle « les pertis » c'està-dire les femmes, les immigrés, les travailleurs indépendants, tous ceux qui ne sont à sobante ans ni salariés ni chômeurs mais ont cotisé durant un certain temps comme salariés.

· Le montant : s'il est bien prévu qu'à soixane ans, le droit à la retraite complémenaire sera à « taux plein », rependant bien comprendre que le montant de la pension est fonction des points acquis jusqu'à soixente ans et non plus jusqu'à soixante-cinq ans. Concrètement cela signifie qu'avec cinq années en moins de co-C.G.T.calcule qu'à la pension du régime général (40 à 50 % du salaireplatond selon le nombre d'années de cotisation) s'ajouterait la retraite complémentaire (15 à 20 % du salaire total ou déplafonné) soit beau-coup moins que 70 %. Les cégé-tistes réclament donc pour la période de soixante à soixante-cinq ans que des points gratuits soient accordés... sinon ajoutent-ils, une nouvelle injus-

tice serait créée. En effet, las préretraités obtiennent cas points gratuits même quand ils ont cotisé dix ans, alors qu'un nouveau ratraité ayant cotisé par exemple trente-deux ans n'en bénéficierait pas. Autres revendications : la C.G.T. et la C.F.D.T. demandent qu'un nouveau minimum de pension soit accordé comme dans le système

Légère baisse du dollar

Les taux de l'eurodollar s'imeri-vaient légèrement en baisse ce jeudi matin (le taux à six mois s'établissait à 9 1/16) alors qu'un contraire le taux était relevé sur le marché monézaire

parisies. Ce tsux qui avait été ramené sucrepedi matin à 12,50 % est revens jeudi à 12,75 % soit au nivenu constaté handi 3 janvier (le mardi 4 le taux s'éta-blissait à 12 7/8 %). Ces mouvements blissait à 12 7/8 %). Ces mouvements semblent confirmer la très grande sensibilité du marché monétaire français aux mouvements des changes malgré le désir évident du gouvernement d'abula-ser le taux du marché monétaire afin de permettre une diminution du taux buncaire finé à 12,75 % depuis le 29 octobre dernier. Ce taux avait au mois de décembre été légèrement inférieur à la moyemme du taux au jour le jour du marché monétaire qui s'était établie pour ce mois-là à 12,874 %. Jeun! 5 décembre, le taux monétaire était us contraire deseandu en dessous de colui YOTR TOUS LES HALOGENES

Des lampadaires qui éclairent toute une pièce

Confiez votre choix au spécialiste

de l'éclairage 38 et 40, rue Jacob 75006 PARIS.

Tel. 260.84,25 et 28.01.

contraire descendin en dessons de celui du taux de base bancaire, un sent jour ne fainant pas la tendance, il est trop tôt pour savoir dans quel sens se fera l'évolution. La devise américaine valuit jundi matin à Paris entre 6,6450 et 6,65 francs, es légère haisse par rap-port sux cotations de la veille. A Francfort, elle était cotée autour de 2,3440 DM. La devise allemande valuit à Paris 2,8350 (le cours-pivot anyrès telle mais ou avait noté, mercredi en fin d'après-midi, un certain affaiblisse-ment du franc qui avait porté le cours de la mounnie allemande à 2,8375 F.

5 décembre, le taux monétaire était au contraire descandu en dessous de ceini

Le fait le plus notable, jeudi matin, sur les marchés était l'affaiblissement de la livre sterling qui valait 1,61 dollar (contre 1,6225 la veille). A Paris, la devise luiteauique était confe 10,72 F (contre 10.30 F environ).

L'or était à nouveau en hausse,

solde 123 Bd Saint-Germain Paris 6e

LA STTUATION EN CORSE

Quatre cents personnes ont manifesté à Corte contre la violence

De notre envoyé spécial

Corte. - C'est dans une ville en état de siège que près de quatre cents Corses ont manifesté, jeudi 6 janvier à partir de 10 heures, leur soutien au docteur Jean-Paul Lafay, blessé le 31 décembre de trois balles de 9 mm per un incomu. Escadron de gendarmes mobiles, dépêché en renfort, patrouilles sur les routes, gardiens de la paix montés de Bastia, tout avait été prévu pour que ce rassemblement très attendu depuis l'aunonce des mesures gouvernementales, ce rendez-vons symbolique contre la violence, se déroule

Le calme a régné tout au long du cortège dans les rues de Corte. Trop de calme peut-être, car tous ceux qui espéraient de ce défilé le signe évident d'une - nouvelle résistance à la peur » n'ont pas caché leur déception. Quatre cents, c'est encore trop peu, surtout que les rangs de la manifestation silencieuse étaient composés pour l'essentiel de militants de l'opposition. La présence de phusieurs responsables M.R.G. de Haute-Corse ne pouvait faire illu-sion: ce rassemblement était l'af-faire du R.P.R., accessoirement du

Model très influencé à Corte par le mouvement de M. Jacques Chirac et par les associations de commerçants

et des amis du docteur Lafay. Sur les murs des maisons, le long du défilé, avaient refleuri les affichettes tricolores de Francia, l'ancien mouvement clandestin anti-FL.N.C. Des banderoles qui, elles aussi, avaient déjà servi portaient des messages connus : « Oui à la Corse française », « Halte à l'irré-parable ». M. Jean Colonna, conseiller général R.P.R. de Corte, était la onnalité la plus entourée.

Pourtant il fut fort peu question des événements récents et du vétérinaire de Corte. Le docteur Lafay est toujours soigné à l'hôpital de Bastia, et ses amis, les éleveurs de la région. qui s'inquiètent en son absence du sort de leurs troupeaux, hésitaient, jeudi matin, à proclamer leur solidarité. Sur les trottoirs, les jeunes, parmi lesquels des autonomistes et des nationalistes, regardaient passer, goguenards, ce cortège d'adultes aux allures d'enterrement.

Un satellite espion soviétique risque de s'écraser sur Terre

PORTEUR D'URANIUM ENRICHI

Un satellite espion soviétique, Cosmos-1402, va sans doute se désinement dans les hautes couches de l'atmosphère. La nonrelle, diffusée mercrodi 5 jauvier par les services de renseignements américains serait de peu d'importance si l'engin n'était équipé pour alimenter ses appareils de bord d'un générateur nucléaire, fonctionnant grâce à une charge d'uranium enrichi.

Pour le moment, les spécialistes ont dans l'impossibilité de dire avec précision quand et où le satellite tombers. Un seni fait paraît certain : l'événement aura probablement lieu ciens du centre de contrôle soviétique ne parviennent pas à mettre à malement, en fin de vie du satellite, pour remonter sur une orbite haute = environ 1 000 kilomètres d'altitude - l'engin et son générateur nucléaire. A cette altitude, en effet, un valsseau spatial peut rester envi-ron six cents ans en orbite avant de retomber sur la Terre, soit un temps largement suffisant pour qu'une bonne partie des matières nucléaires qu'il contient aient le temps de se désactiver.

Tout le problème est là car, même si le générateur de Cosmos-1402 n'a fonctionné que quelques mois – il a été lancé le 30 soût 1982, – ce laps de temps a été amplement suffisant pour qu'aiest été fabriqués dans le réacteur des produits de fission très radioactifs, et certains pour long-

Même si, au nom des statistiques, on peut penser que Cosmos-1402 s'abimera plutôt en mer - ce qui présenterait peu de danger - que sur les terres émergées qui n'occupest que 30 % environ de la surface du globe, on ne peut écarter une chute dans une région à furte densité

de population. Dans un tel cas, la situation, sans être catastrophique, n'en scrait pas moins alarmante : les débris métalliques de la carcasse de l'engin - non radioactifs - qui annient résisté à la traversée dans l'atmosphère (1) pourraient présenter un danger, et ceux qui émettent raient d'irradier les person sentes dans la zone d'impact. Il y a cependant lieu de croire que les sures de trajectographie effectuées dans les heures qui précéderont la chute permettront de prendre à temps les précautions nécessaires.

On peut cependant s'étonner que les Soviétiques, après l'affaire du Cosmos-954, n'aient pas, comme l'avaient réclamé le concert des ations et de manière plus directe le président Carter, renoncé à mettre en orbite des satellites équipés de tels générateurs nucléaires (2).

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Cosmos-1402, s'il est du même type que Cosmos-954, est un assez gros engin, d'un poids d'environ 3 tonnes pour une longueur de 14 mêtres et un diamètre de 2 mêtres.

(2) Les Etats-Unis ont connu dans les amées 60 de tels problèmes avec des générateurs radio-isotopiques, mais saus generateurs rauto-souopiques, mais sons conséquences. Aujourd'hui, ils n'ont pas de satellites équipés de semblables géné-rateurs. Seules les sondes interplané-taires en sont équipées.

Pour la descrime fois consécutive, le manque de place nous contraint à consacrer cette page traditionnellement réservée aux « léées » à un dossier d'actualité : hier l'interview du général Rogers, aujourd'hui les projets de réformes dans les collèges. A vani dire, mou contraint ce faisant, fidèles se resormes ames un conegus. A was usre, mons restors, ce faistait, fidèles à la vocation de cette page, qui est d'apporter, dans tous les domaines au contribution au début d'idées. Mais cette modification demeure exceptionnelle, et nous retournerons dès dennies à la présentation traditionnelle, avec des articles connacrés à PU.R.S.S. de M. Andropov, par André Fontaine (« Entre deux paradis »), Léo Hamon (« Domant, donnact ») et Pierre-Luc Séguillen (« Sortir de Yalin »).

Au c Monde » BERNARD LAUZANIE ET CINO AUTRES JOURNALISTES

Bornard Lanzanne, qui dirigeair la rédaction du *Monde* depuis 1978, prend sa retraite. Il collaborait à notre journal depuis 1945. Avec lui s'en vont, pour les mômes raisons, Jacqueline Piatier, qui dirigent « le Monde des livres », Heari Fesquet, chef de la rubrique Religion, Alain Guichard, journaliste parlementaire, qui rendait compte notamment des activités du Sénat, Léo Palacio, notre ancien correspondant à Oran, qui fut aussi secrétaire de rédaction et correspondant régional à Toulouse, Henri Weidlich, sténographe, qui a passé trento-six ans dans notre mai-

Avant de partir, Bernard Lauzanae a préparé son successeur, Thomas Ferenczi, à ses nouvelles remplace Jacqueline Piatier à la di-rection du - Monde des livres ».

Le Monde a salué, comme il le devait, le mercredi 5 janvier, ces six confrères. Ce fui l'occasion de rappeler leurs débuts dans la presse qui correspondaient à la jeunesse de notre journal. Un peu d'humour, pas mai d'émotion et beaucoup de simplicité out marqué cette réunion familiate. Nous tenons à associer nes lecteurs à l'hommage que sons avons rendu à nos amis et, à Bernard Lauzanne, ce mélomane qui fut le chef d'orchestre quotidien de la ré-

> En République Sud-Africaine

CONTROVERSE A LA SUITE DU RALLIEMENT DE DIRI-GEANTS MÉTIS A UN PRO-JET DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

Johannesburg. - Le premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, a réagi prudemment mais favorablement, mercredi 5 janvier, à vailliste métis à son projet de réforme constitutionnelle (le Monde du 6 janvier). - Si ces résolutions relèvent d'une politique constructive de coopération, elles dovens être cordialement accueillies », a t-il [sit sevoir dans un communiqué.

The second of the

e pilitaria di seriesa Contrata di seriesa di

Para Thair and Carry and Carry

The state of the state of

them is not the

and the state of t

The Albertain Continues

And the second s

The same

A MEDICAL MEDICAL

The state of the local

And the same

- System - The State of the

1 1 1 L

200

and the second or there

The same

the state of the same The state of the s

A STATE OF STREET, S. S. S.

े नहीं । विश्व के विश्व के Mary and a Table

The State of the S

Control of the second section of the section o

A & 2.71 - 41 - 2

AND THE PART CONTRACTOR THE PARTY OF THE PAR

The second secon

No. of the state o

A STATE OF THE STA

the second second The state of the s

There is an interest

A Company of the Land

The same of the sa A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

The state of the s 4. 6. A STATE OF THE STA

English Englis

the state of the same of the s

ALC: MINE

the or an industrial and good water a market

manage of the state of the stat

The state of the state of

A home to a

The Bridge of the Control of the Con

- 17

La presse progouvernementale et même certains quotidiens anglo-phones traditionnellement opposés à l'apartheid unt loué « le réalisme ». - l'honnéteté = ou = l'approche constructive - des travaillistes métis. En revenche, le chef zoulou Buthelezi a eu droit à une voiée de bois vert pour avoir accusé les politiciens métis de s'être laissé intimider,

voire acheter, par le gouvernement. Trois membres influents de la direction du Parti travailliste out cependant donné leur démission en signe de protestation. - P.C.

VOYAGES ET EXPÉRITIONS AU BHOUTAN

PEUPLES DU MONDE, 10. r. de Turenne, 75004 Paris

5 voyages différents

Tél.: 271-50-56 - T.C.G. Lie. A 961

Guy Dormeuil NINO CERRUTI Burberrys Christian Dior francesco smalto KESSINTAURENT Soldent aux Carrefour Richelieu Drouor

